FRANCE
Football

France-Finlande : cueillette d'automne

Marseille a-t-il le droit de rêver ?

L'Olympique de Marseille va-t-il, enfin, étreindre l'Europe ? Le rêve inachevé de toute une ville et d'Allen Boksic, la nouvelle perle phocéenne. Ce rêve qui se raccroche à une certaine réalité depuis que les Glasgow Rangers, le CSKA Moscou et le FC Brugeois, partenaires de poule, s'offrent à l'ambition de l'OM.

EUROPE
Histoires belges

NANTES
L'empreinte jaune

M 0705 - 2431 - 12,00 F

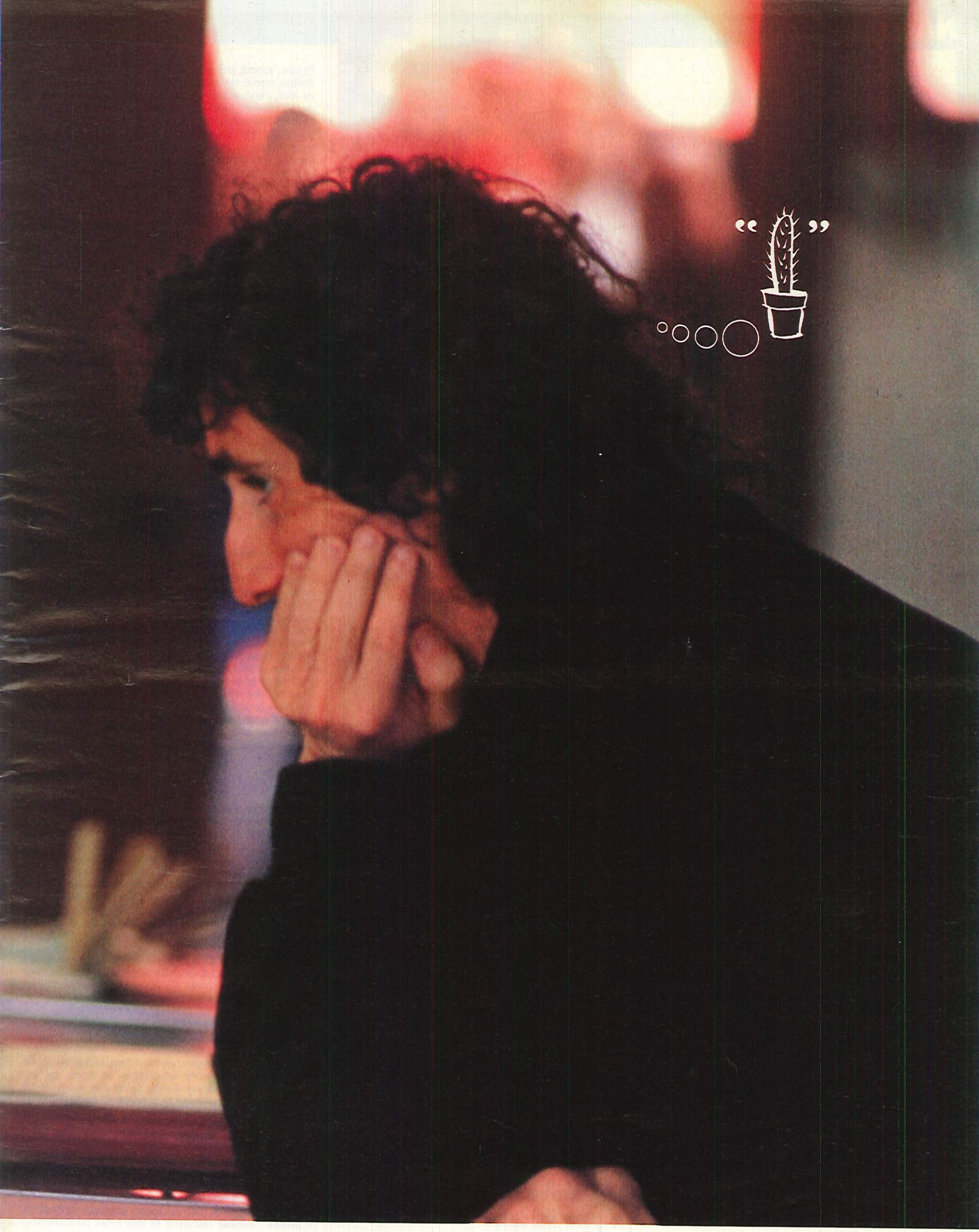
ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 10 NOVEMBRE 1992 ● N° 2 431

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 360 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

Photo Alain LANDRAIN

Les Grands Faits de la **F.1** L'image et le son vous



mettront enfin dans la confidence.

COLLECTION TF1 VIDEO

Budzinski, Suaudeau, Gress : du temps des joueurs à celui des formateurs, au fil des idées et du débat.

L'empreinte jaune

Ils courent, ils courent les jeunes du FC Nantes Atlantique, image vivante d'une politique de recrutement et de formation pointue, de tradition. Ils ne sont pas les premiers ni les derniers à porter l'empreinte jaune. Toute une philosophie.

ILS s'appellent Ludovic Marie, Youssef Elbaï, Ayoune Touré et Emmanuel Lefur. Ils jouent à Saint-Leu, Clairefontaine et Vannes, ils ont quinze, seize ans et ils ont signé la semaine passée un contrat de non-sollicitation avec le FC Nantes Atlantique. Comme des dizaines d'autres jeunes avant, ils pousseront demain le grand portail vert de La Jonelière, découvriront les bâtiments du centre et, à leur gauche, l'Erdre qui coule au pied des terrains de jeux. Un ensemble de 9 hectares ouvert en 1978, 25 000 mètres carrés aménagés en bureaux, vestiaires, école, restaurant, logements. La maison jaune, là où Nantes vit, pense, étudie, s'entraîne, décide, là où Ludovic, Youssef, Ayoune et Emmanuel vont entrer un beau matin pas comme les autres.

Là où les Pedros, Ouedec, Karembeu, Loko, N'Doram, Ferri d'aujourd'hui les ont précédés, comme les Tusseau, Touré d'hier. Un chemin que bien d'autres faillirent suivre, ainsi que le rappelle Robert Budzinski : « Pour ne parler que d'exemples récents, les deux Boli, Roger et Basile, sont venus ici, ils voulaient jouer chez nous. Cela ne s'est pas fait, mais j'ai téléphoné à Auxerre pour qu'ils les prennent. Nous n'avons pas pu garder également Abedi Pelé car nous avions déjà deux étrangers, Jorge Burruchaga et Vahid Halilhodzic, et financièrement c'était difficile. »

José Arribas, le père fondateur

A Nantes, tout commence par le recrutement. Une vaste organisation, une grande expérience, des moyens, un passé. Et puis, surtout, des critères de choix qui remontent à José Arribas, fondés sur un football devenu école. « La philosophie de José, c'était un football qui s'appuyait sur l'intelligence, le mouvement, la technique, le collectif. Tous ceux qui se trouvaient là, qui travaillaient avec lui et avaient joué sous ses ordres, moi, Coco, ont été convaincus de la justesse de ce qu'il professait et de ce qu'il voulait transmettre. Depuis, bien qu'il y ait eu une évolution naturelle et logique, physiquement et tactiquement, tout est axé là-dessus, ce type de football nous paraissant répondre au côté professionnel et aussi au souhait du public qui vient au stade pour se détendre et oublier le reste. » D'où l'image de marque du jeu nantais ancrée dans tous les esprits : panache, joie de jouer, vitesse, déplacement, imagination, équilibre collectif.

« Tu veux être un pro »

Jean-Claude Suaudeau, responsable pendant de longues années de la formation après sa carrière de joueur, est viscéralement attaché à ces notions. « Nous voulons qu'il y ait constamment un joueur libre. La tendance José, c'était ça, qu'il n'y ait plus qu'à déposer la balle dans le but vide. La méthode est restée la même ; pour aller au bout, il ne peut y avoir de démarche différente, mais nous avons changé de mentalité dans la zone, je n'en dis pas plus. »

Dans un an, Ayoune, Ludovic, Emmanuel et Youssef pénétreront donc dans ce petit monde nantais qu'ils ne connaissent que de loin, de l'extérieur. A La Jonelière, encore une carte postale dans leurs têtes, le circuit qui les attend est bien huilé, et ils apprendront à reconnaître les visages de Guy Hillion, successeur de Guelzo Zaetta, en charge avec Robert Budzinski du recrutement, de Jean-Claude Baudoin (foot premier cycle), de Michel Tronçon (études), de Loïc Amisse qui s'occupe des moins de dix-sept ans, de Christophe Lollichon (gardiens), du kiné Philippe Daguillon, des docteurs Briant et Potiron (CHU), de Gilles Albert (Division IV), de Reynald Denoueix, responsable du centre de formation, très proche de Jean-Claude Suaudeau. But recherché par tout le staff nantais : placer évidemment le jeune qui arrive dans les meilleures conditions et lui permettre de s'épanouir au sein de la collectivité nantaise. A partir de ce simple discours tenu par le coach des Jaunes : « Tu veux être un pro, nous allons faire de toi un pro. Et le pro, c'est l'homme fort, capable de disputer soixante matches par an. Il s'engage à seize ans à courir pendant une bonne douzaine d'années, et il faut que nous lui donnions les moyens et la santé. » Un langage que l'on retrouve chez Reynald Denoueix : « La santé morale et physique, c'est la meilleure garantie que nous puissions fournir au jeune qui arrive et à ses parents. Quel que soit le niveau où ce jeune sort de chez nous, il est toujours plus fort. Si ça coince, il y a déception bien sûr, mais il a reçu quelque chose, il revient nous voir. »

Le grand Ouest

Une affaire d'éducation, un problème de mentalité. A Nantes, l'épanouissement du joueur passe avant toute chose. « La formation ne signifie pas simplement le former sportivement, souligne Robert Budzinski. Dès 1970, et même avant, on essayait de permettre à tous les jeunes d'évoluer correctement et positivement sur le plan intellectuel. »

Une illustration avec l'équipe actuelle du FCNA où l'on compte plusieurs bacheliers avec Ferri, Guyot, Moreau, et des « niveau bac » comme Ziani, Loko, Ouedec... même si la finalité reste le football. Une mission délicate et passionnante, avec pour point de départ le recrutement et le réseau d'informateurs (une vingtaine) mis en place par les Nantais depuis 1970, lequel va d'un prof de gym, œil du club sur la région parisienne, à un conseiller technique régional comme Marcel Mao qui a signalé Kombouaré et N'Doram. Champ d'action privilégié, les compétitions de Ligues et de districts, et le grand Ouest, c'est-à-dire le morceau de France situé au-delà d'une ligne Le Havre-Paris-Limoges-Toulouse.

« Depuis toujours, c'est un travail très collectif mené avec plusieurs personnes, les coaches, les éducateurs, des amis, poursuit Budzinski. Treguer, un cadet deuxième année, a été recruté à la suite d'une observation de Coco, qui est entraîneur de l'équipe pro. Il vient de me donner également une lettre de Noisy-le-Grand lui signalant le meilleur Camerounais de dix-sept ans. »

Courir ensemble

Qualités demandées à ces jeunes en herbe, les fondamentaux du jeu à la nantaise : le mouvement, l'intelligence, la technique. On ne recherche pas, selon Bud, « le mec costaud, baraqué au marquage, alors que certains privilégient ça. » Le côté mental, agressif, n'est pas ignoré au niveau du choix, et il précise : « Mieux vaut avoir de très fortes personnalités, encore faut-il qu'il y ait un minimum de démarche à destination collective parce qu'autrement ça nous gêne. Éric

Des années soixante à aujourd'hui, de Pécout à Loko, un même souci de la formation des footballeurs, mais aussi des hommes : Suaudeau, Denoueix, Amisse et Albert ne sont pas peu fiers de leur jeune classe. Et de Karembeu qui devance Deschamps, symboles de deux générations nantaises.

Photos PRESSE SPORTS

Cantona, cela nous aurait gêné, même si on peut penser qu'un gars de ce style va s'intégrer quelque part. Nous n'allons pas dans cette direction. »

C'est avec des jeunes gens bien ciblés dès le départ que les entraîneurs nantais, Denoueix, Albert, Amisse, travaillent par la suite. Sur quelques idées-forces, sur les principes de ce jeu que l'on regarde avec plaisir et curiosité. Denoueix : « Nous nous efforçons de les rendre intelligents ensemble. Il faut qu'ils courent bien les uns avec les autres, qu'ils courent de manière intelligente et rationnelle. Si un gars déclenche le pressing tout seul, c'est inutile. A six ou sept, en revanche, on ne va pas le faire pour rien. C'est une démarche collective. Tout comme nous sommes hyperexigeants quand nous avons le ballon. Nous demandons qu'il y ait du mouvement sans cesse. Notre rôle consiste à développer cette intelligence de jeu. »

Un sur deux

Jean-Claude Suaudeau emploie pour sa part le maître mot de « confiance ». Celle que le jeune joueur se construit à travers les épreuves qu'il traverse, les faits qu'il observe dans son existence de tous les jours au centre. « Quand le petit bonhomme sort de chez Reynald, assure-t-il, il est confiant parce qu'il connaît les éléments du jeu. Il n'est pas dans l'inconnu. Et ce n'est pas un match de Division I qui va lui filer la trouille. L'homme fort, il a la confiance. » Le petit bonhomme n'est pas autant au bout de sa route, car « il continue sa formation en faisant de la compétition », comme le disent Denoueix et Suaudeau. Mais il a déjà un acquis solide, une mentalité de jeu, particulièrement. Un point capital pour les entraîneurs nantais. « Par essence, nous sommes des individualistes. Et notre job, c'est de dégager justement un esprit, une manière de jouer, d'en discuter en permanence, afin qu'au bout de quatre ou cinq ans les joueurs ressortent cet état. Et là, ça devient une seconde nature. » Pas question toutefois de parler de « moule nantais », un qualificatif trop « stéréotypé » que Reynald Denoueix réfute, préférant parler d'école.

L'une des plus anciennes de France avec celle des Verts, l'une des plus fiables, des plus sûres (80 p. 100 de l'équipe pro actuelle sort du centre), ce qui n'empêche pas Robert Budzinki d'avertir : « Nous ne voulons pas trop dire aux jeunes et aux parents : "Venez, c'est la réussite", alors que c'est quelque chose d'extrêmement difficile. Même après le centre de formation, il y a des éliminations qui sont dures. Il faut savoir qu'on enregistre un pourcentage d'échecs important. Globalement, en prenant par série, et celle sur laquelle nous pouvons nous appuyer le mieux, c'est 75-85, on arrive à 4,1 sur 10. Quatre qui sont devenus pros chez nous ou dans un autre club. On ne peut pas dire un sur deux, mais c'est presque ça et, aujourd'hui, bien que nous n'ayons pas assez de recul pour juger depuis 85, c'est encore plus difficile. »

Une cahute dans un champ de blé

En effet, autant ils étaient peu nombreux il y a quelques années, ces clubs ayant une volonté de formation, trois ou quatre, autant il y a eu inflation depuis. « Prolifération de centres qui n'en ont que le nom, note Robert Budzinski. Toujours si on considère notre philosophie, l'épanouissement du joueur. Et la Fédération devrait être beaucoup plus stricte de ce point de vue-là. On n'a pas le droit de se prétendre formateur en mettant une cahute au milieu d'un champ de blé. »

Pas d'inquiétude pour Ludovic, Youssef et Emmanuel quand ils arriveront au début de la prochaine saison, ou pour Ayoune, lequel n'est attendu qu'en 94-95, La Jonelière n'a rien du champ de blé. Ils y seront plûtot les enfants du paradis. Des enfants qui ne se doutent pas qu'en 1970 et avant leurs aînés ont connu les terrains des Basses-Landes, la maison de la rue de la Ville-en-Bois, le Parc Procée, des installations beaucoup moins fonctionnelles et confortables. C'était une autre époque. Robert Budzinski se souvient qu'en ce temps-là son seul grand concurrent sur les routes de France se nommait Pierre Garonnaire. « Nous nous téléphonions et nous prenions les joueurs susceptibles de nous intéresser. Parfois, il arrivait que nous voulions le même jeune. J'ai rencontré le père de Jean-François Larios le lendemain du jour où il avait signé à Saint-Étienne. Mais nous nous arrangions, c'était relativement facile. Aujourd'hui, nous sommes vingt ou trente sur un bon minime ou cadet. »

Aucune inquiétude pour les quatre jeunes futurs Nantais. Ils ont mis le pied dans la bonne maison. Ici, il existe une unité de pensée, une cohérence et une mentalité de jeu. Sagement et patiemment entretenues afin que les « petits bonshommes » deviennent des « hommes forts ».

Jean-Marie LORANT, à Nantes

PEDROS « Nous n'avons pas mis de bornes à nos envies »

Photo André LECOQ

Reynald Pedros, le jeune attaquant gaucher du FC Nantes, est à l'image de son club : il ignore de quoi demain sera fait, car il ne calcule rien. Il joue pour le plaisir. À vingt et un ans, ça lui suffit, mais ça ne l'empêche pas d'avoir quelques avis bien tranchés sur certaines questions.

« RÉCEMMENT, dans les couloirs de la Beaujoire, un dirigeant vous a tapé dans le dos et vous a fait remarquer que vous aviez changé. Vous souvenez-vous ce que vous lui avez répondu ?

— Non... *(Léger sourire.)*

— Vous lui avez rétorqué : "Parce que vous me connaissiez avant ?"

— J'ai dit cela ? Sans doute, oui.

— C'est un peu dur. C'était simplement une façon de vous aborder.

— Il y a quelque temps encore, on m'ignorait. Certains me disaient bonjour, d'autres pas. Ou on ne me disait rien du tout ! A peine si on ne me disait pas que j'étais bidon... Au niveau social, c'est nul, ça. Ce n'est pas parce que ça marche bien pour moi aujourd'hui, que je vais aller bouffer avec n'importe quel type. D'accord, c'est une réaction un peu dure, mais je suis quelqu'un de sincère, qui aime la justice par-dessus tout. Je reconnais les gens qui ne me parlent que pour me dorer "la pile"

— On peut prendre cela pour de la rancune.

— On peut...

— Les gens vont dire que vous avez la grosse tête.

— Ah ! Non, c'est tout le contraire, je suis hyper timide. Non, je veux simplement partager mon bonheur actuel avec les gens que j'aime, c'est tout. À la limite, je préfère donner plutôt que recevoir. Le plaisir des autres m'intéresse davantage que le mien, je n'ai donc pas le cigare. Vous savez, je suis au centre de la Jonelière depuis l'âge de quatorze ans, j'en ai entendu et je me suis fait une opinion. Sur la vie, les gens... Tout quoi !

« Il m'arrivait de faire le quatorzième en Division I... »

— Vous vous rappelez de ce que vous faisiez il y a un an tout juste ?

— Je devais jouer en Division III, il m'arrivait de faire le quatorzième en Division I, mais comme on n'avait droit qu'à treize noms... Non, en fait, je ne faisais rien de spécial, rien d'intéressant en tout cas. À dire vrai, c'était casse-pieds. Mais j'avais un objectif.

— Lequel ?

— Celui de tout jeune qui n'est pas loin d'intégrer l'équipe première. J'y avais goûté cinq ou six fois, j'étais déjà en manque. Je voulais faire partie de ce groupe pro avant la fin de saison, montrer que j'étais capable d'y entrer, mais aussi de travailler pour y rester. Je voulais en finir avec cette impression d'être appelé seulement quand un gars était blessé.

— Vous traîniez également une réputation de joueur craintif, hésitant à aller au contact...

— C'est l'étiquette que j'avais. À la limite, à chaque fois que cela n'ira pas, on me la ressortira. Celui qui dit cela ou qui le pense veut m'enquiquiner, c'est évident.

— Non, non, c'est fini...

— Mais ça n'a jamais été vrai ! Le jour où vous me verrez m'enfuir, hors d'un terrain, parce que quelqu'un court derrière moi, ce jour-là j'aurais peur, oui. Mais sur un terrain de foot, pffft... C'est certain, je ne vais pas rentrer dans un type, comme ça, gratuitement. Ce serait débile, vu mon gabarit. Mes atouts sont la vitesse, le dribble, mon pied gauche... Pas la force.

— Depuis, votre entourage a changé et, surtout, votre talent est reconnu.

— Le comportement des gens est forcément différent quand on est titulaire. Mes conversations avec le coach ne sont plus les mêmes d'ailleurs. Si vous préférez, on est passé à autre chose.

— Vous n'avez pas craint à un certain moment de ne pas réussir dans le foot ? Car vous filez tout de même sur vos vingt-deux ans.

— Au départ, on est doué ou on ne l'est pas. Moi, si j'ai été retenu à Nantes, c'est que je n'étais pas trop mal, mais il me restait à travailler le mental. Et je dois dire qu'à rester sur la touche à regarder les copains, j'ai appris beaucoup de choses. Sans me vanter, sur ce plan, je suis arrivé au top. Je n'ai pas craqué, pas cédé au découragement, notamment l'an passé, je me suis accroché. À présent, quand je rentre sur un terrain, je ne me pose même pas la question de savoir si je vais réussir, je sais que je vais réussir. C'est tout.

« Ce qui nous arrive est moral »

— C'est le plus important ?

— C'est un élément qui compte mais qui fait partie d'un tout : l'école de foot. Quand je suis arrivé au Centre, on me reprochait de la "grailler" *(NDLR : d'être personnel.)*, j'en aurais chialé car je suis au fond de moi quelqu'un de très collectif. J'ai été vexé, je me suis appliqué. C'est ça l'école, on y apprend des tas de choses, les plus simples aussi. On croit que c'est facile de faire une passe à trois mètres, c'est faux. Pourquoi croyez-vous qu'on répète le mouvement des

Devenu la terreur des défenses, Reynald Pedros est tout à la joie du plaisir nantais. Mais il garde les pieds sur le ballon : ce jeune homme est un sage...

Photos PRESSE-SPORTS

tas de fois ? C'est clair, même quand cela devient naturel, on continue à la travailler. Les gens ne se doutent pas... Ils voient le produit fini.

— Etes-vous un produit fini ?

— Bien sûr que non ! Je débute, mais tous ici on a la chance de jouer en Division I et à Nantes. Ce qui est arrivé au club l'an passé, c'est un peu le meilleur truc qui nous soit tombé dessus : le FC Nantes s'est maintenu et a été quasiment interdit de recruter. À partir de là, notre apprentissage s'accélère et on progresse tous ensemble. En plus, notre début de saison nous ouvre tellement d'horizons...

— Vous pouvez nous en parler ?

— Non, parce que nous n'avons pas mis de bornes à nos envies. On a simplement le désir d'aller au bout de nous-mêmes, car je sens, on sent, que l'on peut faire des choses extra. On a une envie illimitée d'aller de l'avant, nous n'avons aucune retenue. À Nantes, à l'heure actuelle, le talent existe, mais il est au service avant tout de la jeunesse, du tempérament, du groupe. On ne se force pas, on est comme ça.

— Aujourd'hui, Reynald Pedros est un peu entré dans le cœur de toute la France du foot.

— *(Sourire.)* Nantes est un phénomène nouveau et moi avec, c'est tout. On a peut-être envie de connaître le personnage. Mais je crois, avant tout, que ce qui nous arrive est moral. Le foot a pris dans notre histoire le pas sur l'argent. On est jeunes, on n'a pas de moyens, le Français aime ça. Mon père, l'autre jour, m'a dit qu'on nous appelait "les Smicards", ça leur fait plaisir aux gens d'entendre cela.

— Ils se reconnaissent.

— Pour la plupart, oui, je crois. Ça les intéresse, ils en ont ras-le-bol du fric, de Marseille. Nantes, au contraire, c'est jeune, ça vient de sortir.

— Il n'empêche qu'on vous connaît à peine. Les journaux parlent de vous, mais ne vous dévoilent pas.

— Vous connaissez la devise de la maison ? Moins j'en dit, mieux c'est ! Je n'ai pas envie de tout donner et je m'en tiendrai toujours à ce que je vous dis.

— On vous a conseillé de ne pas trop en raconter ?

— Oui, mais pas seulement à la presse. De toute façon, hors de mon cadre, je ne parle pas beaucoup.

« Si je ne me retenais pas, ça partirait en banane »

— Vous lisez peu aussi.

— A part *France Football* et *L'Équipe*, je ne lis rien. Ou alors un magazine, pour les photos.

— Pourquoi ?

— Je n'aime pas trop le comportement de certains journalistes ainsi que les commentaires que certains font à la télé. Si je devais répondre à tous ceux qui m'ont égratigné, je crois que ce serait sanglant.

— À ce point ?

— C'est la preuve en tout cas que je sais me contrôler. Mais il y a des fois, si je ne me retenais pas, ça partirait en banane.

— Vous êtes impulsif ?

— Oui, mais réfléchi aussi. En cela, je sais que j'ai progressé. Mais pour en revenir à la presse, je m'élève simplement contre tous ceux qui se permettent de me juger, de nous juger, sans y connaître grand-chose, mais surtout sans me fournir ensuite d'explication. C'est cela qui m'a toujours frustré.

— Vous êtes sûr de vous ?

— Pas du tout ! Je m'exprime totalement sur un terrain, mais je suis réservé dans la vie.

— C'est le bon dosage.

— C'est mon dosage. Lors d'une discussion collective, je serais probablement toujours le dernier à m'exprimer. Sur une pelouse, non. J'aime bien savoir à qui je parle, je suis très méfiant.

— Même maintenant ?

— Il y a deux ou trois ans, je ne parlais quasiment pas. Je sais que le monde du foot est vicieux, et je l'ai découvert tel qu'on me l'avait décrit. Avec ma copine, on a mis un an et demi ici avant de se faire des amis. Vous savez, dans notre monde, les rapports ne sont pas bons. Plutôt, ils sont faussés car chacun essaie de prendre la place de l'autre. Et c'était vrai l'an passé, ici, à Nantes, alors qu'on aurait dû être tous solidaires. Mais personne ne cherchait à aider l'autre. Cette saison, c'est l'inverse, et la réussite est au bout.

— C'est frais, c'est presque amateur comme ambiance.

— Le travail est pro mais, c'est vrai, l'ambiance se rapproche de celle que j'ai connue quand j'étais jeune à Beaugency, près d'Orléans. La joie de jouer est plus importante que le reste. Je pense que l'on réunit les qualités saines du joueur de foot : respect de l'adversaire, plaisir du jeu, mais du résultat aussi car on est pro, volonté de gagner. Vous ne vous imaginez pas combien on veut gagner.

— Pour être reconnus ?

— Pour démontrer qu'on n'est pas simplement des jeunots comme ils nous le disent sans arrêt. On ne veut pas céder parce que l'on sait d'où l'on vient, de loin sans doute si le club avait chuté, et on sait aussi qu'il y a tellement de jeunes gars comme nous qui aimeraient être à notre place... Et le pourraient.

« Ce qui a changé, c'est le regard que l'on porte sur moi »

— Vous avez parlé de Beaugency. On peut faire une étape dans le Loiret ?

— Je n'ai pas grand-chose à dire sur le sujet. Sinon que mes parents d'origine espagnole, de la région de Guandia, sont arrivés en France après la guerre d'Algérie, qu'ils travaillent sur les marchés, et que j'ai commencé le foot à six ans. Je me souviens que mon frère David, qui est venu aussi au Centre avec moi, en 1987, tapait dans une pastèque.

— Classique.

— Normal, en effet. Rien qui mérite vraiment qu'on s'y étende. Quand je rentrais de l'école, je filais dans la cour jouer au foot. Je n'ai eu aucun problème particulier en primaire, mais à partir de la sixième, ça n'allait plus. Je crois que je n'ai pas beaucoup été aidé, mais j'étais aussi un peu dilettante. Je pensais davantage à mes copains, à ma bande, au dimanche suivant pour rejouer au foot qu'à autre chose. C'est là-bas que j'ai connu mon meilleur ami, Christian Dauly, que je revois régulièrement.

— Vous êtes fidèle en amitié ?

— J'ai besoin de mes amis, de mes racines comme on dit. Tous les ans, je vais en Espagne *(NDLR : sauf cette année !)*, je retourne à Orléans le plus souvent possible. J'ai connu ma copine là-bas, elle m'a rejoint ici. En fait, j'aime avoir mes repères.

— En ce moment, ils sont un peu bouleversés.

— Non. Je joue à Nantes avec des gars que je connais depuis cinq ans. En Espoirs, je les côtoie depuis plus longtemps que ça puisque j'ai été international minime, cadet, junior. On se suit. Ce qui a changé, c'est le regard que l'on porte sur moi, c'est tout.

— Vous aimeriez que l'on vous appelle "l'Ange jaune" ?

— Ça, c'est nul. Non, je n'aimerais pas. J'ai lu qu'on était des minots aussi, mais c'est archi-nul. Ils sont à Marseille. Mais probablement que je n'empêcherais jamais les gens de penser ou d'écrire ce qu'ils veulent.

— Vous savez qui était "l'Ange vert" ?

— Rocheteau, je crois. Il n'aimait peut-être pas ce surnom. *(NDLR : l'ex-Stéphanois est aujourd'hui son homme d'affaires.)*

— Comme lui vous avez fait votre trou avec la même fulgurance. En à peine quinze matches, on parle déjà de vous pour l'équipe de France A.

— Ça me touche forcément. Et ça m'encourage. Mais je ne suis pas impatient. J'ai appris à travailler beaucoup avant de mériter quelque chose. Je vous l'ai déjà dit, le plus dur n'est pas de parvenir à faire un match ou deux en équipe première ou en sélection, mais d'y rester. Tout mon travail consiste à être régulier. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

OPEL ASTRA GSI 16 V

16 SOUPAPES ET 150 CH, ON COMPREND VITE POURQUOI L'ETC ET L'ABS SONT EN SÉRIE.

McCANN

Peinture métallisée en option : 1720 F TTC.

OPEL VOITURE PROPRE

L'Opel Astra GSI 16 V, vous offre beaucoup plus que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie : un contrôle électronique de la motricité (ETC) qui améliore la maîtrise du véhicule en éliminant les risques de patinage à l'accélération, un ABS électronique, des pneus 205/50 VR 15 sur jantes alliage, une direction assistée et un CX de 0,30. **Davantage de confort :** une centrale d'information conducteur avec écran multifonctions, un autoradio K7 6 HP avec affichage séparé, des rétroviseurs électriques et dégivrants, des vitres teintées (électriques à l'avant), un système de purification d'air de l'habitacle avec micro-filtre anti-particules pour garantir une atmosphère sans poussière ni pollen. **Davantage de sécurité :** un système de ceintures de sécurité actives, réglables en hauteur avec tensionneur préimpact à l'avant et des renforts latéraux de sécurité avec doubles barres en acier à l'intérieur des portières. **Davantage de plaisir :** un moteur 2 litres 16 soupapes de 150 ch avec système électronique d'injection multipoints et catalyseur avec sonde lambda pour un rendement optimisé à tous les régimes.

Information consommateur : **L'Astra GSI existe aussi en version 2.0 l 115 ch (85 kW) 109 000 F** - Mod. prés. et décrit : Astra GSI 16 V, 150 ch (110 kW) 129 000 F. Prix publics clé en main maxima conseillés au 08.07.92. Cons. CEE 5,91 l/7,4 l/9,9 l. AM 93. Pour toute immatriculation avant le 31.12.92, réduction de 2 000 F TTC.

OPEL

Opel. Une idée neuve.

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tel. : 40-93-20-20. Télex : 631653.

n° 2 431 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tel. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 novembre 1992 n° 2.430 a été tiré à 282 455 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 L'empreinte jaune.

6 Pedros : « Nous n'avons pas mis de bornes à nos envies. »

La révélation du Championnat n'est pas prête de s'éteindre malgré un passage difficile ponctué par une défaite à Saint-Étienne et un match nul face à Sochaux. Le FC Nantes est toujours leader du Championnat, et *France Football* s'est penché sur le phénomène, côté coulisses et côté terrain. Enquête et entretien.

10 Goethals : « L'OM se cherche depuis trop longtemps. »

12 Trois histoires belges.

Le tirage au sort a offert un triple match franco-belge pour le compte des Coupes européennes. OM-Bruges en poule finale de la C 1, Paris-Anderlecht et Auxerre-Standard en C 3. Il n'y avait qu'un grand témoin pour analyser l'amicale rencontre, et *FF* l'a trouvé sans mal. C'est Raymond Goethals au parloir.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Forum Division 1.

16 Division 1 : la 14e journée.

17 Chiffres et statistiques.

18 Les étoiles de *France Football*.

19 Le Loto sportif.

20 Le Havre, d'amour et d'eau fraîche.

21 Lizarazu : « Je veux m'imposer chez les Bleus. »

22 Valse lavalloise.

24 Division 2 : la 14e journée.

26 Forum Division 2.

28 France : deux plus deux, quatre à quatre.

Il est grand, il est fort, il est rapide. Il est nigerian. Il joue au FC Bruges. Il revient d'une grave blessure. Daniel Amokachi, révélation du Championnat de Belgique, affrontera l'OM en Coupe d'Europe. Boli est-il prévenu ?
(Photo PHOTONEWS)

ENCART ABONNEMENTS

29 Vakkila : « La Finlande veut croire au Père Noël. »

Deuxième levée obligatoire pour l'équipe de France au Parc des Princes. Sur le chemin sinueux de la Coupe du monde américaine, les Bleus accueillent la Finlande, ce samedi. Le succès est obligé pour rêver encore longtemps. Pronostics et analyses.

30 Aubervilliers se construit une histoire.

31 Division 3 : la 13e journée.

32 Forum Division 3.

36 Beto, Boca, Basile, Banco.

38 Les Championnats étrangers.

44 Le Guen : « Le parisianisme m'énerve ! »

46 Forum Europe.

47 Une-deux : José Luis Nunez.

50 Marseille rejoint son ombre.

52 Leeds dans ses petits souliers.

54 Les dieux leur sont tombés sur la tête.

Télévision

MERCREDI 11 NOVEMBRE

17 h 25, Canal + : en direct, Israël-Suède. Match qualificatif du groupe 6 de la Coupe du monde 1994.

20 heures, Eurosport : football, en route vers la Coupe Toyota.

JEUDI 12 NOVEMBRE

22 heures, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumé d'Israël-Suède (groupe 6), Malte-Estonie (groupe 1) et Grèce-Hongrie (groupe 5). Rediffusion le 13 à 12 heures et 17 heures.

23 h 30, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 13 à 14 heures.

0 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Résumé du meilleur match de la semaine.

VENDREDI 13 NOVEMBRE

18 h 30, TV Sport : en direct de Durban (Afrique du Sud). Match-exhibition opposant le club d'Amazula (Afrique du Sud) à Tottenham Hotspur ou à Aston Villa (Angleterre). Rediffusion le 14 à 13 heures.

SAMEDI 14 NOVEMBRE

15 heures, Canal + : en direct de Rouen, France-Finlande Espoirs. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.

18 h 50, TV Sport : en direct. Championnat de Sao Paulo. Quarts de finale. Rediffusion le 15 à 7 h 20.

20 h 45, TF 1 : en direct du Parc des Princes, France-Finlande. Match comptant pour le groupe 6 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 45, Eurosport : en direct France-Finlande. Rediffusion le 16 à 13 heures.

23 h 45, TF 1 : *Formule Sport.*

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot.*

18 h 25, France 2 : *Stade 2.* Reportage sur un club allemand, le Bayern de Munich.

19 h 30, Eurosport. Coupe du monde 1994. Roumanie-Tchécoslovaquie. (groupe 4). Rediffusion le 16 à 15 heures.

21 heures, TV Sport : Championnats européens. Résumé de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. Rediffusion le 16 à 17 h 30.

22 h 40, Canal + : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 16 NOVEMBRE

21 h 30, TV Sport : les plus beaux buts des Championnats néerlandais, espagnol et portugais, ainsi que tous les résultats européens.

22 heures, Eurosport : Eurogoals.

(Photo PRESSE SPORTS)

GOETHALS « L'OM se cherche depuis trop longtemps »

Avec Anderlecht, Bruges et le Standard, les clubs français vivent à l'heure de la Belgique en Coupes d'Europe. L'occasion de rencontrer Raymond Goethals. « Le Belge », comme l'appelle Bernard Tapie les jours de gros temps, ne chante pas victoire, surtout pour l'OM tombé cependant dans le bon groupe.

« RAYMOND, le tirage au sort des Coupes européennes est une véritable affaire franco-belge ?

— On ne pouvait pas faire mieux, et ce qui est intéressant dans ces confrontations, c'est qu'on retrouve d'un côté comme de l'autre des clubs en tête dans leurs Championnats nationaux. Ça doit donner une idée de la valeur du football belge et du football français.

— Avec Anderlecht et le Standard, vous êtes chez vous. Vous connaissez peut-être un peu moins Bruges, l'un des adversaires de l'OM ?

— Je suis Bruges aussi ; maintenant, il y a presque trois ans que je n'ai plus vu ces équipes. C'est sans doute le Standard qui m'échappe le plus, car il y a eu beaucoup de modifications. Mais j'ai des indications, des éléments sur les joueurs de ces équipes.

« Anderlecht a une bonne chance »

— Votre avis alors ?

— Ce sera difficile pour Paris, il ne faut pas se faire d'illusions. Même si, pour la France, Paris est une grande équipe. J'accorde une bonne chance à Anderlecht, encore plus à l'extérieur que chez lui ; il ne perdra pas au Parc. Regardez son parcours en Championnat et en Coupe d'Europe ! Si je dois émettre un pronostic, je dis 65/35 en faveur d'Anderlecht, très fort tout de même avec des joueurs comme Van Vossen ou Albert.

— Le Standard ?

— C'est autre chose. C'est un football plus physique, qui ressemble un peu à celui d'Auxerre. Quand tu joues une individuelle stricte sur tout le terrain, tu as affaire à un football athlétique, il ne faut pas tourner autour du pot, hein ! C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles Auxerre a un trou chaque année et plonge. Là, je pense que c'est fifty-fifty entre les deux.

— Pour l'OM, c'est très différent. Il y a Bruges, mais également les Glasgow Rangers et le CSKA Moscou. Un bon tirage et un bon groupe ?

— D'abord, on peut être heureux que Barcelone se soit fait éliminer, la preuve que tout arrive. Ensuite, on voulait éviter Milan ; nous ne rencontrerons pas les Milanais, nous sommes contents. Mais je voudrais dire, sur quoi se base-t-on pour affirmer que Marseille est le favori de sa poule ? Nous sommes satisfaits, c'est tout.

« Il est permis de rêver »

— Du tirage ?

— Je m'excuse, si on me demande qu'est-ce que vous voulez ? Göteborg ou Bruges ? Je prends Bruges. Moscou ou PSV ou Porto ? Je ne connais pas Moscou, c'est peut-être une erreur de ma part, mais je choisis cependant les Russes. Nous n'allons donc pas nous plaindre. De là à nous mettre favori, non.

— L'OM occupe néanmoins une position que l'on peut qualifier d'idéale ?

— Il est permis de rêver, il y a l'espoir de jouer une finale parce que Milan n'est pas dans notre groupe. Attention toutefois à Glasgow et à Bruges, c'est du football de combat, engagé. Comment allons-nous gérer ces matches-là, les négocier ? Je n'en sais rien... Nous aurons une première indication à Glasgow dans quinze jours. Quant aux Moscovites, je mets un point d'interrogation. Ils ont marqué quatre buts contre Barcelone, ce ne doit pas être des cow-boys. Qui est capable d'inscrire trois buts au Nou Camp ?

— Dans ce groupe, plus facile que l'autre, Marseille n'est-il pas maître de son destin ?

— Tout dépend de nous avant tout, c'est vrai, mais l'OM se cherche encore... Il y a d'ailleurs trop longtemps qu'il se cherche. Il est temps que les morceaux se recollent. En Championnat, tu perds un point, ça passe, tu joues jusqu'au mois de juin. En Coupe d'Europe, ta tête est coupée. On l'a vu avec Barcelone. L'an passé, il faut se souvenir que nous menions trois buts à zéro contre Sparta, puis, boum, boum, nous en encaissons deux, et nous disparaissons. Après, tu dis, c'était des cow-boys. Seulement, ils viennent d'éliminer Brême.

« Marseille a toutes les données »

— Comme l'a dit Bernard Casoni, le principal adversaire de l'OM aujourd'hui, c'est l'OM ?

— Exact. Les grandes améliorations doivent venir de chez nous, mais je suis un peu inquiet, la mayonnaise tarde à prendre. Pour le moment, notre problème, ce n'est plus le groupe, ce n'est plus les dates, c'est l'équipe.

Ziober qui s'infiltre dans une défense marseillaise peu sûre d'elle, Sauzée freiné dans son élan, Pelé englué dans la défense montpelliéraine : un match à l'image du début de saison de l'OM, toujours là mais pas entièrement convaincant.

(Photos Patrick BOUTROUX)

(Photo PRESSE SPORTS)

— La perspective d'une finale ne va-t-elle pas tout déclencher ? Le potentiel existe ?

— Oui, nous sommes dans le lot des quatre ou cinq meilleurs. Nous le sommes depuis un certain temps. Ces dernières saisons, l'OM a été supérieur à des équipes comme Anderlecht et le Standard, avec lesquelles je suis allé en finale d'une Coupe d'Europe à trois reprises. Supérieur grâce à des talents individuels, un fonds de jeu, en gagnant et en faisant le spectacle. Avec en plus de tout ça, le côté artistique, ce que tous les grands clubs et tous les publics réclament. Sans vouloir parler du passé, Waddle, Pelé et Papin, c'était pas mal.

— Vous semblez sur la réserve ?

— Si nous voulons aller loin dans notre groupe, n'ayons pas peur des mots, nous devons nous améliorer, par rapport à ce que nous faisons actuellement dans le Championnat national. On sait ce que nos adversaires valent, à part Moscou, mais nous, que valons-nous ? Il faut commencer par là. Nous avons toutes les données. Nous pouvons réaliser quelque chose, c'est une certitude, mais nous devons nous occuper de nous en premier. Et ça, je l'ai dit au président.

« Nous encaissons trop de buts »

— Dans quel secteur Marseille a-t-il besoin de progresser ?

— C'est un ensemble. Il faut améliorer le fonds de jeu, notre condition physique. Après l'heure de jeu, certains joueurs croulent, ce n'est pas normal. Autre chose, nous prenons trop de buts. Il n'y a plus un week-end où nous n'encaissons pas de but. Encore un devant Montpellier qui, cher ami, n'est pas une grande équipe. Avant, lorsque nous menions au score, personne ne revenait. Nous avons pris des buts à Sochaux, à Lens, contre Metz, Nantes, Le Havre. C'est simple, en quatorze matches, nous en avons pratiquement autant encaissé qu'en trente-huit. Aujourd'hui, tout le monde marque contre nous, et nous, nous marquons difficilement.

« Si nous voulons aller loin, nous devons nous améliorer par rapport à ce que nous faisons en Championnat. On sait ce que nos adversaires valent, mais nous, que valons-nous ? »

— On parle beaucoup de l'arrivée d'un joker ?

— Il n'y a rien pour l'instant. Peut-être que le président est en contact avec des joueurs, mais rien n'est ressorti. Après le match contre Montpellier, il a d'ailleurs dit que ce n'était pas un joker qu'il lui fallait, mais onze !

— Pour votre part, vous ne pouvez plus vous passer de cette ambiance passionnée et passionnelle assez extraordinaire ?

— Depuis trois ans, j'ai passé de grands moments à Marseille. Premièrement, au plan des résultats, c'est le top-niveau. Depuis 1986, quatre titres, quatre finales de Coupe — une gagnée —, deux demi-finales et une finale de Coupe d'Europe. Deuxièmement, avec le public. Il était là pour Dinamo Bucarest, il était encore là trois jours plus tard pour Montpellier. Dans la conjoncture actuelle, c'est unique. Allez voir ailleurs ! La ville aime le football. Troisièmement, avec Bernard Tapie, que je ne peux comparer à tous les présidents que j'ai rencontrés dans ma carrière. C'est impossible.

« Bernard Tapie est un passionné »

— Quels sont vos rapports ?

— Je suis heureux d'avoir connu un autre spécimen de président. Il est tout à fait particulier. Il y a une première chose qui est importante avec lui : il est là-haut dans sa tribune, il voit le jeu et il voit bien. Après, il sait parler et communiquer. Tu le mets comme présentateur à la télévision, il est le meilleur. C'est tout de même le président le plus particulier que j'aie rencontré. Quel passionné !

— Il vous étonne ?

— Oui, bien sûr. Des hommes comme lui, qui mettent la main à leur poche, c'est rare. C'est le seul club de France où il n'y a pas de subsides. On se demande parfois pourquoi il fait tout ça alors qu'il a tout, une belle famille, un appartement, un avion, un bateau... Vraiment, il faut le connaître.

— En quoi est-il si particulier ?

— Il veut tout gagner, c'est sa force.

— Raymond, on a l'impression que vous vous sentez très bien à l'OM. Êtes-vous là pour longtemps encore ?

— À la fin de la saison dernière, j'avais dit au président : " Je termine cette fois-ci. Nous sommes champions avec tous les records, j'arrête sur une bonne note. J'ai un âge respectable, il n'est plus question pour moi de reprendre un club maintenant. " Il m'avait répondu :"Tu as raison. On va mettre Fernandez, qui est auprès de toi depuis deux ans, et vous allez travailler ensemble."

— Comment sont répartis les rôles ?

— Les responsabilités sont un peu partagées. Avant, quand le président téléphonait, c'était chez moi. Désormais, il va chez Fernandez. Il faut savoir que c'est quatre ou cinq fois par jour.

— Vous apportez votre expérience à Fernandez ?

— Oui, oui, nous discutons beaucoup, des entraînements, de l'équipe, des matches à venir. Nous nous connaissons bien. Il n'a que trente-cinq ans, et ce n'est pas toujours facile pour lui. Nous ne sommes pas à Monaco ici. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

Trois histoires belges

OM - Bruges en poule finale de la Coupe des champions, Paris-SG - Anderlecht et Standard de Liège - Auxerre en Coupe de l'UEFA, le match France - Belgique recommence aujourd'hui. Il sera chaud. Premières impressions.

L'ENTRAINEMENT matinal achevé, les Brugeois s'étaient répandus sur les fauteuils de leur Spelershome pour vivre en direct le tirage au sort de Genève. Actif derrière le bar, Vital Borkelmans assurait son tour de rôle. L'ambiance inclinait à la décontraction.

Hugo Broos, l'entraîneur, avait enfilé un veston par-dessus un pull à col roulé. Invité à dévoiler ses préférences, il avait avoué : « Surtout pas Moscou ! Je ne connais pas cette équipe. Le long voyage à l'Est et les tracasseries diverses qu'il occasionne toujours ne m'inspirent pas. Je préférerais Göteborg et Porto, deux équipes qui m'apparaissent à notre portée. Et le Milan AC. Pour la gloriole. Et aussi pour revoir Papin à l'Olympiastadion. »

L'entraîneur brugeois n'avait pas souri quand, effrayés, ses joueurs en chœur avaient refusé le champion d'Italie : « Surtout pas Milan. Cette équipe est trop forte pour le club, affirmait l'arrière droit Claude Verspaille. Nous l'avons déjà éprouvé à nos dépens il y a deux ans. »

De Marseille, les champions de Belgique ne pipaient mot. Voulaient-ils conjurer le sort ou croisaient-ils les doigts pour l'accueillir dans leur poule ? « Les Rangers et l'OM ne sont pas invincibles cette saison », observait brièvement le gardien Verlinden.

Une facétie de Raymond Goethals les fit rire. Puis le nom de leur club sortit le premier de la petite balle de couleur. Les yeux se rivèrent sur l'écran. Le pouls de chacun s'accéléra. Les choses sérieuses débutaient vraiment. Milan fut rapidement éliminé. Les Brugeois, bientôt, se surprirent à rêver : « Ce tirage eût été parfait si le PSV, par exemple, avait remplacé Moscou, affirmait Franky Van der Elst, le capitaine. Mais je ne me plains pas. Les deux poules sont loin d'être de valeur identique. Celle dans laquelle nous sommes versés est la moins clinquante. Elle est donc beaucoup plus abordable. Je nous fixe déjà un objectif : cinq ou six points sur douze. Il est raisonnable. »

Hugo Broos, lui, se réjouissait de retrouver Raymond Goethals : « Il fut mon entraîneur à Anderlecht pendant trois saisons. Je l'ai fréquenté beaucoup plus longtemps en équipe nationale. J'ai toujours apprécié son immense connaissance du football et la manière exhaustive dont il décortique le jeu d'un adversaire. »

L'entraîneur a déjà brossé les grandes lignes du plan de bataille que le club brugeois cherchera à respecter dans ce tour final : « Je voudrais que nos trois rencontres à domicile soient de beaux matches, spectaculaires, et que nos supporters quittent le stade enchantés, quel que soit le résultat. Je me montrerai moins exigeant pour nos déplacements. Là, j'attends simplement que nous évitions, chaque fois, l'humiliation d'une défaite sévère. »

Le club brugeois pourra entamer cette poule dans des conditions quasi optimales. L'un après l'autre, ses blessés de longue durée ont repris du service. Mercredi dernier, à Vienne, l'arrière international Borkelmans a effectué sa véritable rentrée après avoir subi une délicate opération du ligament croisé d'un genou. Il est un rouage indispensable de la formation. Révélation du second tour de l'an dernier, le sculptural attaquant nigérian Daniel Amokachi l'imitera bientôt... mais trop tard, peut-être, pour le déplacement à Marseille. Cet avant de pointe puissant, incisif et presque irrésistible quand il s'élance vers le but adverse, a, lui aussi, subi une opération qui lui a fait manquer le début de saison. L'athlétique club brugeois, qui ne dispose pas de beaucoup de solutions de rechange, en dépit de la polyvalence de la plupart de ses éléments, renouera alors davantage encore avec ses principes de jeu de toujours, simples mais efficaces : une progression prompte mais sans dentelle, basée sur les plongées des arrières latéraux sur les flancs et sur une domination, maintes fois exercée, dans le jeu aérien.

Bruges est une formation costaude, sans clinquant, sans vedette patentée mais sans faiblesse notoire. Son passé européen l'autorise à croire raisonnablement à ses chances dans la plus faible des deux poules finales.

Anderlecht rêve du Parc

Le Sporting d'Anderlecht a encaissé durement, en début de saison, les critiques acerbes, et sans doute un peu précipitées, reçues avec une virulence inhabituelle.

La presse lui a reproché, tout à la fois, une absence de fonds de jeu, des prestations très peu convaincantes et les tâtonnements, jugés excessifs, de son nouvel entraîneur Luka Peruzovic dans la recherche de son équipe type.

Anderlecht gagnait, pourtant, mais il ne convainquait pas. Pire : il ne séduisait pas. Malgré ses transferts prestigieux — Emmers, Albert et ce Van Vossen inconnu du grand public qui n'allait pas tarder à éclater offensivement — il vivait mal l'après de Mos. Même l'ambiance interne s'était dégradée. Des petites phrases prononcées à dessein aux reproches expressifs formulés par voie de presse, les joueurs commençaient à nourrir quelques ressentiments les uns envers les autres. La direction s'irritait de ces attaques en règle et le faisait savoir.

Aujourd'hui, le SC Anderlecht a recouvré toute sa sérénité et presque toute sa superbe pour affronter, dans une double rencontre qui le fait déjà saliver, le P-SG : « Quelle belle finale c'eût été ! Commente Luka Peruzovic, l'ancien stoppeur croate du club devenu entraîneur. Si, sportivement, ce n'est pas un cadeau de défier, à ce stade de la compétition, la meilleure équipe de France actuelle, principale pourvoyeuse de l'équipe nationale, c'est une aubaine sur le plan populaire et sur le plan de la préparation. Je n'aurai pas besoin de motiver mes joueurs. La seule évocation du Parc des Princes suffira à les transcender. Et un Anderlecht transcendé comme il le fut à Kiev, où il signa un match parfait, ne craint pas grand monde.

Philippe Albert, le stoppeur international, n'a pas frémi quand il prit connaissance du tirage au sort : « Je connais bien Weah. Je me réjouis déjà de lui être opposé. Ce sera un bien beau duel que le nôtre ! »

Joël Bats a assisté, samedi soir, à Lierse-Anderlecht. Pierre Hanon était l'émissaire de Peruzovic à Le Havre-PSG : « Au coup d'envoi du premier match, nous n'ignorerons absolument plus rien l'un de l'autre. La qualification, cette fois-ci, ne se jouera pas au bluff ! » a souri l'entraîneur anderlechtois.

Pour sa part, Arie Haan, l'entraîneur du Standard de Liège, ne jubilait pas franchement non plus à l'annonce de la désignation d'Auxerre comme troisième adversaire d'un grand club belge revenu en Coupe d'Europe après cinq saisons d'errements multiples : « La plus grande faute à ne pas commettre serait de sous-estimer cet adversaire. L'AJ Auxerre est bien davantage que la plus fameuse école de jeunes de France. Elle appartient de plein droit, depuis de nombreuses années, au peloton de tête du Championnat d'outre-Quiévrain. Nos chances de qualification sont identiques. C'est pour cette raison que je regrette un peu de devoir disputer le match aller à Sclessin. »

Interrogé, à Genève, par des confrères belges, Raymond Goethals partageait implicitement ce sentiment : « Le Standard n'est pas sans chances, mais il devra forger la différence chez lui. A l'Abbé-Deschamps, même les plus grandes équipes européennes sont susceptibles de se casser les dents. »

Michel DUBOIS, à Bruxelles

LE TIRAGE DU 3e TOUR

C1 — POULE FINALE

Groupe A	Groupe B
FC BRUGES (Belgique) (Maccabi Tel-Aviv, 1-0, 3-0) (Austria Vienne, 2-0, 1-3)	IFK GOTEBORG (Suède) (Besiktas Istanbul, 2-0, 1-2) (Lech Poznan, 1-0, 3-0)
GLASGOW RANGERS (Écosse) (Lyngby, 2-0, 1-0) (Leeds Utd, 2-1, 2-1)	FC PORTO (Portugal) (US Luxembourg, 4-1, 5-1) (FC Sion, 2-2, 4-0)
MARSEILLE (France) (Glentoran, 5-0, 3-0) (Dinamo Bucarest, 0-0, 2-0)	PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (Jalguiris Vilnius, 6-0, 2-0) (AEK Athènes, 0-1, 3-0)
CSKA MOSCOU (Russie) (Vikingur Reykjavik, 1-0, 4-2) (FC Barcelone, 1-1, 3-2)	MILAN AC (Italie) (Olympija Ljubljana, 4-0, 3-0) (Slovan Bratislava, 1-0, 4-0)

LE CALENDRIER

1re journée (25-11-1992)

Groupe A	Groupe B
FC Bruges - CSKA Moscou Glasgow Rangers - Marseille	FC Porto - PSV Eindhoven Milan AC - IFK Göteborg

2e journée (9-12-1992)

Groupe A	Groupe B
Marseille - FC Bruges CSKA Moscou - Glasgow Rangers	Göteborg - FC Porto PSV Eindhoven - Milan AC

3e journée (3-3-1993)

Groupe A	Groupe B
CSKA Moscou - Marseille FC Bruges - Glasgow Rangers	PSV Eindhoven - IFK Göteborg FC Porto - Milan AC

4e journée (17-3-1993)

Groupe A	Groupe B
Marseille - CSKA Moscou Glasgow Rangers - FC Bruges	IFK Göteborg - PSV Eindhoven Milan AC - FC Porto

5e journée (7-4-1993)

Groupe A	Groupe B
CSKA Moscou - FC Bruges Marseille - Glasgow Rangers	PSV Eindhoven - FC Porto IFK Göteborg - Milan AC

6e journée (21-4-1993)

Groupe A	Groupe B
FC Bruges - Marseille Glasgow Rangers - CSKA Moscou	FC Porto - IFK Göteborg Milan AC - PSV Eindhoven

● *Le premier de chaque groupe est qualifié pour la finale du 26 mai 1993. Cette saison, tous les matches de la poule finale débuteront à 20 h 30 (et non à 20 h 15 comme cela était le cas précédemment).*

C2 — QUARTS DE FINALE

SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) (Airdrie, 1-0, 2-1) (Werder Brême, 3-2, 1-0)	PARME (Italie) (Ujpest, 1-0, 1-1) (Boavista, 0-0, 2-0)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) (Tchernomorets Odessa, 0-1, 3-0) (AS Monaco, 1-0, 0-0)	ATLETICO MADRID (Espagne) (Maribor Branik, 3-0, 6-1) (Trabzonspor, 2-0, 0-0)
STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Bohemians Dublin, 0-0, 4-0) (Aarhus GF, 2-3, 2-1)	ROYAL ANTWERP (Belgique) ou ADMIRA WACKER (Autriche) *(1)*
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (Hapoël Petah-Tikvah, 1-0, 1-2) (Lucerne, 0-1, 4-1)	SPARTAK MOSCOU (Russie) (Avenir Beggen, 0-0, 5-1) (Liverpool FC, 4-2, 2-0)

● *Aller le 3 mars, retour le 17 mars 1993.*

(1) Éliminée, malgré sa victoire (4-3 après prolongation), sur le terrain de l'Antwerp, l'équipe autrichienne d'Admira Wacker pourrait obtenir sa qualification sur le tapis vert. Les dirigeants viennois ont, en effet, déposé une réclamation quant à la dimension des buts du stade de Deurne qui n'aurait pas la taille réglementaire : ils seraient plus petits ! Cette réclamation de l'Admira Wacker sera examinée lors de la prochaine réunion de la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA, le 12 novembre 1992 à Zurich.

C3 — HUITIÈMES DE FINALE

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Austria Salzbourg, 3-0, 3-1) (Vitoria Guimaraes, 3-0, 2-1)	FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) (Fram Reykjavik, 3-0, 4-0) (Sheffield Wednesday, 3-1, 2-2)
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (Floriana, 1-0, 7-2) (Celtic Glasgow, 1-0, 2-1)	REAL SARAGOSSE (Espagne) (Caen, 2-3, 2-0) (Frem Copenhague, 1-0, 5-1)
PARIS-SG (France) (PAOK Salonique, 2-0, 2-0) (Naples, 2-0, 0-0)	(RSC ANDERLECHT (Belgique) (Hibernian Edimbourg, 2-2, 1-1) (Dinamo Kiev, 4-2, 3-0)
STANDARD DE LIÈGE (Belgique) (Portadown, 5-0, 0-0) (Heart of Midlothian, 1-0, 1-0)	AUXERRE (France) (Lokomotiv Plovdiv, 2-2, 7-1) (FC Copenhague, 5-0, 2-0)
DINAMO MOSCOU (Russie) (Rosenborg, 5-1, 0-2) (Torino, 2-1, 0-0)	BENFICA LISBONNE (Portugal) (Belvedur Izola, 3-0, 5-0) (Vac FC, 5-1, 1-0)
AS ROMA (Italie) (Wacker Innsbruck, 4-1, 1-0) (Grasshoppers Zurich, 3-0, 3-4)	GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) (Katowice, 0-0, 2-1) (Eintracht Francfort, 0-0, 1-0)
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) (Derry City, 3-0, 2-1) (FC Malines, 1-0, 1-0)	REAL MADRID (Espagne) (Politehnica Timisoara, 1-1, 4-0) (Torpedo Moscou, 5-2, 2-3)
SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) (Universitatea Craïova, 1-0, 2-1) (Fenerbahce Istanbul, 0-1, 7-1)	JUVENTUS TURIN (Italie) (Anorthosis Famagouste, 6-0, 4-1) (Panathinaïkos Athènes, 1-0, 0-0)

● *Aller le 25 novembre 1992, retour le 9 décembre 1992.*

Le Finnois est-il fissible ?

Dejan Savicevic

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

HIER lundi, une commission de sécurité et des observateurs de l'UEFA visitaient les installations du Parc des Princes en vue de l'organisation par la FFF en 1993 de l'une de ces deux finales des Coupes européennes : soit celle de la Coupe des vainqueurs de Coupe, jamais vue à Paris ; soit celle de la Coupe d'Europe des clubs champions, dont trois éditions ont déjà eu comme théâtre la scène française.

Ainsi, deux ans après Bari, où l'OM perdit une finale qu'il aurait dû logiquement gagner, le quadruple champion de France contemporain pourrait remporter, dans son pays, une finale que rien, en ce moment, ne le prédispose à gagner. Rien, sauf la composition des deux poules.

Nous ne croyons pas du tout, car nous avons encore une âme d'enfant, à la légende dite des « boules chaudes » — quatre boules au micro-ondes, quatre au réfrigérateur avant le tirage —, mais il faut admettre que la désignation des deux groupes de la C 1 ne désavantage pas outrancièrement notre cher OM. Milan AC, PSV Eindhoven, Porto, IFK Göteborg d'un côté ; Glasgow Rangers, FC Bruges, CSKA Moscou, OM de l'autre, cela fait trois anciens vainqueurs de la C 1 en lice dans un groupe et zéro dans le groupe d'en face.

Pour ne rien vous cacher, en nous fondant uniquement sur le thème astral du président de l'OM et, probablement aussi un peu, sur notre amour irraisonné des clubs français, nous sommes plusieurs à avoir anticipé, dès le jeudi 5 novembre, veille du tirage, sur cette désignation. Nous, en jouant, à *France Football*. *Le Provençal,* de la même manière, en publiant, dans l'ordre des deux groupes, les sept adversaires potentiels de l'OM. C'est dire si les grands esprits peuvent se rencontrer.

LA formule choisie par l'UEFA en 1991-1992, et reconduite cette année, présente plus de dangers que d'avantages. Nous l'avons écrit en plusieurs occasions. Elle n'est pas encore allée au bout de sa démonstration, mais elle y vient : la poule de l'OM va développer douze matches, dont les deux tiers n'intéresseront pas grand monde, voire personne. Sans risque d'élimination directe, sans émotion événementielle, le football d'élite européen se soumet à la stratégie épicière. Il n'est même pas sûr que l'OM, en trois matches à domicile proposés, fasse autant d'argent que pour un quart de finale « de légende » contre Milan AC ou Porto.

Évidemment, l'UEFA ne pouvait pas prévoir l'élimination incroyable de Barcelone, dont le caractère défensif flottant (et marchant) relativise aujourd'hui les options de Cruyff. Quand le gazogène de Ronald Koeman s'encrasse et que son suppléant de la défense centrale est daltonien, le Barça est soumis à la loi commune : il encaisse ou il paie comptant, au choix.

Toujours est-il que voici l'OM parmi les huit grands ou les huit prétendument grands de la C 1, et qu'il faut l'en féliciter, car cet objectif atteint lui laisse un répit pour redéfinir, si c'est possible, une équipe non seulement conquérante (elle l'est), mais aussi performante (elle ne l'est pas). Nous croyons savoir que le président de l'OM est en train de préparer un gros « coup » pour cette semaine ou la suivante, en l'occurrence l'arrivée du Milanais Savicevic. L'affaire n'est pas simple, elle est même très compliquée, l'ex-star de l'Étoile Rouge n'étant pas très emballée à cette idée. Le mouvement pourrait se conclure sous forme de prêt jusqu'à la fin de la saison, avec option de transfert. Si Bernard Tapie réussit dans cette entreprise, nul doute que l'OM retrouvera un pouvoir offensif qui lui fait défaut depuis les départs de Papin et de Waddle, celui-ci, croit-on encore savoir, étant susceptible d'atterrir prochainement à... Paris-SG puisque Sheffield a été éliminé par Kaiserslautern et a besoin d'argent.

Nul doute que ce coup de billard à quatre bandes ravirait les experts, mais probablement un peu moins Laurent Blanc (privé de P-SG pour cause indicible), Jean-Louis Campora (privé de Waddle pour cause de surenchérissement olympien) et Bernard Tapie (pour cause de perfidie).

PARIS aurait bien besoin d'un créateur, de Waddle ou d'un autre. Son match retour contre Naples, s'il a donné lieu à beaucoup de battage, engendré une qualification logique (après le 2-0 de l'aller) et entraîné une forte autosatisfaction sur le thème « rigueur et professionnalisme », nous a personnellement laissé froid. Nous avons bien sûr, comme tout le monde, remarqué le sérieux de la chose, la parfaite circulation de la balle à cinq contre un en défense, et quelques gestes intéressants de Weah ou de Ginola. Mais nous n'avons pas vibré et nous finissons par nous demander si nous ne serions pas imperméable à cette forme d'art moderne qui s'enflamme pour le zéro-zéro.

Pour être juste, nous n'avons pas mieux aimé le jeu de Monaco (éliminé de peu, mais comme prévu, à Olympiakos) ni celui de l'OM, rudement perturbé par le « touriste » roumain. La qualification de l'OM n'a tenu qu'à un fil, celui de Boksic, qui n'est pas un joueur dérisoire.

Des quatre européens de France, qui ne sont plus que trois, c'est donc encore Auxerre l'exemplaire qui nous a le mieux plu par son expression de véritable équipe de football et par sa compétence de compétiteur engagé. Au-delà de ce constat brut, nous sommes impressionné par l'avancée constante de l'AJA, vers la perfection professionnelle, sans reniement de ses racines ni de son âme. Le phénomène prend de l'ampleur. Il irrite donc de plus en plus les investisseurs lourds établis ailleurs. Mais il rassure et conforte. Il nous comblerait s'il se traduisait par un titre de champion de France, comme le 4-0 sur Metz peut le laisser espérer, le jour où Nantes, P-SG et Marseille perdent chacun un point, deux des trois à domicile.

IL n'est donc pas étonnant de retrouver, parmi les dix-huit joueurs présélectionnés pour France-Finlande de samedi, cinq Auxerrois de souche ou de fait (Martini, Boli, Roche, Cantona, Vahirua), soit près d'un tiers. Pas étonnant, mais significatif.

Il serait merveilleux que l'équipe de France, ou plutôt son groupe, formée également de cinq Marseillais (dont Boli), de cinq Parisiens (dont Roche), d'un Monégasque, d'un Bordelais (le nouveau Tricolore, Lizarazu), d'un Nîmois et de nos deux stars étrangères (Papin, Cantona), réussisse à intégrer l'esprit de corps et l'esprit de sel des Bourguignons. Mais il est difficile, dans la cuisine dite nouvelle, de pouvoir garder la subtilité de saveur d'un plat régional. Est-ce possible d'ailleurs ?

Foin de diversion : c'est deux points qu'il nous faut. Et si certains ont l'outrecuidance de penser que ces deux points sont du tout cuit, c'est qu'ils ont oublié leurs classiques, la Norvège de Strasbourg, entre autres. Il va falloir, à cette équipe de France convalescente, pour raboter le Finnois granitique, du nerf et de la dextérité. Il va lui falloir chauffer la boule en n'oubliant pas qu'elle aussi, au moment du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde, ne fut pas oubliée des dieux. Il va lui falloir répondre à cette question toute simple : le Finnois est-il fissible ?

● Alain Giresse, Patrick Battiston et Charles Camporo ont rencontré, lors d'une partie mémorable de tennis-ballon, les techniciens de la ligue d'Aquitaine, dont un certain Philippe Bergeroo. Ce duel avait attiré la grande foule à Conforexpo, la gigantesque foire de Bordeaux.

● Les joueurs bordelais ont passé une heure, dimanche dernier, sur le stand des Girondins et de la ligue d'Aquitaine, à une séance de dédicaces fort prisée des visiteurs de la Foire internationale de Bordeaux.

● Bonne nouvelle pour les abonnés des Girondins : ils pourront assister gratuitement à la première soirée des Six Jours cyclistes de Bordeaux.

Louez pour France-Finlande

Plusieurs solutions pour réserver vos places pour le France-Finlande de samedi (20 h 45) au Parc des Princes : le Minitel (3615 FOOT), à la Ligue de Paris, aux Wagons-lits, à la brasserie Le Drapeau à Vincennes, à Virgin Megastore sur les Champs-Élysées et, à partir de jeudi, au Parc des Princes. Pour tous renseignements, appelez le 36-68-19-19.

La ruade de Tigana

Jean Tigana, depuis longtemps discret, a décidé de sortir de son silence pour dire ce qu'il a depuis longtemps sur le cœur. Écoutez, ça décoiffe !

(Photo PRESSE SPORTS)

« RENDONS le football aux footballeurs ! » Tel est le leitmotiv de Jean Tigana, qui vient de révéler qu'après avoir envisagé de succéder à Platini à la tête de l'équipe de France, en accord avec Gérard Houllier, il avait appris par voie de presse qu'une autre solution avait donc été concoctée à son insu, pour aboutir à un ticket Houllier-Jacquet. Toujours disponible au cas où l'on voudrait bien faire appel à ses services, l'ex-membre du « Carré magique » plaide certes un peu pour sa paroisse, mais surtout en faveur d'une génération pas banale qui est effectivement désormais écartée de toute influence sur le football français de haut niveau. « On dirait que Platini parti, cette génération, qui s'est pourtant souvent imposée dans toute l'Europe de 1978 à 1986, tant en club qu'en sélection, est soigneusement tenue à l'écart, comme si elle n'avait rien à dire ni à apporter. Grossière et dommageable erreur », tranche Tigana. Il ajoute : « Admettons que je ne fasse pas l'affaire aux yeux de certains. Mais n'allez pas me dire que les Giresse, Bossis et autres Battiston ne pourraient pas apporter quelque chose à un football français de haut niveau qui ne doit pas si bien se porter, si l'on en croit certaines récentes déclarations de Papin, Cantona ou Boli... » La voix de Jeannot va-t-elle se faire entendre ?

● « Désormais, tout ce qui va arriver en Coupe d'Europe sera du bonus », explique le vice-président du P-SG, Bernard Brochand.

● Jeudi soir, à la veille de participer au tirage au sort de la C 2, puis de discuter de la nouvelle donne financière des Coupes européennes, M. Fournet-Fayard a dîné à Genève en compagnie de Bernard Tapie. Ce dernier était venu tenter en vain d'obtenir que Marseille et Milan soient désignés têtes de série en C 1.

● Ce sont Michel Billard et Gilbert Goirand qui représentaient Auxerre à Genève, pour le tirage au sort des Coupes européennes. « Dès lors que nous avons évité Paris-SG et les « vacances russes » auxquelles ne tenait guère Guy Roux, admettons que nous avons rempli notre contrat », ont-ils déclaré avant de reprendre la route pour l'Yonne.

● Il est pratiquement acquis qu'Auxerre sera amené à prendre des mesures pour limiter le nombre de supporters du Standard de Liège, à l'occasion de la confrontation des deux clubs en huitième de la C 3. Les dirigeants belges ont en effet fait savoir qu'ils avaient quelques « trublions » en magasin...

● Pas de chance pour Sylvain Deplace, dont la fracture au poignet n'est plus qu'un mauvais souvenir ou presque, mais qui s'est donné une petite entorse à la cheville dans... les vestiaires lyonnais en début de semaine dernière !

● Les ennuis continuent pour l'ex-international stéphanois Philippe Tibeuf, désormais acquis à l'idée qu'il ne rejouera plus au football, mais qui devra repasser une troisième fois sur le billard, le 8 décembre à Lyon, afin que le professeur Comtet rende vie à l'un de ses orteils, paralysé depuis sa blessure au... genou d'il y a deux ans.

● L'assemblée générale constitutive chargée de mettre en place les structures du comité d'organisation de la Coupe du monde 98 se tiendra ce mardi 10 novembre au siège de la FFF à Paris.

● Les joueurs du Paris-SG reprendront l'entraînement demain : ils ont bénéficié de deux jours de repos bien mérités lundi et mardi.

● Parmi les matches amicaux prévus pour meubler la minitrêve de France-Finlande : Lyon-Valence, dimanche après-midi à Heyrieux ; Mulhouse-Sochaux, vendredi soir au stade de l'Ill ; Bordeaux-Niort, vendredi à 19 h 30 à Braud-et-Saint-Louis (Gironde).

● Bursac et Bouderbala ont laissé quelques amis du côté de Gerland. Ainsi, le premier a-t-il envoyé une carte postale de Vigo à un groupe de supporters lyonnais, tandis que Bouderbala a pris soin de téléphoner pour annoncer le doublé qu'il a récemment signé pour contribuer au succès de son équipe d'Estoril.

● David Marraud, dont le contrat arrive à expiration en fin de saison, s'est vu proposer un renouvellement original. En effet, le gardien de but nantais pourrait accepter de signer très prochainement un contrat avec le FCNA le liant pour trois ans renouvelable avec proposition au bout d'intégrer le staff technique...

Fournier et Sassus sur le flanc

Jean-Luc Sassus et Laurent Fournier devront sans aucun doute déclarer forfait pour France-Finlande de samedi soir. Touchés au Havre, les deux Parisiens ont été placés au repos par le Dr Desmarais, le médecin du P-SG : Sassus souffre d'une désinsertion au niveau du mollet, Fournier est atteint aux adducteurs, et un repos complet jusqu'à vendredi lui a été prescrit.

● Tout laisse croire que le nouveau sponsor de FCNA ne sera pas vraiment... nouveau. En effet, Pinty ayant lâché prise, ne pouvant pas suivre sur les bases de ses engagements financiers, Nantes cherchait un sponsor intéressé, et le candidat devrait s'appeler Eurest, qui « possède » déjà le devant du maillot des Jaunes et lorgne vers le derrière.

● Deux semaines après avoir, mal, arbitré un Lyon-Metz empoisonné, M. Zagni est revenu dans le Lyonnais pour un Saint-Étienne - Strasbourg nettement plus facile à diriger. Dommage, alors, de n'avoir pas toujours distribué coups francs et avertissements à bon escient...

● « Il doit être difficile de jouer au milieu du terrain dans mon équipe quand vous avez devant vous cinq attaquants qui vous tournent le dos. » Un commentaire acerbe de Raymond Domenech, bien conscient que ses hommes ne s'y étaient pas pris de la meilleure manière pour venir à bout de dix Toulonnais.

● Charles Clérix (23 ans), l'ancien attaquant du Matra Racing et de Melun, a signé un contrat avec le Frem Copenhague. Il devient ainsi le premier joueur français à évoluer en Première Division danoise.

Nantes attendra

Le FC Nantes-Atlantique devra attendre jusqu'au 15 juillet avant de toucher le reliquat (5 MF) du transfert de Marcel Desailly à l'OM. En effet, si Bernard Tapie a déjà honoré une traite de 5 MF, il n'est pas disposé à payer les 5 MF restant avant la date prévue, comme le démontre la vaine tentative d'escompte de cette traite effectuée par les dirigeants nantais. Elle est revenue impayable à l'heure actuelle. Il va falloir attendre...

● Basile Boli, suspendu pour trois matches ferme et un avec sursis à la suite de son coup de coude au visage du Monégasque Klinsmann, sera entendu par le conseil restreint de la Ligue ce mardi 10 novembre à la suite de sa demande d'évocation.

● Charles Biétry, patron des sports de *Canal+*, a été nommé président de *TV Sport*, chaîne câblée et satellisée dont *Canal+* est l'un des principaux actionnaires.

● Ce mercredi 11 novembre à 16 heures, à Vaison-la-Romaine, aura lieu un match de gala entre le FC Paris-Stars (Jeannol, Susic, Onnis, Jouve, Borrelli, Ayache, Ducuing, Krause...) et une sélection régionale. La recette sera bien sûr intégralement versée aux sinistrés de cette commune dévastée par les inondations.

● La défense d'Anderlecht est prévenue : sur les six buts marqués par Paris-SG en Coupe d'Europe, cinq l'ont été sur coups de pied arrêtés...

France A' à Dakar ?

L'équipe de France A' que Gérard Houllier appelle de ses vœux effectuera sans doute une sortie remarquée le 19 janvier à Dakar, où elle sera opposée aux Lions du Sénégal. Cette très forte sélection sera la première équipe nationale française seniors à disputer une rencontre en Afrique. Le projet est en bonne voie. Reste à assurer la logistique, notamment l'utilisation d'un Concorde pour que les clubs français soient privés le moins longtemps possible de leurs professionnels. Cette initiative est l'amorce d'une politique active de relations footballistiques franco-africaines.

Waddle de retour ?

Rumeurs, rumeurs... Chris Waddle est annoncé un peu partout en France : joker à Monaco, Saint-Étienne voire à... Valenciennes. Ou au Paris-SG. Ce qui sous-entendrait que le président de l'OM donnerait son aval à un retour qui, a priori, devrait plutôt le mettre en fureur. A moins que Moravcik...

chronique

Les européens à leur place

LES premières rencontres des compétitions européennes nous avaient donné des résultats satisfaisants en nous apportant beaucoup d'espoir pour les matches retour. C'est ainsi qu'en faisant match nul à l'extérieur contre le Dinamo de Bucarest l'OM, chez lui, devenait un favori normal. Le Paris-Saint-Germain, en s'imposant à Naples sans discussion, avait pris un avantage qu'il devait confirmer normalement à Paris. Auxerre, en gagnant chez lui par cinq buts à zéro, avait dissipé dans une assez large mesure les craintes qui accompagnent généralement les matches à l'extérieur. Seul Monaco, battu chez lui au match aller par les Grecs d'Olympiakos, qui n'avaient pourtant rien d'irrésistible, semblait avoir perdu une bonne partie de ses chances de qualification ! D'autant plus que si les voyages en Grèce procurent généralement du plaisir, cela est moins évident quand il s'agit d'un match de football ! Il n'y eut donc aucune surprise au match retour, il n'y eut qu'une très grande déception : l'élimination de l'AS Monaco, qui avait certes hypothéqué ses chances lors d'un match aller plutôt décevant, mais qui aurait mérité la victoire au retour. Avec la qualification que, sur l'ensemble des deux matches, les Monégasques auraient pu ou dû obtenir.

Pour nos trois autres équipes, il n'y eut vraiment pas de problème. C'est ainsi que l'OM s'imposa chez lui par deux buts à zéro. Victoire normale mais sans panache. L'OM, à l'évidence, n'a pas retrouvé tous ses atouts qui en faisaient le numéro 1 français indiscutable de ces dernières années. Ses moyens restent cependant importants et on peut toujours compter sur lui pour l'avenir.

Le P-SG s'est qualifié à la suite d'un match où les Parisiens paraissaient se contenter de l'avantage acquis en Italie. Il est vrai que les Napolitains, qui connaissent une période difficile, démontrèrent plus de vice que de brio, et la qualité du spectacle s'en ressentit. Ce qui ne retire rien au mérite des Parisiens, qui avaient fait l'essentiel au match aller.

Notre quatrième représentant, Auxerre en l'occurrence, a démontré une nouvelle fois qu'il se sentait à l'aise dans ce genre de compétition. Après leur festival du premier tour contre Plovdiv, les Auxerrois furent de nouveau très brillants et efficaces contre le FC Copenhague. S'ils ne réalisèrent pas un large score comme à l'aller (5-0), ils battirent de nouveau les Danois par deux buts à zéro, et cela chez l'adversaire.

Voici donc trois équipes sur quatre qualifiées pour les prochaines compétitions. En C 1, l'Olympique de Marseille rencontrera les Glasgow Rangers, le FC Bruges et le CSKA Moscou en matches aller-retour. Il est certes un peu tôt pour étudier les chances de nos représentants, ne connaissant pas assez leurs futurs adversaires. Dont on ne peut douter de la valeur, comme leur présence à ce niveau en témoigne. Mais je pense qu'un OM, par exemple, en possession de tous ses moyens, peut rivaliser avec les meilleurs, et on peut lui faire confiance. Des grands matches en tout cas en perspective !

Nos deux autres équipes auront comme premiers adversaires Anderlecht pour le P-SG et le Standard de Liège pour Auxerre. Rencontres franco-belges donc. Avec des adversaires à prendre en considération, car étant certainement les meilleurs d'un football belge qui fit parfois souffrir nos équipes. Bien que les rencontres franco-belges ne sont pas assez fréquentes pour pouvoir porter des jugements sur les équipes concurrentes, et donc sur leurs chances respectives. Notre Championnat, lui, reste toujours intéressant. Avec un groupe de tête impressionnant (Nantes, P-SG, Auxerre, Monaco et Marseille) et les poursuivants à l'affût, les débats continuent d'être très serrés et les résultats longtemps indécis. A noter qu'à part Nantes, dont c'est le renouveau en dépit de ses deux derniers matches, les quatre autres équipes devant sont nos équipes européennes !

Ce qui prouve qu'ici ou là, elles semblent bien être à leur place ! En leur souhaitant d'y rester, à elles de le mériter.

Albert BATTEUX

● Serge Delmas, l'entraîneur du TFC, avait emmené à Nîmes Vincent Candela, un jeune défenseur du centre de formation et d'origine languedocienne. Il reçut son baptême professionnel à la 27e minute, quand Olivier Frapoli, le libero toulousain, blessé à la poitrine après un choc avec son gardien Casanova, dut quitter le terrain.

● Vacla Nemecek, le capitaine toulousain, se souviendra de son voyage aux Costières. Le Dr Condouret, médecin du T.F.C., a dû « cercler » son crâne, car il y avait dégât sur l'arcade du Tchèque.

● Éric Péan et Patrice Ferri, qui donnent toute satisfaction, semble-t-il, entre Rhône et Saône, sont revenus avec plaisir à Mayol, même si, de l'aveu du libero normand, l'ambiance n'est plus ce qu'elle était.

Les punis

Un match ferme pour Valéry (Monaco), Cauet (Caen), Aubame (Le Havre), Rabat (Toulon), Karembeu (Nantes), Henry (Sochaux), Sénac (Bordeaux).

● Gernot Rohr prend en charge l'équipe de D III des Girondins, en étroite collaboration avec Bernard Michelena, lequel s'occupera exclusivement du centre de formation. Rohr a également signé un contrat de quatre ans avec le club bordelais.

● Gernot Rohr sera la semaine prochaine dans les locaux de l'INSEP à Paris pour présenter son mémoire de troisième degré. Thème choisi : élaboration de batteries de tests d'évaluation spécifique du jeune footballeur.

● Grogne de la presse, samedi soir à Lescure. Motif : il y a deux poids et deux mesures dans le traitement des journalistes, comme à l'époque Bez. En effet, les gens de télé ont le droit de pénétrer dans le paddock avant la rencontre, alors que leurs confrères doivent se contenter de la pelouse.

● Christophe Dugarry, touché au genou en début de match face à Caen, a été contraint de quitter la pelouse après vingt minutes de jeu. A l'issue de la rencontre, le jeune Bordelais se montrait pessimiste sur sa participation au match France-Finlande Espoirs.

● Malgré sa seconde sélection en équipe de France, Xavier Gravelaine garde la tête très froide. Il est vrai qu'il est conseillé par un mentor qui en a vu d'autres : en effet, il se retrouve très souvent avec Gaby Calderon, ancien champion du monde juniors avec un certain Maradona, et de très nombreuses fois international argentin.

Laurent moins ferme

« Si Moravcik venait me voir pour me dire qu'il souhaite partir, il n'y aurait que cela pour me faire revenir sur ma décision de le conserver à l'ASSE. » Aveu du président Laurent, qui serait alors prêt à demander la lune à l'OM pour accepter le transfert : « Mais il est plus probable que Moravcik prolongera même son contrat ici, sachant que depuis quelques jours j'ai en main une proposition de son agent en vue d'une prolongation de trois ans. » Oui, mais...

● La tribune de presse du stade Deschaseaux était copieusement remplie samedi par nombre de journalistes étrangers venus voir de plus près le P-SG. Les reporters les plus intéressés étaient naturellement ceux venus de Belgique dans l'optique du match de Coupe d'Europe Anderlecht-PSG.

● Deux bonnes nouvelles pour Christophe Point, ce week-end. D'une part, le fait que sa blessure au genou droit, blessure contractée il y a une dizaine de jours contre Monaco, était beaucoup moins grave que prévue, mais aussi la naissance vendredi dernier d'un petit Maxime.

Que fait la police ?

La situation devient intolérable, et l'on se demande ce qu'attendent les pouvoirs publics, le ministère de l'Intérieur, les policiers et le Paris-SG pour la contrôler. Après les incidents du match contre Nîmes (jets de pierre et crachats sur les joueurs), nous avons assisté en direct, à l'angle de la rue du Commandant-Guilbaud et de la route de la Reine, à 23 h 10, le 4 novembre, à une scène de l'ère moyenâgeuse. D'abord, le pare-brise d'une R 5 grise qui vole en éclats au feu rouge. Ensuite, la « mauvaise idée » du chauffeur d'ouvrir sa portière. Enfin, le « massacre » de l'innocent par une cinquantaine d'énergumènes connus de la police, comme dit la chanson, mais qu'il faut surtout « essayer de comprendre », car ils sont certainement fragiles psychologiquement. Précisions : les occupants de cette R 5 étaient de race noire ; les policiers, qui avaient barré la rue du Commandant-Guilbaud pour alléger la route de la Reine étaient placés soixante mètres plus loin ; les témoins, effrayés par un poignard brandi en pleine rue par un autre excité, ont pris la tangente. Personne n'est encore mort, mais ça devrait venir, si aucune disposition n'est prise pour enrayer cette violence devenue fâcheusement ordinaire. Castagne Plus, ce n'est pas un programme.

● Le retour de Jean-Philippe Delpech n'était pas prévu. Il a pourtant joué à Nîmes. Le milieu de terrain du Téfécé n'était pas réapparu depuis le troisième match du Championnat à Saint-Étienne, et il était remplaçant.

● Trois buts à un : c'est le score final de la rencontre qui a opposé au Stadium de Toulouse les anciens du Brésil à leurs homologues français. Deux buts de Giresse et un de Synaeghel contre un but de Dirceu. Quelle belle forme de l'ex-Bordelais et quel punch chez Christian Lopez !

● Jean-Christophe Debu avait dû déclarer forfait pour Nîmes, le mollet du défenseur toulousain présentant quelques problèmes musculaires. Le latéral toulousain devrait être rétabli pour le prochain match. Rentrée possible, aussi, dans le groupe de Ferrer et de Galtier.

● « Le moment venu, je choisirai un angle qui va surprendre ! » Confidence sybilline d'André Laurent à propos de ses nouvelles accointances avec Charly Chaker.

● Pour avoir été entraîneur de Saint-Étienne et de Strasbourg, Henry Kasperczak, toujours chômeur, qui vit désormais dans la Loire, a eu droit à la tribune officielle du stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Étienne - Strasbourg.

● Max Hild, adjoint de Gress à Strasbourg, en est persuadé : « Avec Pouliquen et Hasek, qui me paraissent encore en avoir pour trois ou quatre semaines, nous aurions presque sûrement quatre points de plus ! »

● Gilbert Gress était doublement heureux, samedi soir à Saint-Étienne. D'avoir vu son équipe remporter sa seconde victoire à l'extérieur de la saison, d'abord. « Mais aussi, confia-t-il, parce que c'est la première fois de ma carrière que je viens gagner à Geoffroy-Guichard. »

● Samedi soir, accompagné de son épouse, Jean Fournet-Fayard a assisté au match Saint-Étienne - Strasbourg, après être passé, l'après-midi, par le stade de La Duchère, à Lyon, pour y voir ce club, aspirant à la montée en D II, battre largement Endoume.

● Dominique Arribagé, le milieu de terrain toulousain, ne chôme pas ces temps-ci : l'entraînement avec l'équipe professionnelle le matin et les cours d'informatique à l'IUT de Toulouse l'après-midi. Pour lui, la sieste, ce sera pour plus tard.

● Entre Lens et Gillot, c'est terminé. La séparation s'est effectuée à l'amiable mardi dernier. Après treize années de professionnalisme, dont neuf sous le maillot sang et or, le libero lensois espère bien à trente-deux ans prolonger son activité dans le football sous d'autres cieux. Avis aux amateurs.

Pelouse interdite

L'accès à la pelouse du Stade-Vélodrome est interdit avant les matches aux journalistes de *FF*, et à quelques autres. Ce privilège est réservé aux « amis et aux invités » de Bernard Tapie, c'est ce que le président de l'OM a dit à notre envoyé spécial samedi dernier, lui demandant d'aller sagement s'asseoir à sa place dans la tribune de presse et de n'en plus bouger. Comme le maître des lieux ne voulait pas « d'esclandre », pour reprendre son propre mot, il n'y en eut pas, mais cette manière de faire et d'agir n'enrichit pas le personnage, et froisse inutilement le journaliste ayant pour but d'accomplir son métier au milieu de ses confrères. Quelques minutes plus tard, et avec beaucoup moins de retenue dans le verbe, B.T. vira du même terrain un journaliste du *Midi Libre* dont la conclusion d'un des articles parus dans la semaine avait eu l'heur de déplaire au « boss ». Plus grave pour le chef d'entreprise-homme politique si attaché à l'image qu'il donne de lui-même, de sa réussite, que pour nous. Un homme peut-il en cacher un autre ?

Völler à Saragosse ?

Il apparaît certain que Rudi Völler, par l'intermédiaire de son ami Andreas Brehme, est entré en contact avec le Real Saragosse. Les négociations achopperaient encore sur le montant du salaire de l'attaquant allemand. Si elles aboutissaient, l'avant-centre de l'OM ferait jouer sa clause libératoire avant fin avril.

14e JOURNÉE — 7 NOVEMBRE 1992

Pedros le funambule qui tournoie, et Bazdarevic le Lion de Sochaux qui s'accroche. Ce sont les Francs-Comtois qui accrochent le leader sur sa pelouse.
(Photo André LECOQ)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Nantes	8	6	2	0	6	3	1	2	14	9	3	2	21	22	6	8	6	30	12	+ 18
2. Paris-SG	6	4	1	1	8	3	5	0	14	7	6	1	20	14	5	12	5	26	10	+ 16
3. Auxerre	7	6	1	0	7	2	2	3	14	8	3	3	19	15	3	11	9	26	12	+ 14
4. Monaco	8	7	1	0	6	1	1	4	14	8	2	4	18	18	4	3	8	21	12	+ 9
5. Marseille	8	5	2	1	6	1	4	1	14	6	6	2	18	11	6	9	8	20	14	+ 6
6. Bordeaux	8	4	4	0	6	2	0	4	14	6	4	4	16	10	3	4	7	14	10	+ 4
7. Montpellier	7	5	1	1	7	1	3	3	14	6	4	4	16	10	3	5	11	15	14	+ 1
8. Saint-Étienne	8	5	1	2	6	1	2	3	14	6	3	5	15	11	7	4	6	15	13	+ 2
9. Strasbourg	7	2	4	1	7	2	3	2	14	4	7	3	15	10	9	9	11	19	20	— 1
10. Caen	6	4	2	0	8	1	1	6	14	5	3	6	13	16	8	6	12	22	20	+ 2
11. Sochaux	7	4	1	2	7	0	4	3	14	4	5	5	13	9	9	3	12	12	21	— 9
12. Le Havre	8	3	3	2	6	0	3	3	14	3	6	5	12	7	3	7	14	14	17	— 3
13. Lyon	6	1	4	1	8	0	6	2	14	1	10	3	12	8	9	3	5	11	14	— 3
14. Metz	6	2	4	0	8	0	4	4	14	2	8	4	12	9	4	6	16	15	20	— 5
15. Nîmes	7	1	5	1	7	1	3	3	14	2	8	4	12	7	8	8	12	15	20	— 5
16. Lille	6	2	4	0	8	1	1	6	14	3	5	6	11	4	2	1	15	5	17	— 12
17. Valenciennes	6	1	3	2	8	2	1	5	14	3	4	7	10	9	8	8	13	17	21	— 4
18. Toulouse	6	1	4	1	8	0	4	4	14	1	8	5	10	5	6	7	13	12	19	— 7
19. Lens	8	1	4	3	6	0	3	3	14	1	7	6	9	6	12	6	11	12	23	— 11
20. Toulon	7	1	3	3	7	0	3	4	14	1	6	7	8	4	8	3	11	7	19	— 12

NANTES 1 (1) — SOCHAUX 1 (1)

N'Doram (9e) — Caveglia (35e)

NANTES		SOCHAUX	
MARRAUD	3	FERRAND	5
KAREMBEU	3	DEWILDER	3
GUYOT	4	MARAVAL	3
VULIC	3	HADZIBEGIC	4
LE DIZET	3	DARRAS	3
J.-M. FERRI	4	PITON	3
MAKÉLÉLÉ	4	HENRY	3
N'DORAM	3	BAZDAREVIC	3
PEDROS	4	PRAT	2
OUEDEC	3	(GARANDE, 86e)	
(LIMA, 86e)		CLÉMENT	3
LOKO	3	CAVEGLIA	3
(ZIANI, 76e)			
Total	37	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Takac

23 395 spectateurs. Recette : 1 450 587 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Vulic (24e), à Nantes ; Maraval (18e), Dewilder (32e), Prat (41e), Clément (65e), Henry (90e), à Sochaux.

9e : Pedros déborde Dewilder, évite la sortie le long de la ligne de but, centre pour N'Doram, qui marque de près malgré Darras (1-0).
26e : coup franc de Caveglia, qui rase le montant gauche nantais.
35e : Dewilder décale sur la droite Caveglia, qui s'enfonce dans la surface des Jaunes et tente un tir à ras de terre qui trompe Marraud (1-1).
45e : coup de tête de Loko à côté.
51e : autre coup de tête de Loko qui rase le poteau droit de Ferrand.
61e : Dewilder pousse carrément Pedros dans la surface, mais M. Lartigot ne bronche pas.
72e : coup franc de Vulic détourné par le portier franc-comtois, qui récidive ensuite sur une frappe de Makélélé.

13/20

LE HAVRE 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Gourouli (28e) — Weah (41e, s.p.)

LE HAVRE		PARIS-SG	
PIVETEAU	3	LAMA	3
THOUVENEL	3	SASSUS	
MAHUT	4	(KOMBOUARÉ, 13e)	3
DELAUNAY	3	RICARDO	4
UVENARD	3	ROCHE	3
AUBAME	3	COLLETER	3
GOUDET	3	FOURNIER	3
KANA-BIYIK	3	LE GUEN	4
RIO	3	GUÉRIN	3
GOUROULI	4	VALDO	3
(BERTIN, 76e)		WEAH	3
TIÉHI	3	GINOLA	2
Total	35	Total	34

Entr. : Mankowski — Entr. : Jorge

10 308 spectateurs. Recette : 731 616 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 1
Avertissements : Mahut (29e), au Havre ; Fournier (42e), au Paris-SG.

28e : coup franc havrais pour une faute peu évidente de Roche. Frappe de l'intérieur du pied droit de Gourouli, qui laisse Lama sans réaction (1-0).
41e : sur un centre, Kana-Biyik déséquilibre Fournier, aux yeux de M. Ramos. Malgré les protestations havraises, c'est le penalty transformé sans problème par Weah (1-1).
73e : Valdo ouvre sur Ginola, qui file au but mais tergiverse et permet le retour inespéré de Thouvenel.
80e : erreur d'Uvenard qui profite à Weah en pleine surface. Piveteau s'interpose.
81e : corner au second poteau pour Roche, qui pousse plus qu'il ne frappe le ballon que Thouvenel a le temps de dégager.
90e : gros coup franc de Le Guen de 25 mètres que Piveteau dégage des deux poings.

12/20

AUXERRE 4 (2) — METZ 0

Cocard (15e)
Pierre (21e, c.s.c.)
Prunier (61e)
Baticle (72e)

AUXERRE		METZ	
MARTINI	4	FLUCKLINGER	3
BONALAIR	4	BERTRAND	3
PRUNIER	4	MEYRIGNAC	2
VERLAAT	4	PIERRE	2
MAHÉ	3	KUBIK	2
GUERREIRO	4	LANG	3
DUTUEL	3	SÉCHET	3
MARTINS	3	HANTZ	2
COCARD	3	ZITELLI	2
BATICLE	3	(TERRIER, 76e)	
(LASLANDES, 73e)		CHANLOT	2
VAHIRUA	3	(CHAOUCH, 65e)	
		HUYSMAN	3
Total	38	Total	27

Entr. : Roux — Entr. : Muller

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Mahé (10e), à Auxerre ; Meyrignac (16e), Chanlot (60e), à Metz.

15e : erreur de Meyrignac dont Cocard profite pour lober Flucklinger (1-0).
21e : centre tendu de Baticle, Pierre, en voulant dégager, marque contre son camp (2-0).
23e : centre de Cocard et reprise de Baticle. La balle de l'avant-centre auxerrois frappe le dessous de la transversale.
30e : frappe de Séchet, mais Martini intercepte.
61e : coup franc de Dutuel pour Prunier, qui se trouve à point nommé pour reprendre de la tête (3-0).
72e : Bonalair ouvre pour Baticle, qui pivote et frappe à ras du poteau des buts de Flucklinger (4-0).
85e : tir de Bonalair, mais la balle est repoussée par Flucklinger.

13/20

MONACO 3 (1) — LILLE 0

Djorkaeff (34e)
Klinsmann (59e, 72e)

MONACO		LILLE	
ETTORI	4	NADON	3
(HUGUES, 88e)		(LAURICELLA, 82e)	
GNAKO	4	FICHAUX	4
THURAM	3	LECLERCQ	3
DUMAS	4	DECROIX	3
PETIT	4	ROLLAIN	4
PUEL	4	OLEKSIAK	3
HENRIQUE	3	HANSEN	3
DJORKAEFF	4	FRANDSEN	3
DIB	3	(MOTA, 71e)	
(GRIMANDI, 74e)		FIARD	3
KLINSMANN	5	ASSADOURIAN	4
PEREZ	4	BORGES	4
Total	42	Total	37

Entr. : Wenger — Entr. : Metsu

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau ... 3

34e : coup franc de Petit prolongé de la tête par Gnako en direction de Djorkaeff, qui marque à bout portant après une série de ratages adverses (1-0).
42e : Assadourian, parti à la limite du hors-jeu, est retenu par Gnako, arrière droit d'un soir. Penalty exécuté par Hansen. Ettori détourne.
59e : Klinsmann parvient à conclure d'un tir fulgurant un bon travail préparatoire de Perez (2-0).
72e : encore Perez à la conception et Klinsmann à la conclusion. L'Allemand parvient à récupérer la balle du bout du pied, pour s'en aller marquer d'une frappe du gauche en pleine foulée (3-0).
83e : but refusé à Klinsmann pour une prétendue faute de Djorkaeff sur Lauricella.
85e : coup franc de Djorkaeff qui percute l'extérieur du second poteau lillois.

13/20

MARSEILLE 1 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Boksic (28e) — Ziober (77e)

MARSEILLE		MONTPELLIER	
BARTHEZ	4	BARRABÉ	3
AMOROS	2	REUZEAU	3
CASONI	3	THÉTIS	3
DESAILLY	3	LAUREY	3
DI MECO	2	DER ZAKARIAN	3
SAUZÉE	3	ALICARTE	3
DURAND	2	CAROTTI	3
(THOMAS, 78e)		FRÉCHET	3
DESCHAMPS	2	(LEFÈVRE, 73e)	
PELÉ	3	FERHAOUI	3
FERRERI	2	(PICKEU, 76e)	
BOKSIC	3	DIVERT	2
		ZIOBER	2
Total	29	Total	31

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Gili

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 3
Avertissements : Desailly (30e), Sauzée (86e), à Marseille ; Laurey (42e), à Montpellier.

28e : petit centre de Pelé de la gauche. La tête de Boksic est une nouvelle fois au rendez-vous pour tromper Barrabé (1-0).
48e : raté d'Amoros. Le ballon profite à Ziober, qui place un tir croisé et tendu sur lequel Barthez réussit à mettre le ballon en corner.
65e : centre de Ferreri et reprise en pleine course de Deschamps. Barrabé est remarquablement placé et se couche sur le ballon.
70e : long ballon de Fréchet pour Divert, qui reprend de volée de l'entrée de la surface. Grâce à un réflexe extraordinaire Barthez parvient à écarter le danger.
77e : Divert lance Ziober à la limite du hors-jeu et le Polonais, arrivé devant Barthez, pique son ballon qui termine sa course dans les filets marseillais (1-1).

8/20

BORDEAUX 2 (1) — CAEN 0

Zidane (44e)
Lizarazu (48e s.p.)

BORDEAUX		CAEN	
HUARD	4	MONTANIER	3
GUÉRIT	4	RIVAL	3
SANTOS	4	(DIENG, 66e)	
SÉNAC	4	FOURNIER	3
CROCI	3	LEBOURGEOIS	3
LUCAS	4	GERMAIN	3
DOGON	4	DANGBETO	3
LIZARAZU	4	(ROUISSI, 75e)	
ZIDANE	4	CAUET	3
(DANIEL, 85e)		DEBEDANT	3
DUGARRY		CALDERON	3
(SALAÜN, 28e)	4	PAILLE	2
VALDEÏR	3	GRAVELAINE	3
Total	42	Total	32

Entr. : Courbis — Entr. : Jeandupeux

18 517 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissements : Sénac (86e), à Bordeaux ; Lebourgeois (89e), à Caen.

18e : Calderon lance Gravelaine, qui, à l'entrée de la surface, adresse une frappe terrible du pied gauche qui s'écrase sur la barre transversale.
44e : Salaün tacle dans les pieds d'un défenseur caennais, récupère le ballon et décale Zidane dans l'axe, qui, d'une frappe du pied droit brossée, loge le ballon dans la lucarne droite de Montanier (1-0).
48e : Valdeïr, dans l'axe, prend de vitesse ses gardes du corps, dribble Montanier, mais celui-ci le déséquilibre. Penalty indiscutable transformé par Lizarazu (2-0).
89e : Guérit adresse une frappe terrible de 30 mètres, mais le ballon est dévié en corner par Montanier.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — STRASBOURG 2 (0)

É. Mendy (11e) — Hugues (73e), Cobos (86e)

SAINT-ÉTIENNE		STRASBOURG	
BELL	3	SANSONE	4
DEGUERVILLE	3	BAILLS	3
CYPRIEN	2	KESHI	2
KASTENDEUCH	3	LEBŒUF	4
GROS	3	COBOS	4
CHAINTREUIL	3	PAILLARD	3
BOUQUET	4	KELLER	3
G. PASSI	3	(SOPPO-DIN, 90e)	
MORAVCIK	3	ÉTAMÉ	3
THOLOT	4	(DJÉTOU, 69e)	
É. MENDY	3	HUGUES	3
		FARINA	3
		BOUAFIA	3
Total	34	Total	35

Entr. : Santini — Entr. : Gress

18 980 spectateurs. Recette : 768 998 F.
Arbitrage de M. Zagni ... 2
Avertissements : Moracik (26e), Chaintreuil (80e), à Saint-Étienne ; Keshi (58e), à Strasbourg.

11e : remise rapide de Tholot pour Moravcik, qui lance Mendy. Celui-ci devance la sortie de Sansone et marque (1-0).
36e : sur coup franc des 25 mètres, Moravcik rate de peu la lucarne droite de Sansone.
58e : coup franc tiré par Moravcik. À l'arrivée, Tholot est contré, mais le ballon revient sur Cyprien, qui, en bonne position, trouve le moyen de manquer le cadre.
73e : ballon perdu par les Stéphanois, qui finit par arriver dans les pieds de Hugues, dont le tir à mi-hauteur des 16 mètres trompe Bell (1-1).
86e : Cyprien perd le ballon à 20 mètres de ses buts. Celui-ci arrive bientôt à Cobos, qui, des 15 mètres, fusille Bell et donne la victoire aux Strasbourgeois (1-2).

11/20

TOULON 0 — LYON 0

TOULON		LYON	
BORRELLI	4	ROUSSET	3
THYS	3	FLACHEZ	3
RABAT	3	NGOTTY	3
BÉRENGUIER		PÉAN	4
(Expulsé, 16e)		FUGIER	3
RASORI	3	GARDE	2
SOULAS	3	P. FERRI	3
ROY	4	(ABOU, 46e)	3
ANZIANI	3	GAVA	3
EYRAUD	3	RIVENET	4
PINEDA	4	DEBBAH	3
(COLLOT, 80e)		L. DELAMONTAGNE	3
MEYRIEU	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Dewilder — Entr. : Domenech

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2
Avertissement : Flachez (20e), à Lyon.
Expulsion : Bérenguier (16e), à Toulon.

16e : mauvaise relance toulonnaise récupérée par Rivenet, qui lance Debbah dans l'espace libre. Bérenguier, dernier défenseur, trop court, fauche l'attaquant rhodanien et est expulsé. Le coup franc de Garde passe au-dessus.
38e : bonne frappe de Fugier bien arrêtée par Borrelli.
74e : Rousset récupère à la main un ballon donné en retrait par un de ses défenseurs. De la gauche, en pleine surface, Meyrieu tire beaucoup trop haut et trop fort le coup franc pourtant bien placé.
84e : corner pour Toulon. La tête de Roy passe à côté.

8/20

NÎMES 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Buffat (50e) — Bancarel (64e)

NÎMES		TOULOUSE	
PEREZ	5	CASANOVA	5
CUCCIUFFO	3	FOUKA	3
(TITTEL, 69e)		HERNANDEZ	4
SIRVENT	4	FRAPOLI	
L. BLANC	4	(CANDELA, 27e)	3
LUCCHESI	3	ROMANO	3
GARCIN	3	NEMECEK	5
ESPEISSE	4	ARRIBAGE	3
(PABOIS, 84e)		DELPECH	3
MAZZUCHETTI	3	DEBÈVE	4
VERCRUYSSE	4	PAVON	3
MONCZUK	3	BANCAREL	4
BUFFAT	4	(RODOR, 88e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Lavagne — Entr. : Delmas

10 953 spectateurs. Recette : 726 240 F.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Vercruysse (24e), Espeisse (79e), à Nîmes.

32e : Monczuk centre pour Buffat, qui voit son tir repoussé par Casanova. Le gardien toulousain renvoie en direction de Vercruysse, qui expédie le ballon sur le poteau.
44e : coup franc pour Nîmes et reprise de la tête de Vercruysse, mais la balle du capitaine nîmois frappe le poteau, une nouvelle fois.
50e : remise de Vercruysse pour Monczuk, qui tire en pivotant, mais Casanova repousse vers Buffat, qui, d'une violente reprise, ouvre le score (1-0).
64e : démarqué au second poteau, Bancarel reçoit le ballon suite à un centre effectué de la droite par Nemecek. Au prix d'une somptueuse « bicyclette », l'attaquant toulousain égalise (1-1).

13/20

LENS 2 (1) — VALENCIENNES 1 (0)

Dehu (38e), Péron (72e) — Kovacs (67e)

LENS		VALENCIENNES	
WARMUZ	5	PAGEAUD	3
DEHU	4	FOULON	3
MAGNIER	4	RÉGIS	4
DUBOIS	4	GLASSMANN	3
ADJOVI-BOCO	3	GAILLOT	2
WALLEMME	3	(DUFRESNE, 82e)	
PÉRON	3	LE FRAPPER	4
LAIGLE	4	BURRUCHAGA	3
EL HADAOUI	4	(GROSSELIN, 82e)	
OMAM-BIYIK	3	GOHEL	4
(MAUFROY, 86e)		ROBERT	4
R. BOLI	2	KOVACS	4
(SLATER, 70e)		DUNCKER	3
Total	39	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Primorac

23 126 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissements : Péron (1re), Boli (45e), Dehu (52e), Adjovi-Bocco (61e), à Lens ; Gaillot (9e), Glassmann (26e), Duncker (75e), à Valenciennes.
5e : sur une remise involontaire de Régis, Boli hérite du ballon mais frappe dans les bras de Pageaud.
17e : Dehu, servi par le duo Boli-Péron, tire à côté.
23e : Warmuz repousse une première tentative de Kovacs, puis se met en évidence sur une reprise de Foulon.
38e : longue transversale d'El Hadaoui pour Dehu, qui s'infiltre sur le flanc droit et ouvre la marque de près (1-0).
67e : Gohel, de la droite, centre sur Kovacs, qui, du plat du pied, trompe Warmuz (1-1).
72e : Omam-Biyik remet en retrait pour Péron, qui, d'une frappe rasante, trompe Pageaud (2-1).

12/20

L'homme de la semaine

Au tour de Ziober

Après avoir été écarté des terrains pendant près de deux mois, Jacek Ziober a, depuis cinq journées, retrouvé le rythme de la Première Division. Pour le meilleur, les trois derniers matches disputés à la Mosson et gagnés par Montpellier, mais aussi pour le pire, la débâcle survenue à Nantes il y a trois semaines lors du dernier déplacement.

A Marseille, l'occasion était belle pour le Polonais, souvent présent lors des grands rendez-vous, de repointer le bout de ses souliers, lui qui n'avait plus marqué en Championnat depuis... le 21 mars dernier. Il n'a pas failli. Une fois n'est pas coutume, c'est Fabrice Divert qui, du milieu du terrain, lançait son ailier d'une longue ouverture. En piquant son ballon devant Barthez, Ziober donnait l'égalisation aux siens.

Après la révélation de Pickeu et la confiance retrouvée de Divert qui, la semaine passée, inscrivait lui aussi son premier but de la saison, le retour en forme de l'attaquant polonais offre à Gili une ligne d'attaque percutante et pleines de promesses, d'autant qu'après quatorze journées Montpellier a déjà affronté Monaco, Paris-SG, Auxerre, Nantes, Bordeaux et Marseille, et s'apprête à vivre une fin d'année plus paisible.

Jacek ZIOBER (Montpellier)
Né le 18 novembre 1965
à Lodz.
1,70 m ; 70 kg.
Premier match en D I :
le 28 juillet 1990,
Montpellier-Sochaux : 2-0.
Premier but en D I :
le 25 août 1990,
Montpellier-Nancy : 5-0 (49e).

MONTPELLIER
1990-1991 : 26 matches, 4 buts.
1991-1992 : 36 matches, 8 buts.
1992-1993 : 7 matches, 1 but.
Total : 69 matches, 13 buts.
Son début de saison :
Matches : 7.
Buts : 1 (Marseille).
Passes décisives : 1 (Caen).
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Jeudi 19 novembre à 20 h 30
Strasbourg - Marseille
Vendredi 20 novembre à 20 h 30
Lyon - Le Havre
Metz - Nîmes
Toulouse - Toulon
Paris-SG - Auxerre
Sochaux - Saint-Étienne
Lille - Bordeaux
Montpellier - Lens
Caen - Nantes
Dimanche 22 novembre à 19 h 30
Valenciennes - Monaco

Fair-play

14e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 7 pts (4+3).
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : 2 pts.
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 8 pts (5+3).
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : 5 pts.
Toulouse : néant.
Valenciennes : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 15 pts ; 2. Auxerre, 23 pts ; 3. Le Havre, 24 pts ; 4. Monaco, 25 pts ; 5. Toulouse, 30 pts ; 6. Saint-Étienne, 31 pts ; 7. Strasbourg, 35 pts ; 8. Paris-SG, 37 pts ; 9. Nantes, 38 pts ; 10. Montpellier, 39 pts ; 11. Lyon, Metz, 43 pts ; 13. Nîmes, 46 pts ; 14. Marseille, 47 pts ; 15. Sochaux, 48 pts ; 16. Toulon, 49 pts ; 17. Bordeaux, 50 pts ; 18. Lille, 52 pts ; Valenciennes, 54 pts ; 20. Lens, 61 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

9

Comme le neuvième but « contre son camp » inscrit samedi par Pascal Pierre à Auxerre. Le Messin rejoint ainsi Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse) et Oosterveer (Valenciennes), autres buteurs malheureux de ce début de saison.

Flashes

- Les Auxerrois demeurent sur une série de cinq matches sans défaite (Caen 3-2, Strasbourg 1-1, Toulouse 0-0, Valenciennes 3-3, Metz 4-0).
- Un seul doublé à signaler lors de cette journée, celui réussi par Klinsmann face à Lille.
- Cela fait quatre matches maintenant que les Toulonnais n'ont plus inscrit le moindre but.
- Avant sa défaite à Bordeaux, Caen restait sur une série d'invincibilité de trois matches.
- Et de dix pour les Lyonnais, qui ont signé à Toulon leur dixième match nul en quatorze rencontres.
- Marseille a déjà abandonné quatre points sur sa pelouse cette saison : deux face à Nantes et deux autres suite aux deux matches nuls concédés face au Havre et à Montpellier.
- Les Lillois n'ont plus marqué en déplacement depuis maintenant cinq matches (Toulouse 0-0, Auxerre 0-2, Nantes 0-4, Le Havre 0-1, Monaco 0-3).
- Les Monégasques ont aligné leur quatrième succès d'affilée à domicile.
- Avant de recevoir Sochaux, les Nantais n'avaient laissé échapper qu'un seul point à la Beaujoire. Pour la venue de Metz lors de la journée d'ouverture (0-0).
- Lors de leurs six derniers déplacements, les Parisiens ont récolté cinq matches nuls.

Buteurs

Joueurs	14e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	1	8	1	0	13	10
2. Weah (Paris-SG)	+1	5	0	2	2	13	9
3. N'Doram (Nantes)	+1	3	2	2	0	12	7
Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	13	7
5. Baticle (Auxerre)	+1	1	3	1	1	13	6
Loko (Nantes)	0	4	1	1	0	14	6
Vercruysse (Nîmes)	0	4	0	1	1	13	6

8. Vahirua (Auxerre), Boksic, Völler (Marseille), Chaouch (Metz), Djorkaeff, Klinsmann (Monaco), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg) : **5.**

18. Dutuel (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Paille (Caen), Kubik (Metz), Pédros (Nantes), Caldéraro, Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse), Burruchaga, Kovacs, Robert (Valenciennes) : **4.**

30. Cocard (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Tiéhi (Le Havre), Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako, Perez (Monaco), Ouédec (Nantes), Valdo (Paris-SG), Clément (Sochaux), Cobos, Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon) : **3.**

48. Guerreiro, Prunier, Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Gourouli, Rio (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Rollain (Lille), Ngotty (Lyon), Ferri (Nantes), Fournier (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Garande, Robert (Sochaux), Bouafia, Farina (Strasbourg), Collot (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **2.**

71. Bonalair (Auxerre), Croci, Dugarry, Marquet, Salaün, Valdeïr (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Dehu, El Hadaoui, Laigle, Omam-Biyik (Lens), Borges, Brisson, Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vasquez, Sauzée (Marseille), Chanlot, Huysman, Séchet (Metz), Henrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Divert, Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Buffat, Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Bravo, Roche, Ricardo, Sassus (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar (Saint-Étienne)... **1.**

Passeurs

14e JOURNÉE

Auxerre : Bonalair, Dutuel.
Bordeaux : néant.
Caen : Cauet.
Le Havre : néant.
Lens : El Hadaoui, Omam-Biyik.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Pelé.
Metz : néant.
Monaco : Perez, Djorkaeff.
Montpellier : Pickeu.
Nantes : Pedros.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Moravcik.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Bouafia.
Toulon : néant.
Toulouse : Nemecek.
Valenciennes : Gohel.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **6.**

2. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG) : **4.**

6. Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), Gohel (Valenciennes) : **3.**

12. Bonalair, Dutuel (Auxerre), Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma (Marseille), Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako, Perez (Monaco), Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ferri (Nantes), Monczuk (Nîmes), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes) : **2.**

La question

Depuis le début de saison, combien d'équipes ont remporté la victoire par au moins quatre buts d'écart ?

Outre le succès des Auxerrois sur Metz samedi, deux autres équipes ont déjà gagné par un écart de quatre buts. Il s'agit de Metz, 5-1 contre Sochaux lors de la quatrième journée, et du Paris-SG, 5-1 face à Metz (9e journée). Mais le record de la saison est bien entendu détenu par les Nantais depuis leur cinglant 6-0, obtenu face à Montpellier le 24 octobre dernier.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS BRIVE** (Division III) : pour sa belle victoire, 3 à 0, face au leader Pau, dans le groupe Centre-Ouest.
- **AS AUBERVILLIERS** (Division III) : pour son succès, 1 à 0, sur Nancy et qui reste en tête, dans le groupe Est.
- **FC ARLES** (Division III) : pour sa victoire, 3 à 1, à Pont-Saint-Esprit, dans le groupe Sud.
- **AS AVRANCHES** (Division d'honneur) : pour son carton, 6 à 0, face à Falaise, dans la ligue de Basse-Normandie.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Deschamps marque le pas

Déjà à la peine face aux Roumains de Bucarest, Didier Deschamps a, une nouvelle fois, joué en dessous de sa valeur devant Montpellier, samedi dernier. Le milieu de terrain marseillais, crédité de 2 étoiles pour la circonstance, se retrouve dorénavant très loin des meilleurs de ce classement.

(Photo PRESSE SPORTS)

1. Pedros (Nantes), **53.**
2. Valdo (Paris-SG), **52.**
3. Verlaat (Auxerre), Guyot, Ferri (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), Nemecek (Toulouse), **51.**
8. Gravelaine (Caen), Loko (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **50.**
11. Delaunay (Le Havre), Sonor (Monaco), Karembeu (Nantes), Roy (Toulon), **49.**
15. Guerreiro, Martins (Auxerre), Santos, Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Mahut (Le Havre), Vulic (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Étamé (Strasbourg), **48.**
24. Cauet (Caen), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Le Guen (Paris-SG), Cyprien, Kastendeuch (Saint-Étienne), **47.**
30. Dangbeto (Caen), Baffoë (Metz), Klinsmann (Monaco), Ricardo, Fournier (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Anziani (Toulon), **46.**
37. Rio (Le Havre), Boli (Marseille), Fréchet (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Ginola (Paris-SG), Keshi (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), **45.**
44. Deschamps (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Ouédec, N'Doram (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Lebœuf, Cobos (Strasbourg), Régis (Valenciennes), **44.**
52. Prunier (Auxerre), Caldéron, Lebourgeois (Caen), Delamontagne (Lyon), Der Zakarian (Montpellier), Mazzuchetti (Nîmes), Guérin, Roche (Paris-SG), Baills, Bouafia (Strasbourg), Le Frapper (Valenciennes), **43.**
63. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Germain (Caen), Thouvenel, Aubame (Le Havre), Mota (Lille), Ngotty (Lyon), Zitelli (Metz), Thuram, Puel (Monaco), Lucchési (Nîmes), Colleter (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Rabat (Toulon), Romano, Hernandez (Toulouse), Gohel, Gaillot (Valenciennes), **42.**
81. Bonalair, Dutuel (Auxerre), Point (Caen), Weah (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Debève (Toulouse), Foulon (Valenciennes), **41.**
88. Hansen (Lille), Laurey, Divert (Montpellier), Sassus (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Clément, Robert (Sochaux), Meyrieu, Thys (Toulon), **40.**
97. Croci, Guérit (Bordeaux), Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Casoni (Marseille), Kubik (Metz), Gnako (Monaco), Périlleux (Montpellier), Leclerc (Nîmes), Mendy (Saint-Étienne), Hugues (Strasbourg), **39.**
108. Cocard (Auxerre), El Hadaoui (Lens), Debbah, Ferri (Lyon), Séchet (Metz), Capron (Nantes), Debu (Toulouse), Duncker, Burruchaga (Valenciennes), **38.**
117. Vahirua (Auxerre), Paille (Caen), Ba, Gourouli (Le Havre), Wallemme, Adjovi-Boco (Lens), Rollain (Lille), Völler (Marseille), Weber, Henry (Sochaux), Pinéda (Toulon), **37.**
128. Daniel (Bordeaux), Laigle (Lens), Oleksiak (Lille), Boksic (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Monczuk (Nîmes), **36.**
134. Goudet (Le Havre), Magnier (Lens), Cartier (Metz), Pickeu (Montpellier), Paillard (Strasbourg), **35.**
139. Mahé (Auxerre), Di Meco (Marseille), Despeyroux (Saint-Étienne), Darras (Sochaux), **34.**
143. Marquet (Bordeaux), Sikora (Lens), Sauzée (Marseille), Bertrand (Metz), Blanc (Montpellier), Makélélé (Nantes), Cuciuffo (Nîmes), Eyraud (Toulon), Arribage (Toulouse), Glassmann (Valenciennes), **33.**

Télescope

Ferrand fait des claquettes !

Il ne pleuvait pas vraiment samedi dernier à la Beaujoire, pourtant Ferrand, le gardien doubiste, nous a gratifiés d'un exercice de claquettes du plus bel effet. Il faut dire qu'il nous devait une revanche après son match moyen face aux Marseillais. Objectif atteint, donc, avec ce point ramené de la Loire-Atlantique et un seul but encaissé pour la circonstance. Un petit exploit quand on connaît le tarif habituellement appliqué par les Canaris à leurs visiteurs d'un soir. Mais Stéphane a accumulé les arrêts décisifs alors que son équipe, elle, était littéralement acculée sur ses propres buts, surtout en seconde mi-temps. Tour à tour, ce sont Vulic, Ouédec, Pedros, Makélélé, et on en oublie, qui sont venus buter sur un gardien en état de grâce qui, de plus, comme en pareille occasion, a été un peu veinard en voyant un tir d'Ouédec repoussé par son poteau. Seul N'Doram en première mi-temps aura réussi à trouver la faille en le trompant imparablement de près.

Bien sûr, pareille performance demande confirmation. Car de là à affirmer que Ferrand est désormais digne de ses illustres prédécesseurs au même poste (Bats, Rust, Rousset) serait peut-être aller un peu vite en besogne. D'autant qu'après un bon début de saison, Stéphane avait un peu fléchi. Il reste que, à vingt-quatre ans, ce jeune gardien a les qualités pour aller encore plus haut. Tout est une question de mental.

Stéphane FERRAND
Né le 2 octobre 1968
à Livry- Gargan.
1,88 m, 86 kg.
Gardien de but
Détail :
5 étoiles : Nantes
4 étoiles : Valenciennes, Paris-SG, Lyon, Nîmes, Toulon, Bordeaux
3 étoiles : Toulouse, Le Havre, Auxerre, Lens, Monaco.
2 étoiles : Metz, Marseille.

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	55
	Perez (Nîmes)	55
3.	Martini (Auxerre)	52
4.	Nadon (Lille)	51
5.	Montanier (Caen)	50
	Marraud (Nantes)	50
	Huard (Bordeaux)	50
8.	Bell (Saint-Étienne)	49
	Rousset (Lyon)	49
10.	Lama (Paris- SG)	48
	Ferrand (Sochaux)	48
	Warmuz (Lens)	48
13.	Flucklinger (Metz)	46
	Piveteau (Le Havre)	46
15.	Ettori (Monaco)	45
16.	Barrabé (Montpellier)	44
17.	Sansone (Strasbourg)	43
18.	Matrisciano (Valenciennes)	40
19.	Olmeta (Marseille)	26
20.	Pédemas (Toulouse)	25
21.	Barthez (Marseille)	21
22.	Casanova (Toulouse)	17
23.	Pageaud (Valenciennes)	11
24.	Mary (Strasbourg)	6
25.	Lafon (Toulouse)	4
26.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3

Équipe type

(14e journée)

FERRAND (Sochaux, 5 ét.)

GUERIT (Bordeaux, 4 ét.) — PRUNIER (Auxerre, 4 ét.) — RICHARDO (Paris-SG, 4 ét.) — COBOS (Strasbourg, 4 ét.)

NEMECEK (Toulouse, 5 ét.) — LE GUEN (Paris-SG, 4 ét.) — GUERREIRO (Auxerre, 4 ét.)

KLINSMANN (Monaco, 5 ét.) — GOUROULI (Le Havre, 4 ét.) — BANCAREL (Toulouse, 4 ét.)

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

LOTO SPORTIF
Nouveaux systèmes très performants, réalisés et garantis par ordinateur. 3 formules : 9 triples - 7 triples - 3 doubles — 6 triples - 5 doubles
PROBABILITÉS DE GAIN TRÈS ÉLEVÉES : DE 69 % A 100 %
Ex. : 9 triples, mise mini 500 F, gain garanti à 69 % ; mise maxi 1 535 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
7 triples-3 doubles : mise mini 500 F, gain garanti à 70 % ; mise maxi 1 500 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
16 systèmes à mise progressive, simples et très efficaces
MÉTHODES SUPER-RÉDUCTRICES INÉDITES
Offre exclusive - Gains très fréquents
Diffusion confidentielle - Honnêteté et sérieux absolus
Livre : "1N2" - Seize systèmes à haut rendement
PRIX DE VENTE : 230 F
Adresse : N. MARTIN, BP 387, 75526 Paris Cedex 11

FC VERSAILLES ORGANISE
MERCREDI 11 NOVEMBRE A 15 H 00
AU **STADE SANS-SOUCI**
PLACE DE LA BRÊCHE
A VERSAILLES,
UNE DÉTECTION POUR JOUEURS DE MOINS DE QUINZE ANS, SUSCEPTIBLES D'ÉVOLUER EN CHAMPIONNAT NATIONAL.
LE FC VERSAILLES EST ACTUELLEMENT LEADER DU GROUPE « I »
RENSEIGNEMENTS : **46-26-04-63** ou **30-24-70-63**

OFFRES
Club centre ouest rech. un défenseur et un gardien non mutés franç. et stagiaires prof.
T. de 15 h à 17 h.
Tél. : 49-98-02-21

Club Paris cherche gardien de but libre niveau D III, D IV, D H. Écrire sous réf. 2178 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS
Annuaire Mondiale 92/3 980 pages de stat. du monde entier. 205 F par mandat intern. de poste Forsingdal 6, rue A.-Musset L 2175 Luxembourg

Vends écussons brodés de grands clubs anglais et europ. Liste sur dem. Prix de gros pour clubs. C.I.A. Roc-Bouffan, 13790 Châteauneuf. Tél. (16) 42-53-33-12

Particulier rech. *France Football* août 1947-50-51-53-55.
T.61-86-28-21

Collectionneur recherche revues sportives avant 1960. Écrire à Manchette P.A. sous réf. R 2181 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Rothmans Football 92/3 la bible du foot anglais 1 024 pages de statist. 230 F par mandat intern. Forsingdal 6, rue A.-Musset L 2175 Luxembourg

DEMANDES
Joueur n° 10 D III, D IV, 4 années en D III, 6 ans en D IV possédant BEE 1 ch. club D III, D IV. Tél. : 87-65-30-69

ART ET SPORT ÉTUDES École de monitorat
IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74
novotel — jean leduc sport — FORUM aménagements urbains revêtements miniéraux et pavages Tél. 34.24.07.07

Canto aime le beau : samedi prochain, contre la Finlande, l'attaquant de Leeds pourrait mettre sa menace à exécution.
(Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 44

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	MARSEILLE (France)	D. BUCAREST (Roumanie)	X N 2		
2	PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	A.E.K. ATHENES (Grèce)	X N 2		
3	FC BARCELONE (Espagne)	CSKA MOSCOU (Russie)	1 N X		
4	LEEDS (Angleterre)	G. RANGERS (Ecosse)	1 N X		
5	MILAN AC (Italie)	S. BRATISLAVA (Tchécoslo.)	X N 2		
6	A. VIENNE (Autriche)	FC BRUGES (Belgique)	X N 2		
7	FC PORTO (Portugal)	SION (Suisse)	X N 2		
8	G. ZURICH (Suisse)	AS ROME (Italie)	X N 2		
9	LIVERPOOL (Angleterre)	S. MOSCOU (Russie)	1 N X		
10	JUVENTUS (Italie)	PANATHINAIKOS (Grèce)	1 N 2		
11	P.S.G. (France)	NAPLES (Italie)	1 N 2		
12	BOAVISTA (Portugal)	PARME (Italie)	1 N X		
13	F. ROTTERDAM (Pays-Bas)	LUCERNE (Suisse)	X N 2		
		12 bons pronostics		3	325 764 F
		11 bons pronostics		114	9 153 F
		10 bons pronostics		1 753	609 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR

		Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE 0 1 X 3 4 5 6 +	D. BUCAREST 0 1 2 X 4 5 6 +	10 305	15 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
P.S.G. X 1 2 3 4 5 6 +	NAPLES 0 X 2 3 4 5 6 +	4 218	36 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MILAN AC X X X X 5 X +	S. BRATISLAVA 0 1 2 X 4 5 6 +	4 864	26 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Novembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

Bleu azur

Inutile d'avoir recours à un jeu multiple pour le match France-Finlande ? Ou alors...

PAS de Championnat en D I et D II le week-end prochain : raison pour laquelle les responsables du LS ont concocté une grille panachée (France-Finlande, match éliminatoire pour la Coupe du Monde 94, Championnats allemand et portugais).

Flash-back : mercredi 14 octobre 1992, 20 h 45. L'équipe de France reste sur une série alarmante de 9 matches sans victoires (4 nuls et 5 défaites) depuis le France-Islande de novembre 1991. Vers 22 h 30 : fin de série grâce aux deux buts signés Papin et Cantona. Alors ? Eh bien, un deuxième succès d'affilée en faveur des Bleus ne semble pas faire un pli. N'en déplaise à la sélection finlandaise ayant subi deux défaites à domicile (Bulgarie, 0-3 ; Suède, 0-1). Et si, à cette occasion, les joueurs de Gérard Houllier en profitaient pour soigner la différence de buts...

En Allemagne, les huitièmes de finale de la Coupe ont été fatales à Nuremberg, éliminé par Hombourg (D II), quatre tirs au but à deux. De quoi avoir le moral aux fond des chaussettes avant de se déplacer à Munich. D'autant que le Bayern accompagné de Leverkusen (meilleure défense avec 10 buts encaissés) et Francfort n'ont subi qu'une seule défaite au bout de douze journées.

Notons également que l'Eintracht est invaincu à domicile : 2 victoires et 4 nuls. Par ailleurs, Bochum, Sarrebruck et Stuttgart sont toujours à la recherche d'un premier succès à l'extérieur.

Direction le Portugal et son derby explosif Boavista-FC Porto. Chez lui, le premier est invaincu (2 succès et 3 nuls) et n'a encaissé aucun but. Tandis que le second présente un bilan honorable en déplacement (2 victoires, 2 nuls et une seule défaite). Ça promet !

Une question pour conclure : Benfica, le Sporting et Salgueiros parviendront-ils à préserver leur invincibilité à domicile ? A notre avis, ce sera probable.

Reste à valider dans la bonne tranche horaire : ATTENTION, samedi prochain 15 heures, il sera trop tard !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 46

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	FRANCE	FINLANDE	1 N 2
2	FRANCFORT	BOCHUM	1 N 2
3	B. MUNICH	NUREMBERG	1 N 2
4	COLOGNE	LEVERKUSEN	1 N 2
5	HAMBOURG	UERDINGEN	1 N 2
6	M'GLADBACH	SARREBRUCK	1 N 2
7	WATTENSCHEID	STUTTGART	1 N 2
8	BOAVISTA	FC PORTO	1 N 2
9	B. LISBONNE	D. CHAVES	1 N 2
10	SPORTING	GUIMARAES	1 N 2
11	SALGUEIROS	P. FERREIRA	1 N 2
12	FAMALICAO	BELENENSES	1 N 2
13	SP. BRAGA	ESTORIL	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : FRANCE - FINLANDE

2ème MATCH DU JOUR : B. MUNICH - NUREMBERG

3ème MATCH DU JOUR : BOAVISTA - FC PORTO

TIRAGE DU N° PACTOLE : Dimanche 15 Novembre en soirée

VALIDATION : Jeudi 12, Vendredi 13 et Samedi 14 Novembre 1992 jusqu'à 15 H

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 45

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	LE HAVRE	P.S.G.	1 N 2		
2	NIMES	TOULOUSE	1 N 2		
3	LENS	VALENCIENNES	X N 2		
4	AUXERRE	METZ	X N 2		
5	MONACO	LILLE	X N 2		
6	TOULON	LYON	1 N 2		
7	BORDEAUX	CAEN	X N 2		
8	NANTES	SOCHAUX	1 N 2		
9	MARSEILLE	MONTPELLIER	1 N 2		
10	ST-ETIENNE	STRASBOURG	1 N X		
11	PERPIGNAN	CANNES	1 N X		
12	GUEUGNON	ROUEN	X N 2		
13	RED STAR	ANGERS	X N 2		
		12 bons pronostics		12	162 901 F
		11 bons pronostics		278	7 433 F
		10 bons pronostics		2 839	740 F

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle		
MARSEILLE 0 X 2 3 4 5 6 + / MONTPELLIER 0 X 2 3 4 5 6 +	5 675	40 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle		
LE HAVRE X X 2 3 4 5 6 + / P.S.G. X X 2 3 4 5 6 +	9 589	22 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle		
BORDEAUX 0 1 X 3 4 5 6 + / CAEN 0 1 2 3 4 5 6 +	5 568	37 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 12, Vendredi 13 et Samedi 14 Novembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 919 075.
Matches du jour : 183 582.

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 14 013 455 F.
Matches du jour : 1 209 315 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 46	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	FRANCE	3e	2	2	1	0	1	2	2	*France b. Autriche : 2-0	D.	1	1	0	0	2	0	100 %	1
	FINLANDE	6e	0	2	0	0	2	0	4	Suède b. *Finlande : 1-0	E.	0	0	0	0	0	0	0 %	
2	FRANCFORT	4e	16	12	5	6	1	22	15	*Karlsruhe b. Francfort : 4-1	D.	6	2	4	0	13	6	67 %	1
	BOCHUM	18e	6	12	1	4	7	13	19	Kaiserslautern b. *Bochum : 3-1	E.	6	0	1	5	4	11	8 %	
3	BAYERN MUNICH	1er	18	12	7	4	1	25	13	Bayern b. *Stuttgart : 3-2	D.	6	3	2	1	12	7	67 %	1
	NUREMBERG	8e	13	12	5	3	4	11	12	*Nuremberg b. Cologne : 2-1	E.	6	2	2	2	4	7	50 %	
4	COLOGNE	17e	7	12	3	1	8	15	23	*Nuremberg b. Cologne : 2-1	D.	6	2	1	3	10	10	42 %	N et 2
	LEVERKUSEN	2e	16	12	5	6	1	25	10	*Leverkusen et Dresde : 0-0	E.	6	1	4	1	7	7	50 %	
5	HAMBOURG	16e	8	12	1	6	5	11	18	*M'Gladbach et Hambourg : 0-0	D.	6	1	2	3	5	6	33 %	1
	UERDINGEN	12e	10	12	3	4	5	15	21	*Schalke et Uerdingen : 1-1	E.	6	1	2	3	7	10	33 %	
6	M'GLADBACH	14e	9	12	2	5	5	16	23	*M'Gladbach et Hambourg : 0-0	D.	6	1	3	2	9	11	42 %	1 et N
	SARREBRUCK	11e	11	12	3	5	4	16	20	*Sarrebruck b. Dortmund : 3-1	E.	6	0	3	3	6	14	25 %	
7	WATTENSCHEID	15e	9	12	3	3	6	20	28	*Brême b. Wattenscheid : 3-0	D.	6	2	2	2	12	11	50 %	N
	STUTTGART	7e	13	12	5	3	4	20	20	Bayern b. *Stuttgart : 3-2	E.	6	0	3	3	5	15	25 %	
8	BOAVISTA	4e	12	11	4	4	3	14	9	Boavista b. *Gil Vicente : 2-0	D.	5	2	3	0	5	0	70 %	N et 2
	FC PORTO	1er	18	11	8	2	1	22	6	*Porto b. Benfica : 1-0	E.	5	2	2	1	9	5	60 %	
9	BENFICA	5e	12	10	5	2	3	11	7	*Porto b. Benfica : 1-0	D.	4	3	1	0	5	1	88 %	1
	D. CHAVES	18e	5	11	1	3	7	7	17	Sporting b. *Chaves : 2-0	E.	5	0	1	4	2	9	10 %	
10	SPORTING	3e	13	11	4	5	2	12	7	Sporting b. *Chaves : 2-0	D.	5	3	2	0	10	4	80 %	1
	GUIMARAES	10	11	11	5	1	5	11	15	*Guimares b. Farense : 2-0	E.	5	0	1	4	1	10	10 %	
11	SALGUEIROS	6e	12	11	4	4	3	12	12	*Belenenses b. Salgueiros : 1-0	D.	5	3	2	0	8	3	80 %	1
	P. FERREIRA	12e	10	10	4	2	4	14	14	*P. Ferreira b. Tirsense : 1-0	E.	4	0	1	3	4	10	13 %	
12	FAMALICAO	11e	11	11	3	4	4	11	16	*Estoril et Famalicao : 2-2	D.	5	3	1	1	4	3	70 %	N et 2
	BELENENSES	2e	16	11	6	4	1	14	4	*Belenenses b. Salgueiros : 1-0	E.	5	1	3	1	3	3	50 %	
13	S. BRAGA	17e	8	11	3	2	6	8	12	*Maritimo b. Braga : 1-0	D.	5	2	2	1	6	5	60 %	1 et N
	ESTORIL	8e	11	11	3	4	4	13	12	*Estoril et Famalico : 2-2	E.	5	0	1	4	3	8	10 %	

● Les classements respectifs de Rouen et du Red Star ne tiennent pas compte de la décision de la commission sportive de la Ligue ayant donné match gagné à Rouen. (Red Star-Rouen 0-1, arrêté à la 87e en raison d'une panne d'éclairage). Le Red Star a fait appel de cette décision.

LES MATCHS DU JOUR

1. FRANCE - FINLANDE

Deux oppositions entre ces deux équipes nationales depuis 1944-45 ; et deux succès en faveur des Bleus, 2-1 à Helsinki en 1960 et 5-1 au Parc des Princes en 1961 (C.M.).

Bilan du groupe 6

La France à domicile
1 victoire : 2-0.
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0.

La Finlande à l'extérieur
N'a joué aucun match à ce jour.

2. BAYERN - NUREMBERG

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan pour la Bayern à domicile : huit victoires : 1-0 à quatre reprises, 2-1, 3-2, 4-0, 4-1 ; une défaite : 1-3.

Le Bayern à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 1,17.

Nuremberg à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,67.
Moyenne de buts encaissés : 1,17.

3. BOAVISTA - PORTO

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Boavista à domicile : 2 victoires : 1-0, 4-1 ; 4 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 à deux reprises ; 4 défaites : 0-1 à trois reprises ; 1-2.

Boavista à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 0.

Porto à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,80.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Surmotivés pour l'occasion, Goudet, Gourouli et Aubame ont tenu tête aux Parisiens, mais le quotidien a repris ses droits au Havre. Et du quotidien au banal, il n'y a qu'un pas...
(Photos Bernard PAPON)

D'amour et d'eau fraîche

Le Havre, isolé, n'est pourtant pas un cas unique. Réducteur, le manque d'argent ou de prise de risques ne tue-t-il pas doucement l'ambition ? Passé le pont de Tancarville, on peut se poser la question...

ACCOLANT, d'un geste auguste, son majeur à son pouce, Pierre Mankowski a fait un rond. Un petit rond pour éviter un gros mot. Zéro plus zéro égalent la tête à toto-Ramos, arbitre de son état. C'est, en tout cas, ce que laisserait supposer sa présence au milieu d'un terrain de football, son costume noir et son sifflet. La ressemblance est frappante, on pourrait s'y tromper.

Ce n'est pas tant sur le penalty accordé, en fin de première mi-temps, aux Parisiens que sur toute une accumulation de détails qui, bout à bout, finissent par avoir de l'importance, que se fonde la critique. Car sans le bon esprit animant les équipes en présence, l'autre soir au Havre, le match aurait pu tourner au mauvais western de série B et, comme il le fit déjà dans d'autres films, M. Ramos aurait alors dégainé les cartons comme un desperado amoral, son colt.

« Je sais que l'arbitrage est un métier de fou, mais il y a des limites à ne pas dépasser. Le football français fait fausse route... Ce soir, je ne suis pas loin de penser comme Cantona. » C'est Philippe Mahut qui a dit ça. Oui, Mahut. Le propos n'est pourtant pas athématique même si la carrière — rectiligne — de casque d'or n'a jamais eu à souffrir des soubresauts que provoquent, chez d'autres, les déclarations intempérantes.

Un pont trop loin...

Le Havre s'est senti grugé. Quelque part, en grattant sous l'écorce, on trouverait certainement les restes d'une lutte des classes entre ceux qui ont « le carnet de chèques ouvert » (Hureau) et ceux qui « refont cent fois les comptes avant de se décider finalement pour la solution la plus économique » (Mankowski). Le caviar à la louche face aux mérites du bol alimentaire. C'est un refrain connu, une histoire plus vieille encore que le football et le club doyen. Comment comprendre autrement l'écho renvoyé par la sono du stade et le discours, un tantinet défaitiste, du speaker, préparant l'exploit à grands coups de « le HAC n'est pas favori » ?

Le Havre n'était pas favori. Pouvait-il sérieusement l'être d'ailleurs, lui que l'ambition présidentielle, directement raccordée à la bourse par une sorte de cordon ombilical, situe entre « la dixième et la quinzième place » ? Comment lutter quand le choix des armes donne aux uns un missile à tête chercheuse (Weah) et aux autres « une recrue qui n'est pas mauvaise et qui nous coûte beaucoup moins cher que ce que nous aurait coûté Debbah » (Hureau parlant de Gourouli) ?

Leurs limites, les Havrais se les fixent eux-mêmes sur la base d'un budget de 48 millions de francs, soit une augmentation de 4 millions par rapport à la saison précédente. Selon les milieux autorisés, et d'autres qui ne le sont pas, 48 millions c'est un peu plus ou un peu moins que le prix du transfert de l'attaquant libérien, passé cet été de Monaco à Paris... Faut-il aller plus avant dans la démonstration ?

« C'est pourquoi, poursuit Jean-Pierre Hureau, nous faisons selon nos moyens. Et il est logique que nos prétentions soient, par la force des choses, limitées. »

Au point, et le HAC n'est pas un cas unique, qu'il est permis de se demander si tout le monde est engagé dans le même Championnat : « C'est pourtant le même, assure Pierre Mankowski. Quand on est au Havre, il suffit de savoir, sans pour autant porter un regard envieux sur ce qui se passe ailleurs, car on ne réussit pas avec les rêves des autres mais on travaille avec ses propres réalités, que nous n'avons ni les mêmes moyens ni les mêmes ambitions. Le plus pénible, c'est qu'à l'extérieur, dans la presse notamment, on en arrive à comparer ce qui n'est pas comparable. A la limite, aujourd'hui, nous sommes à notre place. »

Car tout s'enchaîne, évidemment. Et si, chez d'autres, les mauvais résultats aiguisent l'appétit du journaliste, la présence du HAC dans le ventre mou du classement, cette saison, amplifie l'isolement et fait de Tancarville un pont trop loin...

« Pour vivre heureux, vivons cachés », le sujet (bateau) de rédaction de notre enfance ne colle plus aux réalités du football moderne, où il faut apparaître, car le risque est de disparaître. « Nous, sans les résultats, nous n'existons pas. La saison dernière, on parlait de nous, mais on nous oublie aujourd'hui, si ce n'est pour quelques propos négatifs qui tournent toujours autour des mêmes questions : « Votre équipe n'est-elle pas trop vieille ? », « Mais pourquoi ne marquez-vous pas ? ». Ce qu'il faut comprendre, c'est que je suis déjà satisfait de l'effectif dont je dispose et, par là même, des résultats qui sont les nôtres. »

L'assurance sans les risques...

Pierre Mankowski a dit satisfait. Et il ne le serait pas si certaines circonstances atténuantes n'étaient venues donner quelques couleurs au tableau et éclairer d'un jour nouveau un avenir sur lequel, pourtant, personne ne prononce encore : « La saison passée, nous avons eu un maximum de réussite. Il suffisait souvent d'une occasion pour que nous marquions un but. Là, depuis le début du Championnat, nous avons été plus dangereux et moins menacés que lors du précédent exercice. Et pourtant... » C'est tout le paradoxe havrais. Amplifié par les longues absences de Kana-Biyik et d'Uvenard, et les blessures des uns et des autres : « Jamais, depuis le début de la saison, je n'ai pu aligner deux fois de suite la même équipe. Qui dit blessure, dit entraînement moindre, c'est l'enchaînement contre lequel, désarmé, on ne peut lutter. » Et Mankowski de jeter un œil sur le banc de touche du P-SG. Pour une fois, envieux... Et Mankowski

d'évoquer les départs de ces trois Africains (Kana, Tiéhy et Aubame) pour leur sélection nationale et de conclure : « A la différence de l'OM, on ne peut pas évoquer la fatigue de Pelé. Si nous nous agissons de la sorte, tout le monde nous tombera dessus. » Envieux, pour la seconde fois...

Il faut pourtant jouer et se motiver. « Face au P-SG, c'est évidemment plus facile. Mais on ne peut pas travailler sur du ponctuel ou se servir d'un coup d'éclat et l'ériger en règle. Pour notre prochain match à domicile, la pression sera retombée. Je parle de celle du public, de l'environnement, car les joueurs, eux, sauront retrouver une motivation, même si elle sera forcément différente de celle qui les a habités ce soir. »

Là où pourrait naître l'incompréhension entre l'entraîneur et son président, et une fois encore Le Havre n'est pas un cas unique, c'est sur les risques qu'on demande de prendre à l'un, par joueurs interposés, sur le terrain, risques que, visiblement, le gestionnaire, lui, a chassés de son vocabulaire : « Lorsqu'on prépare le recrutement, on est toujours ambitieux. Mais, dès que l'on parle chiffres, on redevient ou plutôt on nous fait redevenir raisonnable. » Il ne nous étonnerait pas que Jean-Pierre Hureau comprenne les ambitions refoulées de son entraîneur. Mais il leur opposera toujours la froide réalité des chiffres : « Des risques, mais nous en prenons au quotidien. Mais des risques calculés. Pas question de faire n'importe quoi. Debbah était hors budget pour nous, alors j'ai pris Gourouli. »

Et d'argumenter la démonstration sur la saison en cours : « J'ai basé mon budget sur une fréquentation de 8 500 spectateurs, et la moyenne est aujourd'hui de 7 000. Ça c'est un risque, et, si nous continuons de la sorte, le manque à gagner sera important, de l'ordre de 3 millions de francs. » L'attrait de la redécouverte de la Première Division passé, les difficultés rencontrées cette saison par l'équipe après l'embellie d'antan, et les réalités économiques d'une ville où le taux de chômage est de 16 %, suffisent à expliquer un désintérêt que, sur l'élan du dernier Championnat, on n'avait pas envisagé ni même budgétisé. A preuve, ils n'étaient que 10 000, samedi, pour la venue du P-SG, presque une misère...

Bien sûr, il y a Nantes...

Mais n'est-ce pas aussi parce que la septième place en mai dernier a donné de l'ambition à des supporters qui s'attendaient, on y revient, à un recrutement plus osé ? Si le public se fait ainsi tirer l'oreille, n'est-ce pas justement parce que l'équipe ne répond pas à son attente ? « Je n'ai rien à répondre à cela, confesse le président havrais. En prenant des risques pourtant, je ne suis pas certain que les résultats auraient suivi et que, par conséquent, nous aurions augmenté la fréquentation. Le risque est trop grand... » Et de prendre l'exemple inverse et de glorifier l'école nantaise.

« Ce n'est pas après quatorze ans de présidence que je vais commencer à déraper. » D'autant plus difficile pour lui, membre influent de la Ligue, confident, dit-on, de Noël Le Graët... « Mais avant d'être placé comme je le suis aujourd'hui, je ne faisais déjà pas de trou. »

Pourtant, le président lâchera « qu'il n'est pas totalement satisfait, lui aussi », avant de conclure : « Ce n'est pas une promesse, mais, la saison prochaine, nous pourrions être amenés, comme nous l'avons fait cette saison avec Rio, à consentir quelques efforts... » Parce que le Havre arrivera à un tournant. Parce que Mankowski, Thouvenel, Bénédet, Goudet et Roux seront, en juin, en fin de contrat et que Mahut tirera sa révérence. Il faudra changer et se donner, alors, les moyens de faire avancer les choses, quitte à prendre quelques risques. Calculés, cela va de soi...

Stéphane SAINT-RAYMOND, au Havre

Lizarazu : « Je veux m'imposer chez les Bleus »

Bixente Lizarazu, vingt-deux ans, honorera peut-être sa première sélection contre la Finlande. Être parmi les Bleus, une consécration pour ce Basque de feu qui a inscrit devant Caen le deuxième but des Girondins.

« BIXENTE, quel est votre sentiment sur cette arrivée dans le club France ?

— J'éprouve la fierté de tout footballeur professionnel appelé à rejoindre la sélection. C'est l'objectif suprême. Il s'agit d'y rester. Je peux y parvenir.

— **Vous êtes sûr de vous ?**

— Je ne veux pas faire comme beaucoup, un petit tour et puis s'en va. Le plus dur est de rester sur la monture après avoir eu la chance de mettre le pied à l'étrier.

— **Pourquoi ne pas vous contenter de savourer ce moment ?**

— Je ne vais pas croire que c'est arrivé parce que Gérard Houiller m'a retenu. Je le répète : je veux m'imposer et durer, comme l'ont fait Marius Trésor et, plus récemment, Manuel Amoros. J'ai beaucoup de respect pour eux, car accomplir de telles carrières est une preuve d'intelligence, au-delà des qualités physiques et techniques.

— **Amoros, c'est l'exemple ?**

— Il a tout prouvé, et moi je n'en suis qu'à mes débuts. Mon vœu le plus cher serait de faire aussi bien que lui. Sincèrement.

— **On connaît votre amour du Pays basque. Ce doit être une sacrée fierté que de le représenter en équipe de France ?**

— C'est formidable. Je ne suis pas le seul, puisque Didier Deschamps est né à Bayonne. Mais il le proclame moins que moi. Je suis attaché aux traditions de mon peuple.

— **Quels sont vos points forts ?**

— Comme tout Basque, vif, hargneux et têtu.

— **Cette sélection, vous ne l'attendiez plus ?**

— Je n'y croyais plus vraiment, tout du moins pour l'instant. En fait, si pour certains ce n'est pas une surprise, c'en est une pour moi.

— **Avoir été cité à plusieurs reprises sans jamais être convoqué ne vous a jamais fait douter ?**

— Ce n'est pas dans mon genre d'abdiquer, comme tout Basque qui se respecte. Avec ce que j'ai vécu ces dernières années aux Girondins, je suis blindé, je vois les choses différemment.

— **Votre sélection s'explique également par le très bon parcours de votre club...**

— Tout est lié. Tout prouve que lorsque vous évoluez dans un club situé dans le ventre mou du Championnat il est plus difficile voire impossible de se faire remarquer.

— **À ce propos, retrouver les Girondins à portée de fusil des places européennes est plutôt une surprise...**

— Je suis persuadé que nous sommes à notre place. Aussi tôt dans la saison, voilà ce qui peut être étonnant, car nous avons connu de réelles difficultés à nous exprimer à domicile. Nos victoires sur Monaco et Marseille nous ont décomplexés, et devant des équipes comme Sochaux et Caen nous avons pu ajouter la manière.

— **Des regrets ?**

— Notre parcours à l'extérieur depuis quelque temps et, surtout, notre défaite à Montpellier. Nous ne devions jamais perdre...

— **Bordeaux se découvre-t-il une ambition européenne ?**

— Continuons à jouer comme nous le faisons sans pression, l'esprit libre. N'allons pas trop vite.

— **Vous ne prenez que très peu de buts, mais, en revanche, vous n'en marquez pas beaucoup. Voudriez-vous d'un joker buteur ?**

— Je crois au football total. Si nous n'encaissons que très peu de buts, ce n'est pas uniquement grâce aux quatre défenseurs, mais aussi grâce à nos milieu de terrain et à nos attaquants. Je ne crois donc pas, même si cela ne nous regarde pas, que nous ayons vraiment besoin d'un chasseur de buts. À moins qu'il ne s'agisse d'un super, capable de s'adapter à notre schéma et de s'intégrer au groupe.

— **Un dernier mot sur l'équipe de France : à Clairefontaine, vous retrouverez Aimé Jacquet, qui fut votre entraîneur aux Girondins...**

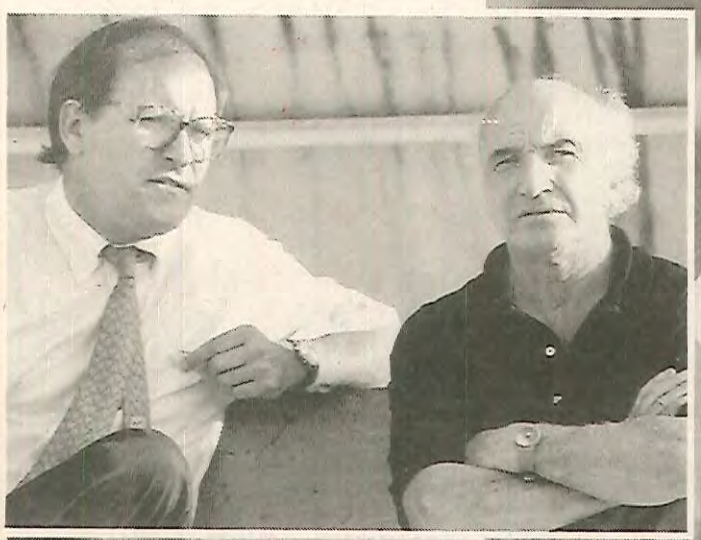
— Ce sera un grand plaisir. C'est lui qui, un soir de novembre 1990, m'a fait débuter. Mon premier match pro, c'était à Caen et j'étais remplaçant. Je suis entré en cours de match et, la semaine suivante, j'étais titularisé contre Sochaux.

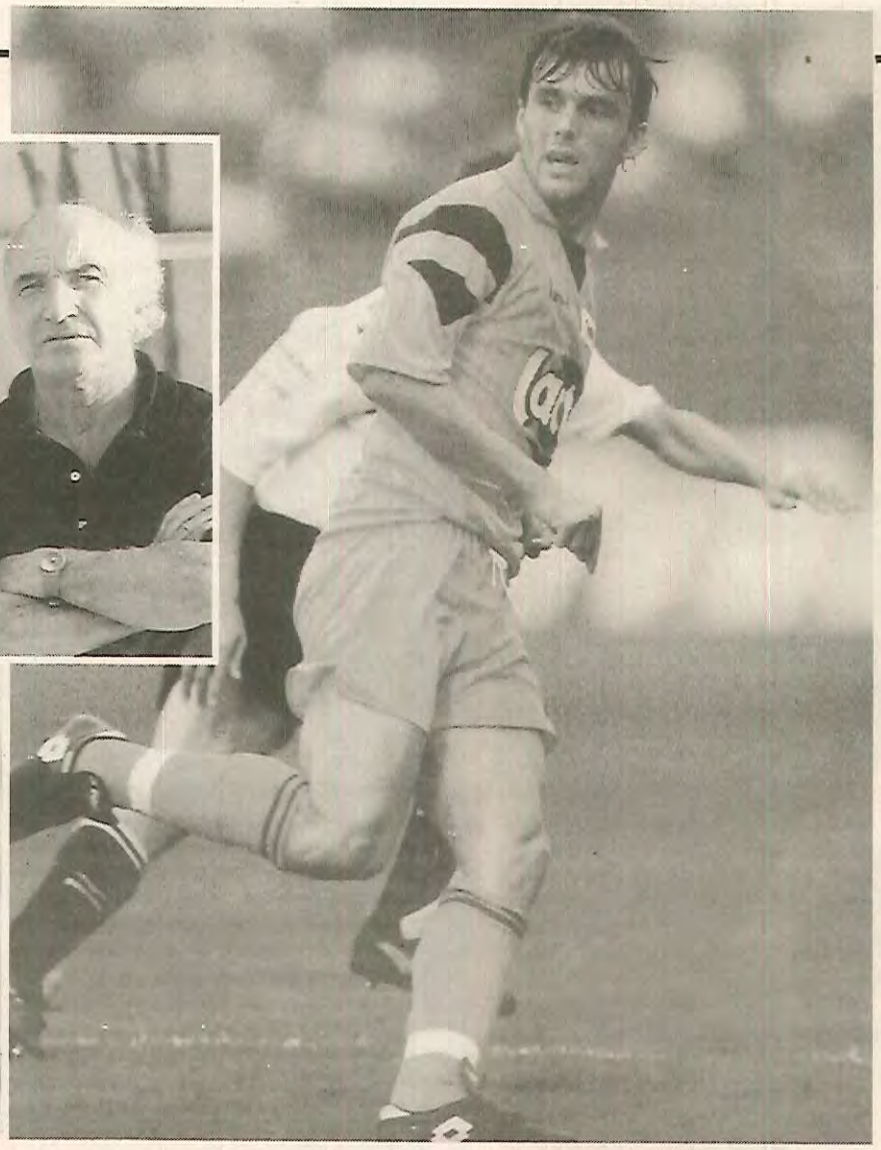
— **Et maintenant, que peut-on vous souhaiter ?**

— De jouer contre la Finlande et d'entamer une grande carrière internationale... »

Correspondance Christophe HUTTEAU

(Photo Nicolas LUTTIAU)





Entre Jean Py et Le Milinaire, ce n'est plus l'amour foot. Que Mimi ait dû composer avec les graves blessures de Thiéblemont et Tapoko n'y a rien changé. Pas plus que le fait qu'il ait dû se reposer sur des jeunes comme Peres, encore un peu vert. Un problème qui pourrait devenir bientôt celui de Maligorne...

(Photos Jackie DELORME)

(Photos Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

Valse lavalloise...

Maligorne aux commandes et Le Milinaire en adjoint ! Il aura suffi d'une défaite à Gueugnon. Une de trop. Vingt-quatre ans de fidélité oubliés en quatre-vingt-dix minutes. Même Laval n'est plus ce qu'il était...

MARDI 27 octobre, 10 heures. Un jour pas tout à fait comme les autres en Mayenne. Et plus particulièrement pour le Stade Lavallois. Ce matin, on n'entendra pas le petit homme à l'éternelle casquette sur les pelouses du stade Yvinec, fief d'entraînement du club mayennais. Cette voix de stentor qui conseille ou invective, qui dirige, n'est plus la sienne. Depuis la veille au soir en effet, IL n'est plus l'entraîneur principal des Tango et Noir. IL, c'est Michel Le Milinaire ! Oui, Laval a bel et bien décidé de trancher dans le vif en s'éloignant de celui qui fut son mentor depuis 1968. A croire qu'on n'était pas prêt à une réelle séparation. Trop dur peut-être, trop coûteux sûrement...

D'où ce tandem Maligorne-Le Milinaire. Une solution « à la lavalloise », selon Jean Py, le président. Un changement comme il s'en passe tous les jours dans le monde du football. Mais à ceux qui voudraient faire passer l'affaire pour une simple transition dans la continuité, nous rétorquerons que Maligorne-Le Milinaire et Le Milinaire-Maligorne, ce n'est pas vraiment la même chose...

« Mais je ne me poserai pas en chef avec Michel, confie Maligorne. Je le connais trop bien, et notre collaboration à Laval dure maintenant depuis une bonne dizaine d'années. C'est vrai que c'est un pari délicat, mais ça peut fonctionner. En outre, avec tout le travail qui nous attend, on ne sera pas trop de deux. Et puis, dans la mesure où il accepte ce rôle, je ne vois pas pourquoi je me priverai de son vécu et de son expérience. Mais que les choses soient bien claires, il ne s'agit pas là d'une couverture pour donner le change aux journalistes. Michel a une tâche importante et effective, mais elle est différente aujourd'hui. »

Toutefois, il est des esprits chagrins qui laissent entendre que Laval ne pouvait se permettre de licencier un entraîneur au contrat en béton. Surtout lorsque ledit entraîneur est à huit mois du terme de son contrat... « On a beaucoup trop caricaturé autour de cette affaire, déplore Maligorne. Je ne crois pas que le président n'y ait pas réfléchi à deux fois. Il savait très bien ce que ça allait déclencher et ne l'a certainement pas fait de gaieté de cœur. »

IL aura tout de même tenu le manche vingt-quatre années durant le bon « Mimi ». Et, ce mardi matin, IL a tenu à annoncer lui-même la nouvelle à ces joueurs, qui n'étaient plus tout à fait ses joueurs...

« Quoi qu'on en dise, c'est indéniablement une position de retrait pour moi », concède Le Milinaire. Nul doute que l'homme a été touché de plein fouet par une décision qu'il n'attendait vraiment pas et qui est tombée comme un couperet.

Liberté de choix sous influence

« Le lundi soir, le président a eu un entretien avec Michel, lequel m'a téléphoné le lendemain matin pour me dire que nous étions convoqués, raconte Maligorne. C'est là que Jean Py a émis le souhait de nous voir travailler en étroite collaboration. Il nous a simplement dit que si nous trouvions un accord, Michel et moi, il suivrait le mouvement. » D'où une discussion entre les deux techniciens et la décision de confier la responsabilité de l'équipe première, entraînement et composition de l'équipe, à Bernard Maligorne. Une nouvelle distribution des rôles au Stade Lavallois qui n'aurait — paraît-il — pas abouti sans l'aval de Michel Le Milinaire...

« Le président m'a dit que si je désirais continuer seul, on continuerait ainsi... (*Silence.*) Mais, à partir du moment où je sentais qu'il n'y avait plus de climat de confiance, les choses étaient claires. Surtout pour moi qui crois en une certaine complicité. En fait, on me laissait le choix, mais la direction générale était donnée avec une mise en retrait de ma part. Bien sûr, c'est une certaine forme de désaveu, mais je regrette surtout qu'on ait paniqué sur une situation qui n'avait rien d'irréversible. »

A aucun moment, il ne parlera de remise en question, même s'il ne nie pas sa responsabilité éventuelle dans cette mauvaise passe.

« Je suis toujours resté fidèle à mes principes. Le groupe vivait bien et se sentait vraiment concerné, quoi qu'ait pu en dire un entourage qui n'y a pas cru du fait d'erreurs grossières répétées et inhabituelles. Dès lors, la seule solution était de continuer à travailler. Mais ce n'était pas très radical ni spectaculaire. Le club ne voulait pas donner une image d'immobilisme. Comme on ne pouvait pas changer les joueurs ou recruter — la DNCG y veillait — il ne restait pas beaucoup de choix... »

L'homme est blessé, mais il n'a aucun ressentiment envers Bernard Maligorne. Au moins, ses principes de jeu n'ont-ils pas été remis en cause puisque son successeur revendique exactement les mêmes.

De drôles de choses dans les journaux

« Attention, s'exclame ce dernier, cette situation est ponctuelle et durera jusqu'à la fin de saison. J'ai déjà pu lire de drôles de choses dans les journaux. A croire que certains veulent semer la zizanie. Sur un banc, celui qui se lève pour parler ou diriger n'est pas forcément celui qui a pris la décision. Sur un banc, on discute avant d'agir... » Référence au

premier match d'un Laval sous direction « bicéphale », contre Guingamp (3-0). Soirée qui vit Michel Le Milinaire déserter illico le stade dès la fin du match après avoir été d'une rare discrétion sur le banc. « Ce soir-là, j'ai agi dans l'intérêt de tous, plaide Mimi. Je ne voulais pas mettre Bernard et le club dans une position délicate en ayant à répondre à des questions qui n'auraient pu être qu'embarrassantes... »

Ça, c'est tout Mimi, qui pense encore à préserver ce qui peut l'être en se retranchant derrière une complémentarité qui pourrait paraître bancale à ceux qui se souviennent qu'en juin 1984 Maligorne avait marqué son désaccord avec Le Milinaire en claquant la porte... « J'ai eu des divergences avec Michel, mais j'avais sans doute des torts et, à l'époque, je m'emportais facilement. Comme en plus j'étais buté... » (*Rires.*)

Reste que l'image du Stade Lavallois se trouve quelque peu altérée par cette solution maison aux petits airs d'hypocrisie qui a eu l'effet d'une bombe.

Mimi l'intouchable

Pour Jean-Marc Miton, qui a connu les grandes heures de la D I et de l'Europe avant de se retrouver directeur de la promotion du club, le choc est rude : « J'ai ressenti cela assez brutalement. En fait, j'étais carrément scié quand j'ai appris la nouvelle. Et pour Mimi, je peux vous dire que la première journée qui a suivi a été très difficile. Il a pris un sacré coup sur la tête. Mais il a su réagir dès le lendemain en jouant à fond la carte club. Et il a immédiatement reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Bon nombre de gens qui l'ont bien connu étaient dégoûté par tout ça... D'ailleurs, ça a été assez mal perçu par les supporters, car il était quasiment intouchable ici. » En fait, il semble bien que tout se résume à une histoire de contexte nouveau avec l'obligation de terminer dans les dix premiers pour continuer d'exister. « Car si Laval ne se retrouve pas en super-D II, le club sera au bord de la rupture, argue Miton. On n'a donc pas le droit à l'erreur. Surtout avec la SEM (Société d'économie mixte) créée en début de saison. Beaucoup de gens ont cru en nous, et ils sont inquiets. »

Voilà qui ressemble donc fort à un cadeau empoisonné pour Maligorne, qui récupère une formation en proie au doute sous l'œil alarmé de dirigeants qui ne veulent regarder que cette barre fatidique de la dixième place synonyme de salut. Et succéder à un mythe tel que Mimi, c'est souvent la promesse de coups de bâton au moindre accroc. Quant à ceux qui misent sur un éventuel échec de « l'opération SOS » et un retour triomphal de Michel Le Milinaire, Miton est là pour leur ôter toute illusion : « Je n'y crois pas, car, cette fois, le ressort est cassé. »

Quoi qu'il en soit, Jean Py a tranché. Sans doute en son âme et conscience. Le monument Mimi évincé — il faut bien appeler les choses par leur nom —, c'était la garantie d'un choc psychologique. Pour preuve, l'onde de choc s'est propagée bien au-delà des frontières mayennaises. Mais gare au retour de bâton, surtout avec un groupe qui souffrait dans sa tête avant tout. Car si Mimi n'a plus rien à prouver, il n'en va pas de même de joueurs qui demeurent les seuls, en vingt-quatre ans, dont les performances ont coûté sa place à Le Milinaire. Et, faute de succès, ils resteront pour tout le monde la génération creuse qui a entraîné la « mort » du mythe. Et ça, c'est un tout autre challenge à relever que celui de finir parmi les dix premiers de la classe...

Fabrice PAVÉE, à Laval

Nice se cherche un élan

Le club azuréen ne brillait pas, mais son avenir semblait empreint d'une sérénité peu commune. Mais quelques revers ont inquiété le président. Huck a été viré, son adjoint Emon le remplace. Dans la continuité, paraît-il.

PAS d'état de grâce pour Albert Emon, qui a débuté son mandat niçois par une défaite malheureuse à Istres. Un ballon mal négocié par la défense azuréenne et converti vivement en but par Boghossian quelques minutes après une frappe de Blanchard sur la transversale istréenne, et voilà Nice battu pour la deuxième fois de la saison en déplacement.

Beaucoup trop au goût du président André Bois, qui, lassé en outre de voir son équipe piétiner dans son jardin, a tranché dans le vif en limogeant la semaine dernière Jean-Noël Huck et en propulsant Albert Emon de la Trosième Division à l'équipe fanion. « Cette décision a été très dure à prendre, car j'ai le plus grand estime pour Jean-Noël, affirme le patron des Rouge et Noir.

Mais on ne pouvait indéfiniment perdre des points chez nous sans réagir. Le public était mécontent, la ville de Nice, notre principal partenaire financier aussi. Sans parler de moi-même. Après le match perdu devant Perpignan, je n'ai pas pu dormir de la nuit. »

A l'évidence, la troisième mi-temps présidentielle de Nice-Cuiseaux avait été tout aussi tourmentée puisqu'il y a un mois déjà le numéro 1 du Gym avait tapé du poing sur la table. Il avait mis chacun devant ses responsabilités et rappelé l'objectif de la saison, à savoir terminer dans le trio de tête.

Il a surtout annoncé aux joueurs qu'ils ne toucheront plus leur prime de match tant qu'ils ne seront pas rentrés dans ce créneau. Une mise au point qui n'a pas été suivie d'effets sur le terrain.

La défaite enregistrée devant Perpignan, la deuxième du Championnat au Ray, a donc été fatale à Huck, qui, bien que habitué aux secousses d'un ballon toujours impatient, a le sentiment de porter un chapeau un peu trop grand pour lui. Et surtout de ne pas avoir bénéficié d'un sursis : « Avec un peu de temps, je suis sûr que nous pouvions réussir et que Nice avait fini de manger son pain noir. Que nous manquait-il en fait à la maison ? De la création. Or, les rentrée de Mège et d'Arpinon allaient justement nous l'apporter. Mon bilan est loin d'être minable. »

Et l'entraîneur de loucher avec envie sur son collègue nancéien Rouyer, qui a pu continuer à travailler et remonter l'ASNL de la 14e à la 2e place. Et de râler aussi sur l'état du terrain niçois labouré par les colocataires rugbymen et orphelin d'une tribune depuis le 9 avril dernier.

Pas de chambardement !

Mais l'OGCN Côte-d'Azur est sans doute le plus révolutionnaire des clubs français pour son attitude à couper les têtes pensantes (Emon est le septième entraîneur niçois depuis 1982) et aussi le plus traditionaliste en matière de succession. Depuis quelque temps, les noms de Jean Sérafin et de Nenad Bjekovic, deux anciens de la maison, circulaient. C'est cependant Albert Emon qui a enlevé le vote du président, qui apprécie sa compétence, sa gentillesse, sa disponibilité et sa passion. « Pourquoi voulez-vous que j'aille chercher ailleurs ce que j'avais sous la main ou que je m'amuse à gaspiller l'argent du contribuable niçois ? »

A l'heure de son entrée en fonctions, le gentil et discret Bébert balançait entre tristesse et joie. « J'ai de la peine pour Nono, qui a réellement apporté quelque chose d'important à Nice, mais je ne pouvais refuser une telle offre... »

Fidèle adjoint de Jean Fernandez (à Cannes, puis à Nice) et, à partir de janvier 1991, bras droit de Jean-Noël Huck, avec qui il a crédibilisé au plan sportif un club Rouge et Noir menacé par les problèmes financiers, l'ancien Marseillais et Monégasque sort enfin de l'ombre. Bien que de la maison, il demande un peu de temps pour faire connaissance avec le groupe pro. Son groupe. Sur lequel, il a bien déjà quelques petites idées. « L'équipe est bonne à l'extérieur, il lui reste à améliorer son rendement à Nice.

Pour cela, il faudra lever le stress qui bloque certains joueurs. Cela ne vient ni de l'organisation de jeu ni du travail de Nono. Je vais d'ailleurs poursuivre sur sa lancée. J'ai fait de la formation pendant trois mois avec la réserve, je vais continuer de manière plus pointue. Mon souhait est que les Aiglons se livrent à 100 % sur le terrain et y prennent du plaisir. »

Pas de grands coups de scalpel dans l'équipe en perspective, plutôt des petits réglages. Et surtout une vaste thérapie de groupe afin d'éviter que les Aiglons ne deviennent totalement allergiques à leur terrain. Le nouvel entraîneur a une dizaine de jours devant lui pour trouver les mots justes, ceux capables de dissiper le doute et de permettre en conséquence au président de dormir sur ses deux oreilles.

Correspondance Janine GIANARIA

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

Groupe A

14e JOURNÉE — 7 ET 8 NOVEMBRE 1992

Rendez-vous

15e JOURNÉE
Samedi 21 novembre (15 heures)
Bastia - Mulhouse (à Ajaccio)
(20 h 30)
Épinal - Ajaccio
Louhans-Cuiseaux 71 - Perpignan
Martigues - Charleville
Nice - Rodez
Cannes - Istres
Sedan - Annecy
Alès - Créteil
Valence - Nancy

MULHOUSE - LOUHANS-CUISEAUX 71 : 2-2. Frédéric Johansen, auteur d'un but face à Louhans-Cuiseaux. Conduite de balle parfaite et vista...
(Photo Jackie DELORME)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
7	5	1	1	7	2	4	1	14	7	5	2	1. Sedan	19	19	7	6	7	25	14	+ 11
6	5	1	0	8	2	3	3	14	7	4	3	2. Martigues	18	16	2	5	9	21	11	+ 10
7	2	4	1	7	3	3	1	14	5	7	2	3. Bastia	17	10	7	17	12	27	19	+ 8
6	4	2	0	8	2	3	3	14	6	5	3	4. Cannes	17	12	3	7	11	19	14	+ 5
8	5	2	1	6	0	4	2	14	5	6	3	5. Nancy	16	13	5	2	8	15	13	+ 2
8	3	3	2	6	2	2	2	14	5	5	4	6. Perpignan	15	14	7	5	6	19	13	+ 6
8	4	4	0	6	0	3	3	14	4	7	3	7. Mulhouse	15	12	6	5	8	17	14	+ 3
8	4	3	1	6	1	2	3	14	5	5	4	8. Istres	15	13	8	6	9	19	17	+ 2
7	2	4	1	7	3	1	3	14	5	5	4	9. Charleville	15	7	4	7	10	14	14	0
7	5	1	1	7	1	2	4	14	6	3	5	10. Ajaccio	15	12	5	8	17	20	22	— 2
6	4	1	1	8	2	2	4	14	6	3	5	11. Valence	15	9	5	8	14	17	19	— 2
6	1	3	2	8	2	4	2	14	3	7	4	12. Nice	13	11	11	4	4	15	15	0
6	4	1	1	8	2	0	6	14	6	1	7	13. Alès	13	13	5	9	20	22	25	— 3
8	3	2	3	6	2	0	4	14	5	2	7	14. Rodez	12	10	12	6	14	16	26	— 10
8	2	3	3	6	1	1	4	14	3	4	7	15. Créteil	10	10	10	8	12	18	22	— 4
6	2	2	2	8	0	4	4	14	2	6	6	16. Louhans-Cuis. 71	10	6	6	4	11	10	17	— 7
8	2	4	2	6	0	2	4	14	2	6	6	17. Annecy	10	9	9	4	12	13	21	— 8
6	2	1	3	8	0	2	6	14	2	3	9	18. Épinal	7	6	6	7	18	13	24	— 11

Équipe type

GARDIE (Louhans-Cuiseaux 71, 4 ét.)
JACQUIER (Sedan, 4 ét.) — GROUTSCH (Rodez, 5 ét.) — AYACHE (Cannes, 5 ét.) — FERRI (Ajaccio, 4 ét.)
ROLLAND (Rodez, 5 ét.) — TREFOND (Istres, 4 ét.) — ETSCHELE (Ajaccio, 5 ét.) — FEREZ (Valence, 4 ét.)
MANGIONE (Bastia, 4 ét.) — VAURS (Perpignan, 5 ét.)

NANCY 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Rabesandratana (81e) — Canosi (60e c.s.c.)

BRANGER	3	RODOLPHE	4
ENGEL	2	JACQUIER	4
LÉCLUSE	3	DESSEAUX	3
DANIO	3	P.-Y. DAVID	3
CANOSI	3	AUNIAC	3
RABESANDRATANA	3	DE NEEF	3
SALOU	3	GAMIETTE	3
MORGANTE (HADJI, 35e)	3	(LEBON, 89e) GUÉRY	3
ZAVAROV	4	L. DAVID	4
SACHY	3	SONGNÉ	4
(LIPKA, 57e) VAIRELLES	3	OLIVEIRA (MAENNEL, 87e)	3
Total	33	Total	37

Entr. : Rouyer — Entr. : Le Flochmoan

8 532 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Lécluse (63e), Lipka (65e), à Nancy ; Gamiette (23e), Desseaux (30e), à Sedan.

4e : centre d'Engel et reprise de Zavarov au-dessus.
41e : Vairelles, bien placé, tire à côté.
60e : Lionel David tire un corner à ras de terre au premier poteau. Danio rate le ballon ; Canosi dévie dans son but (0-1).
74e : centre de Lécluse pour Zavarov, dont le tir est contré. L'Ukrainien est ensuite déséquilibré de façon suspecte.
76e : superbe occasion pour Gamiette, puis pour Oliveira, qui tire à côté.
81e : touche longue de Canosi. Lipka dévie de la tête pour Rabesandratana, qui saute plus haut que tout le monde et égalise (1-1).

AJACCIO 2 (0) — MARTIGUES 0

Son (74e), Pantaloni (88e)

CHAUMIN	4	DURAND	4
LÉONETTI	3	SAUSSE	3
MANDART	4	(PETRUCCI, 46e)	3
NATIVI	4	MAZZONCINI	4
FERRI	4	BLONDEAU	4
ZMIJANI	4	POUNEWATCHY	4
LARRÉ (SÈNE, 83e)	4	RALAIKERA (Expulsé, 52e)	3
ETSCHÉLÉ	5	BENARBIA	3
MEILLEY	4	CANET	4
LAGUILLIER (SON, 68e)	3	ROCHE	4
PANTALONI	3	CASTRO	4
		CHAVRONDIER (SEATELLI, 77e)	3
Total	42	Total	40

Entr. : Garcia — Entr. : Sarramagna

2 927 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Meilley (55e), Zmijani (79e), à Ajaccio ; Ralaikera (10e), à Martigues.
Expulsion : Ralaikera (52e), à Martigues.

4e : Léonetti déborde sur la droite et centre sur Larre, dont la reprise de la tête permet à Durand de se distinguer.
59e : ouverture de Petrucci à destination de Castro, qui se présente seul devant Chaumin. Le gardien corse détourne le ballon en corner.
74e : Pantaloni, grâce à un une-deux avec Meilley, poursuit son action sur l'aile gauche et centre. Son, de la tête, ouvre la marque (1-0).
88e : Pantaloni recupère une balle dégagée par la défense martégale, élimine trois adversaires et ajoute un second but (2-0).

ANNECY 1 (1) — BASTIA 4 (1)

Bezzi (44e) — Di Fraya (11e), Mangione (48e, 59e), Triki (75e)

DESPREZ	2	VALENCONY	3
MERMET	3	TRIKI	3
SORIANO	3	BURNIER	3
MASTROIANNI	3	M. SOUMAH	4
BEZZI	4	POGGI	3
FERNANDEZ	3	MORACCHINI	3
BAYER (PÉROTTI, 60e)	3	CAMADINI (O. SOUMAH, 15e)	3
CONTAT	4	DI FRAYA	4
MYSLIEWIETZ	3	FAYE	4
THIAM	3	MANGIONE	4
ABED	3	BOURABAA	4
Total	34	Total	38

Entr. : Coste — Entr. : Exbrayat

1 608 spectateurs. Recette : 53 595 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Bezzi (61e), à Annecy ; Moracchini (7e), M. Soumah (68e), à Bastia.

4e : Abed alerte Contat au centre. Ce dernier se présente seul devant Valencony, mais rate complètement le cadre.
11e : loupé de Fernandez. Di Fraya s'engouffre dans la défense savoyarde et marque (0-1).
44e : débordement de Thiam sur l'aile. Sa passe est reprise de volée par Bezzi, qui égalise (1-1).
48e : Soriano, bousculé dans la surface, remet le ballon dans les pieds de Mangione, qui marque facilement (1-2).
59e : mauvaise relance de Desprez. Mangione inscrit le troisième but (1-3).
75e : sur corner, Triki clôture victorieusement la marque (1-4).

PERPIGNAN 0 — CANNES 1 (1)

Sauvaget (14e)

D'ANGELO	4	LEMASSON	4
DALL'OGLIO	4	RASCHKE	4
CRISTOL	3	KOOT	4
HAON	4	AYACHE	5
BUHLMANN	3	DRÉOSSI	4
BUTTIGNOL	4	RAVERA	4
MAURIOUS	3	MICOUD	4
(BENFODDA, 65e)		TODOROV	4
DEMURU	3	(CEOUGNIA, 89e)	
IWANICKI	3	FERNANDEZ	4
(GABZDYL, 70e)		(BURNIER, 63e)	
VAURS	5	PRIOU	4
DELETANG	4	SAUVAGET	4
Total	40	Total	45

Entr. : Carayon — Entr. : Mombaerts

6 756 spectateurs. Recette : 405 360 F.
Arbitrage de M. Massé.

14e : Fernandez lance Sauvaget dans le trou, qui glisse le ballon hors de portée de D'Angelo (0-1).
25e : Deletang oblige Lemasson à se coucher sur un ballon brûlant.
48e : Vaurs est fauché dans la surface adverse, mais l'arbitre ne dit mot.
52e : coup franc de Buttignol. Le ballon, détourné par un pied cannois, frôle le poteau.
74e : coup sur coup, D'Angelo repousse joliment deux tirs de Priou et Todorov.
79e : Deletang, du pied gauche, tire presque à bout portant sur Lemasson, qui repousse.
86e : formidable coup franc de Buttignol de 35 mètres. La balle lobée rase la transversale.

MULHOUSE 2 (1) — LOUHANS-C. 71 2 (1)

Johansen (26e), Patalin (88e) — Hoffer (15e s.p.), Girardot (86e)

MIKHAÏLOV	3	GARDIÉ	4
COLLING	3	SANCHEZ	3
ANDRIEUX	3	DUFOURNET	3
BOSSER	3	POTET	3
(HENNA, 58e)		POTILLON	3
DIRINGER	3	ABAUZIT	3
PATALIN	3	VANDEPUTTE	3
TATARIAN	3	GIRARDOT	3
JOHANSEN	3	MONTEILH	3
STÉPHAN	3	(CHOW-YUEN, 63e)	
STOPYRA	3	HOFFER	3
BASILE	3	VANDENBERGHE	4
(HOY, 81e)			
Total	33	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Le Lamer

2 625 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Johansen (20e), à Mulhouse ; Vandenberghe (21e), Dufournet (30e), à Louhans-Cuiseaux 71.

15e : dans la surface, Monteilh tombe entre Andrieux et Bosser. M. Delmer accorde un penalty très sévère que Hoffer transforme en force (0-1).
26e : centre de la droite de Colling qui lobe la défense de Louhans-Cuiseaux 71. Johansen, au deuxième poteau, concrétise de la tête (1-1).
45e : Johansen part seul au but, mais ne parvient pas à éliminer Gardié, bien sorti.
86e : Vandenberghe centre vers Girardot, qui trompe Mikhaïlov (1-2).
88e : Diringer adresse un centre pour Patalin, dont la reprise de la tête fait mouche (2-2).

ISTRES 1 (0) — NICE 0

Boghossian (80e)

BEAUFRETON	4	LETIZI	3
CHANELET	3	MATTIO	3
TOLOSANO	3	SALIMI	4
GARRAUD	3	ELSNER	3
PIGNOL	3	Zo. VUJOVIC	3
DURAND	4	GASTIEN	3
TRÉFOND (LIBRA, 64e)	4	(FUGEN, 63e) MARSIGLIA	3
BOGHOSSIAN	4	GIORIA	3
RAY	3	(BUSCHER, 81e)	
SCALIA	4	Zl. VUJOVIC	4
JANOVIC	3	BLANCHARD	3
		ARPINON	4
Total	38	Total	36

Entr. : Laurier — Entr. : Emon

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Scalia (45e), Tolosano (71e), à Istres ; Zo. Vujovic (23e), Gioria (77e), Mattio (81e), à Nice.

66e : Garraud glisse. Zlatko Vujovic récupère, donne à Blanchard qui tire. La balle, contrée par Scalia, s'élève et heurte le dessus de la transversale de Beaufreton (qui paraissait battu).
68e : Arpinon se présente seul devant Beaufreton, qui a le dernier mot et détourne la balle en corner.
80e : un centre de la droite de Chanelet traverse sans dommage la défense azuréenne. Repris depuis l'autre aile par Libra, le ballon est manqué par Letizi et un défenseur niçois, mais est récupéré du bout du pied par Boghossian, qui marque (1-0).

CHARLEVILLE 2 (2) — ÉPINAL 0

Njok (25e), Dzièciol (36e)

WIMBÉE	4	FERRY	4
OTTATO	4	ALGÉRINO	3
POULET	3	REVELLI	3
PFRUNNER	3	MANACH	3
KOEBERLÉ	3	COBOS	3
WOLFF	3	HARMAND	3
DZIÉCIOL	4	ROUANI	3
ANDRY	3	CHRISTEN	4
SZULC	4	DROESCH	3
NJOK (KACEM, 67e)	4	(ZEMB, 62e) NAGBÉ	4
SOGUÉ (FUCKALA, 83e)	4	VIER	3
Total	39	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Pleimelding

1 848 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Revelli (46e), Manach (50e), à Épinal.

3e : Vier manque son lob face à Wimbée, sorti à sa rencontre.
8e : Andry est fauché par Algérino dans la surface. Wolff tire le penalty... sur le poteau !
25e : Njok se présente seul face à Ferry et réussit à le tromper (1-0).
32e : tir de 25 mètres de Nagbé que Wimbée dévie au-dessus de la transversale.
36e : corner de Szulc. La défense spinalienne renvoie la balle sur Dzièciol, placé à 30 mètres, lequel amortit et frappe sans attendre le rebond (2-0).
86e : Fuckala part à la limite du hors-jeu, élimine Ferry, mais tire à côté du but vide.

CRÉTEIL 1 (0) — VALENCE 2 (1)

Lachuer (85e) — Ferez (44e, 86e)

LE MAUX	2	PÉGORER	3
SÉGUY	2	ZANKO	4
DUMONTEL	3	VALOUR	3
J.-M. JEZIERSKI	2	PONS	4
R. JEZIERSKI	3	ASENCIO	3
VUKICEVIC	3	ROMANET	3
LACHUER	3	TERZIAN	3
BRANGER (AÏD, 66e)	3	LALANNE (DECRUZ, 81e)	3
ADAM	3	FEREZ	4
PLACIDO	3	CHAPON	3
SOBEL (CONSTANTINIAN, 35e)	3	WEISS	3
Total	30	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Ferrazzi

368 spectateurs. Recette : 18 668 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissement : Zanko (34e), à Valence.

22e : corner sur la droite tiré par Placido, au deuxième poteau. Romanet sauve sur sa ligne une tête de Dumontel.
42e : coup franc à 30 mètres du but de Pégorer. La frappe sèche de Constantinian s'écrase sur la barre !
44e : débordement d'Asencio sur la gauche, centre en retrait et but de Ferez (0-1).
85e : débordement d'Aïd sur le flanc droit, avec un relais de Constantinian. Lachuer égalise (1-1).
86e : coup franc dans l'axe pour Valence. Ferez, servi en profondeur, trompe Le Maux d'un tir croisé (1-2).

RODEZ 2 (0) — ALÈS 0

Vinuesa (68e), Calvel (90e)

DEBATY	3	MARTIN	4
VAUDEQUIN	3	CHASTEL	4
BOBEK	4	ORSONI	4
GROUTSCH	5	DOURY	3
AURÉJAC	3	COMBE	3
ALCARAZ	3	NOGUEIRA	3
ROLLAND	5	DIAF	3
VINUESA	4	(FOURIER, 72e)	
LECOMPTE	3	CABEZAS	3
SABOYE	4	LAMOUCHI	4
(CALVEL, 75e)		TRAORÉ	2
Max. POISSON	3	SAAR	3
(MARTY, 80e)			
Total	40	Total	36

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Pasqualetti

2 003 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissement : Vaudequin (60e), à Rodez.

32e : grand pont aérien de Traoré sur Saar. Seul face à Debaty, le Libérien ne peut contrôler.
36e : corner de Saboye. Tête de Vaudequin. Martin dévie en corner. Maxime Poisson ne peut rabattre le ballon dans la cage vide.
68e : centre de Vaudequin. Tête de Vinuesa (1-0).
72e : Lamouchi s'enfonce et démarque Saar, seul face à Debaty. A côté.
80e : petit numéro de Lamouchi, conclu par un une-deux victorieux avec Saar. But refusé pour hors jeu.
90e : Calvel part dans le dos de la défense alésienne, efface Martin et glisse le ballon dans le but vide (2-0).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), Delétang (Perpignan), 57.
3. Rodolphe (Sedan), 56.
4. Dall'Oglio (Perpignan), 55.
5. Di Fraya (Bastia), Pfrunner (Charleville), Christen (Épinal), 54.
8. Boghossian (Istres), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), D'Angelo (Perpignan), Mazzéo (Sedan), 53.
12. Haon (Perpignan), 52.
13. Diringer (Mulhouse), 51.
14. Chastel (Alès), Andry, Sogue et Wimbée (Charleville), Ray (Istres), Canet et Pounewatchy (Martigues), Auniac (Sedan), 50.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 11.
2. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), 8.
4. Di Fraya (Bastia), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
7. Pelletier (Ajaccio), Christen (Épinal), Ray (Istres), 6.
10. Saar (Alès), Madar, Priou et Sauvaget (Cannes), Janovic (Istres), Philippe (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Pasturel (Rodez), Auniac (Sedan), 5.
19. Géraldès (Ajaccio), Boghossian (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Vairelles (Nancy), Alcaraz (Rodez), Falero et Oliveira (Sedan), Weiss (Valence), 4.

14e JOURNÉE — 7 ET 8 NOVEMBRE 1992 — Groupe B

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	6	5	1	0	7	4	2	1	13	9	3	1	1. Rouen	21	12	3	13	8	25	11	+ 14
2	6	4	0	2	8	4	4	0	14	8	4	2	2. Rennes	20	6	3	13	7	19	10	+ 9
3	6	4	2	0	8	4	1	3	14	8	3	3	3. Angers	19	11	2	8	7	19	9	+ 10
4	8	6	2	0	6	1	3	2	14	7	5	2	4. Beauvais	19	12	3	2	3	14	6	+ 8
5	7	5	1	1	7	1	4	2	14	6	5	3	5. Le Mans	17	10	4	5	6	15	10	+ 5
6	7	5	1	1	7	2	2	3	14	7	3	4	6. Niort	17	9	2	4	6	13	8	+ 5
7	8	5	3	0	6	1	1	4	14	6	4	4	7. Dunkerque	16	14	6	3	12	17	18	— 1
8	7	3	3	1	7	1	4	2	14	4	7	3	8. Bourges	15	18	8	5	8	23	16	+ 7
9	7	5	1	1	6	1	2	3	13	6	3	4	9. Red Star 93	15	9	2	9	10	18	12	+ 6
10	8	3	4	1	6	1	2	3	14	4	6	4	10. Laval	14	11	5	7	10	18	15	+ 3
11	8	4	3	1	6	1	1	4	14	5	4	5	11. Guingamp	14	12	6	5	12	17	18	— 1
12	8	4	2	2	6	1	1	4	14	5	3	6	12. Gueugnon	13	9	4	6	10	15	14	+ 1
13	7	2	1	4	7	3	0	4	14	5	1	8	13. Châteauroux	11	9	12	10	9	19	21	— 2
14	8	3	1	4	6	1	2	3	14	4	3	7	14. Tours	11	11	18	6	9	17	27	— 10
15	6	0	4	2	8	2	2	4	14	2	6	6	15. Amiens	10	4	8	5	12	9	20	— 11
16	6	0	2	4	8	2	1	5	14	2	3	9	16. La Roche/Yon	7	4	8	7	14	11	22	— 11
17	6	1	2	3	8	0	2	6	14	1	4	9	17. Ancenis	6	6	10	6	15	12	25	— 13
18	6	0	3	3	8	0	2	6	14	0	5	9	18. Lorient	5	8	13	3	17	11	30	— 19

Équipe type

BATELLI (Lorient, 5 ét.)

L'HELGOUACH (Rennes, 4 ét.) — SANTOS (Beauvais, 4 ét.) — BRAUD (Laval, 5 ét.) — FIATTE (Red Star 93, 4 ét.)

AUJOULAT (Tours, 4 ét.) — BLANCHARD (Dunkerque, 5 ét.) — PERIER (Ancenis, 5 ét.) — CARON (Le Mans, 4 ét.)

FIAWOO (Niort, 4 ét.) — VIGNOLA (Guingamp, 4 ét.)

LE MANS-LORIENT : 4-1. Le Bert le Lorientais est dépassé. Son équipe aussi. Le blond Régis et Garraud et ses amis manceaux ont été impitoyables.
(Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS)

Rendez-vous

15e JOURNÉE
Samedi 21 novembre (20 h 30)
Lorient - Châteauroux
Ancenis - Beauvais
Rennes - Le Mans
La Roche/Yon - Red Star 93
Angers - Dunkerque
Niort - Laval
Amiens - Gueugnon
Bourges - Tours
Rouen - Guingamp

GUEUGNON 1 (0) ROUEN 0

Bupto (65e)

BOUMNIJEL	3	LECHEVALLIER	3
ACÉDO	3	SZKLAREK	3
SAFANGEON	3	HAVET	3
GRANGER	3	RICHARD	3
VIALA	3	HAÏSE	3
FALZON	3	HITOTO	3
CORREIA	3	BOCHERT	3
FADERNE	3	LEDUC	3
(BARTHÉLEMY, 90e)		HORLAVILLE	3
LEUREGANS	3	(GIGUEL, 61e)	
TRAORÉ	3	SOLOY	3
NIGRO	3	ORTS	3
(BUPTO, 61e)			
Total	33	Total	33
Entr. : Gransart		Entr. : Zorzetto	

1 425 spectateurs. Recette : 52 832 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Nigro (21e), Traoré (31e), Granger (34e), à Gueugnon ; Leduc (43e), à Rouen.

10e : tir de Bochert que Boumnijel dévie en corner.
15e : coup franc de Haïse, qui oblige Boumnijel à s'y reprendre à deux fois pour écarter le danger.
24e : bon tir de Hitoto en dehors du cadre.
64e : ouverture de Bupto pour Traoré, qui bute sur le gardien rouennais.
65e : débordement de Faderne sur le côté gauche, qui trouve la tête de Bupto (1-0).
68e : l'arbitre refuse un but à Gueugnon pour une raison inexpliquée.
82e : longue échappée de Faderne, qui ne peut conclure.

CHÂTEAUROUX 0 RENNES 1 (0)

Gourvennec (61e)

MANTAUX	3	ROUSSEAU	3
CORIAN	3	L'HELGOUACH	4
PENALVA	3	RICO	3
KUJAWA	3	DENIS	3
BEAUMIAN	2	HUARD	3
NEVEU	3	LE PEN	3
(PANIAGUA, 72e)		(RIBAR, 80e)	
BIJOTAT	4	SORIN	3
LESTRADE	4	GOURVENNEC	4
(GUÉDÉ, 80e)		VASSEUR	3
RINÇON	4	MUSISI	3
M'BOMA	3	FARH	3
ROJAS	2	(DARBELET, 62e)	
Total	34	Total	35
Entr. : Zvunka		Entr. : Notheaux	

3 886 spectateurs. Recette : 161 197 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Beaumian (62e), à Châteauroux ; Huard (59e), Vasseur (62e), à Rennes.

21e : Rinçon récupère la balle à 40 mètres du but rennais et mystifie cinq adversaires avant d'échouer, à l'entrée de la surface, sur Rousseau.
27e : frappe liftée de Lestrade sur le flanc gauche de la surface. Rousseau, trop avancé, est sauvé par sa transversale !
61e : coup franc de Gourvennec, détourné au passage par le mur castelroussin (0-1).

RED STAR 93 2 (0) ANGERS 0

Michel (52e s.p.)
Timothée (61e)

BOURGES	4	AUBRY	3
FANZEL	4	RABOUAN	3
GUNIA	4	GUION	3
DOSTANIC	4	ZAGO	3
FIATTE	4	LEVÉNARD	3
GUIMARD	4	VIAUD	3
OUVRET	4	(LANG, 69e)	
(MARLET, 46e)	4	MOTTIN	3
GIRARD	4	(REY, 77e)	
RODIONOV	4	DAURY	3
TIMOTHÉE	4	POPOVIC	3
(TRINITA, 65e)		LAGRANGE	3
MICHEL	4	DISCOLLE	3
Total	44	Total	33
Entr. : Herbin		Entr. : Gauthier	

1 632 spectateurs. Recette : 77 760 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Fiatte (43e), au Red Star 93 ; Levénard (37e), à Angers.

1re : Lagrange, seul devant Bourges, met de peu à côté.
15e : tête de Lagrange, sauvée par Fiatte sur la ligne, et reprise de Popovic au-dessus.
23e : coup franc de Fiatte, à 30 mètres, au-dessus de la transversale.
52e : Michel s'enfonce dans la surface. Guion le tacle. Michel se fait justice sur penalty (1-0).
61e : coup franc de Rodionov sur le flanc gauche. La tête de Timothée trompe Aubry (2-0).
78e : Girard déborde sur la droite et centre au deuxième poteau. La reprise de Rodionov passe au ras du poteau.
82e : tête de Zago sur le poteau !

BEAUVAIS 1 (0) LA ROCHE/YON 0

Faucher (51e)

GOMES	4	CLÉMENT	4
PASCUAL	4	BLANCHARD	3
SANTOS	4	MORETTI	4
ZAREMBA	4	ROCHEDREUX	4
SAXEMARD	3	ERCEAU	3
PINOT	3	GUITTON	3
RAKÉLA	3	GILBERT	3
HAGARD	3	(J.-C. DAVID, 58e)	
(ÉLOT, 65e)		JASINA	3
DURAND	4	JOLY	3
(MAGNY, 75e)		CADDÉO	3
SOUDANI	3	FRANÇOIS	4
FAUCHER	3		
Total	38	Total	37
Entr. : David		Entr. : Bracci	

2 062 spectateurs. Recette : 85 374 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Hagard (3e), Pascual (90e), à Beauvais ; Rochedreux (43e), Joly (61e), Guitton (68e), Blanchard (89e), à La Roche-sur-Yon.

18e : centre de Rakéla remisé par Faucher pour Durand, qui se fait contrer devant Clément.
26e : Clément réalise un arrêt-réflexe sur une frappe de Faucher à bout portant.
51e : centre de Durand pour Faucher au premier poteau (1-0).
72e : jolie percée de Caddéo, stoppée par Pascual.
83e : Clément contre Soudani.
84e : Soudani, tout seul, manque sa reprise.
86e : Faucher, esseulé, tergiverse et se fait contrer.

LE MANS 4 (3) LORIENT 1 (1)

Gautier (3e)
Penaud (22e)
Caron (35e)
Ben Salah (84e)
Garcia (19e s.p.)

SONGO'O	4	BATELLI	5
BRIDIER	4	BRINQUIN	3
FALETTE	4	BECKER	3
VILLA	4	LE LAY	3
PENAUD	4	MENU	
BEUNARDEAU	4	(SAINT-GUILY, 42e)	3
CARON	4	HADO	3
(BÉASSE, 83e)		LE BERT	3
GAUTIER	4	GARCIA	4
BENTOUMI	4	CASTRO NUNEZ	3
BEN SALAH	4	(HÉLOU, 59e)	
GARRAULT	4	GRANON	4
(VIOT, 70e)		TOURÉ	3
Total	44	Total	37
Entr. : Letard		Entr. : Gourcuff	

2 043 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Gautier (86e), au Mans ; Becker (10e), Brinquin (60e), à Lorient.

3e : erreur de Menu. Garrault récupère la passe en retrait et sert Gautier, qui pousse le ballon dans la cage vide (1-0).
19e : Granon s'échappe sur le côté droit. Falette le tacle. Penalty que Garcia transforme (1-1).
22e : longue et puissante passe en retrait. Batelli touche le ballon de la main pour éviter le but. Coup franc de Penaud sous la barre (2-1).
35e : ouverture précise de Ben Salah vers Caron qui lobe le gardien (3-1).
84e : Beunardeau dans l'axe vers Ben Salah, qui évite Batelli pour clore la marque (4-1).

GUINGAMP 1 (1) NIORT 1 (1)

Guivarc'h (40e)
Fiawoo (23e)

LE GARREC	3	JEANNET	3
HOUZÉ	3	BEAUMET	2
KACZMAREK	2	COURTIN	3
JACQUES	3	BONNAFOUS	3
VIDOT	3	BROCHARD	3
C. LE ROUX	2	VIOLLEAU	3
RZEPKA	2	FRADIN	3
HERVÉ	2	AZZOPARDI	3
(Expulsé, 72e)		(LOKO, 77e)	
MALLE	2	LOLLIA	2
(CARNOT, 57e)		(GALERA, 46e)	3
GUIVARC'H	4	FIAWOO	4
VIGNOLA	4	BOLLINI	3
Total	30	Total	32
Entr. : De Martigny		Entr. : Buigues	

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Hervé (69e), C. Le Roux (70e), à Guingamp ; Bollini (31e), Beaumet (49e), Brochard (81e), à Niort.
Expulsion : Hervé (72e), à Guingamp.

17e : Le Garrec plonge dans les pieds de Violleau, qui avait échappé à la vigilance de la défense bretonne.
23e : Fradin lance Fiawoo, qui s'engouffre dans la surface de réparation et, seul face à Le Garrec, ouvre le score d'un tir à ras de terre (0-1).
34e : Vignola déborde sur l'aile gauche et centre au deuxième poteau où Guivarc'h trompe Jeannet. Mais Courtin sauve sur sa ligne.
40e : de 30 mètres, Guivarc'h tire un coup franc à ras de terre. La balle passe à côté du mur et trompe Jeannet (1-1).

DUNKERQUE 3 (1) AMIENS 0

Allais (10e)
Blanchard (78e)
Auffret (81e)

SACHY	3	WANTZ	3
AVRILLON	3	KNAPP	3
HÉBERT	4	RAYMOND	3
BLINO	2	COSTA	3
GAUTIER	4	LASSAGNE	3
ROYEZ	3	ROSSET	3
DEVULDER	4	(DOBELLE, 76e)	
BLANCHARD	5	DEMOULIN	3
ALLAIS		LAVERSENNE	3
(LELONG, 21e)		CLÉMENT	3
(AUFFRET, 48e)		(TRAULET, 70e)	
MOUSLIM	3	MONATE	3
LAFOND	4	GERVAL	3
Total	35	Total	33
Entr. : Dupont		Entr. : Parizon	

2 296 spectateurs. Recette : 62 089 F.
Arbitrage de M. Salon.

10e : ouverture de Blanchard pour Allais, qui trompe Wantz, sorti à sa rencontre (1-0).
41e : Mouslim passe en retrait pour Blanchard, dont le tir heurte le poteau !
68e : un coup franc de Knapp termine sa course sur le poteau droit de Sachy !
78e : du plat du pied, Blanchard profite du travail de Mouslim et d'une mésentente de la défense amiénoise (2-0).
81e : Ouvret corse l'addition de la tête, sur un corner de Lafond (3-0).

LAVAL 2 (0) BOURGES 0

Braud (55e, 65e)

OSMOND	3	CHATREFOUX	4
GEFFROY	4	OBRY	4
STRZELCZAK	4	BOYER	3
BRAUD	5	KINIER	3
CARTERON	4	SOUVIGNÉ	3
FERRON	4	LESTRADE	4
VANDECASTEELE	4	COURTET	4
PERES	3	BROUARD	4
MARTINS	4	CHAVANON	4
(MAURICE, 77e)		VOKRI	3
PAGIS	3	LÉVY	3
(BONORA, 52e)			
BOUZAÏENE	4		
Total	42	Total	39
Entr. : Maligorne		Entr. : Michel	

2 311 spectateurs. Recette : 106 378 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Ferron (36e), à Laval ; Chavanon (35e), Obry (83e), Lestrade (88e), à Bourges.

3e : centre de Vandecasteele. Reprise de la tête de Pagis au-dessus de la barre.
20e : Vandecasteele centre de nouveau. Reprise de Martins au premier poteau.
37e : coup franc tiré par Brouard, de peu à côté.
55e : faute de Boyer sur Bonora. Coup franc tiré par Braud, qui marque (1-0).
65e : passe en retrait de Vandecasteele. Reprise victorieuse de Braud (2-0).
86e : coup franc tiré par Bouzaïene. Reprise de Bonora dans les bras de Chatrefoux.

TOURS 2 (2) ANCENIS 2 (1)

Laizeau (5e)
Daniélou (10e)
Bénier (38e)
Ékié M'Bolé (68e)

MILLET	3	TROUSSIER	4
CROSNIER	3	BURGIO	4
BOISSEAU	3	DIAKITÉ	4
RAUTURIER	3	ROBERT	4
DESPORTES	3	ESCHBACH	4
AUJOULAT	4	TABORDA	4
HAMOU-MAMAR	3	GYIMESI	4
LAIZEAU	3	PÉRIER	5
(ARMBRUSTER, 62e)		BÉNIER	4
(COUVENANT, 82e)		ÉKIÉ M'BOLÉ	3
DANIÉLOU	3	CADIOU	4
DEBORD	3		
GIL	3		
Total	34	Total	44
Entr. : Keruzoré		Entr. : Beres	

2 269 spectateurs. Recette : 63 640 F.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Hamou-Mamar (42e), Daniélou (65e), Rauturier (75e), à Tours ; Eschbach (54e), à Ancenis.

2e : slalom de Périer et tir d'Ékié M'Bolé trop enlevé.
5e : lob de 30 mètres de Laizeau (1-0).
6e : centre de Cadiou et tête piquée d'Ékié M'Bolé.
10e : coup franc de Daniélou (2-0).
38e : sortie manquée de Millet. Bénier est à l'affût (2-1).
68e : touche de Cadiou et reprise d'Ékié M'Bolé (2-2).

Les étoiles

1. Lestrade (Châteauroux), 54.
2. Popovic (Angers), 53.
3. Zaremba (Beauvais), 52.
4. Aubry et Zago (Angers), Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Batelli (Lorient), Bochert (Rouen), 51.
10. Gomès et Pinot (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), Penaud (Le Mans), 50.
14. Wantz (Amiens), Guivarc'h (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Jeannet (Niort), 49.
18. Lagrange et Levenard (Angers), Saxemard (Beauvais), Pénalva (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Caron et Falette (Le Mans), Violleau (Niort), Bourges (Red Star 93), Rousseau (Rennes), Orts (Rouen), Debord (Tours), 48.

Buteurs

1. Guivarc'h (Guingamp), Horlaville et Orts (Rouen), 8.
4. Lagrange (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Leuregans (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), 7.
8. Courtet (Bourges), Michel (Red Star 93), Debord (Tours), 6.
11. Chavanon (Bourges) et Vokri (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), 5.
14. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), M'Boma (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient), Musisi (Rennes), 4.

Division 2

▲ Gil, le Portugais de Tours, téléphone tous les jours en Angola afin de prendre des nouvelles de toute sa famille en danger dans ce pays en crise.

▲ Le directeur du centre de formation tourangeau Philippe Leroux est allé au Portugal pour compléter son diplôme de formateur.

▲ « Ce but, c'est le bêtisier du foot ! », s'exclamait Olivier Rouyer pour commenter le but encaissé par son équipe sur un corner direct raté par le Sedanais David, mais aussi manqué magistralement par Danio au premier poteau, au point de surprendre Canosi, qui dévia dans ses filets sans comprendre.

Annecy, au fond du lac

Rachid Bezzi, un des anciens du FC Annecy. *(Photo PRESSE SPORTS)*

L'heure est à la déprime au FC Annecy. Christian Coste, ex-avant-centre international, désormais entraîneur depuis le début de la saison, se voit confronté aux carences offensives de son équipe. Une situation d'autant plus complexe que le bilan chiffré des Hauts-Savoyards est famélique. Annecy est avant-dernier, a marqué treize buts et en a encaissé vingt et un !

Triste désillusion quand on sait que les Anneciens postulent à la super-D II. L'équipe a essuyé à l'intersaison une hémorragie, après s'être vu refuser le statut pro. De nombreux départs compensés pourtant par l'arrivée du Messin Abed, ailier aux dribbles déconcertants, de Myslewietz et de Bayer. Certes, le début de saison fut encourageant, malgré la déception quant à l'efficacité du buteur alésien Thiam. La formule miracle, l'entraîneur savoyard en connaît toutes les données : « Donnez-moi un véritable centre-avant et beaucoup de nos maux disparaîtront. » Mais comme Sœur Anne, Christian Coste ne voit rien venir, finances délicates du club obligent. De plus, la défense, réputée jusqu'à ce jour pour sa rigueur, sombrait face à Bastia, samedi dernier ! Quatre buts encaissés ! À la veille d'un déplacement périlleux à Sedan, les soucis s'accumulent sur la tête de Christian Coste.

Dix-septième au classement avec seulement dix points, le FC Annecy aura donc bien du mal à rentrer d'ici la fin de saison dans le groupe des dix. Malgré cette situation tendue, Christian Coste ne panique pas. Dès cette semaine, il va tenter quelques correctifs, et espérer en des jours meilleurs. « J'ai de bonnes raisons de croire que la scoumoune va nous abandonner. La générosité dont font preuve mes joueurs, ainsi que leur marge de progression, me laisse espérer une réaction de leur part. Même si nos moyens restent limités. »

Correspondance Henri GERLIER

▲ Moussa Hadji étant désormais naturalisé français, Olivier Rouyer peut maintenant utiliser ses étrangers Zavarov et Schön. Pourtant contre Sedan, il s'est privé de l'Allemand.

▲ Finalement, ce n'est pas le tribunal des prud'hommes, mais la Fédération qui tranchera le différend financier opposant le FC Annecy aux ex-Anneciens Monate, Schaer, Levasseur et Audrain.

▲ Lionel Francioli, le doyen des joueurs istréens, titulaire depuis le début de saison alors qu'il évoluait en Quatrième Division, sorti de l'équipe au lendemain du match de Bastia, a décidé de mettre un terme à sa carrière pour se consacrer exclusivement à son métier : directeur des sports de la ville de Miramas. Dommage dans cette période difficile de perdre un tel gagneur.

▲ Yves Mangione, actuel attaquant de Bastia, qui fut l'un des artisans de la montée du FC Annecy en Deuxième Division il y a cinq ans, a été une nouvelle fois le bourreau de ses ex-coéquipiers. Il a, en effet, inscrit deux buts.

Cabanel à Alès

Le défenseur d'Angers, Patrice Cabanel (28 ans) a résilié le contrat qui le liait au club angevin jusqu'à la fin de la saison, pour signer à Alès. Le club cévenol peut ainsi pallier l'indisponibilité de son défenseur David Giraudo, blessé. Cabanel devrait faire sa première apparition sous ses nouvelles couleurs contre Créteil.

▲ Nouveau coup dur pour le Stade Rodez Football. La semaine dernière, Joël Pilon, un de ses trois vice-présidents plus spécialement chargé du secteur financier, mais surtout son principal bailleur de fonds, a annoncé qu'il démissionnerait le 31 décembre. Tout ça parce que le directeur des Centres Leclerc n'a pas supporté le désaveu de Jean Puech, président du conseil général de l'Aveyron, au sujet du regroupement de ces deux magasins dans un lieu plus propice. Joël Pilon honorera néanmoins ses engagements de sponsoring jusqu'à la fin de la présente saison.

▲ L'AS Nancy-Lorraine organisera une collecte de jouets le 13 décembre au stade Marcel-Picot, à l'occasion du match Nancy-Cannes. Ces jouets sont destinés aux enfants défavorisés.

▲ Abel Campos, l'attaquant angolais qui évolue dans le Championnat portugais, est actuellement à l'essai au Mans. Si les premières impressions sont bonnes, il passera néanmoins un test décisif, samedi prochain, lors du match amical Le Mans-Créteil.

▲ Les Beauvaisiens mettront à profit la trêve occasionnée par France-Finlande pour accueillir le Dukla Prague, mercredi 11 novembre, à 15 heures au stade Pierre-Brisson.

▲ La rencontre Châteauroux-Rennes, disputée vendredi, a été émaillée par quelques incidents. Les deux formations se sont tout d'abord présentées avec des maillots de la même couleur, le coup d'envoi a donc été donné à 20 h 54. Puis, au bout de vingt-trois minutes, l'arbitre, M. Lalu, s'est blessé et n'a repris sa place qu'au bout de six minutes d'interruption. Voilà pourquoi le coup de sifflet final n'a été donné qu'à 22 h 49.

▲ Profitant de la trêve en Championnat, Cannes jouera cet après-midi à 15 heures contre le Koweït à Coubertin. Les Koweïtiens, en stage dans la commune voisine de Mandelieu, préparent les prochains matches éliminatoires qualificatifs pour la Coupe du monde.

▲ Quelque 300 supporters ardennais ont assisté à Nancy-Sedan sans bourse déliée. Leur car étant en retard, ils trouvèrent les guichets du stade Marcel-Picot fermés. Gentiment, les dirigeants du club nancéien ont décidé de leur ouvrir les portes quand même.

▲ Durant le Istres-Nice, Jean-Noël Huck, l'ex-coach d'OGCN, a joint au téléphone la cabine de presse pour connaître l'évolution du score et le comportement de ses ex-joueurs.

▲ Eugène Ceougna, qui avait ouvert le score avec la Troisième Division face à Saint-Raphaël, a fait sa première apparition en équipe professionnelle contre Perpignan.

▲ Les anciens du Paris-Saint-Germain participeront le mercredi 11 novembre à un tournoi triangulaire à Saumur, en Anjou ,avec la formation Ouest Ex-Pros et une sélection d'anciens du FC Nantes et du Stade Rennais. Du beau monde avec les Bats, Susic, Rocheteau, Dahleb, Toko, Rio, Hiard, Bracci, Gauthier, etc. Premier match à 15 heures.

▲ Bastia en aura vu de toutes les couleurs à Annecy. Dans un premier temps, son avion n'a pu atterrir à Lyon en raison du brouillard et se retrouva à Grenoble. À l'échauffement, Taberner, son numéro 13, se claqua. À la 15e minute, Camadini se fracturait la clavicule droite dans une chute. Bastia dut donc évoluer tout le match sans remplaçant. Exbrayat songea même à un moment contacter sa réserve, qui jouait le même jour en D IV à Annemasse, distant de 40 kilomètres.

▲ « Maintenant, on sait où est notre vraie place », a déclaré Bernard Genghini après le match nul de Mulhouse contre Louhans-Cuiseaux. « J'avais dit au début de saison que ce serait bien d'être dans les dix premiers, je le pense plus que jamais. »

▲ Le but égalisateur à 1-1 de Mulhouse contre Louhans-Cuiseaux a été inscrit de la tête par Frédéric Johansen, le plus petit joueur sur le terrain.

▲ « Je ne comprends pas », s'interroge Jacky Lemée, l'entraîneur de Créteil, après la nouvelle défaite enregistrée par son équipe face à Valence. « En fait, nous sommes à notre place. Quand on voit de quelle façon on se fait marcher dessus... Quand on a envie de gagner, on s'arrache. N'importe comment, il ne faut pas espérer beaucoup mieux avec un effectif aussi peu expérimenté. »

▲ A l'invitation du Dinamo, l'équipe des moins de 15 ans de l'AS Cannes participera à un tournoi à Moscou pendant la seconde quinzaine de juin 1993.

▲ Denis Valour, le stoppeur de l'ASOA Valence, a appris, à son arrivée à Créteil, que son épouse venait de donner naissance, le matin même, à un futur footballeur prénommé Arnaud.

▲ Hamlet Mekhitarian, l'attaquant valentinois, que l'on croyait victime d'une entorse de la cheville, souffre en fait d'une fracture du péroné. Il devra donc observer une période d'indisponibilité de quelques semaines.

▲ Emmenée par Jean-Luc Garde, le président des supporters de l'ASOA Valence de Paris, une forte colonie d'Arméniens et de Valentinois installés en région parisienne avait pris place dans la tribune du stade Dominique-Duvauchelle, à Créteil.

▲ Sous les couleurs de l'ASOA Valence, le jeune Olivier Ferez, pour son premier match en Deuxième Division, a inscrit les deux buts de la victoire aux dépens de Créteil. Une entrée en fanfare.

▲ Le Stade Rennais, qui n'avait jamais gagné devant les caméras de télévision depuis douze ans, a vaincu le signe indien. Les Bretons ont gagné vendredi soir à Châteauroux malgré la retransmission du match sur TV Sports.

▲ Le conflit qui oppose Patrick Delamontagne, licencié au mois de novembre 1991, au Stade Rennais, a été plaidé cette semaine devant le conseil des prud'hommes. Le jugement sera rendu le 14 décembre après un mois de délibérations.

▲ Didier Notheaux et ses joueurs ont été sensibles à l'appel du conseil général de l'Aude qui souhaitait organiser un match de gala en faveur des victimes de Rennes-les-Bains. Un match opposant le club breton à Montpellier sera organisé vendredi prochain à Carcassonne.

▲ Mauvaise surprise pour les dirigeants de l'Athlétique club ajaccien. En ouvrant leur local, ils ont constaté que tous les maillots du club avaient été incendiés. Les auteurs de ce stupide méfait n'ont rien emporté, mais ils n'ont, en aucun cas, justifié leur geste.

L'appel du Red Star repoussé

La réunion de la commission générale d'appel, initialement prévue le 10 novembre pour juger de l'appel du Red Star, a été une nouvelle fois repoussée, cette fois au mercredi 18 novembre. Le club audonien conteste la décision de la commission sportive qui, le 29 octobre, a donné match gagné à Rouen. La rencontre Red Star-Rouen du 10 octobre dernier avait été arrêtée à la 87e minute à la suite d'une panne d'électricité, alors que les Normands menaient 1 à 0.

Une défaite qui réchauffe

Daniel Zorzetto, l'entraîneur rouennais, avait fait le serment de ne porter qu'un tee-shirt, toujours le même, sur le banc de touche tant que son équipe resterait invaincue. Samedi, son équipe s'est inclinée à Gueugnon. Pour la prochaine venue de Guingamp, Zozo pourra enfiler un col roulé bien chaud. Il était temps, la grippe menaçait.

▲ Les Niortais Alain Bonnafous et David Lollia, tous deux blessés lors de leur déplacement à Guingamp, ne disputeront pas vendredi le match amical Niort-Bordeaux. En effet, leur entraîneur Robert Buigues a précisé que « ce n'est pas la peine de prendre des risques inutiles ».

▲ Mise à mal par les pluies qui se sont abattues sur le Roussillon ces dernières semaines, la pelouse du stade Jean-Laffon de Perpignan présentait pourtant un visage remarquable au coup d'envoi de Perpignan-Cannes. Cela est dû au travail gracieux de plusieurs entreprises locales.

▲ C'est Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France de basket et ami d'enfance du président de Perpignan, Jean Lafont, qui a donné le coup d'envoi du match Perpignan-Cannes.

▲ « Pour décongestionner l'équipe », l'entraîneur de Rodez, Michel Poisson, a sollicité Jean-Michel Bénézet, CTR de la ligue du Midi. Le responsable d'une des équipes de France juniors est donc venu à Rodez la semaine dernière et a assisté au match Rodez-Alès. Et, après plus de deux mois d'infortune à domicile, les Aveyronnais ont renoué avec le succès.

▲ La pelouse du stade Paul-Lignon à Rodez est décidément maudite pour les Alésiens. En l'espace de dix ans et cinq prestations (une en Coupe de France, quatre en Championnat), ils s'y sont inclinés à cinq reprises.

▲ En inscrivant le premier but contre Amiens, Jean-Jacques Allais, l'attaquant dunkerquois, a réveillé un profond claquage qui l'avait éloigné des terrains durant plus de deux mois. Et son remplaçant, Didier Lelong, a également dû quitter ses camarades, suite à une entorse au genou.

▲ Les joueurs de Dunkerque ont étrenné devant Amiens leurs nouveaux maillots où figurent dorénavant deux véritables partenaires. La commission communication du club semble donc réussir là où des agences ont échoué.

▲ L'action avait été confuse, et le buteur n'est pas celui que l'on croyait. A l'occasion de Bourges-Red Star, Vokrri n'a marqué qu'un seul but et non pas deux comme annoncé. Le premier n'est pas à mettre au crédit du buteur local, qui avoue : « Non, je n'ai pas touché le ballon. C'est l'arrière du Red Star qui trompe son gardien. »

▲ Vincent Groutsch, l'immuable remplaçant de l'équipe ruthénoise, a accompli une brillante partie contre Alès. Selon son entraîneur, Michel Poisson, « outre son sens tactique, il nous a amené son savoir au niveau du langage ».

▲ Impatiemment attendue par les Ruthénois pour leur permettre de procéder à des « réglages stratégiques », la première coupure de la saison sera également mise à profit pour disputer un match amical, samedi prochain, à Saint-Alban (Lozère), contre Bourges.

▲ La mini-trêve arrive vraiment au bon moment pour la pelouse niçoise maltraitée par la mousson d'octobre (un demi-mètre d'eau) et surtout par la cohabitation avec le rugby. Si la plupart des Aiglons s'intéressent au parcours du Racing rugby club de Nice et suivent avec grand plaisir les évolutions à la maison de l'international Jeff Tordo et des siens, tous attendent avec une impatience non dissimulée le déménagement du quinze local.

▲ L'Allemand de Cannes, Rainer Ernst, qui se remettait à peine d'une élongation, vient de se claquer le mollet droit. L'ancien Bordelais a passé des examens complets afin de trouver l'origine de ses blessures à répétition.

▲ Jorge Placido fait l'objet d'une sérieuse surveillance de la part de son entraîneur Jacky Lemée. Le coach de Créteil téléphone chaque jour au kiné Michel Brohant afin de savoir si son international portugais se rend bien aux soins. Placido, qui souffre d'un point de contracture derrière la cuisse gauche, n'est en effet pas très enthousiste pour suivre un traitement.

▲ Frédéric Tatarian, l'un des deux militaires du FC Mulhouse, a bien du mal à se libérer pour les entraînements. Le colonel du régiment d'Altkirch est, en effet, très pointilleux quant aux présences du joueur à la caserne.

▲ Outre l'aspect positif de la victoire face à Nice, synonyme d'arrêt de l'hémorragie après trois échecs consécutifs, Alain Laurier se félicitait surtout du retour de la combativité chez ses garçons. « Il me reste maintenant à régler les problèmes de rendement à chaque poste, ce que je ferai à dose homéopathique. Une façon de soigner qui a toujours de bons résultats. »

▲ Deux jeunes Cannois joueront mercredi soir en équipe de France juniors : Pascal Bedrossian et Mikel Marsiglia. Le premier affrontera Malte pour le compte du Championnat d'Europe à Sens avec les juniors UEFA. Convoqué depuis samedi, le milieu de terrain cannois a ainsi dû déclarer forfait pour le derby de Troisième Division Vallauris-Cannes. Quant au second, sélectionné chez les juniors 1, il sera à Douai pour un match amical contre la Belgique.

▲ Pour l'entraîneur ruthénois Michel Poisson, il n'y a aucun doute : si Rodez éprouve des difficultés cette saison, c'est uniquement en raison de la grave blessure survenue lors de la première journée à Pascal Guitard. Il a, en effet, déclaré au *Midi libre* que Guitard était « le dynamiseur de l'ensemble. Celui qui n'avait pas son pareil pour exceller dans le marquage individuel alors que le restant de l'équipe opérait en zone ».

▲ Lucien Pinel et Moussa Bezaz, président et entraîneur de Charleville, étaient les invités de Denis Troch au Parc des Princes pour le match de Coupe d'Europe P-SG - Naples.

▲ L'équipe albanaise de Vlaznia Skhodra, où opérait Hycen Zmijani, passera dix jours à Ajaccio à partir de vendredi prochain. Et elle disputera, probablement à Propriano, un match amical contre le GFCA.

▲ Avec l'incorporation de Stéphane Marty, en fin de match contre Alès, Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, a utilisé son vingtième joueur depuis le début du Championnat.

▲ Édouard Son, l'avant-centre ukrainien d'Ajaccio, grièvement blessé il y a plus d'un an à Perpignan, a repris la compétition la semaine dernière à Louhans-Cuiseaux. Samedi, contre Martigues, il n'était que remplaçant, mais sa rentrée sur le terrain a transfiguré l'attaque ajaccienne puisqu'il inscrivit le premier but.

▲ Olivier Martinez, le stoppeur de Charleville, souffre d'une fissure de la capsule articulaire externe du genou gauche. Mais il ne devrait se faire opérer qu'à la fin du mois.

▲ Abdelrazak Bouzemada, qui n'a pu tenir sa place à Charleville depuis un mois en raison d'une pubalgie, a reçu l'aval des médecins pour reprendre progressivement l'entraînement.

▲ L'Olympique de Charleville recevra, vendredi à 20 heures, au stade du Petit-Bois, l'équipe de Première Division belge du RC Liège, en match amical.

▲ L'arbre de Noël de l'AS Cannes a été fixé au dimanche 6 décembre au centre de formation Jacques-Ragageot au lendemain du match Cannes-Créteil.

▲ Pour son premier match comme entraîneur, Albert Emon a été intronisé face à Istres, qui se trouve justement à une quinzaine de kilomètres de son pays natal : Berre.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 15e journée.
Deux matches ferme : Authié (Valence), Pasturel (Rodez), Blamart (Épinal). Un match ferme et un avec sursis : Linard (Rodez). Un match ferme : Terzian (Valence), Orsoni (Alès), Buhlmann (Perpignan), Mattio (Nice), Jasina (La Roche-sur-Yon), Hervé (Guingamp), Geffroy (Laval).
Par ailleurs, Raleikera (Martigues) et Hervé (Guingamp), expulsés lors de la 14e journée, seront automatiquement suspendus lors du prochain match. Suite aux incidents lors du match Nice-Ajaccio du 17 octobre, la commission de discipline a décidé d'infliger un mois de suspension ferme et d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitres à Jean-Noël Huck, entraîneur de Nice (limogé depuis jeudi dernier), et deux mois de suspension ferme et d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitres à M. Bailet, secrétaire administratif de Nice.

Jean-Marie Boismond libéré

Vendredi soir, Jean-Marie Boismond, l'ingénieur de Sud Tribune responsable de la construction de la tribune maudite de Furiani, a quitté la prison de Draguignan où il avait été transféré le 14 mai. Dans un premier temps, après avoir été inculpé d'homicides involontaires, il avait été incarcéré dès le 7 mai à la prison Sainte-Claire de Bastia. Toutefois, la décision de le transférer dans un établissement pénitentiaire du continent avait été prise rapidement afin de le soustraire à d'éventuelles représailles. Il était le seul des inculpés incarcérés à se trouver encore en prison. Sa levée d'écrou n'est pas le résultat d'une troisième demande de ses conseils, mais découle d'une obligation légale. En effet, en application des textes de procédure pénale, Jean-Marie Boismond ne pouvait plus demeurer en prison.
Il n'en a pas pour autant fini avec la justice. Il pourra rester en liberté aussi longtemps que l'instruction ne sera pas terminée. En revanche, au moment du procès, il appartiendra aux juges chargés du dossier de décider s'il devra ou non retourner en prison.

Furiani réouvert, en janvier peut-être !

On attend toujours le début des travaux de remise en conformité du vieux stade Armand-Cesari de Furiani. Le District de Bastia, qui a racheté les installations pour 1 million de francs, a prévu une enveloppe de 3 millions et demi de francs, où figure l'aide, d'un montant de 1,8 million de francs, apportée par la Ville de Bastia, le conseil général de la Haute-Corse et l'Assemblée territoriale. D'autre part, le District et son nouveau secrétaire général, Gerard Perfettini, désormais en charge du dossier, ont désigné un maître d'œuvre en la personne d'un architecte bastiais, Olivier Martin. L'APAVE, une société spécialisée, a été chargée d'établir un devis sur l'état des installations électriques.
Aujourd'hui, mardi 10 novembre, la commission départementale de sécurité fera connaître ses prescriptions, après avoir pris connaissance des diagnostics établis par les différents bureaux d'études. Après cette réunion, l'architecte-maître d'œuvre envisagera le début des travaux. L'objectif clairement annoncé est fixé au 16 janvier 1993, pour la venue de Nice au stade Armand-Cesari. C'est, de l'avis des responsables du District, « un objectif ambitieux mais qui peut être tenu ». Il se confirme donc que le club bastiais finira, quoi qu'il arrive, la première partie de la saison sur le stade de Mezzavia à Ajaccio. Son exil aura alors duré cinq mois. Pour qu'il se termine, il faudra que toutes les conditions de sécurité soient scrupuleusement respectées. C'est à ce prix que l'on pourra envisager un retour sur le stade qui a été le théâtre de la tragédie.

Correspondance Michel de GENTILE

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

MÉTIERS	NIVEAUX
C.A.P. des métiers du football	3e
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Trésorier comptable	3e
Vendeur en articles de sport	3e
Journaliste sportif	Terminale
Reporter photographe	4e/3e

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE
NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : .....TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....
INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE
FFL 027

Deux plus deux...

Vainqueur de l'Autriche le mois dernier, l'équipe de France accueille la Finlande, samedi, au Parc des Princes. Pour marquer quatre points avant l'hiver. Vite fait, bien fait ?

Cantona-Papin : par ici la victoire ! (Photo PRESSE SPORTS)

SAUF une entourloupette contre le Brésil au Parc des Princes avant la révision des 1 000 kilomètres (défaite 2-0, le 26 août), l'équipe de France et son nouveau conducteur n'ont pas commis une seule erreur depuis le début de leur parcours commun. Du moins si on sait lire le road-book établi par eux-mêmes en vue de dessiner les contours du raid américain. Comme promis, les Bleus n'ont pas gagné en Bulgarie, où aucun Bleu ne gagne jamais. Et ils ont obtenu l'essentiel — deux points — aux dépens d'une Autriche piteuse en servant aux 39 186 spectateurs du Parc des Princes (10 355 enfants invités) un brouet fumant à peine refroidi par deux ou trois papinades. Et Cantona.

Sauf le respect que l'on doit au jeu de ballon et à sa glorieuse incertitude (un simple rebond peut faire un pétale de rose un jour et un vulgaire pet de lapin le lendemain), sauf votre respect, il n'y a aucune raison pour que la lecture du mode d'emploi ne conduise pas la France à battre la Finlande, samedi. Au chapitre trois du groupe 6 à six équipes avec deux qualifiées dont l'une à quatorze points au minimum, il est écrit depuis la semaine dernière : « Un engagement total, féroce, de tous les joueurs, pour prendre deux points. (...) Une deuxième victoire, même si elle doit se faire au forceps » (Gérard Houllier).

Sur le ring de la clinique de la Porte d'Auteuil, la France va battre la Finlande avant de rendre visite à Israël, le 17 février. Si, si, on le croit, on le pense, on le souhaite, on le veut. Et on le dit franchement, haut et fort, de peur d'être admonesté après le succès par les gardiens du temple, soupçonné de s'être intronisé en cachette « docteur ès football », d'être muni de « fusils, de ciseaux affûtés », de faire partie de « ces artificiers les plus pointus qui n'ont pas perdu toute ambition de réactiver la machine infernale un jour prochain (1) ».

Devant le succès rêvé afin que la roue tourne dans le bon sens, notre auguste franchise assortie d'un cri du cœur sont-ils aussi honteux que ces termes guerriers prétendus destinés à calmer les esprits à l'heure du renouveau des Bleus.

Pour le renouveau, pardon, on attendra un peu. Un tout petit peu. Et, s'il le faut, on se contentera cette fois encore de peu, de la victoire, rien que la victoire pourvu qu'il y ait la victoire.

Absence de malice

Comme l'Autriche hier, la Finlande de novembre risque de bien se prêter aux souhaits du sélectionneur, à défaut des pensées farfelues qui traversent parfois le corps des témoins simples d'esprit. Ces Nordiques qui ne sont pas islandais et encore moins norvégiens (la Norvège est en position de force dans le groupe 2) sont la preuve vivante qu'il existe encore de petites équipes en haute Europe. Tordant le cou à la formule consacrée, ceux-ci traversent les éliminatoires des Coupes du monde depuis soixante ans dans l'attente d'un extraordinaire exploit sur le terrain de l'adversaire. Pour un match nul obtenu au pays de Galles il y a quatre ans, et deux succès en Turquie et au Luxembourg, c'est une pluie de revers qui douche chaque année tous les Ukkonen et les Huttunen d'Helsinki et sa banlieue. Et qui fait de Jukka Vakkila, aujourd'hui responsable de la sélection, un dénicheur de Père Noël.

Le Père Noël finlandais est une ordure et ses sacs à malice sont fermés de l'intérieur, lorsque son équipe joue à l'extérieur. Malgré la présence de quelques chercheurs d'or (ceux qui ont trouvé salaires à leur pied, en Allemagne, en Suède ou aux Pays Bas), la Finlande est encore un nain du football européen, sans génie d'aucune sorte, sinon celui de serrer les fesses et de gonfler les biscotos pour laisser passer l'orage. La manière forte est une marque de fabrique de cette petite nation, l'objectif à moitié avoué étant de ne pas sombrer (ce qui est souvent le cas). La méthode permet également aux colosses blonds de se comporter « honnêtement » à domicile, où certains concurrents abandonnent parfois une plume. Celle qui manque au moment de l'effeuillage final.

Au-delà de la rencontre évidemment victorieuse de samedi, c'est là-bas — probablement — que les Bleus joueront la partie la plus fine. La Bulgarie et la Suède y ont déjà gagné (3-0 pour la première, 1-0 pour la seconde), la France y est attendue le 8 septembre 1993. Ce sera déjà une autre histoire et un compte autrement plus clair dans le groupe 6 qui la concerne.

Des Bleus sans Jaunes

Dans un peu moins d'un an, il est sûr (on le veut, on le souhaite) que la France aura percé certains de ses petits nuages. Découvrira-t-elle alors, derrière ses soucis, un rayon de soleil. Peut-être que oui, peut-être que non. Et la réponse n'est ni dans la question ni dans le match de cette semaine. Pour que deux et deux fassent quatre et que chacun reste à sa place, Gérard Houllier n'a pas pris le moindre risque avant l'hiver. Son groupe qui aime la tripe a perdu Fournier et Sassus sur blessure. Mais il a retrouvé Laurent Blanc, en mal de réhabilitation. Et surtout Christian Perez le gaucher, le plus ardent défenseurs des ballons battus. Il ne possède pas de Nantais, mais les Jaunes ne sont que premiers du Championnat, jeunes et, paraît-il, pas encore assez armés pour dégager les poids lourds qui bloquent le chemin des Amériques.

Ce sera pour demain ou l'année prochaine, à condition que les Bleus ne dérapent pas et puissent acquérir l'essentiel, lequel permet au blé de lever.

Pour ne pas déraper, il leur faudra du souffle et de la volonté, ce qui n'est pas certain entre deux tours de Coupe d'Europe et quelques journées de Championnat expédiées à la va-vite.

Il leur faudra penser (un peu) au jeu. Deux plus jeu, ça peut faire quatre aussi...

François de MONTVALON

(1) Propos lus dans *Foot*, le journal officiel de la Fédération après France-Autriche.

... quatre à quatre

FRANCE - FINLANDE

(Parc des Princes à Paris, samedi 14 novembre, 20 h 45)
Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie)

Les 16 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 0 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 28 sél.).
Défenseurs : Basile Boli (Marseille, 41 sél.), Bernard Casoni (Marseille, 29 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 0 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 4 sél.).
Milieu : Laurent Blanc (Nimes, 27 sél.), Didier Deschamps (Marseille, 27 sél.), Jean-Philippe Durand (Marseille, 25 sél.), Christian Perez (Monaco, 22 sél.), Franck Sauzée (Marseille, 30 sél.).
Attaquants : Éric Cantona (Leeds, 28 sél.), David Ginola (Paris-SG, 3 sél.), Xavier Gravelaine (Caen, 1 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan AC, 41 sél.), Pascal Vahirua (Auxerre, 18 sél.).

Les 17 Finlandais

Gardiens : Kari Laukkanen (Mannheim, 33 sél.), Olli Huttunen (Valkeakoski, 60 sél.).
Défenseurs : Erik Holmgren (Gais, 47 sél.), Markku Kanerva (Elfsborg, 29 sél.), Jari Kinnunen (Lahti, 4 sél.), Erkka Petaja (Helsingborg, 65 sél.), Ilkka Remes (Lahti, 34 sél.).
Milieu : Kari Ukkonen (Antwerp, 52 sél.), Ari Hjelm (Tampere, 69 sél.), Petri Jarvinen (Lahti, 15 sél.), Jari Litmanen (Ajax Amsterdam, 22 sél.), Marko Myyry (Lokeren, 44 sél.).
Attaquants : Pasi Tauriainen (Helsinki, 27 sél.), Kimmo Tarkkio (Chaves, 32 sél.), Jari Vanhala (Helsinki, 7 sél.), Mika-Matti Paatelainen (Aberdeen, 33 sél.), Ismo Lius (Helsinki).

Les dix derniers matches de la France

19- 2-92 :		*Angleterre b. France	2-0
25- 3-92 :		*France et Belgique	3-3
27- 5-92 :		*Suisse b. France	2-1
5- 6-92 :		*France et Pays-Bas	1-1
10- 6-92 :	(CEN)	Suède et France	1-1
14- 6-92 :	(CEN)	France et Angleterre	0-0
17- 6-92 :	(CEN)	Danemark b. France	2-1
26- 8-92 :		Brésil b. *France	2-0
9- 9-92 :	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0
14-10-92 :	(CM)	*France b. Autriche	2-0

Bilan pour la France : 1 victoire, 4 nuls, 5 défaites ; 9 buts pour, 15 contre.

Les dix derniers matches de la Finlande

9-10-91 :	(CEN)	*Finlande et Grèce	1-1
30-10-91 :	(CEN)	*Grèce b. Finlande	2-0
12- 2-92 :		*Turquie et Finlande	1-1
25- 3-92 :		*Écosse et Finlande	1-1
15- 4-92 :		*Brésil b. Finlande	3-1
14- 5-92 :	(CM)	Bulgarie b. *Finlande	3-0
3- 6-92 :		Angleterre b. *Finlande	2-1
26- 8-92 :		*Finlande et Pologne	0-0
9- 9-92 :	(CM)	Suède b. *Finlande	1-0
7-11-92 :		*Tunisie et Finlande	1-1

Bilan pour la Finlande : 0 victoire, 5 nuls, 5 défaites ; 6 buts pour, 15 contre.

Les deux France-Finlande

25- 9-60 :	(CM)	France b. *Finlande	2-1
28- 9-61 :	(CM)	*France b. Finlande	5-1

Les Espoirs pour France-Finlande

(stade Robert-Diochon, à Rouen, samedi 14 novembre à 15 heures)

Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG), Grégory Wimbee (Charleville)
Défenseurs : Alain Goma (Auxerre), Fabien Leclercq (Lille), Francis Llacer (Paris-SG), Erwan Manach (Épinal), Jean-Manuel Thétis (Montpellier), Lilian Thuram (Monaco).
Milieu : Olivier Baudry (Sochaux), Christophe Dugarry (Bordeaux), Frédéric Johansen (Mulhouse), Reynald Pedros (Nantes), Éric Rabesandratana (Nancy).
Attaquants : Pascal Nouma (Paris-SG), Nicolas Ouedec (Nantes), Tony Vairelles (Nancy).

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	4	3	2	0	1	5	2
2. Suède	4	2	2	0	0	3	0
3. Autriche	2	2	1	0	1	5	4
4. France	2	2	1	0	1	2	2
5. Israël	0	1	0	0	1	2	5
6. Finlande	0	2	0	0	2	0	4

A JOUER
11-11-92 : Israël-Suède
14-11-92 : France-Finlande

Vakkila : « La Finlande veut croire au Père Noël »

Il n'a pas été un grand joueur, mais c'est un entraîneur réputé. Il fut même champion avec un grand club du pays. Il fut l'adjoint du sélectionneur national avant de prendre sa succession. Ça vous rappelle quelqu'un ? Oui, Jukka Vakkila, coach de l'équipe de Finlande, tout là-haut au pays du Père Noël. Qui, contre la France, ne fera pas de cadeau, mais aimerait bien y croire !

« JUKKA VAKKILA, en France, on ne vous connaît pas. Voulez-vous vous présenter ?

— J'ai quarante et un ans, une formation d'entraîneur en Allemagne. J'ai été responsable des moins de vingt et un ans, des Olympiques, d'un des meilleurs clubs finlandais, Haka (quart de finaliste de la C 1 en 1983-84), adjoint de l'entraîneur national, avant de prendre la sélection en charge en 1988.

— Cette équipe de Finlande, on ne la connaît pas non plus...

— Elle est en gros progrès. Depuis dix ans, les responsables du foot finlandais travaillent en profondeur et l'équipe nationale joue de mieux en mieux.

— Vos arguments ?

— Prenez notre parcours dans les éliminatoires de l'Euro, par exemple. Nous avons fait de bons matches nuls contre les Pays-Bas, le Portugal, la Grèce. En début de saison, nous avons fait jeu égal avec la Turquie et l'Écosse à Glasgow. Ce sont des résultats qui comptent.

— Oui, mais jamais une qualification à une phase finale...

— Écoutez, c'est simple. Nos joueurs sont amateurs. Notre saison est très courte, de mars à octobre. Bien sûr, nous jouons en indoor mais ce n'est pas la même chose !

— En Suède aussi, et les Suédois ont eu quelque succès en Europe...

— La Finlande, ce n'est pas la Suède ! En Suède, ils sont semi-professionnels. D'ailleurs quelques-uns de nos joueurs jouent en Suède, et ils n'ont pas le même statut. Notre culture footballistique est plus récente. Le ballon rond n'est que le quatrième sport national ici. Venez faire du hockey sur glace ou du saut à ski, et vous verrez !

— Donc pas d'espoir ?

— Si, mais nous n'avons pas un million de licenciés, un Championnat de juillet à mai avec vingt équipes, des grands clubs comme Marseille et une dizaine d'autres de valeur égale, et des joueurs, professionnels, qui se battent, chaque dimanche, pour gagner leurs matches. C'est toute la différence.

— Parlez-nous de vos joueurs.

— En quatre ans, j'en ai utilisé une trentaine. J'ai un noyau qui s'aguerrit. Ça demande du temps et du travail. Certains jouent à l'étranger. Le gardien Laukkanen en Allemagne, les défenseurs Holmgren, Petaja en Suède, Ukkonen et Myyry en Belgique, Litmanen aux Pays-Bas, Paatelainen en Écosse... C'est bien : ils acquièrent une expérience et quand ils se retrouvent, ils en font profiter ceux qui restent au pays.

— Et Jari Litmanen, qui joue à l'Ajax, et que l'on dit très doué ?

— Oui, mais il n'a encore joué que deux matches... Il est encore jeune. Laissez-lui deux à trois ans et avec ce qu'il apprend en ce moment, ce sera un tout bon.

« La France, c'est un bel exemple ! »

— Oui, mais c'est dès samedi prochain qu'il faut jouer contre la France. Alors ?

— Ah ! La France. *(Il pèse ses mots.)* C'est une équipe brillante.

— Brillante ? Vous avez vu France-Autriche ?

— *(Sûr de lui.)* Une bonne équipe, un bon match, Papin excellent, et Cantona, quel joueur ! Il a eu, une heure et demie durant, le geste naturel du footballeur ! Et puis Sauzée, le libero...

— Oui, mais la France n'avait plus gagné depuis un an...

— *(Sur le même ton.)* J'ai vu le match contre la Bulgarie. Les Bulgares sont très forts actuellement. A Sofia, les Français ne pouvaient pas faire grand-chose...

— Oui, mais avant, il y a eu l'Euro suédois. Vous étiez en Suède ?

— Oui.

— Vous avez vu les matches de l'équipe de France ? Qu'en avez-vous pensé ?

— Je les ai tous vus. Et comme vous, comme tout le monde, j'ai été surpris, déçu... Pour moi, l'équipe de France était la meilleure.

— Une explication ?

— Oh, comme tout le monde à ce que j'en sais. La pression... Elle devait gagner tous les matches, à tout prix... Mais, enfin, il y a eu son parcours formidable pour se qualifier en Suède, et là elle a très bien joué.

— Vous pensez, vraiment ?

— *(Sans hésitation.)* Comment pouvez-vous dire le contraire ? Enfin, elle n'a pas perdu pendant longtemps. Pour nous, la France, c'est un bel exemple.

— De quelle façon ?

— C'est une équipe qui sait toujours être dangereuse. En 4-4-2 ou bien en 3-5-2. Offensive, spectaculaire. Toujours en mouvement. En contre, elle est très rapide. Elle joue collectivement. Elle attaque et marque des buts. Le duo Papin-Cantona est imparable. Boli, Sauzée, Deschamps sont de grands joueurs.

— Elle est donc votre favorite ?

— Elle fait partie des favoris.

« Nous jouerons à notre meilleur niveau »

— Et la Finlande ? Elle peut créer une surprise ?

— Ah ! La Finlande *(Il réfléchit...)* Elle ne fera pas de cadeau. Elle jouera à 100 % de ses capacités.

— Cela suffira-t-il ?

— Vous savez, dans ce groupe, il y a deux pelotons : la France, la Bulgarie et la Suède d'abord, et puis arrivent l'Autriche, Israël et la Finlande. Il n'y a pas de petites équipes, mais les trois premières sont très bonnes.

— Vous avez déjà joué chez vous, à l'Olympia Stadion d'Helsinki, la Bulgarie puis la Suède. Quelle est l'équipe qui vous a le plus impressionné ?

— La Bulgarie est une équipe solide. La Suède est peut-être plus mobile, plus souple. Nos voisins ont fait beaucoup de progrès ces derniers temps. Mais, je vous le répète, il y a deux groupes, et ce sera très difficile pour tout le monde.

— Comment travaillez-vous avec vos joueurs ?

— Ici, nous avons besoin d'entraînement individuel, spécifique. Les joueurs finlandais ont un déficit technique. Ils doivent aussi travailler leurs potentiels tactique et psychologique. C'est mon job.

— Quel sera le grand danger pour la France ?

— Il faut que nous réussissions à marquer. Nous avons de gros problèmes en attaque. Il ne suffit pas de bien jouer. Il faut aussi marquer des buts. On l'a bien vu, encore, contre la Suède. Nous avons eu de nombreuses occasions en première mi-temps. Nous les avons laissé passer.

— Jukka, après la défaite contre la Suède, vous sembliez désemparé. « Le Père Noël a sûrement quitté la Finlande ! », disiez-vous. Vous allez le faire revenir bientôt ?

— *(Il rit.)* En tout cas, avant le match contre la France, j'aimerais bien y croire ! »

Correspondance Daniel DRAY

Marko Myyry un des « étrangers » de la Finlande. ***(Photos PRESSE SPORTS)***

De gauche à droite, Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur, Karchaoui, le meneu de jeu, Bruno, le meilleur buteur du groupe Est, sont des hommes clés de la réussite d'Aubervilliers. (Photos Jean-Claude LAMY)

Aubervilliers se construit une histoire

Sans se prendre au sérieux, Aubervilliers s'affirme en leader inattendu du groupe Est. Les Banlieusards sont allés vaincre Troyes samedi dernier. Le fruit d'une solide amitié entretenue depuis près de vingt ans.

ON peut se demander qui n'aime pas le football à Aubervilliers, où l'avant-match se joue chez le boulanger, le garagiste ou l'épicier. À « Auber », les quatre-vingt-dix minutes de jeu sont aussi intenses dans les tribunes que sur le terrain. Et l'après-match n'est pas moins animé dans les cafés, où on n'hésite pas à rejouer la rencontre. Équipe de banlieue du Nord-Est parisien, Aubervilliers n'échappe pas à la tradition « petit village ». Le supporter y est passionné et agit en véritable douzième homme. *L'Expo*, le bar-brasserie de Karim Belkebla, n'échappe pas à ce folklore : c'est le port d'attache des joueurs qui aiment s'y retrouver pour parler football tout en ayant le loisir d'admirer les peintures et autres sculptures exposées sur des murs laissés à la disposition des quelque quarante ateliers d'artistes avoisinants. Une idée qui est tout le reflet de l'esprit Auber, lequel tend à élargir au maximum l'horizon de ses footeux. Et c'est dans cette ambiance bon enfant que se déroulent les quatre entraînements hebdomadaires.

Les copains d'abord

Un esprit jeune dans un club jeune, tel pourrait être le leitmotiv d'un Club Municipal d'Aubervilliers qui n'a pas de passé ni d'histoire. Un vide que tous ne demandent qu'à combler et qui rassemble encore davantage les forces vives du club. Du président Pironnet, en poste depuis six ans, à Karim Belkebla, entraîneur depuis 1988, tous sont prêts à écrire une première page d'histoire. Les joueurs de l'équipe première comme les quelque cinq cents autres autres licenciés, sans oublier des collectivités locales très présentes. Mais Auber, c'est avant tout la belle épopée d'une bande de copains. « Le soir, après nos cours au lycée Gabriel-Péri, nous disputions d'interminables parties de football, se souvient Karim Belkebla avec une émotion qui n'est pas feinte. J'ai débuté au club à quinze ans, en Deuxième Division de District. Pour la plupart des joueurs de l'équipe, on se connaît depuis cette époque. »

Cette amitié qui dure depuis bientôt seize ans, ce lien puissant qui unit les joueurs, a engendré cette cohésion et ces automatismes qui sont les points forts de l'équipe. « Nous pouvons jouer les yeux fermés », souligne Karchaoui, de retour au club après une expérience malheureuse à l'AS Cannes. Un club qui a bien évolué, passant de la Division d'Honneur Régional à la Troisième Division en six ans !

Mieux, Karim et ses joueurs ont réussi à gravir les échelons sans jamais bouleverser l'effectif. « Chaque saison, mes gars progressent et poussent leurs qualités au maximum. Chez nous, la continuité est un principe de base. Pour preuve, seuls trois joueurs sont arrivés à l'intersaison : Nollet (Corbeil), Bruno (Poissy) et Karchaoui. » Un principe qui, avec les années, est devenu une véritable force, presque un label. La joie de vivre, c'est un impératif à Aubervilliers, quasiment un critère de sélection... « Nous ne nous prenons pas au sérieux, poursuit Karim. J'essaie de préserver une vie de famille à mes joueurs. En vacances, ils appliquent le programme défini à leur intention, ce qui leur évite de devoir rester trop longtemps à Paris. Et au moment d'aborder la trêve, je constate que nous sommes moins émoussés que d'autres équipes. J'y vois l'effet de notre différence dans l'approche de la préparation d'avant-saison. Mais pour un club amateur, il est vraiment difficile de concilier détente et travail durant la courte trêve d'été. »

Mais si l'équipe peut s'appuyer sur un gros mental, la technique n'est pas en reste, comme en témoignent les nombreux éloges récoltés un peu partout. Sur le terrain, les bases sont solides. Défense rigoureuse, milieu équilibré avec deux éléments offensifs et deux défensifs suppléés par des attaquants qui ne rechignent pas à la basse besogne.

Le trio de tête

Complémentarité, intelligence, solidarité, cohésion et constance. Autant de mots clés pour un Karim Belkebla « indissociable de son groupe », selon les propres termes du président Pironnet. Mais, même si la place de leader est des plus agréables à tenir, point d'orgueil déplacé à Aubervilliers, où président, entraîneur et joueurs n'oublient pas que l'objectif prioritaire reste de finir dans le trio de tête.

Toutefois, Auber ne fait pas exception à la règle qui veut que chaque club ait son lot de soucis. Ici, les problèmes pourraient bientôt se poser en termes de gestion du succès, si d'aventure Aubervilliers continuait sur sa lancée pour atteindre, qui sait, la super-D II... On peut se demander quelle serait alors la position du conseil général de Seine-Saint-Denis face au superbe challenge qui pourrait s'offrir...

Une question qui ne taraude pas tellement les esprits locaux, trop occupés à penser au plaisir du jeu. Pour la plus grande joie de leur noyau de supporters, six cents à huit cents, qui ne demande pas grand-chose d'autre que cette fidélité aux racines du club et à ces principes trop souvent mis au placard chez les autres. Même s'ils sont conscients qu'une histoire passe par des victoires.

Nathalie VOLANTE

Rendez-vous :

14e journée

(samedi 21 et dimanche 22 novembre 1992)

CENTRE
Châtellerault - Nevers
Luçon - Châteaudun
Thouars - St-Étienne
Angoulême - Bourges
Paris FC - Gueugnon
Fontainebleau - Poissy
Auxerre - Poitiers
Lucé - La Roche/Yon

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Agde
Brive - Cugnaux
Villenave - Pau
Libourne - Marseille
Montpellier - Bordeaux
Toulon - Mt-de-Marsan
Sète - Blagnac
Muret - Montluçon

EST
Sochaux - Troyes
Aubervilliers - Thionville
Baume-Isle - Nancy
Strasbourg - Racing 92
Mulhouse - Haguenau
Metz - Besançon
Viry - Noisy-le-Sec
Yutz - Dijon

NORD
Gravelines - St-Quentin
Fécamp - Lille
Roubaix - Saint-Leu
Le Touquet - Paris-SG
Sedan - Boulogne
Saint-Omer - Lens
Evry - Calais
Wasquehal - Le Havre

OUEST
Caen - Vitré
Saint-Lô - Montagnarde
Saint-Malo - St-Brieuc
Guingamp - Cherbourg
St-Pol-de-L. - Brest
Laval - Avranches
Vannes - Quimper
Nantes - Rennes

SUD
Nice - Arles
St-Priest - Pt-St-Esprit
Cannes - Villeurbanne
Fréjus - Vallauris
Bastia - St-Raphaël
Endoume - Annemasse
Monaco - Lyon-Duchère
Grenoble - Lyon

Archives : 13e journée (samedi 7 et dimanche 8 novembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), 12.
2. Maufay (Châtellerault), 9.
3. Camara (St-Étienne), 8.
4. Four (St-Étienne), 7.
5. Vukosavljevic (Châteaudun), Quenot (Lucé), 6.
7. Bazire (Fontainebleau), Bouquet (Poitiers), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Hoffman (Paris FC), Nalis (Auxerre), Papin (Luçon), Saar (Nevers), 5.

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), 8.
2. Peyrelade (Brive), 7.
3. Pelissier (Muret), 6.
4. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Petit (Montpellier), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 5.
9. Ben. Michelena (Bordeaux), Rimbaud (Marseille), Spadiny et Affaire (Montluçon), Sanchez (Montpellier), Rodriguez (Muret), Thompson (Pau), Navarro et Isola (Sète), Sanz (Villenave), Cassola (Libourne), 4.

EST
1. Bruno (Aubervilliers), 9.
2. Henriksen (Viry-Châtillon), Lipka (Nancy), Paternoga (Troyes), 8.
5. Matrisciano (Besançon), 7.
6. N'Diaye (Baume-Isle), 6.
7. Belkebla Kam. (Aubervilliers), Ichoua (Metz), Klieber (Haguenau), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Vogel (Strasbourg), Strauss (Yutz), 5.

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), 10.
2. Gury (Boulogne), Zwahlen (Évry), 8.
4. Traché (Gravelines), Bendjaballah (Saint-Omer), Szwagiel (Roubaix), 7.
7. Malm (Lens), 6.
8. Huvelle (Calais), Pain et Boucher (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Simba (Paris-SG), Kaminski et Descarpenteries (Wasquehal), 5.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 13.
2. Gutierrez (Brest), 7.
3. Cuvier (Avranches), Coadour (Vitré), Fuhrmann (Cherbourg), 6.
6. Martins et Dalmao (Nantes), Le Blan (Brest), Le Gouellec (Montagnarde), 5.
11. Guilloux (Guingamp), Cristofaro et Salaün (Quimper), Tristan (Saint-Malo), Calvez (Saint-Pol-de-Léon), Alexis et Hiegel (Vannes), 4.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 11.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 10.
3. Aroca (Fréjus), Bettahar (Villeurbanne), 7.
5. Schroeder (Vallauris), Musquère (Lyon-Duchère), Abou (O. Lyon), Mosali (Bastia), 6.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 5.
2. Poucan (Bourges), Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), Bouquet (Poitiers), 4.
6. Monroux (Angoulême), André (Auxerre), Brossamain (Châteaudun), Estabes (Gueugnon), Quenot (Lucé), Papin (Luçon), Saar (Nevers), Tanasi (Paris FC), Darcy et Chillet (Poissy), Montavit (Poitiers), Pèchereau (La Roche), 3.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Meudic (Pau), Roumazeilles (Libourne), 6.
4. Arnaud (Villenave), Chicharo (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), 5.
7. Peyrelade (Brive), Sanz (Villenave), 4.

EST
1. Kerchaoui (Aubervilliers), 5.
2. Cuenot (Baume-Isle), Klieber (Haguenau), Henriksen (Viry-Châtillon), Tran (Noisy-le-Sec), 4.
6. Serrandao (Besançon), Gaboriaud (Dijon), Steinmetz (Haguenau), Martins (Nancy), J. Sandjak, Nabais (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing 92), Crucet (Sochaux), Gomès (Thionville), Dehon (Troyes), Tjock (Metz), Diecket (Viry-Châtillon), Hélion (Sochaux), Dacourt (Strasbourg), 3.

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), 7.
2. Clément-Demange (Fécamp), Traché (Gravelines), 5.
4. Dabe (Boulogne), Bruynaert (Calais), Rioust (Le Touquet), Nouma (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Sanchez (Saint-Leu), Malonga (Sedan), 4.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), Gutierrez (Brest), 5.
3. Lousse (Cherbourg), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), Beaurepaire (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec (US Montagnarde), Lefèvre (Vannes), 4.
12. Kerjean (Vannes FC), Coadour (Vitré), Moullac (US Montagnarde), Ménard (Avranches), Nègre (Caen), Lucas (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Moreau (Nantes), Faye (Laval), Le Saux (Saint-Brieuc), Russeau (Saint-Lô), Delalande (Saint-Malo), 3.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), 6.
2. Dos Santos (Saint-Raphaël), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 5.
4. Lefèvre (Arles), Micoud (Cannes), Musquère (Lyon-Duchère), Kada (Saint-Priest), Chauvet (Vallauris), 4.

CENTRE

Nevers - Luçon 3-2
St-Étienne - Châteaudun 1-1
Bourges - Thouars 0-0
Gueugnon - Angoulême 2-2
Lucé - Châtellerault 2-2
Poissy - Paris FC 1-0
La Roche/Yon - Auxerre 0-3
Poitiers - Fontainebleau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	23	13	10	3	0	36	3
2. Châtellerault	17	12	6	5	1	25	11
3. Nevers	16	13	5	6	2	10	8
4. Thouars	14	13	4	6	3	14	12
5. Châteaudun	13	13	5	3	5	16	14
6. St-Étienne	13	13	4	5	4	18	18
7. Luçon	13	13	4	5	4	12	13
8. Fontainebleau	13	13	4	5	4	9	16
9. Lucé	12	13	5	2	6	15	18
10. Angoulême	12	13	4	4	5	14	17
11. Gueugnon	12	12	4	4	4	11	17
12. Paris FC	11	13	5	1	7	16	14
13. Poissy	11	13	3	5	5	9	19
14. La Roche/Yon	9	13	3	3	7	14	23
15. Bourges	9	13	3	3	7	12	22
16. Poitiers	8	13	2	4	7	16	22

AUXERRE b. *LA ROCHE-SUR-YON : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 89. Recette : n.c. Arbitre : M. Brè. Buts : Mazzolini (23e), Saïb (56e, 79e).

LA ROCHE-SUR-YON : ***PACAUD** – Puberd (Béranger, 79e), Souchet, Marionneau, Savary – Poirier (Perocheau, 65e), Pouvreau, Moreau, Pèchereau – Hervouet, Suire. Entr. : Mazouin.

AUXERRE : Charbonnier – Mazzolini, Rabarivony, Laire, Rémy – André, Nalis, N'Zamba, ***SAÏB** – Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.

***NEVERS b. LUÇON : 3-2 (1-2).** – Spectateurs : 584. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Denizart (16e), Saar (51e), Darnault (52e), pour Nevers ; Vendomele (20e, 23e), pour Luçon.

NEVERS : Foret – Briffaz (Abrassart, 35e), Denizart, Liogier, Morera – Henriot, Clemenceau, Lagrue, Durix – Darnault, ***SAAR** (Tardivat, 85e). Entr. : Chay.

LUÇON : Chevallereau – Denis, Philippon, Loiseau, Hamon – Bracigliano, Recuteau (Charrier, 68e), Bocquier, F. Casties – ***PAPIN**, Vendomele. Entr. : J.-C. Casties.

***LUCÉ et CHATELLERAULT : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Quenot (14e, 79e), pour Lucé ; Soyer (24e), Maufay (92e), pour Châtellerault.

LUCÉ : Toutain – Dufrêne, Boichon, Drobins, Desrutins – Boschetti, Hainsselin (Chalier, 53e), Custodero, ***DOUCHET** – Quenot, Dufoix. Entr. : Lacaille.

CHATELLERAULT : ***BAIOCCO** – Dehouck, Bonnin, Hély (Asdrubal, 81e), Huriez – Bordier, Floze, Moulin, Mounadi – Maufray, Soyer (Siegmann, 75e). Entr. : Carlier.

***BOURGES et THOUARS : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat.

BOURGES : Labarre – B. Sutter, Colliat, Di Bernardo, Vostanic – Bououden, Picollet (Cainer, 75e), ***POUCAN** – Dejelloul (D'Auria, 54e), Algarra, J. Sutter. Entr. : Tosi.

THOUARS : Astier – Ribeiro, Cadu, Voyer, ***MAZARS** – Rambault, Corduant, Romain, Grégoire – Roux, Khérif (Kermouch, 65e). Entr. : Marchand.

***SAINT-ÉTIENNE et CHATEAUDUN : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Camara (56e), pour Saint-Étienne ; Linger (51e), pour Châteaudun. Expulsion : Molnar (10e), à Saint-Étienne.

SAINT-ÉTIENNE : Huc – Cuervo, Primard, ***CHALAYE**, Harchèche – Manucci, Moreau, Médaillon – Camara, Four, Molnar. Entr. : Mitoraj.

CHATEAUDUN : ***BROSSAIN** – H. Gibus, Bonsergent, Fouillut, Blin – F. Gibus, Malloyer, Harel – Vukosavljevic, Bouhama, Linger. Entr. : Coustillet.

***POITIERS b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 634. Recette : n.c. Arbitre : M. Carado. But : Billac (34e).

POITIERS : Rodier – Demay, ***MAMULA**, Pain, Clément – Leclerc, Bouquet, Laidet, Deberge – Billac, Branlard. Entr. : Devaux.

FONTAINEBLEAU : Parize – Rivière, Comby, Piffre, Renard – Cavanna, ***KIMPESA** (Marquès, 20e), Thomain (Tshiennanga, 78e), Bazire – Idir, Perraux. Entr. : Malherbe.

***GUEUGNON et ANGOULÊME : 2-2 (2-0).** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Joseph (16e, 40e), pour Gueugnon ; Vergne (43e s.p.), Rémy (53e), pour Angoulême.

GUEUGNON : Singla – Hedna, Andrieux, Buisson, Estabes – Bernot, Collette (Darbelet, 60e), Robin – ***JOSEPH**, Bellus, Potier. Entr. : Dessoly.

ANGOULÊME : Prévost – Couronne, Tourenne, Roy, Maurin (Monroux, 27e) – Paulhac, Dubois (Artigaud, 68e), Keler – Vergne, Etot, ***RÉMY**. Entr. : Szarmach.

***POISSY b. PARIS FC : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. But : N'Zau (89e).

POISSY : Darcy – Caglione, N'Zau, ***TOULLEC**, Moitie, Guillochon (Bellegarde, 70e) – Haffiane, Chillet, Géret – Domenges (Matos, 87e), Gillet.

PARIS FC : Poil – Grébert, Tchimbakaca, Nugent, Galloula – Oustane, Gauchet (Zamoro, 78e), De Vasconcelos, ***TANASI** – Hoffman, Melhi. Entr. : Velud.

CENTRE-OUEST

Agde - Brive 2-1
Pau - Cugnaux 4-0
Marseille - Villenave 0-1
Bordeaux - Libourne 0-0
Muret - Toulouse-Font. 1-1
Mt-de-Marsan - Montpellier 1-0
Montluçon - Sète 1-1
Blagnac - Toulon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	18	13	7	4	2	19	13
2. Muret	16	13	5	6	2	16	10
3. Libourne	16	13	6	4	3	12	9
4. Brive	15	13	6	3	4	23	16
5. Agde	15	13	4	7	2	18	16
6. Villenave	14	13	5	4	4	20	18
7. Mt-de-Marsan	13	13	6	1	6	15	14
8. Marseille	13	12	5	3	4	13	13
9. Toulouse-Font.	13	12	3	7	2	13	13
10. Toulon	13	13	3	7	3	13	13
11. Montluçon	12	13	4	4	5	15	14
12. Sète	12	13	3	6	4	20	21
13. Montpellier	11	13	3	5	5	20	19
14. Bordeaux	9	13	2	5	6	8	17
15. Blagnac	8	13	1	6	6	10	16
16. Cugnaux	8	13	2	4	7	9	22

***PAU b. CUGNAUX : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 3 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Meudic (44e, 72e), Boutal (56e), Plancque (87e).

PAU : Sabonnadière – Forge (Rolling, 72e), Sykora, Radovanovic, Legaz – Lagaronne, Rabat, Plancque – Boutal (Lopez, 72e), ***MEUDIC**, Thompson. Entr. : Muslin.

CUGNAUX : Deneys – Dinis, Lauque, Porral, Gennero – Badaracco, Tartas (Hippolyte, 55e), Illas, Martinelli – Pastor, ***BEILLES**. Entr. : Feuillerat.

***MURET et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 8. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Tesseyre (38e), pour Muret ; Domenech (84e), pour Toulouse-Fontaines.

MURET : Casagrande – Serrano, Brun, Bessard, Saffon – ***JARRIOT**, Gely, Metge – Tesseyre, Pélissier, Ajas. Entr. : Rabier.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Domenech, Chelle, Imbert, Moins – Peytavi, Audebert, ***MARTIN** – Goutaudier, Baudin, Merle (Benaissa, 55e). Entr. : Brunet.

***BORDEAUX et LIBOURNE : 0-0.** – Lever de rideau de Bordeaux-Caen. Arbitre : M. Auriac.

BORDEAUX : Fontan – Estellet (Castant, 78e), Vecchioni, ***DEHILLOTTE**, Lerda – Plancque, Gimenez, Deblasiis, Michelena (Histilloles, 63e) – Flos, Quennet. Entr. : Rohr.

LIBOURNE : ***TESTAS** – Almeida, Aubouin, Furlan, Beauvarlet, Ellie (Douence, 68e), Kopogo, Roumazeille, Barrère, Phenix (Allemandou, 76e), Cassola. Entr. : Cazaumajou.

***AGDE b. BRIVE : 2-1 (2-1).** – 454 spectateurs. Recette : 21 000 F. Arbitre : M. Corarino. Buts : Query (16e), Villa (43e), pour Agde ; Peyrelade (6e), pour Brive.

AGDE : Boutier – Minguet, Ferrer, Polak, Narcisse – Villalonga, Lopez, Gagneux (Cloarec, 69e) – ***GOUDARD**, Villa, Query. Entr. : Brecheteau.

BRIVE : Vialet – Viseux, Santos, Gaonac'h, Veldin – Faurel, Peyrelade, Fluck (Vasquez, 65e) – Mateu (Lievin, 81e), Cousty, ***BROSSARD**. Entr. : Giuntini.

VILLENAVE b. *MARSEILLE : 1-0 (1-0). – Arbitre : M. Vitry. But : Sanz (25e).

MARSEILLE : Gouy – Cano, Luciani, Jean-Alphonse, Barry, Francini, ***REVILLET** (Deso, 82e), Rimbaud, Ghalloussi (Badgi, 76e), De Azevedo, Escaillon. Entr. : Stambouli.

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Salgues, Gandolfi, Galera, Marquezanne, ***SANZ**, Arnaud, Laporte (Brienne, 70e), Kaci (Lassalle, 81e), Courgeon. Entr. : Augustin.

***MONT-DE-MARSAN b. MONTPELLIER : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 700. Arbitre : M. Mano. But : Gay (33e s.p.).

MONT-DE-MARSAN : Chagneau – ***CHIARELLO**, Dupin, Claudien – Huguet, Gay, Gaucher, Marquet, Hyzy – Hiri (Perrocheau, 70e), Miguel. Entr. : Letort.

MONTPELLIER : Reillier – Nozaïque, Bonnissel, Martin, Alicarte – ***THIAM**, Trouillet, Gayot (Petit, 58e), Ouaknime (Garcia, 85e) – Delaye, Djaffo. Entr. : Ouattara.

***BLAGNAC et TOULON : 1-1 (0-0).** – 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : Bouvier (46e), pour Blagnac ; Moutard (77e), pour Toulon.

BLAGNAC : Ravel – Rossignol, F. Andrade, Bretagne, Bouvier – Delplace, ***N'LANDU**, Taylor, Husson – Chicharo, Sentein (Albouy, 82e). Entr. : Bizot.

TOULON : Tassaro – Albertini, Rebecq, Coulbault, Rhinan – Passi, Croce (Grosso, 68e), ***MOUTARD**, Brando, Cassese (Alfano, 84e), De Luca. Entr. : Alfano.

***MONTLUÇON et SÈTE : 1-1 (0-1).** – 900 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Spadiny (64e, s.p.) pour Montluçon ; Moureaux (42e), pour Sète. Expulsion : Claude Calabuig (entraîneur) 74e pour Sète.

MONTLUÇON : Bonhaud – Placide, Gauge, Detaut (Bakekolo, 65e), Gayon – ***CARNEIRO**, Chartier, Pokee, Affaire – Spadiny, Charvillat. Entr. : Ravanello.

SÈTE : Ribaut – Cornuau, Cecutti, Poirot, Moreaux – Miramono, ***NAVARRO**, Catarina, Beaumian, P. Calabuig – Cortija (De La Asoncion, 72e). Entr. : C. Calabuig.

EST

Troyes - Aubervilliers 0-1
Nancy - Thionville 2-1
Racing 92 - Baume-Isle 3-0
Haguenau - Strasbourg 1-1
Yutz - Sochaux 4-1
Besançon - Mulhouse 3-1
Dijon - Viry 2-0
Noisy-le-Sec - Metz 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	19	13	8	3	2	18	10
2. Racing 92	18	13	7	4	2	18	6
3. Dijon	16	13	5	6	2	17	10
4. Besançon	15	12	7	1	4	24	15
5. Metz	15	13	6	3	4	19	14
6. Noisy-le-Sec	15	13	6	3	4	19	15
7. Yutz	14	13	4	6	3	18	17
8. Nancy	13	12	6	1	5	25	19
9. Viry	13	13	5	3	5	15	14
10. Mulhouse	11	13	3	5	5	16	20
11. Baume-Isle	11	13	2	7	4	10	19
12. Thionville	10	13	2	6	5	12	16
13. Troyes	10	13	4	2	7	17	22
14. Sochaux	10	13	3	4	6	13	24
15. Haguenau	8	13	2	4	7	11	20
16. Strasbourg	8	13	1	6	6	15	26

AUBERVILLIERS b. *TROYES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 859. Recette : 32 860 F. Arbitre : M. Moulin. But : Bruno (48e).

TROYES : Dehon – Alonzi, Harvey, Aussems, ***THOMAS** – Le Fèvre, Laigneau, Monier, Delibasic – Paternoga, Petitjean. Entr. : Flamion.

AUBERVILLIERS : Bousseliou – Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb – Afonso, Bouembassa (Cesar, 81e), Badoual, Bruno – ***KARCHAOUI**, Kam. Belkebla (Karim Belkebla, 87e). Entr. : Karim Belkebla.

***RACING 92 b. BAUME-L'ISLE : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 184. Recette : 4 480 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Célestine (35e), Hébreu (59e), Locatelli (84e c.s.c.).

RACING 92 : Da Silva – Péquignot (Cheikh, 70e), Célestine, Morand, Sylla – Lekhal, Irazoqui, Moreau, ***TABTI** – Diawara (Biondi, 69e), Hébreu. Entr. : Choquier.

BAUME-L'ISLE : Gay – Bernard, Lotzer, Locatelli, Petitot – Bernauer, Hammami (N'Diaye, 66e), Cuenot, ***RODRIGUES** – Raguin, Mebarki. Entr. : Crevoisier.

***DIJON b. VIRY-CHÂTILLON : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 743. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Gianetta (22e), Bozek (30e). Expulsion : J.-L. Coustillet (65e) à Viry-Châtillon.

DIJON : Bied – Martin, Theulin, Métivier, Annon – Letondor (Yakimoski, 77e), ***BOZEK**, Jobard, Gianetta – Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon – Malfroid, ***DIECKET**, J.-L. Coustillet, Boible – Trabelsi, Petrynka, Naile, Dikoumé – Henriksen (C. Coustillet, 68e), Cissé (Cavalier, 46e). Entr. : Lallement.

***BESANÇON b. MULHOUSE : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 605. Recette : 16 840 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Kadima (1re), Elie (76e), Spielmann (92e) pour Besançon ; Aïbèche (65e) pour Mulhouse.

BESANÇON : Bompard – ***SPIELMANN**, Begel, Dufour, Faye – Ansri (Sosa, 73e), Zimmermann, Bellime, Matrisciano (Berthoz, 80e) – Kadima, Elie. Entr. : Garzitto.

MULHOUSE : ***RINNER** – Roussel, Vichet, Normandie (Diouf, 45e), Amzine (Garny, 45e) – Milazzo, Aïbeche, Horace, Peuget – Djordjevic, Meyer. Entr. : Prost.

METZ b. *NOISY-LE-SEC : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 211. Recette : 8 280 F. Arbitre : M. Merlot. But : Vareilles (52e).

NOISY-LE-SEC : Zizi – Reyal, J. Sandjak, Maatit, Prata – Tayamoutou, Tran, N. Sandjak, L. Sandjak (V. Sully, 45e) – Sritongin (Bouchemal, 62e), ***NABAIS**. Entr. : J. Sandjak.

METZ : Bourgeois – Martin, Paul, Tjock, Walter – Maurice, Saint-Hilaire (Zymny, 38e), Pires, ***LAHERY** – Vareilles, Dymant (Cicchirillo, 74e). Entr. : Hinschberger.

***YUTZ b. SOCHAUX : 4-1 (1-0).** – Spectateurs : 270. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. Buts : Makoumbou (7e), Strauss (53e), Fogel (70e), Deza (90e) pour Yutz ; Decaquintinie (67e) pour Sochaux.

YUTZ : Brusco – Fogel, Bracigliano, ***WEBER**, Deza – Tomasin, Ravenel, Niesser, Plaskacz – Makoumbou, Strauss (Scaccia, 75e). Entr. : Brusco.

SOCHAUX : Quesnel – Delaquintinie, Menigheni, Renou, Neves – Laurent, Crucet, ***HELION**, Koudou (Calvaruso, 62e) – Palatsi (Vauthier, 40e), Petitjean. Entr. : Bruder.

***NANCY b. THIONVILLE : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 19. Recette : 475 F. Arbitre : M. Verrier. Buts : Michel (59e), Martins (86e) pour Nancy ; Delazzer (90e) pour Thionville.

NANCY : Schneider – Borbiconi, Schön, Biancalani, Fischer – Zanon, Albert (Frossard, 62e), ***MICHEL**, Martins – Micciche, Simon. Entr. : Perrin.

THIONVILLE : Fey – Gruszczynski (Mudresa, 58e), ***GALLI**, Gomes, Schanne – Depaola, Wetz (Delazzer, 57e), Delobel, Souto – Pam, Miedico. Entr. : Souto.

***HAGUENAU et STRASBOURG : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Steinmetz (14e) pour Haguenau ; Vogel (82e) pour Strasbourg. Expulsion : Ismaël (55e) pour Strasbourg.

HAGUENAU : Kientz – Jérôme, Ehrhardt, Knobloch, Reibel – Mosser, ***STEINMETZ**, Challon, Chabbi – Hoh (Jund, 89e), Klieber. Entr. : Berthommier.

STRASBOURG : L. Weber – Kuntz, Ismaël, ***DACOURT**, Wilbert (Louisot, 78e) – F. Weber, Rott, Djordjevic (Jost, 80e), Richter – Pierosara, Vogel. Entr. : Janin.

NORD

St-Quentin - Fécamp 3-0
Saint-Leu - Lille 3-1
Paris-SG - Roubaix 4-1
Boulogne - Le Touquet 0-1
Wasquehal - Gravelines 1-2
Lens - Sedan 7-0
Le Havre - Evry 0-0
Calais - Saint-Omer 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	18	13	8	2	3	28	15
2. Evry	17	13	6	5	2	17	7
3. Saint-Leu	15	13	6	3	4	20	14
4. Roubaix	15	13	5	5	3	18	14
5. Paris-SG	15	13	4	7	2	17	13
6. Calais	15	13	4	7	2	14	12
7. Le Touquet	15	13	6	3	4	13	13
8. Wasquehal	14	13	5	4	4	16	13
9. Lille	14	13	3	8	2	14	11
10. Fécamp	14	13	5	4	4	21	19
11. Saint-Omer	14	13	4	6	3	20	21
12. Gravelines	12	13	4	4	5	15	16
13. Le Havre	12	13	5	2	6	16	19
14. St-Quentin	8	13	3	2	8	8	18
15. Boulogne	5	13	1	3	9	14	21
16. Sedan	5	13	1	3	9	7	32

***CALAIS et SAINT-OMER : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 349. Recette : n.c. Arbitre : M. Picirillo. Buts : Lachaab (10e) pour Calais ; Bendjaballah (84e) pour Saint-Omer.

CALAIS : Liss – Daens, Boudjocq, ***BRUYNAERT**, Arbi – Roches (Gérard, 45e), Beaugrand, Del Maroneo (Lefebvre, 79e), Makengo – Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

SAINT-OMER : Devos – Denquin, ***RONCUCCI**, Diop, Masure – Krawczyck (Nurit, 74e), Mecquinion, Huray (Gace, 68e), Bendjaballah – Cousin, Brodel. Entr. : Lozano.

LE TOUQUET b. *BOULOGNE : 1-0 (1-0). Spectateurs : 978. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. But : Gosselin (45e).

BOULOGNE : Etienne – N'Timbanzeh, Langlois, Roussel, Dabe – Lyczak, Pètron, **ROHART**, Sagnier – Gury, Legrand. Entr. : Ellena.

LE TOUQUET : ***MAZINGARBE** – Gressier, Gosselin (Hallé, 70e), Elliot, Forest – Bisson, Jacquinot, Duchaussoy, Festor (Paterno, 52e) – Rioust, Buchot. Entr. : Dupuis.

GRAVELINES b. *WASQUEHAL : 2-1 (0-0). Spectateurs : 440. Recette : 10 655 F. Arbitre : Runavot. Buts : Descarpentries (72e) pour Wasquehal ; Trachè (67e), Renaut (69e) pour Gravelines.

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Deraedt, Lepers, Bury – Cissokho, ***CAPIAUX**, Bramme – Toborek (Lourenço, 74e), Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

GRAVELINES : Boukrouh – Doméon, Deheuninck, Deharte, Warmez – Vandaele, ***CANU**, Westelynck (Glombiowski, 46e), Dufossé (Madi 63e) – Trachè, Renaut. Entr. : Cloet.

***SAINT-QUENTIN b. FÉCAMP : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 260. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Hariat (2e), Morales (30e), Luciano (82e).

SAINT-QUENTIN : Barbet – Clary (Taffe, 58e), Houtch, Robbe, Sigaud – Jelsch, El Mountacir, Mendy – Luciano, ***MORALES**, Hariat. Entr. : Toffolo.

FÉCAMP : Lepiller – Gaudry (Lud. Benard 19e), (Ghenni, 46e), Delobelle, Zurita, Boucher – Vincent, Droniou, Pain, ***LUC BENARD** – Clément, Demange, Demouchy. Entr. : Colinet.

***LENS b. SEDAN : 7-0 (2-0).** — Recette : n.c. Spect. : 50. Arbitre : M. Duboc. Buts : De Oliveira (36e, 62e), Sillou (41e), Gombert (73e), Normand (87e), Delmotte (88e), Brunel (90e).

LENS : Arphexad — Busin, Normand, Leroy, Sillou — ***GOMBERT**, Arsène, Pinquet — De Oliveira, Delmotte, Brunel. Entr. : Bergues.

SEDAN : Genesseaux — Champagne, Méreau, Boudier (Jolly, 77e) — ***MALONGA**, Vermandel (Bock, 67e), Carbel, Mionnet — Brandes, S. Bellot. Entr. : G. Bellot.

***LE HAVRE et EVRY : 0-0.** — Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Souillart.

LE HAVRE : ***ESCRIBA** — Quilan, Louis-Jean, Clapson, Louchet — Diawara, Delas, Robert (Anthoo, 68e), Dhorasoo — Chagnaud, Hijazy (Dahmane, 77e). Entr. : Djaadaoui.

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, (Wohlgemuth, 48e), L. Monteillet, Cocot — Thirion, Lenfant, Chafaux, ***SARDIN** — Zwahlen, A. Monteillet (Hardiagon, 77e). Entr. : Segura.

***SAINT-LEU b. LILLE : 3-1 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 789. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Haddaoui (50e), Baclet (60e), Sanchez (70e) pour Saint-Leu ; Cottet (80e) pour Lille.

SAINT-LEU : Yazmadian — Escaffre, Philippe, Grevès, Marlot — Beal, Furic, Mahomet, ***SANCHEZ** — Haddaoui, Baclet (Yagoubi, 71e). Entr. : Pascalou.

LILLE : Genestoux — Carrez, Dindeleux, Dieng, Tihy — Soares (Dembele, 71e), Adoki, Demougeot (Trochon, 81e), ***COTTET** — Muzinga, Degroise. Entr. : Defferez.

***PARIS-SG b. ROUBAIX : 4-1 (2-1).** — Recette : 3 785 F. Spectateurs : 168. Arbitre : M. Martin. Buts : Nouma (6e, 65e) ; Desfeux (17e), Lagadec (60e) pour Paris-SG. Szwagiel (27e) pour Roubaix.

PARIS-SG : Fernandez — Freidel, Desfeux, Fernandes, Perez — Boli, Calenda, Allou (Leroy, 80e), ***NOUMA**, Cloarec, Lagadec (Sotivares, 80e).

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Delver, Persoon, Bruynaert — Ibengé, Szwagiel, Beaumann (Loridan, 46e), ***HALLUCHA**, Toussaert, (Gianquinto, 70e), Meckacher. Entr. : Michelin.

OUEST

Vitré - Saint-Lô 2-1
St-Brieuc - Montagnarde 2-1
Cherbourg - Saint-Malo 0-2
Brest - Guingamp 2-0
Nantes - Caen 3-2
Avranches - St-Pol-de-L. 3-1
Rennes - Vannes 0-0
Quimper - Laval 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	21	12	10	1	1	27	13
2. Brest	18	13	8	2	3	28	13
3. Saint-Malo	16	13	6	4	3	18	12
4. Vannes	16	13	6	4	3	14	14
5. Caen	15	13	5	5	3	13	10
6. Avranches	15	13	5	5	3	16	14
7. Nantes	14	13	6	2	5	18	13
8. Quimper	13	13	5	3	5	19	17
9. Guingamp	13	13	5	3	5	16	15
10. Rennes	12	13	4	4	5	19	20
11. Montagnarde	11	13	3	5	5	11	18
12. Vitré	11	13	5	1	7	14	23
13. Cherbourg	10	13	5	0	8	20	23
14. Laval	9	13	3	3	7	6	14
15. Saint-Lô	7	12	3	1	8	11	18
16. St-Pol-de-L.	5	13	1	3	9	12	25

***SAINT-BRIEUC b. US MONTAGNARDE : 2-1 (2-1).** – Spectateurs : 1 768. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Escalon (28e), Eouzan (40e) pour Saint-Brieuc ; Morvant (42e) pour US Montagnarde. Expulsion : Stunff (87e) pour US Montagnarde.

SAINT-BRIEUC : Vourch — Le Roy, Escalon, Bellot, Satorra — Royé, Ibanez, ***BROSE**, Le Saux (Nallet, 73e) — Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Kersusan, Chamaillard, Rio — Stephant (Le Gouellec, 69e), Morvant, Le Hen (Le Loric, 83e), Sow — Tison, Le Stunff. Entr. : Segrè.

***BREST b. GUINGAMP : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 1 750. Recette : 54 000 F. Arbitre : M. Chestel. Buts : Gutierrez (3e, 43e).

BREST : Gueguen — Boulouard, Honorine, Jolivet, Cloatre — Adam, Rannou, Cario, Lerand (Riou, 69e) — ***GUTIERREZ** (Kerivin, 59e), Le Blan. Entr. : Fouillen.

GUINGAMP : Thomas — Roze, Guerlesquin, Morel, Daniel — Michel, Guilloux, Poli (Boisseau, 51e), Laurent — Jouan, ***RANNOU**. Entr. : Schmitt.

***RENNES et VANNES : 0-0.** – Spectateurs : 65. Recette : 2 125. Arbitre : M. Bonichon.

RENNES : Cado — Regina, Lahon, Faham, Le Lann — Ripoll, ***CORBIN**, Fauvel, Chauvel (Lebris, 89e), Wiltord, Bourmeau (Voisin, 61e). Entr. : Rampillon.

VANNES : Lefèvre — Linarès, Kerjean, Mauxon, Brosse — Hochet, Alexis, ***PANENBENG**, Cujard — Hiegel (Rault, 79e), Goba. Entr. : Kerjean.

***NANTES b. CAEN : 3-2.** Lever de rideau de Nantes-Sochaux (1-2). – Arbitre : M. Caisso. Buts : Dalmao (21e), Martins (78e), Ouombleon (84e) pour Nantes ; Marie (18e), Garcia (20e) pour Caen.

NANTES : Grondin — Lejean, Bekhti, E. Guyot, Delplanque — Ouombleon, Bouteiller, Debotte — Martins, Dalmao, ***GARCION**. Entr. : Denoueix.

CAEN : Poutrel — Baudry, Lièvre, Marie, Le Houelieur (Maugan, 85e) — Duval (Martin, 85e), Legrix, Tiret, Nègre — Garcia, ***TCHATO**. Entr. : Thèault.

***AVRANCHES b. SAINT-POL-DE-LÉON : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 551. Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Cuvier (32e, 56e), Gautier (55e) pour Avranches ; Fichaut (74e) pour Saint-Pol-de-Léon. Expulsion : Philip (83e) à Avranches.

AVRANCHES : Rault — ***BOLTON**, Royer, Le Guen, Philip — Menard, Gautier, Pennec, Cuvier — Le Joly, Leclercq. Entr. : Maccio.

SAINT-POL-DE-LEON : Azou — Richart (Floch, 46e), Grall, Fichaut, Troadec — ***LE GUERN**, Carnot, Quiviger (Ponnet, 36e), Calvez — Chatraix, Le Formal. Entr. : Samson.

SAINT-MALO b. *CHERBOURG : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 462. Recette : 12 600 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Lefebvre (30e), Cangini (84e).

CHERBOURG : Lucas — ***BOURGUET**, Vignet — Balbariskis (64e), Lelong, M'Bemba, Raïani, Cadel, Lousse — Bretot — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, Muset, Delalande, Djennadi — Millot, Delaire, Cormier, Lefebvre — ***BARGAIN**, Cangini. Entr. : Brender.

***QUIMPER b. LAVAL : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 570. Recette : 11 518. Arbitre : M. Le Bourvellec. Buts : Salaün (6e), Cristofaro (87e).

QUIMPER : Corbel — Suignard, Sergent (Gaillard, 78e), Gilet, Druon — Le Bohec, Le Breton, ***SALAÜN**, Le Borgne — Zeoula (Cristofaro, 78e), Marin. Entr. : Pohon.

LAVAL : Noël — Le Hir, Loma, Coupeau, Fuselier — Bellanger, Thièblemont, Fanchot, ***FAYE** — Suka, Le Rouge. Entr. : Fouché.

***VITRÉ b. SAINT-LO : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 501. Recette : n.c. Arbitre : M. Marnendek. Buts : Girard (45e), Thierry Rebillon (55e) pour Vitré ; Sommeil (89e) pour Saint-Lô.

VITRÉ : Tanvé — Landais, Bregu, Bizeul, Morin — Flippot, Gomez, Girard — Thierry, Rebillon, ***COADOUR**, Le Buzullier. Entr. : Marsac.

SAINT-LO : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Martin, François, Joba — Jeanne (Bozovic, 72e), Belas, Lebreuilly, Russeau — Davenet (Yonnet, 72e), Sommeil. Entr. : Restout.

SUD

Arles - St-Priest 0-1
Ville

Division 3

★ Les Yussois ont conjuré le mauvais sort contre Sochaux en remportant leur premier succès à domicile. Et pour une première, ils ont frappé fort (4-1) au meilleur moment, car tous les scolaires de la ville s'étaient vus conviés au match.

★ Écarté des terrains depuis bientôt deux mois, Fred Ravenel a participé avec sobriété et efficacité à la première victoire des Yussois sur leur sol, face aux Sochaliens.

★ L'exploit du CSKA Moscou à Barcelone a rappelé de bons souvenirs à Philippe Hinschberger, l'entraîneur messin. En 1984, avec Metz, il l'avait, lui aussi, emporté au Nou Camp (4-1).

Derby du Var, première !

Le derby de l'Est varois, entre Saint-Raphaël et Fréjus, a connu son habituel succès populaire à l'Estérel, où ils étaient près de 1 300 dans les tribunes ! Avec un coup d'envoi inédit donné par le nouveau maire de Saint-Raphaël, en poste depuis trois jours, mais déjà au fait des festivités à ne pas manquer... Comme de coutume, les débats se sont révélés pour le moins tendus sur la pelouse. Même si, au bout du compte, il n'y eut qu'un seul avertissement et un carton rouge mérité suite à un réflexe malheureux du Raphaëlois Bekrar. Mais comme Fréjus se trouva également handicapé par la sortie prématurée de Levasseur, gravement blessé à la face par une reprise en ciseaux de Seck Boubacar, qui l'envoya à l'hôpital, tout le monde eut son lot de malheurs. Toutefois, à dix contre onze, la lutte se révéla inégale, et, au fil des minutes, la pression des visiteurs se concrétisa par deux buts fatals. La soirée se termina par la traditionnelle merguez-partie sympathiquement arrosée, le Stade Raphaëlois estompant son amertume de vaincu (0-2) en pensant à la revanche du 24 avril.

★ Fin de série pour le Racing 92, qui n'avait plus gagné depuis le 10 octobre contre Troyes. Les Ciel et Blanc n'ont d'ailleurs pas fait les choses à moitié en remportant contre Baume-Isle leur plus net succès à domicile de la saison (3-0).

★ Baume-Isle comptant deux instituteurs dans ses rangs, la rencontre contre le Racing 92 eut exceptionnellement lieu dimanche après-midi. Les deux joueurs faisaient classe samedi matin...

★ Pas de spectateurs à Muret, donc pas de ramasseurs de balles. On vit ainsi le président Philippe Truntzer courir récupérer le ballon lorsque celui-ci passa par-dessus la tribune.

★ Longtemps en pourparlers avec Fréjus, José Moralès, l'ex-pro d'Istres formé à l'OGC Nice, a finalement signé à Saint-Quentin. Qualifié le vendredi, il a signé son premier but picard dès le lendemain contre Fécamp.

★ Diego Garzitto, l'entraîneur de Besançon, n'hésite pas à faire confiance aux jeunes. Contre Mulhouse, il a fait débuter Stéphane Begel, un junior qui jouait en Division d'Honneur, à Vesoul (Franche-Comté).

★ Blessé à un genou depuis le début de la saison, l'ex-défenseur gueugnonnais, Dominique Lambert, n'aura pas eu l'occasion de disputer le moindre match sous les couleurs de Besançon puisqu'il vient de signer à Saint-Alban (Quatrième Division).

★ Éric Brusco, l'entraîneur de Yutz, a créé la surprise en demandant à Plaskacz, son habituel milieu de terrain, de jouer plus haut. Et la puissance de l'athlétique Yussois a beaucoup gêné les jeunes défenseurs sochaliens.

★ Christophe Niesser (Yutz) a eu des états d'âme toute la semaine... Une rumeur persistante faisait même état de contacts étroits avec Claude Hausknecht, l'ancien Yussois qui « couvre » Forbach. Mais samedi, il était sur le terrain pour livrer une partie des plus satisfaisantes.

★ Promotion pour les Messins Massa et Ichoua, en déplacement avec les pros à Auxerre, suspension pour Kokkinis, le gardien, si bien qu'Hinschberger, l'entraîneur messin, s'est vu contraint d'aligner l'équipe du centre de formation face à Noisy-le-Sec.

★ Parmi les acteurs de Metz - Noisy-le-Sec, un seul joueur avait déjà joué en Première Division, le Messin Dymant. Mais Paul Tran, le petit milieu de terrain de Noisy a, quant à lui, joué en Deuxième Division à Martigues.

★ Rendez-vous Coupe de France, le week-end prochain, pour Noisy-le-Sec avec un court déplacement à Romainville, équipe de Promotion d'Honneur. Une bonne occasion pour Carlos Nabais de retrouver les coéquipiers avec lesquels il jouait l'an dernier.

★ Les Saint-Quentinois, qui n'avaient marqué qu'à cinq reprises en douze rencontres, ont trouvé trois fois le chemin des filets contre Fécamp. Le Brésilien Luciano Gama en a profité pour inscrire son premier but de la saison.

★ Suspendu à la suite de son expulsion contre Saint-Leu, le Fécampois Bargone a suivi le match contre Saint-Quentin dans la tribune de presse où il officiait en tant que consultant d'une radio locale normande.

★ Tout comme la saison dernière, l'US Saint-Omer a obtenu le nul à Calais dans un derby sanctionné par le même score : 1-1. La saison écoulée, les Audomarois avaient marqué à cinq minutes de la fin. Cette fois, ce fut à six minutes.

★ Malgré une égalisation tardive à Calais (84e), le point pris par Saint-Omer était on ne peut plus mérité. Pour preuve, ces déclarations de Ladislas Lozano, l'entraîneur : « C'est un match qu'on doit gagner cinquante mille fois. »

★ Le président calaisien, M. Puisseseau, et son vice-président, M. Beaugrand, arboraient une rutilante casquette rouge à l'effigie de leur club, dont ils faisaient ainsi la promotion à l'intention des supporters.

★ Évoquant la casquette arborée par son vis-à-vis calaisien, le président de Saint-Omer, M. Pecqueur, fit remarquer avec humour : « Il ne faudrait pas qu'on s'en retourne avec une casquette. » Sans doute pensait-il à un certain 8-1 concédé il y a deux ans.

★ L'ancien joueur de Calais Didier Popieul, qui fait désormais partie du staff technique de Saint-Omer, retrouva avec un plaisir non dissimulé des visages connus, samedi, à Calais. L'occasion d'évoquer bien des souvenirs.

★ À l'initiative du président de Calais, une association des clubs nordistes de Troisième et Quatrième Division, qui a pour objet la défense du football promotionnel, a vu le jour. Elle est présidée par M. Puisseseau (Calais) assisté de MM. Pecqueur (Saint-Omer) et Véhent (Wasquehal) à la vice-présidence.

★ L'organisation d'un grand tournoi de la Côte d'Opale réunissant les clubs maritimes est envisagée par Calais avec les participations éventuelles de Dunkerque, Boulogne, Saint-Omer, Le Touquet et Gravelines. Il se situerait quinze jours avant l'ouverture du Championnat.

★ Les Calaisiens avaient renoué avec la victoire une semaine plus tôt à Sedan en arborant un nouveau maillot. Ils furent moins heureux à domicile, concédant un point à leurs rivaux de Saint-Omer. À quand deux jeux de maillots réguliers...

★ « C'est la première fois que je gagne un match alors que je fête mon anniversaire », commentait, samedi, Alain Pascalou. Le mentor de Saint-Leu, qui fêtait dimanche ses quarante ans, ne pouvait rêver meilleur cadeau avec la victoire sur Lille.

★ Le duo Planque-Meudic fait actuellement le bonheur du FC Pau. Les deux ex-Lillois s'en donnent à cœur joie comme ce fut le cas samedi face à Cugnaux, où ils contribuèrent largement au succès du FC Pau.

★ Alors que l'équipe fanion de Troyes n'en finit pas de décevoir, la formation réserve, qui vient d'accéder à la Quatrième Division, joue les premiers rôles sous la direction de Gérard Hechenet. Certains supporters ont même proposé une permutation des deux équipes...

★ Ce mardi, un jubilé attirera la foule au stade Clément-Ader. On fêtera les dix ans de présence à l'AS Muret de Christophe Dabin, auteurs de 86 buts sous les couleurs rouge et bleu. Face à Muret, on retrouvera d'anciens locaux qui évoluent sous des cieux plus huppés comme Arribagé (Toulouse) et Calvel (Rodez).

Un jour sans

Samedi fut une bien mauvaise journée pour les Sandjak. Rachid, malade, avait dû déclarer forfait le matin du match contre Metz, tandis que Lounis, blessé, sortait à la mi-temps. Quant à Nasser, il doit toujours regretter les quelques balles d'égalisation qui se présentèrent à lui à trois minutes de la fin du match. Ne restait plus à Jamel, l'entraîneur et capitaine, qu'à déplorer la première défaite à domicile de Noisy-le-Sec.

Vers un Blagnac nouveau...

Changement en douceur à Blagnac. Pierre Dorsini, pour raison de santé, a cédé le poste d'entraîneur qu'il occupait depuis cinq saisons. Son successeur est Francis Bizot, ancien entraîneur de Saint-Alban Nord Lozère (Quatrième Division). Arrivé la saison dernière dans le club de la Lozère, où il a assuré le maintien de l'équipe fanion, Bizot n'en tirait pas gloriole : « Je suis tout sauf Merlin l'Enchanteur. Je suis un bon artisan du football, mais je n'accepte pas d'être pris pour un artiste. »

★ La commission d'animation de Mont-de-Marsan a organisé une journée « visite de cave » dans les vignobles de Sauternes, le mercredi 11 novembre. Une réussite pour le club vu le nombre d'inscrits.

★ La chasse à la palombe est une tradition bien ancrée dans les Landes. C'est ainsi que le coach de la Division d'Honneur montoise, Michelena, y avait invité le staff de l'équipe fanion.

★ L'entraîneur de Nevers, Jean-Yves Chay, a apprécié le comportement de son équipe contre Luçon : « Les deux équipes ont justifié leur classement. J'ai été réconforté par le fait que mes joueurs n'ont pas baissé les bras quand ils ont été menés. »

★ Muret s'est vu infliger deux matches à jouer à huis clos après que des spectateurs eurent craché sur l'arbitre de Muret-Cugnaux. D'où un derby des plus tristes contre Toulouse-Fontaines, un soutien qui manque et une recette qui s'envole alors que le club est à la recherche de sponsors pour boucler son budget...

★ Huit spectateurs pour Muret-Fontaines. Le huis clos n'autorisait, en effet, que la présence des dirigeants, si bien que les supporters ont suivi le match à distance, de la voie ferrée, des fenêtres de l'école qui domine le stade et même des marches de la statue de Clément Ader.

★ Outre Gaucher et Marquet, suspendus, Mont-de-Marsan sera privé d'Hyzy samedi en Coupe de France, contre Arcachon. Une absence pour cause de... mariage. Félicitations et vœux de bonheur au tout nouveau Montois.

★ Contre Rennes, Vannes a fêté son dixième match sans défaite depuis que Jean-Yves Kerjean a pris l'équipe en main : « J'ai mis tout le monde sur le même pied d'égalité. Il y avait trop de liberté de choix avec certains éléments », a-t-il déclaré.

★ Stéphane Rivoal, actuellement militaire, a été retenu au mess des officiers pour un repas suivi d'un bal qui s'est terminé tard dans la nuit. L'arrière rennais, s'estimant hors de forme, a décidé de ne pas jouer contre Vannes.

L'arbitrage au coût par coup !

Pour Nancy-Thionville, l'arbitre, M. Verrier, venait de Lens, soit 454 kilomètres parcourus pour une indemnité de 2 246 francs (environ 3 300 francs pour le trio d'arbitres). La recette du match : 475 francs ! N'y aurait-il pas des économies à envisager en la matière...

★ Saint-Brieuc ne réussit pas à l'US Montagnarde. L'année dernière, elle avait été battue (1-4) et Cartwright expulsé. La Montagne s'est inclinée de nouveau samedi (1-2) et Le Stunff a récolté un... carton rouge.

★ L'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec (enquêteur de police), et son joueur Jean-Michel Eouzan (service militaire dans la police) préparent actuellement avec l'équipe nationale le prochain Championnat d'Europe de la Police.

★ Un brouillard très inhabituel à Agde voilait quelque peu la pelouse samedi contre Brive. Ce qui attira cette réflexion d'un supporter agathois : « Ici, nous faisons l'économie des fumigènes, et au moins cela ne pollue pas... »

★ Le remarquable comportement de l'équipe aidant, les médias sont de plus en plus présents pour assurer la couverture des matches du RC Agde. Il serait donc temps de moderniser la tribune de presse constituée des trois chaises et de la table cernant l'unique ligne téléphonique mise au service des journalistes...

★ L'avant-centre d'Agde Thierry Villa, à sa rentrée au vestiaire, a reçu du public une ovation des plus spectaculaires. En hommage au second but agathois, qu'il inscrivit d'une fantastique « bicyclette ».

★ 454 spectateurs payants au stade Louis-Sanguin à Agde... L'annonce a quelque peu étonné tant le stade était bien garni. A moins qu'il n'y ait beaucoup de resquilleurs...

★ Paulo Cesar a retrouvé à Blagnac Pascal Ravel, l'actuel gardien de but du club avec lequel il avait joué à Aix-en-Provence. Le Brésilien a même donné le coup d'envoi du match contre Toulon.

★ Quelques blessures sérieuses à Sète, où Isola a été opéré d'une fracture de l'os facial tandis que l'arrière latéral Muzet, victime d'une déchirure musculaire profonde, attend un diagnostic définitif. Les deux joueurs seront indisponibles jusqu'à la trêve.

★ Le président sétois Émile Anfosso a été sanctionné de six mois de suspension ferme à la suite des incidents survenus au cours du match Sète-Marseille. Des incidents qui avaient déjà valu à Sète une suspension de terrain pour quatre matches.

★ Au chômage, le Franco-Yougoslave Slobodan Milo attend toujours un job depuis son départ forcé d'Agde. Mais l'espoir est de mise : « C'est le moment où l'on change d'entraîneur en cette période de l'année... »

★ Bodet, l'attaquant de Mont-de-Marsan, opéré de la cheville à Laval, a commencé la rééducation. On espère son retour sur les terrains pour début décembre.

★ Deux nouveaux jeunes du centre de formation rennais ont fait leur apparition dans le groupe de Patrick Rampillon. Il s'agit de Régis Lebris et de David Voisin, tous deux internationaux (moins de dix-sept ans) et élèves d'Yves Colleu.

★ En raison d'un épais brouillard, M. Fuchs, l'arbitre de Dijon-Viry-Châtillon, a longuement hésité avant de donner le coup d'envoi. La partie a finalement débuté avec vingt minutes de retard et a pu aller jusqu'à son terme.

★ Depuis plusieurs saisons, les Auxerrois n'arrivent pas à dépasser le cap des douze rencontres sans défaite. Cette année, le record est tombé puisqu'ils se sont imposés à La Roche-sur-Yon (3-0). Fin de série également pour les Yonnais qui n'avaient jamais perdu en jouant l'après-midi.

★ L'éclairage du stade de Vitré sera inauguré à l'occasion du match AS Vitré-Guingamp (D II).

★ En programmant le match Vitré-Saint-Lô à 19 heures, les dirigeants vitréens ont fait fuir plusieurs dizaines de spectateurs. En effet, alors que 750 personnes en moyenne assistaient aux rencontres de Vitré, seules 501 d'entre elles se sont déplacées pour la venue de Saint-Lô.

★ Vincent Rebillon et Le Guyader, blessés (victimes respectivement d'une déchirure et d'une entorse), la défense centrale de Vitré a dû être complètement remaniée contre Saint-Lô. L'entraîneur, Marsac, a donc fait glisser Morin au poste de libero et a titularisé l'ex-Redonnais Bizeul au poste de stoppeur.

★ L'entraîneur de Luçon n'a pu suivre la totalité de la partie opposant son équipe à Nevers. L'arbitre, M. Lefranc, l'a, en effet, expulsé du banc de touche suite à des « paroles déplacées ».

Poitiers dans le brouillard...

Un épais brouillard s'est abattu sur le stade de la Pépinière samedi soir à Poitiers pour la venue de Fontainebleau. « C'était injouable », affirmèrent en chœur joueurs et entraîneurs. « On s'est moqués du public », regrettait le président Bailloux. Les supporters poitevins, faute d'avoir vu quoi que ce soit, n'ont même pas pu apprécier la première victoire poitevine à domicile. Un match qui a vu la rentrée de Branko Mamula, le libero du Stade Poitevin, après deux mois d'absence. Écarté neuf matches par Denis Devaux, Branko a signé son retour d'un excellent match. « Il a stabilisé la défense », souriait l'entraîneur poitevin. Un sourire cependant mitigé avec la blessure de Philippe Leclerc, arcade sourcilière éclatée lors d'une lutte aérienne. Plus sérieux en revanche, la séparation à l'amiable entre le club poitevin et l'ex-Beauvaisien Carreau. Voilà Devaux lancé dans la chasse au joker au moment où son équipe commençait à se trouver...

★ Samedi, sept joueurs de l'US Annemasse (Malatrait, Desbiolles, Girard, Burtz, Benard, Lisena et Pagano), lassés d'attendre le règlement de certaines sommes dues depuis la saison dernière, ont menacé de boycotter la rencontre Annemasse-Bastia.

★ Une nouvelle fois, Arles s'est incliné face à une équipe modeste. Surprenants vainqueurs la semaine dernière à Pont-Saint-Esprit (3-1), les hommes de Saez manqueraient-ils de motivation face à des adversaires plus à leur portée ou est-ce dû à un excès de confiance ?

★ Hervé Revelli, l'entraîneur de Saint-Priest, était très satisfait du succès de son équipe contre Arles : « Pour une fois la réussite a été au rendez-vous. Pourtant, cette équipe d'Arles s'est montrée assez dominatrice. Heureusement pour nous, elle a trop usé de longs ballons en direction de notre défense. »

★ A la réception d'un centre de Stéphane Jobard, Rosario Giannetta a marqué son premier but sous les couleurs dijonnaises d'une volée qui a fusé sur le sol humide et est passée entre les jambes du gardien de Viry-Châtillon.

★ Figurant pourtant au nombre des cosponsors de l'AS Vitré, la Caisse d'épargne locale, employeur de Gomez, a refusé de libérer le joueur pour le déplacement de la Montagne...

★ Si Arnaud Caron était suspendu pour affronter Viry-Châtillon, le CF Dijon a récupéré Christophe Theulin, remis de son entorse de la cheville, et Lilian Martin, qui avait purgé son match de suspension.

★ « Faisons confiance aux arbitres », a clamé Jean Fournet-Fayard à l'issue du dernier AS Lyon-Duchère-Endoume (5-1), au cours duquel Deltinger s'est fait agresser par Aho, et ce dans le dos de l'arbitre, M. Gaillochon. Le délégué a néanmoins fait un rapport.

★ L'attaquant de Lyon-Duchère, Hervé Musquère, s'estime « à 70 % de ses moyens ». Pourtant, contre Endoume, il a inscrit trois buts...

★ Les dirigeants de La Duchère ont pris une bonne initiative en programmant Lyon-Duchère-Endoume à 16 heures. Le brouillard a, en effet, envahi le plateau de La Duchère juste à la fin du match.

★ C'est le jeudi 12 novembre, au gymnase Albert-Camus, que se tiendra l'assemblée générale de l'AS Villeurbanne, qui décidera de l'avenir d'un club en perdition, comme en témoigne le nouveau revers concédé à domicile face à Pont-Saint-Esprit (3-0).

★ Après la victoire paloise obtenue devant Cugnaux (4-0), Arnaud Sabonnadière a offert le champagne à ses partenaires à l'occasion de ses vingt-sept printemps.

★ Le joker du FC Saint-Leu VO 95, Tammy Haddaoui, se sent comme un poisson dans l'eau sous ses nouvelles couleurs. Pour preuve, trois matches et déjà deux buts.

Féminines

Football féminin, la belle découverte

L'équipe de France féminine entame une nouvelle campagne. Au programme, de nombreux stages avec, en point de mire, une participation au prochain Championnat d'Europe qui se déroulera en septembre.

De g. à dr. En bas : Guitti, Jézéquel, Goute, Pastorica, Muyneret, Creuzet, Flisar, Boute, Bernauer, Kerouredan. Au milieu : Rousseau, Sykora, Boullet, Fusier, Cassauba, Olive, Orsart, Tarade, Cavalier. En haut : Roux, Viguie, Zenoni, Freyermuth, Riera, Rossard, Herphelin, Capy, Gouezel, Breton, Nowak, Baron, Herbert.

(Photo Jean-Claude LAMY)

EN plein essor depuis les années 1983-84, le football féminin compte aujourd'hui 25 000 licenciées ! Méconnues du grand public, les féminines, tout comme leurs homologues masculins, participent à un Championnat national ou interrégional et évoluent en équipe de France. Cette saison, le Championnat a été divisé en deux poules de douze pour éviter les écarts trop importants et permettre un rythme plus soutenu.

Toutefois, la France est en retard face aux pays nordiques, dont les joueuses sont déjà semi-professionnelles. Chez nous, les filles sont amateurs, travaillent, suivent des études, doivent parfois payer les déplacements avec leur club et ne peuvent pas toujours se libérer pour la sélection. C'est ainsi que deux joueuses n'ont pu se rendre au stage de préparation à Clairefontaine la semaine passée, tandis que la Monégasque Nathalie Cavalier n'est arrivée que vendredi soir, veille de match...

Des spectateurs ébahis !

A la tête de la sélection, Aimé Mignot, l'ancien joueur de Lyon, en poste depuis six ans, a été rejoint depuis peu par Élisabeth Loisel, qui en a fini avec sa carrière internationale. Autant d'informations ignorées du grand public. Pour répondre à ce besoin de promotion, un match exhibition était donc organisé samedi à Saint-Leu (Val-d'Oise) avec les trente-deux joueuses présentes au stage de l'équipe de France.

Au programme, le duel A contre B. Avec deux équipes composées de joueuses de seize à vingt-sept ans qui ont étonné, voire ébahi les nombreux spectateurs. Un public réceptif qui a pu applaudir de beaux gestes techniques rythmant un jeu vif et alerte, souvent à une touche de balle...

Éliminées du dernier Championnat d'Europe, les féminines vont participer cette saison à de nombreux stages (décembre, février, mars, avril, mai) qui serviront à dégager le nouveau groupe qui participera au prochain Championnat d'Europe, en septembre. « Actuellement, quarante filles peuvent prétendre jouer en équipe de France, confie le sélectionneur. Je veux les voir le plus souvent possible. Nous n'avons pas de compétition officielle cette saison, je vais donc pouvoir organiser une revue d'effectif. »

Avec quelques périodes décisives en perspective, dont le tournoi de Chypre, grand rendez-vous qui accueillera les huit meilleures équipes internationales (Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Allemagne, États-Unis, France et une dernière sélection). Puis viendra mai et la Lyon's Cup, un moyen de se mesurer à leurs rivales directes.

« Il est impossible, à ce jour, d'abandonner le statut amateur, déplore Aimé Mignot. Nous sommes trop en retard sur les pays nordiques, et, pour ce qui est de la reconnaissance de notre discipline, il y a encore beaucoup à faire. Mais, au dernier congrès mondial à Zurich, les instances internationales et nationales ont décidé de réagir. »

Le Championnat d'Europe en septembre, la deuxième Coupe du monde très certainement organisée par l'Allemagne et la possible participation des équipes féminines aux prochains Jeux Olympiques d'Atlanta seront autant d'échéances importantes sur la voie d'une reconnaissance méritée.

Nathalie VOLANTE

FRANCE B b. FRANCE A : 3-0 (2-0). — Buts : Jézèquel (24e), Guitti (47e, 76e).

FRANCE A : Rousseau (Gouèzel, 45e) — Boullet, Baron, Tarade, Cavalier — Bernauer, Orsat, Breton, Sykora (Herbert, 45e) — Fusier (Cassauba, 45e), Kerouredan (Olive, 45e).

FRANCE B : Capy (Roux, 45e) — Herphelin, Viguie, Pastorica, Riera — Freyermuth (Zenoni, 45e), Gout, Flisar (Mugneret, 45e), Creuzet (Boute, 45e), Rossard (Guitti, 45e), Jézèquel.

Entr. : Mignot et Loisel.

Division 4

10e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Levallois 1-1
Corbeil - Tourcoing ..... remis
Béthune - Château-Thierry 0-0
Maubeuge - Meaux 2-0
Épernay - Beauvais 1-1
Chantilly - Valenciennes 2-2
Friville - Calais 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	17	10	7	3	0	18	3
2. Épernay	13	10	5	3	2	17	8
3. Friville	13	10	5	3	2	13	8
4. Valenciennes	13	10	5	3	2	20	16
5. Maubeuge	11	10	4	3	3	11	9
6. Château-Thierry	11	10	4	3	3	12	15
7. Chantilly	10	10	3	4	3	8	9
8. Levallois	9	10	4	1	5	18	16
9. Calais	9	10	4	1	5	15	16
10. Dunkerque	8	10	2	4	4	7	12
11. Béthune	8	10	1	6	3	6	12
12. Meaux	7	10	2	3	5	5	12
13. Corbeil	5	9	1	3	5	5	12
14. Tourcoing	4	9	0	4	5	3	10

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Plessis-V. 0-1
Dieppe - Paris-SG 0-1
Oissel - Cherbourg 0-4
Vire - Granville 5-2
Evreux - Lisieux 0-2
Rouen - Versailles 0-0
La Ferté-Bernard - Bayeux 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	17	10	7	3	0	16	6
2. Plessis-V.	15	10	5	5	0	13	4
3. Evreux	12	10	5	2	3	21	10
4. Versailles	12	10	5	2	3	12	9
5. Paris-SG	11	10	4	3	3	13	10
6. Granville	10	10	4	2	4	19	20
7. Vire	10	10	3	4	3	15	16
8. Bayeux	10	10	3	4	3	15	16
9. Lisieux	10	10	4	2	4	14	17
10. Condé-sur-Vire	9	10	4	1	5	17	16
11. Cherbourg	9	10	2	5	3	11	11
12. La Ferté-Bernard	6	10	2	2	6	16	22
13. Oissel	5	10	1	3	6	14	25
14. Dieppe	4	10	1	2	7	12	26

GROUPE C

Toul - Bar-le-Duc 2-1
Metz PTT - Forbach 0-0
Biesheim - Belfort 1-2
Saint-Dié - Vandœuvre 2-2
Saint-Dizier - Blénod 0-0
Saint-Avold - Florange 5-1
Sarreguemines - Schiltigheim 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	19	10	9	1	0	23	5
2. Saint-Avold	15	10	6	3	1	20	11
3. Blénod	12	10	4	4	2	13	8
4. Bar-le-Duc	11	10	5	1	4	13	8
5. Saint-Dizier	11	10	3	5	2	13	10
6. Florange	11	10	3	5	2	10	11
7. Toul	11	10	5	1	4	11	13
8. Vandœuvre	9	10	4	1	5	15	18
9. Saint-Dié	8	10	1	6	3	12	22
10. Sarreguemines	7	10	2	3	5	11	14
11. Forbach	7	10	2	3	5	10	13
12. Metz PTT	7	10	1	5	4	9	13
13. Biesheim	6	10	3	0	7	12	17
14. Belfort	6	10	2	2	6	10	19

GROUPE D

Vannes Vèloce - Redon 0-4
Châteaubriant - Nantes 1-1
Angers - La Flèche 1-2
Fontenay-L. - Concarneau 0-0
Coulaines - Cholet 0-3
Sablé - Le Mans 2-1
Rennes - Niort 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	15	10	6	3	1	24	8
2. Rennes	14	10	5	4	1	11	6
3. Cholet	13	10	6	1	3	18	11
4. La Flèche	13	10	5	3	2	16	11
5. Nantes	11	10	4	3	3	12	9
6. Fontenay-L.	11	10	4	3	3	14	14
7. Niort	10	10	3	4	3	15	12
8. Sablé	10	10	4	2	4	14	11
9. Vannes Vèloce	9	10	3	3	4	11	15
10. Coulaines	8	10	3	2	5	9	23
11. Redon	7	10	2	3	5	10	14
12. Concarneau	7	10	1	5	4	10	14
13. Châteaubriant	6	10	2	2	6	8	15
14. Le Mans	6	10	1	4	5	5	14

GROUPE E

Moulins - Sens 0-2
Blois - Joué-lès-Tours 0-0
Beaune - Auxerre Stade 5-0
Troyes - Châteauroux SC 3-0
Auxerre - Decize 1-1
Tours - Nevers 4-3
Châteauroux - Romorantin 5-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	16	10	7	2	1	17	10
2. Châteauroux SC.	15	10	6	3	1	17	8
3. Auxerre	13	10	6	1	3	21	13
4. Tours	12	10	5	2	3	16	16
5. Joué-lès-Tours	11	10	4	3	3	18	12
6. Châteauroux	10	10	4	2	4	23	18
7. Blois	10	9	4	2	3	9	8
8. Moulins	9	10	4	1	5	13	19
9. Nevers	9	10	4	1	5	14	22
10. Romorantin	8	9	2	4	3	13	13
11. Sens	7	10	2	3	5	12	17
12. Decize	7	10	1	5	4	8	13
13. Auxerre Stade	6	10	2	2	6	12	23
14. Beaune	5	10	2	1	7	14	15

GROUPE F

Rumilly - Vaulx-en-Velin 1-1
Valence - Thonon 1-1
Cluses-Scionzier - Roanne 4-1
Louhans-Cuiseaux - Norcap Grenoble 0-0
Vermondans - Cournon 2-1
Saint-Alban - Lons-le-Saunier 2-1
Grenoble - Dole-Tavaux 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SCIONZIER	16	10	6	4	0	18	10
2. Saint-Alban	14	10	4	6	0	16	8
3. Grenoble	13	10	5	3	2	18	10
4. Vaulx-en-Velin	12	10	4	4	2	12	7
5. Valence	11	10	3	5	2	16	12
6. Thonon	11	10	4	3	3	13	11
7. Rumilly	11	10	3	5	2	9	9
8. Norcap Grenoble	10	10	2	6	2	7	6
9. Lons-le-Saunier	10	10	4	2	4	11	13
10. Louhans-Cuiseaux	9	10	2	5	3	14	12
11. Roanne	7	10	2	3	5	8	15
12. Vermondans	7	10	2	3	5	8	16
13. Cournon	5	10	0	5	5	3	10
14. Dole-Tavaux	4	10	1	2	7	5	19

GROUPE G

Toulouse - Albi 0-0
Tarbes - Saint-Jean-d'Angely 1-2
Castets - Bergerac 1-1
Trélissac - Aurillac 1-1
Arsac - Rodez 2-0
Laleu Pallice - Saint-Gaudens 1-0
Arpajon - Cognac 0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	15	10	6	3	1	18	5
2. St-Jean-d'Angely	14	10	6	2	2	30	10
3. Trélissac	14	10	5	4	1	17	9
4. Arsac	14	10	6	2	2	14	6
5. Castets	13	10	5	3	2	15	8
6. Cognac	13	10	5	3	2	15	10
7. Aurillac	10	10	4	2	4	12	12
8. Bergerac	10	10	3	4	3	8	14
9. Tarbes	9	10	3	3	4	13	13
10. Albi	8	10	2	4	4	5	10
11. Saint-Gaudens	7	10	0	7	3	9	13
12. Rodez	6	10	1	4	5	7	16
13. Laleu Pallice	5	10	2	1	7	9	23
14. Arpajon	2	10	1	0	9	5	28

GROUPE H

Cannes - Le Grau-du-Roi 1-1
Istres - Montélimar 0-0
Grasse - Porto-Vecchio 3-2
Hyères - Avignon ..... remis
Béziers Devez - L'Ile-Rousse 4-2
Nîmes - Canet 0-0
Martigues - Lucciana CABG 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	15	10	7	1	2	24	7
2. Martigues	13	10	5	3	2	18	12
3. Grasse	13	10	4	5	1	14	11
4. Montélimar	12	10	4	4	2	12	8
5. Hyères	12	9	5	2	2	9	7
6. Le Grau-du-Roi	11	10	4	3	3	9	10
7. Cannes	10	10	3	4	3	16	12
8. Avignon	10	9	4	2	3	11	13
9. L'Ile-Rousse	9	10	2	5	3	9	11
10. Béziers Devez	8	9	3	2	4	22	20
11. Istres	6	9	2	2	5	9	16
12. Porto-Vecchio	6	9	2	2	5	8	16
13. Lucciana CABG	5	10	1	3	6	5	12
14. Canet	4	9	0	4	5	7	18

Régionaux

ALSACE
(9e journée)

Mutzig - AS Berrwiller 1-0
Robertsau - Colmar 0-4
Vauban - RC Strasbourg 4-0
Hirsingue - AS Strasbourg 2-1
Hochfelden - Red Star Mulhouse 6-1
AS Mulhouse - FCSK 06 1-4
Sundhoffen - Neudorf 3-2

Class. : 1. Vauban, 15 pts ; 2. Mutzig, 13 pts ; 3. Colmar, 11 pts ; 4. Hochfelden, FCSK 06, AS Berrwiller, 10 pts ; 7. RC Strasbourg, Hirsingue, Sundhoffen, Red Star Mulhouse, 7 pts ; 11. AS Strasbourg, 6 pts ; 12. Neudorf, Robertsau, 5 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AQUITAINE
(6e journée)

Saint-Seurin - Langon 1-2
Arcachon - Orthez 0-0
Libourne - Lormont 0-1
Chambéry - Marmande 1-1
Mérignac - Stade Montois 0-0
St-J.-de-Luz - Saint-Médard 1-4

Class. : 1. Lormont, 15 pts ; 2. Saint-Médard, Mérignac, Stade Montois, Marmande, Arcachon, 13 pts ; 7. Orthez, 12 pts ; 8. Libourne, 11 pts ; 9. St-J.-de-Luz, 10 pts ; 10. Saint-Seurin, Langon, Chambéry, 9 pts.

ATLANTIQUE
(8e journée)

Angers - Saint-Macaire 2-1
US Thouare - ES Segré 1-5
ES Chaume - Nozay 0-3
ASPTT Nantes - Challans 1-1
Saint-Dolay - Saint-Brévin 1-0
RC Ancenis - Saint-Sébastien-sur-Loire 2-2
La Roche/Yon - Pouzauges 1-1

Class. : 1. Angers, 20 pts ; 2. ES Segré, Saint-Sébastien-sur-Loire, Pouzauges, 19 pts ; 5. Saint-Dolay, 17 pts ; 6. Nozay, La Roche/Yon, US Thouare, 16 pts ; 9. Challans, RC Ancenis, 15 pts ; 11. ASPTT Nantes, ES Chaume, 14 pts ; 13. Saint-Macaire, 13 pts ; 14. Saint-Brévin, 11 pts.

AUVERGNE
(7e journée)

Commentry - Lapalisse 0-4
Beaumont - Varennes 3-2
St-Georges - Clermont Foot 1-1
Vichy - Montluçon 0-0
Riom - Gannat 0-1
Brioude - Volvic 1-5
Ambert - Le Puy 1-0

Class. : 1. Clermont Foot, 19 pts ; 2. Ambert, St-Georges, 17 pts ; 4. Beaumont, 16 pts ; 5. Montluçon, 15 pts ; 6. Vichy, Le Puy, 14 pts ; 8. Gannat, 13 pts ; 9. Lapalisse, Volvic, 10 pts ; 11. Brioude, Varennes, Commentry, 9 pts ; 14. Riom, 8 pts.

BOURGOGNE
(7e journée)

Chalon - Le Creusot 6-1
Selongey - Montceau 1-1
Decize - FC Gueugnon 1-1
Genlis - Marsannay 1-3
Longvic - AJ Auxerre 2-0
PTT Mâcon - Cercle Dijon 2-2
FC Dijon - Charnay 2-3

Class. : 1. Cercle Dijon, Longvic, 18 pts ; 3. Montceau, Chalon, 17 pts ; 5. Charnay, PTT Mâcon, 16 pts ; 7. Marsannay, 15 pts ; 8. FC Dijon, FC Gueugnon, 14 pts ; 10. Le Creusot, 13 pts ; 11. Selongey, 11 pts ; 12. AJ Auxerre, Decize, 10 pts ; 14. Genlis, 7 pts.

BRETAGNE
(9e journée)

Pontivy - CPB Rennes 3-2
FC Lorient - Carhaix 4-0
Coray Glazick - Douarnenez 1-2
Stade Quimper - Plumelec 2-1
St. Locminé - Baud Ent. 0-1
Pont-l'Abbé - AS Brest 0-0

Exempt : Plabennec

Class. : 1. Pontivy, Plumelec, Plabennec, 18 pts ; 4. CPB Rennes, 16 pts ; 5. Douarnenez, Baud Ent, Pont l'Abbé, 15 pts ; 8. Coray Glazick, Carhaix, FC Lorient, 14 pts ; 11. St. Locminé, Stade Quimper, 13 pts ; 13. AS Brest, 9 pts.

CENTRE
(7e journée)

FC Tours - St-Amand 0-2
Orléans - Issoudun 2-1
Sully/Loire - FCO St-Jean 1-1
Amilly - Gien 3-1
St-P.-des-Corps - St. Vierzon 4-1
Lucé - Salbris 2-2

Class. : 1. Salbris, 20 pts ; 2. Gien, 18 pts ; 3. St. Vierzon, 16 pts ; 4. St-Amand, 15 pts ; 5. Amilly, 14 pts ; 6. Issoudun, Lucé, 13 pts ; 8. Orléans, 12 pts ; 9. St-P.-des-Corps, FCO St-Jean, FC Tours, 11 pts ; 12. Sully/Loire, 10 pts.

CENTRE-OUEST
(10e journée)

Saint-Liguaire - PTT Limoges 1-2
Brive - Rochefort 2-0
Châtellerault - Bressuire 0-3
Soyaux - PEPP Poitiers 1-4
Rochelle - Limoges F 87 0-0
Melle - Saintes 2-3
Loudun - Ligugé 1-0

Exempt : Montmorillon

Class. : 1. Châtellerault, 25 pts ; 2. Limoges F 87, Bressuire, 24 pts ; 4. Loudun, 22 pts ; 5. Brive, 21 pts ; 6. PEPP Poitiers, 20 pts ; 7. PTT Limoges, 19 pts ; 8. Saint-Liguaire, Rochelle, 18 pts ; 10. Melle, Saintes, 17 pts ; 12. Montmorillon, Soyaux, 15 pts ; 14. Ligugé, 14 pts ; 15. Rochefort, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(5e journée)

Vendeuvre - Messempre 1-3
Chaumont - Châlons 1-2
Stade Reims - Romilly 3-2
St-Anne - Eclaron 1-0
Bogny - Charleville 1-1
Revin - Tinqueux 1-3

Class. : 1. Tinqueux, Châlons, St-Anne, 13 pts ; 4. Stade Reims, Charleville, 11 pts ; 6. Bogny, Messempre, 9 pts ; 8. Chaumont, Revin, Eclaron, 8 pts ; 11. Vendeuvre, 7 pts ; 12. Romilly, 6 pts.

CORSE
(7e journée)

EO Cervione - GFC Ajaccio 1-0
SC Bastia - US GHI Fiumor 0-0
ASP Folelli - EF Bastia 1-0
ASA Vescovato - SCO Ajaccio 1-3
CA Propriano - AS Furiani 1-2
US Corte - Borgo FC 0-3
CABGL - AJ Biguglia 0-1

Exempt : UJO Sartène

Class. : 1. Borgo FC, ASP Folelli, 15 pts ; 3. US GHI Fiumor, UJO Sartène, SCO Ajaccio, EF Bastia, 14 pts ; 7. ASA Vescovato, SC Bastia, 13 pts ; 9. GFC Ajaccio, 12 pts ; 10. AS Furiani, 11 pts ; 11. CA Propriano, 10 pts ; 12. EO Cervione, US Corte, AJ Biguglia, 9 pts ; 15. CABGL, 8 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(7e journée)

Bletterans - Vercel 3-2
Fesches - Montlebon 1-0
Jura Sud Foot - Pont-de-Roide 1-2
Bart - Vesoul 2-2
Besançon - Dampierre 5-0
Béthoncourt - Pontarlier 0-0

Class. : 1. Besançon, Fesches, 18 pts ; 3. Jura Sud Foot, 17 pts ; 4. Béthoncourt, Bletterans, 15 pts ; 6. Pont-de-Roide, 14 pts ; 7. Bart, Dampierre, Pontarlier, 13 pts ; 10. Vercel, 12 pts ; 11. Vesoul, 11 pts ; 12. Montlebon, 9 pts.

GUYANE
(9e journée)

US Montjoly - Sport Guyanais ..... remis
Saint-Elie - Club Colonial 2-3
Geldar - Sinnamary 0-1
Mana - Règina 2-3
Saint-Georges - ED Matoury 0-1
SC Kourou - Iracoubo ..... remis

Class. : 1. Sinnamary, 21 pts ; 2. Mana, SC Kourou, 19 pts ; 4. Club Colonial, Règina, 18 pts ; 6. Geldar, 15 pts ; 7. ED Matoury, 14 pts ; 8. Sport Guyanais, Saint-Georges, 13 pts ; 10. US Montjoly, Saint-Elie, 12 pts ; 12. Iracoubo, 10 pts.

GUADELOUPE
(1re journée)

US Ansoise - Sporting 3-0
JS Abymes - Racing 3-1
Etoile - Etoile de l'Ouest 2-1
S. Scolaire - Red Star 1-5
Arsenal - J. Trois-Rivières 2-1
Gauloise - Juventa 0-3
Olympic M/A/L - CS Moule 1-1

(2e journée)

Sporting - Olympic M/A/L 1-1
CS Moule - Gauloise 1-0
Juventa - Arsenal 0-0
J. Trois-Rivières - S. Scolaire 0-1
Red Star - Etoile 0-0
Etoile de l'Ouest - JS Abymes 0-1
Racing - US Ansoise 3-1

(3e journée)

Sporting - Racing- 2-2
US Ansoise - Etoile de l'Ouest 1-0
JS Abymes - Red Star 0-0
Etoile - J. Trois-Rivières 2-0
S. Scolaire - Juventa 1-0
Arsenal - CS Moule 2-1
Gauloise - Olympic M/A/L 2-1

(4e journée)

Gauloise - Sporting 0-1
Olympic M/A/L - Arsenal 2-1
CS Moule - S. Scolaire 0-1
Juventa - Etoile 0-0
J. Trois-Rivières - JS Abymes 1-0
Red Star - US Ansoise 0-0
E. de l'Ouest - Racing 1-1

(5e journée)

Sporting - E. de l'Ouest 0-1
Racing - Red Star 2-1
US Ansoise - J. Trois-Rivières 0-0
JS Abymes - Juventa 0-2
Etoile - CS Moule ..... reporté
S. Scolaire - Olympic M/A/L 2-2
Arsenal - Gauloise 1-1

Class. : 1. S. Scolaire, 12 pts ; 2. Juventa, US Ansoise, Arsenal, Racing, 11 pts ; 6e. Red Star, Étoile, JS Abymes, Olympique, 10 pts ; 10. Sporting, 9 pts ; 11. Etoile de l'Ouest, J. Trois-Rivières, Gauloise, 8 pts ; 14. CS Moule, 7 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(6e journée)

Beaucaire - La Gd-Combe 0-0
Alès Ol. - Montpellier 0-1
Carcassonne - Mende Eveil 1-0
Sète 34 FC - Le Cres 1-1
Lodève Cay - Meze Stade 2-2
Lunel - Nîmes Ol. 1-0

Class. : 1. Carcassonne, 16 pts ; 2. Sète 34 FC, Beaucaire, 14 pts ; 4. Mende Eveil, 13 pts ; 5. Le Cres, 12 pts ; 6. Alès Ol., Montpellier, 11 pts ; 8. Lunel, Nîmes Ol., 10 pts ; 10. Meze Stade, 9 pts ; 11. Lodève Cay, La Gd Combe, 8 pts.

LORRAINE
(9e journée)

Rombas - FC Metz 1-2
ASNL Nancy - US Raon 1-1
Amnéville - Sarrebourg 0-5
Magny - Merlebach 0-3
Homécourt - Forbach Marie 3-1
Bataville - Villerupt 1-1
Hannonville - Epinal 0-2

Class. : 1. Homécourt, 13 pts ; 2. US Raon, Epinal, 12 pts ; 4. Sarrebourg, ASNL Nancy, FC Metz, 11 pts ; 7. Forbach Marie, 10 pts ; 8. Amnéville, 9 pts ; 9. Merlebach, Villerupt, Rombas, 8 pts ; 12. Bataville, 6 pts ; 13. Hannonville, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MAINE
(6e journée)

FA Laval - L'Ernéenne 1-0
Pontlieue Le Mans - Stade Lavallois 0-3
Allonnes - CA Voutréen 2-1
US St-Berthevin - US Ecommoy 2-5
FC Sablé - CA Mayennais 0-0
Le Mans UC - FC Cosséen 0-3

Class. : 1. US Ecommoy, 17 pts ; 2. Stade Lavallois, 16 pts ; 3. CA Mayennais, FA Laval, 15 pts ; 5. Le Mans UC, 12 pts ; 6. US St-Berthevin, Allonnes, 11 pts ; 8. FC Cosséen, L'Ernéenne, Pontlieue Le Mans, 10 pts ; 11. FC Sablé, 9 pts ; 12. CA Voutréen, 8 pts.

MEDITERRANÉE
(6e journée)

Gap - Draguignan ..... remis
Saint-Antoine - Cagnes 2-0
Biver Sports - Manosque 1-2
Fos-sur-Mer - Orange 2-0
Mouan-Sartoux - Port-Bouc ..... remis
FC Puget - Vitrolles ..... remis
Antibes - Saint-Cyr ..... remis

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 17 pts ; 2. Saint-Antoine, 13 pts ; 3. Vitrolles, Antibes, Manosque, 12 pts ; 6. Mouan Sartoux, 10 pts ; 7. Draguignan, Gap, Orange, Biver Sports, 9 pts ; 11. Cagnes, 8 pts ; 12. FC Puget, Port-Bouc, 7 pts ; 14. Saint-Cyr, 6 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(7e journée)

Muret - Balma 1-2
St-Alban - Luch 1-2
Cahors - Fonsorbes 4-1
Montauban - Labège 0-0
Mazamet - Lavaur 1-3
TSE Fontaines - Fleurance ..... remis

Class. : 1. Lavaur, 12 pts ; 2. Balma, Labège, 10 pts ; 4. Cahors, 7 pts ; 5. Montauban, Fleurance, 6 pts ; 7. Luch, Muret, 6 pts ; 9. Mazamet, 5 pts ; 10. St-Alban, 4 pts ; 11. Fonsorbes, 3 pts ; 12. TSE Fontaines, 1 pt.

NORD
(8e journée)

Gravelines - Marcq 4-0
Grande Synthe - Hautmont 1-0
Hazebrouck - Armentières 0-3
Roubaix - RC Lens 2-2
Lille Fives - Stade Henin 2-0
Cambrai - Douai ..... remis
Exempt : Arras

Class. : 1. Armentières, Roubaix, 21 pts ; 3. Gravelines, 19 pts ; 4. Lille Fives, 15 pts ; 5. Hautmont, 14 pts ; 6. Cambrai, RC Lens, 14 pts ; 8. Grande Synthe, Douai, Stade Henin, 13 pts ; 11. Hazebrouck, 12 pts ; 12. Arras, 10 pts ; 13. Marcq, 9 pts.

NORMANDIE
(8e journée)

Pont-Audemer - Lillebonne 3-1
Fécamp - Elbeuf ..... remis
Tréfileries - Boisguillaume 2-4
Bolbec - Pavilly 1-0
Bernay - RFC Rouen 1-5
Bihorel - Gonfreville 1-2
Pacy Vallée - HAC 2-2

Class. : 1. Pont-Audemer, 21 pts ; 2. HAC, 19 pts ; 3. Elbeuf, 18 pts ; 4. Lillebonne, Bolbec, 17 pts ; 6. Gonfreville, 16 pts ; 7. Tréfileries, RFC Rouen, Boisguillaume, 15 pts ; 10. Pacy Vallée, 14 pts ; 11. Fécamp, Bernay, 12 pts ; 13. Bihorel, 10 pts ; 14. Pavilly, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE
(6e journée)

ASPPT Caen - USON Mondeville 0-1
FC Alençon - Bourguebus Sports 1-2
SM Caen - US Avranches 0-2
UFC Argentan - AS IFS 3-1
ESFC Falaise - Condé Sports 1-0
J. Fertoise - FC Flers 3-1

Class. : 1. USON Mondeville, 17 pts ; 2. US Avranches, 16 pts ; 3. UFC Argentan, 15 pts ; 4. ASPPT Caen, FC Flers, 13 pts ; 6. J. Fertoise, AS IFS, 12 pts ; 8. SM Caen, 11 pts ; 9. Bourguebus Sports, ESFC Falaise, 10 pts ; 11. Condé Sports, 8 pts ; 12. FC Alençon, 7 pts.

PARIS
(4e journée)

Moissy-Cramayel - Saint-Leu 2-0
Savigny - Mantes 0-0
Lilas FC - Villemomble 1-0
Choisy-le-Roi - Franconville 1-3
Red Star 93 - L'Hay-les-Roses 5-1
Malakoff - Lusitanos 0-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 12 pts ; 2. Lusitanos, 11 pts ; 3. Lilas FC, 10 pts ; 4. Red Star 93, 9 pts ; 5. Savigny, Saint-Leu, Choisy-le-Roi, 8 pts ; 8. Villemomble, 7 pts ; 9. Malakoff, Franconville, L'Hay-les-Roses, 6 pts ; 12. Mantes, 5 pts.

PICARDIE
(6e journée)

Albert Sports - Senlis 0-0
Chauny - Saint-Quentin 1-1
Soissons - Noyon 1-1
Crépy-en-Valois - Hirson 1-0
Saint-Just - Laon 0-1
Amiens - Moreuil 3-0

Class. : 1. Amiens, 17 pts ; 2. Chauny, 15 pts ; 3. Laon, 14 pts ; 4. Hirson, 13 pts ; 5. Soissons, Senlis, Crépy-en-Valois, 12 pts ; 8. Saint-Just, Albert Sports, 11 pts ; 10. Noyon, Moreuil, Saint-Quentin, 9 pts.

RHONE-ALPES
(6e journée)

Bourg Péro - Vénis. Minguet. ..... remis
Chambéry - Oyonnax 3-3
Ol. Lyonnais - Andrézieux 3-0
Villefranche - Saint-Priest 4-3
Annonay - STJ Mauri 1-1
Vénissieux - Grenoble FCJI 3-0

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 15 pts ; 2. Villefranche, Chambéry, 14 pts ; 4. Oyonnax, Annonay, 13 pts ; 6. Vénissieux, Vénis. Minguet., 12 pts ; 8. Bourg Péro, STJ Mauri, 11 pts ; 10. Saint-Priest, 9 pts ; 11. Andrézieux, Grenoble FCJI, 8 pts.

LA RÉUNION
(21e journée)

Saint-André - Saint-Louis 3-3
Saint-Denis - Jeanne-d'Arc 0-1
Possession - Patriote 0-2
Marsouins - Tampons 0-3
Saint-Pierre - Saint-Paul 1-1
Gauloise - Sainte-Suzanne 0-1

Class. : 1. Tampon, 58 pts ; 2. Saint-Denis, 49 pts ; 3. Saint-Pierre, 44 pts ; 4. Saint-Louis, Saint-Paul, 43 pts ; 6. Jeanne-d'Arc, 41 pts ; 7. Sainte-Suzanne, 40 pts ; 8. Possession, Marsouins, Saint-André, 39 pts ; 11. Patriote, 35 pts ; 12. Gauloise, 34 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS — 7e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Charleville 3-0
Laon - Dunkerque 2-1
Lens - Lille 6-0
Wasquehal - Sedan 4-3
Maubeuge - Valenciennes 1-5
GBF Gauchy - Calais 5-0

GROUPE B

AS Strasbourg - Magny 1-4
Nancy - Merlebach 7-0
Metz - Mulhouse 6-2
Thionville - Epinal 1-2
VaubanStrasbourg - Strasbourg RC 0-4
Haguenau - Belfort 3-0

GROUPE C

Besançon - PS Besançon 2-4
Dole Tavaux - Gueugnon 1-2
Louhans-Cuiseaux - Dijon 1-0
Vesoul - Chatenoy 2-1
Sochaux - Marsannay 1-0
Champagnole - Auxerre 2-8

GROUPE D

Norcap Grenoble - Foot Clermont 3-1
Saint-Etienne - Montferrand 3-3
Lyon - Ol. Saint-Etienne 1-0
Villeurbanne - Vichy 2-0
Villefranche - Oullins 0-0
Cournon - Grenoble 0-1

GROUPE E

Nîmes - PTT Montpellier 1-0
Vergeze Ent. - Avignon 1-2
Caillols Mars - Cannes 2-1
Nice - Martigues 0-2
Toulon - Burel Marseille 1-1
Marseille - Alès 1-3

GROUPE F

AC Toulouse - Boe Bon Encon 6-2
Rodez - Montpellier 0-7
Castres - Pau 2-1
Beziers-Devez. - Tarbes 1-2
Toulouse - Colomiers 6-2
Mont-de-Marsan - Aurillac 1-0

GROUPE G

Bordeaux - Châteauroux 3-0
Intrep Angers - Niort 1-3
Fontenay - La Roche/Yon 1-4
Saintes - ASPTT Limoges 1-1
Poitiers - Brive 5-1
SBUC Bordeaux - Angoulême 0-0

GROUPE H

Cholet - JA Carquefou 0-0
Lorient - Lehon 1-1
Quimper - Angers 1-1
Saint-Malo - Ginglin Cess. 3-2
Rennes - Tours 2-0
Nantes - Brest 6-0

GROUPE I

Caen - Cherbourg 3-0
Mondeville - Avranches 3-0
Ernée - Poissy 1-1
Laval - Evreux 2-1
Saint-Lô - Versailles 1-4
Argentan - PTT Caen 0-1

GROUPE J

Beauvais - Chantilly 4-2
Racing 92 - Epernay 6-2
Paris-SG - Montrouge 3-2
Oissel - Rou

Italie

Van Basten - Baggio force 4

Encore 33 buts et trois 5-1, au cours d'un 9e acte dont le canonnier batave et le surdoué de la Juve ont été les artificiers en vue.

Si Milan l'a si aisément emporté (5-1) à Naples, il le doit en grande partie à Van Basten. Le Néerlandais a, en effet, réussi quatre buts ! *(Photo AP)*

CINQ à un, trois fois 5 à 1 pour un total de 33 buts ! On n'arrête pas de vous le seriner depuis des semaines, c'est un calcio fou, fou, fou. Avec Milanissimo qui poursuit son cavalier seul — le voilà crédité de 43 matches consécutifs sans défaite, record absolu qui ne va certainement pas s'arrêter là et derrière lui l'étonnant Torino qui en est pour sa part à son 20e résultat utile d'affilée ; abstraction faite, bien entendu de l'échec à domicile contre Dynamo Moscou qui fait de lui l'autre victime italienne (avec Napoli) du deuxième tour des Coupes d'Europe.

5-1 donc pour Milan et la Juve, qui n'ont fait qu'une bouchée de Naples et de l'Udinese, ainsi que pour le surprenant Ancône, qui recevait un Brescia décidément capable du meilleur comme du pire. Ce qui s'est parallèlement soldé par deux pokers et un brelan. Quatre buts en effet pour Marco, le roi des rois, dont la réussite à San Paolo fut facilitée par d'incroyables bévues d'une arrière-garde napolitaine en pleine débandade. Et tout autant donc pour Roberto, le surdoué de la Juve, qui aurait même pu en planter deux ou trois de plus à la défense gruyère de l'Udinese. Cela permet à l'impérial attaquant hollandais de reprendre la tête au classement des cannonieri avec un actif de 12 buts contre 10 à Signori, qui a pourtant marqué comme à l'ordinaire. De son côté, l'ex-juventino et rossonero Agostini y a été d'un non moins remarquable hat-trick aux dépens de Brescia. But, gol, rete...

Il n'est vraiment plus question que de cela dans le calcio en marche de notre temps !

Indépendamment de Milan dont on ne sait plus que dire, tellement son hégémonie est constante et totale, ce neuvième acte a été marqué par le triomphe complet des Turinois, et inversement, par la chute à plate couture des Romains. Il faut vous dire que dans le match opposant la Lazio de Zoff au Toro de Mondonico sur la pelouse de l'Olimpico, l'équipe granata, en quête de réhabilitation après ses déboires européens, a eu une réussite incroyable. Cela commença avec l'expulsion prématurée de l'Allemand Doll (37e), qui fut en l'occurrence l'un des sept grands sacrifiés dominicaux (dont deux gardiens coupables d'avoir enfreint les nouvelles règles). Sept cartons rouges comme le dimanche précédent, ce qui témoigne à tout le moins de l'extrême rigueur de l'arbitrage. Et il fallut finalement un but contre son camp de Gregucci dans les dernières minutes, pour offrir aux Turinois ce succès qui vaut assurément de l'or.

Pendant ce temps, à Florence, la Roma pourtant auréolée, elle, de sa qualification en C 3 au détriment des Grasshopers, tombait sous les coups de Iachini et de Orlando avant de voir elle aussi l'un des siens (Muzzi) renvoyé au vestiaire. Triste dimanche, assurément, pour le calcio de la Ville Eternelle. Pis encore, la Roma se retrouve du même coup dans la zone rouge en compagnie d'un Napoli si mal en point que l'on se demande comment l'entraîneur Ranieri, à présent perdant sur tous les tableaux, n'a pas encore été limogé !

A Gênes aussi, qui a deux représentants en Série A, ça ne va pas très fort. Passe encore pour la Sampdoria, qui s'accroche au wagon de tête après avoir ramené un match nul somme toute méritoire de San Siro, où l'Uruguayen de l'Inter, Ruben Sosa, a raté un penalty. Mais que dire de Genoa 1893 qui s'est fait battre à domicile par un Cagliari de plus en plus performant, et qui dut attendre près de deux heures pour pouvoir quitter le stade de Marassi assiégé par ses supporters en colère ? A ce qu'il semble, l'entraîneur Giorgi s'apprête à quitter le navire « rosso-blu » qui chavire. Que cela ne nous empêche cependant pas de saluer comme il se doit l'exploit des vaillants Sardes de Mazzone, qui en sont à leur 3e victoire de suite, dont deux à l'extérieur. Un grand bravo surtout à Francescoli et à Matteoli, les vétérans de talent, qui ne désarment pas.

Des autres résultats de la journée, on retiendra principalement le court succès sur la lanterne rouge, Pescara, d'un Parme décidément bien laborieux cette saison. Mais un Parme qui avait eu le mérite, le mercredi précédent, d'aller arracher son visa pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes en terre portugaise. Moyennant quoi, l'Italie garde son leadership sur la scène continentale avec quatre qualifiés.

Dimanche prochain, le Championnat de Série A observe une nouvelle trêve. Priorité à la « nazionale », qui jouera une partie délicate de Coupe du monde le mercredi suivant à Glasgow. On se retrouvera donc le 22 avec les deux super-derbies tant attendus à San Siro et au stade des Alpes : Milan-Inter et Torino-Juventus !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Cap 2 000

LORS de la troisième journée (28-9-80), 72e minute : l'Argentin Bertoni ouvre le score pour la Fiorentina contre Catanzaro. C'est le premier but inscrit par un étranger depuis la réouverture des frontières. Neuvième journée (8-11-92), 68e minute à Naples, Van Basten porte le score à 4-0 en faveur du Milan. Douze ans pour franchir le cap 2 000.

Au-delà des chiffres et des symboles, cet événement amène à s'arrêter un instant sur les bouleversements qu'a connus le Calcio depuis cette époque.

Au niveau du jeu d'abord. La fantaisie des Sud-Américains, Maradona et Falcao en tête, la puissance des Allemands, de Rummenigge à l'armada des champions du monde 90, la classe d'un Platini, le renouveau hollandais avec le trio magique milanais, la découverte récente des joyaux de l'ex-Europe de l'Est, comme Shalimov et Skuhravy, et c'est à la sortie un extraordinaire saut en qualité qu'a connu le Calcio. Au point d'être aujourd'hui considéré comme le plus beau Championnat du monde. Un plus qui a d'ailleurs permis à certains d'obtenir le premier titre de leur histoire (Vérone 85, Naples 87, la Samp 91) ou de le redonner à la Roma (83) après quarante et un ans d'attente. C'est bien sûr l'attaque qui en a profité. En 80-81, 6,9% des 459 buts marqués par des non-Italiens ; la saison dernière, ce pourcentage a grimpé jusqu'à 40,8% des 695 buts. Plus que l'augmentation des buts, c'est bien ici l'incidence des étrangers qui est marquante.

Et qui dit attaque dit spectacle. Pas étonnant alors que les spectateurs répondent présent : 60 000 abonnés du temps de Maradona à Naples, 73 000 cette année au Milan, 80 000 personnes attendues dans quinze jours pour le derby romain.

Une évolution qui a entraîné une escalade des sommes injectées ; s'il fallait 42 millions en 1985 pour porter Maradona de Barcelone à Naples, c'est en 1992 le double que Milan a dû débourser pour s'assurer les services de JPP. Avec une spirale qui devient presque absurde puisque les étrangers condamnés à la tribune chaque semaine pourraient former une équipe de niveau international.

Correspondance Thierry CROS

9e JOURNÉE

ANCÔNE-BRESCIA : 5-1 (2-1). — A Ancône, stade Adriatico. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Agostini (13e, 71e, 94e), Detari (37e), Lupo (46e) pour Ancône ; Hagi (40e) pour Brescia. Avertissements : Bruniera, Gadda pour Ancône ; Giunta, Negro, Bortolotti pour Brescia. Expulsion : Landucci (66e) pour Brescia.

ANCÔNE : Micillo — Mazzarano, Lorenzini, Pecoraro, Ruggeri — Bruniera, Lupo (Caccia, 74e), Gadda, Sogliano — Detari (Centofanti, 62e), Agostini. Entr. : Guerini.

BRESCIA : Landucci — Negro, Bortolotti (Piovanelli, 63e), Paganin, Ziliani — Schenardi (Cusin, 67e), Sabau, Bonometti, Hagi — Giunta, Saurini. Entr. : Lucescu.

ATALANTA-FOGGIA : 2-1 (2-1). — A Bergame, stade Comunale. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Rambaudi (1e), Porrini (45e) pour l'Atalanta ; Biagioni (15e s.p.) pour Foggia. Avertissements : Bordin, Valentini, Montero pour l'Atalanta ; Bianchini, Seno, Petrescu pour Foggia.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti (Maschereti, 75e), Valentini, Montero — Bordin, Rambaudi, De Agostini, Magoni — Ganz, Perrone. Entr. : Lippi.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Gasparini, Di Biagio, Di Bari — Bianchini, Bresciani (Medford, 46e), Seno, Kolyvanov — De Vincenzo (Nicolli, 46e), Biagioni. Entr. : Zeman.

FIORENTINA-AS ROMA : 2-1 (2-0). — A Florence, stade Comunale. Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Iachini (30e), Orlando (33e) pour la Fiorentina ; Caniggia (69e) pour la Roma. Avertissements : Batistuta, Iachini pour la Fiorentina ; Mihajlovic pour la Roma. Expulsion : Muzzi (66e) pour la Roma.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Iachini, Effenberg, Laudrup, Orlando — Batistuta (Beltrammi, 89e), Baiano. Entr. : Radice.

AS ROMA : Cervone (Zinetti, 46e) — Garzya, Comi (Muzzi, 55e), Benedetti, Aldaïr — Bonacina, Piacentini, Salsano, Mihajlovic — Carnevale, Caniggia. Entr. : Boskov.

GENOA-CAGLIARI : 2-3 (2-1). — A Gênes, stade Luigi Ferraris. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rosica. Buts : Padovano (9e), Panucci (20e) pour Genoa ; Napoli (16e), Pusceddu (62e), Olveira (79e) pour Cagliari. Avertissements : Padovano, Dobrovolski pour Genoa ; Gaudenzi, Moriero, Bresciani, Francescoli, Bisoli pour Cagliari. Expulsion : Signorini (59e) pour Genoa.

GENOA : Tacconi — Torrente, Fortunato, Panucci, Signorini — Fiorin, Dobrovolski (Collovati, 60e), Bortolazzi, Iorio — Padovano, Onorati (Ruotolo, 46e). Entr. : Giorgi.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Villa (Oliveira, 60e), Firicano, Pusceddu — Bisoli, Gaudenzi, Herrera (Moriero, 50e), Matteoli — Francescoli, Bresciani. Entr. : Mazzone.

INTER MILAN-SAMPDORIA : 0-0. — A Milan, stade Giuseppe Meazza. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Sguizzato. Avertissements : Bergomi, Berti pour l'Inter ; Sacchetti pour la Sampdoria.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Tramezzani, Ferri, Battistini (Paganin, 25e) — Berti, Bianchi, Shalimov, Desideri — Pancev, Sosa. Entr. : Bagnoli.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Sacchetti, Walker — Lombardo, Corini, Jugovic, Invernizzi (Chiesa, 88e) — Mancini (Bertarelli, 90e), M. Serena. Entr. : Eriksson.

JUVENTUS-UDINESE : 5-1 (4-1). — A Turin, stade Delle Alpi. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Cardona. Buts : R. Baggio (20e, 22e, 42e, 85e), S. Pellegrini (24e c.s.c.) pour la Juventus ; Balbo (37e) pour l'Udinese. Avertissements : Di Canio pour la Juventus ; Orlando pour l'Udinese. Expulsion : Peruzzi (72e) pour la Juventus.

Le doigt de Baggio. La rage de Baggio. Les buts de Baggio : quatre. L'Udinese connaît son bourreau, c'est le beau Roberto. *(Photo Franco Richiardi/TEMPSPORT)*

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Kohler, Carrera — Galia, Di Canio, Platt (Marocchi, 54e), Möller (Rampulla, 72e) — Vialli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini, Orlando, Calori, Mandorlini — Sensini, Mattei, Rossitto (Kozminski, 54e), Manicone — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

LAZIO-TORINO : 1-2 (0-0). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Signori (46e) pour la Lazio ; Aguilera (58e), Gregucci (88e c.s.c.) pour Torino. Avertissements : Bacci pour la Lazio ; Sergio, Aguilera, Venturin pour Torino. Expulsion : Doll (38e) pour la Lazio.

LAZIO : Fiori — Bonomi, Favalli, Bacci, Cravero — Corino (Gregucci, 64e), Fuser, Doll, Winter — Riedle (Stroppa, 46e), Signori. Entr. : Zoff.

TORINO : Marchegiani — Bruno (Fortunato, 51e), Sergio, Cois, Annoni — Fusi, Sordo, Scifo, Venturin — Aguilera (Vieri, 61e), Silenzi. Entr. : Mondonico.

NAPLES-MILAN AC : 1-5 (0-2). — A Naples, stade San Paolo. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Zola (64e) pour Naples ; Van Basten (6e, 27e, 68e, 75e), Eranio (69e) pour Milan. Avertissements : Policano pour Naples ; Eranio pour Milan.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Pari (Crippa, 11e), Tarantino — Policano, Corradini, Thern, Mauro — Zola, Fonseca. Entr. : Ranieri.

MILAN AC : Antonioli — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Lentini, Rijkaard, Eranio (Donadoni, 61e) — Simone (Massaro, 57e), Van Basten. Entr. : Capello.

PARME-PESCARA : 1-0 (0-0). — A Parme, stade Ennio Tardini. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Fabricatore. But : Pizzi (63e) pour Parme. Avertissements : Di Chiara, Melli, Cuoghi pour Parme ; Ferretti, Palladini pour Pescara. Expulsion : Sivebaek (66e) pour Pescara.

PARME : Taffarel — Pin, Di Chiara (Matrecano, 84e), Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Pizzi (Franchini, 73e), Cuoni — Melli, Brolin. Entr. : Scala.

PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Dicara, Ferretti, Nobile Dunga, Bivi, Palladini, Sliskovic (Compagno, 73e) Allegri, Massara. Entr. : Galeone.

Classement

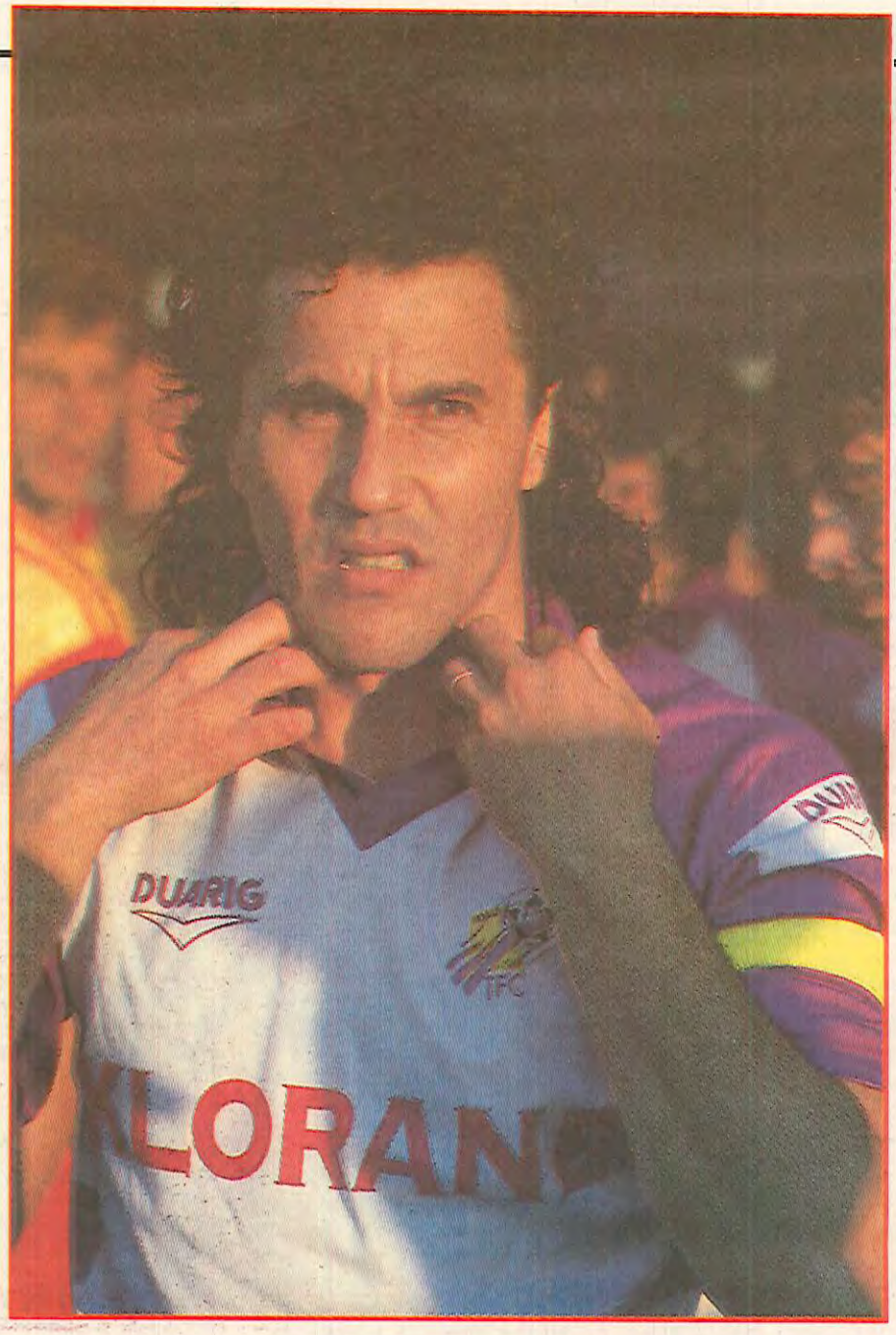
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	15	8	7	1	0	27	11
2. Torino	13	9	4	5	0	14	7
3. Juventus	12	9	4	4	1	21	11
4. Inter	12	9	5	2	2	17	12
5. Fiorentina	11	9	4	3	2	24	16
6. Sampdoria	11	8	4	3	1	16	13
7. Cagliari	10	9	4	2	3	11	11
8. Lazio	9	9	2	5	2	19	16
9. Brescia	9	9	3	3	3	9	12
10. Atalanta	9	9	4	1	4	10	15
11. Parme	8	9	4	0	5	12	14
12. Genoa	8	9	1	6	2	17	20
13. Udinese	7	9	3	1	5	12	15
14. Roma	6	9	2	2	5	12	12
15. Naples	6	9	2	2	5	13	19
16. Ancône	6	9	2	2	5	19	28
17. Foggia	5	9	2	1	6	9	19
18. Pescara	3	9	1	1	7	13	24

BUTEURS

1. Van Basten (Milan)	(+4)	12
2. Signori (Lazio)	(+1)	10
3. Fonseca (Naples)		7
Batistuta (Fiorentina)	(+1)	7
Balbo (Udinese)	(+1)	7
R. Baggio (Juventus)	(+4)	7
7. Detari (Ancône)	(+1)	6
8. Baiano (Fiorentina)		6
Aguilera (Torino)	(+1)	6
Möller (Juventus)		6
Ganz (Atlanta)		5

Beto, Boca, Basile, banco...

A trente-deux ans, il a sacrifié le charme discret de sa vie toulousaine pour les rugissements de la Bombonera de Boca. Bilan : l'Argentine à ses pieds, un titre de champion en vue, et une place dans la sélection nationale d'Alfio Basile. Pour Marcico, c'est banco à Buenos Aires.



«L'AUTRE jour on revenait de Rosario, un match contre Newell's Old Boys, 0-0. On a été obligés d'arrêter le car, de descendre, de danser et de chanter avec les supporters. Boca c'est ça, c'est la folie. On peut dire tout ce qu'on veut, que c'est le club le plus populaire d'Argentine, qu'il a des fanatiques partout dans le pays, que les gens pleurent pour lui, que le spectacle des tribunes est hallucinant, mais on ne peut pas vraiment expliquer ce que représente Boca pour une majorité d'Argentins. Alors, on se contente de dire que c'est un sentiment. Faut le vivre. Quand j'enfile ce maillot, une heure avant le match, dans le vestiaire de la Bombonera, il se passe quelque chose de spécial. Quand je sens la tribune trembler parce que les gens sautent, quand j'entends les chants qui nous demandent d'avoir des tripes pour défendre ce maillot, quand je m'accroche au grillage après un but pour mieux recevoir l'explosion de joie de la foule, je suis heureux, j'ai réalisé mon rêve d'enfant : je joue à Boca. »

Marcico joue à Boca. Et depuis mars dernier, date à laquelle il a quitté Toulouse pour retrouver son Buenos Aires natal, il réalise son rêve de gosse.

Planté devant une façade en travaux, au cœur du quartier de la Boca, il raconte l'aventure qui se trouvait au coin de la rue : « Je suis né là. Et le stade, il est là, au bout de Brandsen, tu vois la tribune qui dépasse... J'y allais avec mon père quand j'avais quatre-cinq ans, en sortant on allait manger des pizzas. Après, j'ai joué à Ferro Carril Oeste et j'ai même été champion avec ce club, mais je suis toujours resté supporter de Boca. Avant de jouer en professionnel à Ferro, je disputais les lever de rideau avec la réserve mais je ne restais pas pour voir l'équipe première. Je me douchais en vitesse et je filais voir Boca. Même si j'arrivais à la mi-temps. J'ai toujours rêvé de porter ces couleurs. Je ne pensais pas quitter la France, mais quand j'ai compris que Boca devenait possible, en début d'année, je n'ai pas hésité. » Boca a pu s'offrir l'artiste grâce au généreux apport d'une chaîne de télé. « Je gagne bien. Presque aussi bien qu'en France. »

Bandonéon

Il était bien, Beto, à Toulouse. Il était très bien. Fin de carrière paisible, père peinard installé, supporters respectueux, vie privée tranquille. Il suffit de voir comment Myriam, sa délicieuse épouse, s'anime, en évoquant la douceur de leur vie en France et l'impatience du retour dans le Midi, pour mesurer la puissance de l'illusion qui a poussé Marcico à rompre les amarres et à retraverser l'Atlantique.

Cette illusion, c'est Boca. Un sentiment. La Bombonera. Le titre. Et l'ivresse trop longtemps contenue d'un peuple prêt à le sanctifier pour le simple cri de « campeon » !

C'est Boca. Le paroxysme de la passion. Le climat de la frénésie collective est là, Brandsen 805, barrio de la Boca, Buenos Aires.

Le flash fulgurant de 60 000 grandes gueules hystériques hurlant un « gooool ! » comme si ce goooool-là venait de battre l'équipe d'en face (surtout River), mais aussi de stopper l'inflation, de remplacer les baraques en tôles du quartier par des vrais maisons, de donner l'eau courante, un boulot, un salaire et un avenir à toute la tribune populaire, de la gentillesse aux flics, des pensions dignes aux retraités, une sensibilité sociale aux gouvernements, des téléphones qui fonctionnent à tout le pays, voire une plage à Buenos Aires. Et bien sûr une descente aux enfers pour River.

Une-deux... et tchac !

Plus rien n'existe hors la transe collective. Les chants. Et l'illusion du titre. Boca en a engrangé quinze au long de soixante années d'affilée en Première Division. Mais le dernier remonte à 1981, onze ans déjà, avec Maradona. Onze ans et cette année c'est la bonne, onze ans que les ambitions s'effilochent en route, que les espoirs s'écroulent en fin de parcours, que ceux d'Independiente, de Newell's, et pire encore de River, s'offrent la vuelta olimpica, le tour d'honneur.

En juin dernier, Marcico a ansi terminé son réapprentissage du foot argentin sur une déception. « Cela a été dur pour les joueurs. Mais ici, le public ne te laisse pas respirer. Où que tu ailles, les supporters sont là, il faut gagner... il faut gagner, dans la rue il faut gagner, au resto il faut gagner. C'est une pression énorme, énorme, t'as pas le temps de décompresser ni de t'attarder sur un échec... »

En guise de retraite paisible imaginée par ses amis toulousains, « el Beto » s'offre des électrochocs permanents, branché sur intensité maximale. Pas seulement avec la folie de l'environnement. Aussi avec celle du jeu.

« Quand j'ai quitté Toulouse, les copains me disaient : « Ouais, pour toi ça va être tranquille là-bas. » Au premier match, j'ai compris. Ici, quand tu fais un une-deux, au deux c'est tchac ! Tu prends un coup dans la gueule, ou dans les reins, ou dans les jambes. Fin avril, contre Union, le stoppeur et le libero m'ont dit : « Tu ne termines pas le match, je vais te casser. » Ils ne m'ont pas raté. Cinq agressions. La dernière, j'ai senti la douleur des hanches jusqu'au tendon d'Achille. J'ai joué six mois sous infiltrations. Je viens à peine de les arrêter.

Je crois que beaucoup de joueurs français auraient du mal à s'adapter ici. Mozer ou Der Zakarian, à côté de certains défenseurs argentins, étaient des enfants de chœur. Moi j'ai déjà été expulsé deux fois, alors qu'en France je ne recevais jamais de carton rouge.. Ici c'est comme ça. Et ça plaît aux supporters de Boca. « Allez-y les mecs, défoncez-vous ! » nous disent-ils. Blessé ou pas, je dois jouer, courir, gêner, défendre, inventer. Le lundi, le président m'appelle et me dit : "Alors Beto, comment ça va ? On peut pas jouer sans toi."

Cabanas, Simon, Tapia et les autres

L'entraîneur Tabarez me dit : "Entraîne-toi à ton rythme, t'as droit à un régime spécial, mais dimanche sois prêt à jouer..." Tu comprends, il faut le titre à tout prix, c'est une obsession. On se concentre deux jours avant. Le dimanche soir, après le match, on reste en concentration pour bien récupérer dans la nuit. Dès le lundi, on se met dans le prochain match. Et toujours les supporters sur le dos, faut

(Photo SIPA-SPORT)

Comme Carlos Gardel, Beto Marcico a quitté Toulouse et le Championnat de France pour Buenos Aires et les Boca-River qui passionnent le peuple. Son retour n'est pas passé inaperçu pour Basile, le sélectionneur argentin, qui pense à lui pour la Coupe du monde. Mais Beto n'a pas oublié Toulouse, qu'il espère retrouver comme entraîneur. Ce n'est qu'un au revoir...

(Photo Atsuhi KONDO/ZETA)

(Photos PRESSE SPORTS)

gagner, faut gagner. L'autre jour, je suis entré dans une boutique pour m'acheter un pantalon ; j'ai pas pu, j'ai dû battre en retraite et rentrer à la maison. »

Marcico porte aujourd'hui l'espoir du peuple « boquense ». Le public aime bien le gardien Navarro Montoya, l'arrière droit Sonora, très technique, le jeune libero Madero qui a brillamment débuté il y a un mois contre River Plate en remplacement de Juan Simon (ex-Monaco et Strasbourg). Le public apprécie Carlos Tapia, l'ancien Brestois. Il adore Giunta, ex-abonné à l'expulsion. Il adore le« guerrier » Roberto Cabanas, ex-Brest, buteur et lutteur, le jeune attaquant uruguayen Sergio Martinez. Mais le public vénère Marcico pour sa « touche de distinction », ce petit rien qui créé toute la différence : l'imagination.

Sur l'écrin de la traditionnelle « garra boquense » (la combativité de mise dans la maison), et sur des pelouses pas toujours qualifiables, Beto invente des joyaux en forme de remises, de passes décisives, de talonnades. Il joue de son corps pour dompter et protéger les ballons impossibles, il crochète et se déhanche sur le fil d'une ligne de touche, change de pied pour centrer, ou place des tirs en coin avant de s'agenouiller au pied du mur des supporters qui s'écroulent vers lui.

Beto, c'est autre chose. Un espoir permanent de lueur dans les rencontres les plus obscures. Après douze matches de l'actuel Tournoi d'ouverture, Boca est invaincu (sept victoires), n'a encaissé que quatre buts et n'en a inscrit que quinze. Autant dire qu'il a un penchant pour le 1-0, avec tout ce que cela implique de quadrillages, de pressings, de grisaille autour. Marcico n'apprécie pas forcément, mais il s'adapte et profite du moindre ballon pour se distinguer. Résultat : il occupe la tête du top-ten du magazine *El Grafico*, aux côtés du buteur de San Lorenzo et du Championnat, son ex-coquiper de Toulouse Alberto Acosta, placé en embuscade à deux points seulement.

« Marcico est magnifique dans la construction du jeu, explique Carlos Stroker, journaliste spécialisé du quotidien *Pagina 12*. C'est inconstestablement le grand joueur du moment. On aimerait seulement qu'il évolue plus près du but. »

Marcico en a inscrit quatre la saison passée, un seul pour l'instant. « Je joue plus en retrait. Je dirige. Je réalise des passes décisives. Je crée aussi des penaltys. Mais je ne suis pas inquiet : dans les sept matches qui restent, et maintenant que je ne souffre plus du nerf sciatique, je peux bien en marquer encore trois ou quatre. »

Le style du moment

Sept matches ? Oui, sept matches pour en terminer, pour le titre de champion du Tournoi d'ouverture (vingt clubs, une seule ronde). Un demi-championnat ? Ne dites surtout pas ça, malheureux, y'a des supporters de Boca partout. L'Argentine a repris sa vieille habitude de couronner deux équipes par an. Mais ici, personne ne considère ces succès comme des demi-titres. Surtout pas les supporters de Boca. Onze ans, imaginez. Boca sera un champion énorme « et je te raconte pas la gueule de ceux de River ».

El Beto brille donc, à tel point qu'Alfio Basile, entraîneur d'une merveilleuse sélection championne d'Amérique du Sud invaincue en vingt-deux matches, a décidé de le convoquer.

Depuis deux mois, Marcico a repris une carrière d'international interrompue après vingt misérables minutes disputées en 1985 contre le Venezuela, lors des éliminatoires du Mundial 86. En dépit des lettres ouvertes de Just Fontaine, el Beto a été superbement ignoré tout au long de l'ère de plomb bilardienne. Il est revenu lors d'un match discret avec les remplaçants face à l'Uruguay à Montevideo 0-0 (il reçut la Coupe du meilleur joueur), il va réapparaître fin novembre contre la Pologne, au sein d'une équipe au style collectif, offensif et chatoyant.

« C'est une sélection fabuleuse, avec un magnifique Fernando Redondo, des monstres comme Simeone, Villarreal, Leo Rodriguez, Batistuta, Caniggia. Un régal. Basile m'a promis que je jouerais. Il exige seulement que je sois à cent pour cent de ma forme physique. Pas de problème. J'ai pas peur de m'entraîner, avec quelques pizzas je retrouve vite des forces. Si je ne suis pas blessé, je ne laisserai pas passer ma chance. En juin, il y a la Copa America. Je veux en être. Dans la foulée, il y a aussi les éliminatoires de la World Cup 94. Je veux aussi y participer. » La concurrence sera rude, surtout quand Maradona sera de retour. Mais écoutez Basile : « Rien n'empêche deux grands joueurs d'évoluer ensemble. Et Marcico, c'est un grand joueur. Il est habile. Il voit le jeu, c'est pas un buteur mais il marque. Et surtout il possède tout ce que doit avoir un homme pour jouer en sélection. »

Voilà donc notre Beto qui s'entraîne le matin avec la sélection, et l'après-midi avec Boca. Parlez d'une préretraite !

Avec tout ça, pauvre Myriam, la villa avec jardin dans le midi, le collège des enfants à deux pas, les téléphones qui fonctionnent bien, les supporters qui saluent discrètement, le boulanger qui sourit chaque matin, les amis Foulquié et Habtiche, faudra un peu de patience.

Nostalgie à l'envers

« Ma carrière de joueur, je veux la finir ici, à Boca. Quand ? Je ne sais pas. Après je veux devenir entraîneur. A Toulouse. Je commencerai avec une équipe de Division III. J'ai déjà des propositions. A Toulouse. Ce sera vraiment mieux pour tout le monde. Aujourd'hui, ma femme et mes deux enfants souffrent des pressions. La vie ici n'est pas facile. Elle est très chère. Il y a beaucoup de problèmes sociaux. Cela entraîne la violence, une sorte d'appréhension permanente. » Comme dit Myriam : « Il faut penser à l'avenir, aux enfants. L'Argentine, on l'aime, c'est notre pays, on y reviendra en vacances. Mais pour vivre, on préfère la France. »

Vote unanime. En 1994 au plus tard. Mais attention, la flamme de Boca, elle, ne s'éteint jamais. C'est un sentiment pour la vie. Rien ne dit qu'un jour, el Beto ne brûlera pas d'y revenir pour en être l'entraîneur. Et ceux de River, une fois de plus, n'auront qu'à bien se tenir...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Angleterre

Le retour d'Arsenal

Pour la première fois cette saison, Arsenal s'est porté en tête du Championnat. Grâce à sa victoire (la sixième d'affilée) obtenue, lors de la 15e journée, sur Coventry (3-0), mais aussi en raison de l'échec à domicile du leader Blackburn devant Tottenham (0-2).

Toute la joie de Wright et de Campbell, les Gunners d'Arsenal, qui en battant Coventry prennent provisoirement la tête du Championnat. *(Photo REUTER)*

EMMENÉE par ses attaquants internationaux Alan Smith et Ian Wright, auteurs chacun d'un but, l'équipe d'Arsenal a été intraitable et semble avoir retrouvé le rythme qui était le sien l'année de son dernier titre, en 1991.

Les Londoniens se retrouvent ainsi avec deux points d'avance au classement sur Blackburn Rovers, qui n'a plus marqué depuis quatre journées, et également sur Aston Villa, victorieux à Villa Park de Manchester United (1-0). Pour l'équipe de Birmingham, dont c'est là le neuvième match de suite sans défaite, le succès s'est dessiné rapidement grâce à un but de Dalian Atkinson. Malgré la présence de Lee Sharpe au poste d'avant-centre en lieu et place de McClair, MU n'a jamais pu revenir au score.

Tout ce beau monde pourrait néanmoins être survolé par les Canaris de Norwich, si d'aventure ces derniers s'imposent en match décalé (hier soir) à Oldham.

Deux des trois « Européens » éliminés cette semaine ont connu pour leur part des fortunes diverses. Liverpool, humilié chez lui par le Spartak Moscou (2-4), s'est en effet bien repris, devant son public d'Anfield, en écrasant Middlesbrough (4-1).

Chez les Reds, on ne s'avoue pas vaincu, d'autant que John Barnes, qui a fêté ses vingt-neuf ans dimanche, devrait faire sa rentrée contre les Queen's Park Rangers à la fin du mois, et que l'essai du défenseur international norvégien Stig Inge Björnebeye (de Rosenborg) devrait déboucher sur un transfert d'environ cinq millions de francs.

Leeds United, au contraire, est au creux de la vague. Le tenant du titre, éliminé mercredi de la C 1 par les Glasgow Rangers, a sombré sur le terrain de Manchester City (0-4). Pour Mervyn Day, trente-sept ans, le gardien qui remplace John Lukic blessé, l'après-midi a vite tourné au cauchemar.

Kharine à Chelsea

Alors que Queen's Park Rangers s'est imposé (2-0) à Wimbledon, Chelsea a battu Crystal Palace (3-1) dans l'autre derby londonien du jour. Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, les dirigeants du club ont annoncé samedi qu'ils avaient enfin bouclé le transfert de Dimitri Kharine, vingt-quatre ans, le gardien russe qui a été particulièrement remarqué, mercredi dernier au Nou Camp, lors de la qualification du CSKA Moscou aux dépens de Barcelone. Coût estimé de la transaction pour Chelsea : 200 000 livres, soit moins de deux millions de francs. A ce prix, pourquoi s'en priver ? Reste qu'avant de pouvoir jouer pour son nouveau club, Kharine devra d'abord obtenir un permis de travail des autorités britanniques, ce qui pourrait nécessiter un délai de quelques semaines.

Ça ne s'arrange pas pour Nottingham Forest, le dernier du classement. Everton, qui n'est pourtant pas très bien classé, lui a infligé une nouvelle déconvenue au City Ground en s'imposant 1-0. C'est Paul Rideout, l'ancien attaquant des Glasgow Rangers, qui a réussi pour l'occasion son premier but sous ses nouvelles couleurs. Malgré ce revers, l'inamovible Brian Clough a déclaré que sa situation n'était pas remise en cause et qu'il continuait...

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Les cendrillons de Berlin

MUNICH. — Cette semaine, le menu des amateurs de football d'outre-Rhin comprenait un huitième de finale de Coupe d'Allemagne. Avec six clubs de Bundesliga encore en lice et la rencontre Werder-Dortmund comme plat de résistance. L'unique confrontation entre équipes de D I a connu un dénouement qui représente une sorte de compensation pour le club de Brême. En effet, mercredi, le Werder a été éliminé de la Coupe des Coupes alors que Dortmund se qualifiait brillamment, pour les huitièmes de finale de C 3, en sortant le Celtic de Glasgow. Samedi, Brême a pris une partielle revanche en battant (2-0) les coéquipiers de Chapuisat grâce à deux buts du Néo-Zélandais Rufer.

Mais la grosse surprise du week-end est représentée par la qualification de l'équipe amateurs du Herta Berlin aux dépens du tenant de la Coupe, Hanovre'96 (D II). Cette dernière, habituée depuis deux saisons à sortir les clubs de Bundesliga (sept au total), a connu l'humiliation d'être battue par un « plus petit que soi ». Les Berlinois, qui évoluent en Troisième Division, ont battu Hanovre (4-3) après avoir concédé un 2-0 initial. Ironie du sort, la formation professionnelle du Hertha Berlin (D II) s'est, elle, fait sortir (1-0) par Leverkusen. Le Bayer ne marquant qu'en fin de match par Andreas Thom (83e).

Tous les clubs de Bundesliga ont d'ailleurs éprouvé de réelles difficultés à se qualifier pour les quarts de finale. Comme Leverkusen, Karlsruhe a dû attendre les toutes dernières minutes du match contre Düsseldorf (D II) pour s'imposer par un but de Krieg (84e). Encore plus pénible, la qualification de Nuremberg : après 120 minutes sans buts, les Grenat et Blanc ne se sont imposés au FC Hombourg (D II) qu'a la suite de l'épreuve des tirs au but (4-2). Seul l'Eintracht Francfort a connu une plus relative facilité en disposant (3-1) du VfL Osnabrück (D II).

D'autre part, le FC Chemnitz (D II) s'est imposé (1-0) sur le terrain du Rot Weiss Essen (D II), et Carl Zeiss Iena (D II) a battu (3-2) le MSV Duisbourg (D II). En quart de finale, les « cendrillons » du Hertha Berlin recevront le FC Nuremberg, alors que le Carl Zeiss Iena jouera contre Leverkusen, le FC Chemnitz contre le Werder et Karlsruhe contre Francfort, pour un match qui constituera le grand choc de ce prochain tour de Coupe d'Allemagne. La pause du Championnat n'a pas empêché d'assister au limogeage d'un nouvel entraîneur de Bundesliga, le second depuis le début de saison. Après Coordes (Hambourg), c'est au tour de Holger Osiek (Bochum) de faire ses valises. Le président de Bochum a pris cette décision à la suite des actes de vandalisme des supporters à la fin du match perdu (3-1) contre Kaiserslautern. Des supporters qui avait reclamé la tête d'Osiek, au club depuis quinze mois. Bochum a immédiatement remplacé Osiek par Jürgen Gelsdorf. Comme ce dernier venait juste de démissionner de Mönchenglach, du côté du Borussia on se sent un peu lésé...

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Romario se fâche

AMSTERDAM. — Eliminé la saison dernière au 2e tour de la C 1 par Anderlecht, le PSV est enfin parvenu à se qualifier pour la poule finale. Il entre de ce fait dans le cercle très fermé des grosses cylindrées européennes, telles que Milan, Marseille et autres Porto.

Un succès historique qui porte la signature du Brésilien Romario, l'homme du match PSV-AEK. L'attaquant carioca a en effet inscrit les trois buts de son équipe, mais il a en plus ajouté la manière.

Paradoxalement, Romario est au centre d'une polémique : au lendemain du succès sur l'AEK, à l'occasion d'une interview accordée au journal « De Telegraaf », il a sévèrement critiqué son entraîneur, Westerhoff, et certains joueurs tels que Koeman, Linskens et Van Tiggelen. Romario reproche à Westerhoff de l'avoir laissé sur la touche lors du match aller à Athènes. L'attaquant vedette du PSV a même déclaré : « Je me suis tu pendant trois mois, mais il est grand temps maintenant que je vide mon sac. J'estime qu'un joueur de mon calibre doit être utilisé à chaque match. Au PSV, il y a trop de joueurs médiocres. Koeman, par exemple, n'a jusqu'ici rien apporté au club. »

Romario doit se sentir très fort pour s'être risqué à de telles déclarations. En fait, après son formidable match de mercredi, il se sait intouchable.

Il ne doit pas avoir tort, car le président du PSV, Ruts, bien que surpris par les dires de Romario, a déclaré : « Romario est un joueur splendide, doté d'un tempérament sud-américain. Il est donc imprévisible et indomptable, sur le terrain comme en dehors. Je ne pense donc pas que l'on punira Romario. »

La guerre est cependant déclarée entre Romario d'une part, l'entraîneur et quelques joueurs d'autre part. Mais la situation du Brésilien semble plus aisée, car, sans lui, comment le PSV pourrait-il rêver d'aller loin en Coupe des champions ?

Correspondance Gilbert BUENZOD

Ecosse

A qui perd gagne

En remportant (1-0) le derby de Glasgow contre le Celtic, les Rangers ont conforté leur place de leader mais ont aussi perdu Richard Gough, leur capitaine, pour plusieurs semaines.

RICHARD GOUGH, le capitaine des Rangers, est incertain pour le match d'ouverture de la poule finale de la Coupe des champions, le 25 novembre prochain à Glasgow, contre l'Olympique de Marseille. Il a été touché à l'aine, samedi, lors du derby de Glasgow contre le Celtic.

Une blessure qui l'avait déjà handicapé par le passé et lui a déjà causé bien des soucis cette saison. Selon les médecins du club, Gough devrait être absent des terrains pour une durée de trois semaines. Contraint de sortir à la 69e minute du match à Parkhead, il a été remplacé à son poste par un certain Mark Hateley, très convaincant dans ce rôle inédit...

Pour Walter Smith, cette indisponiblité de Gough est une perte sèche. Pour la sélection nationale, dont il est également le capitaine, aussi ! Surtout dans la perspective d'un important Ecosse-Italie, à Ibrox, en éliminatoires de la Coupe du monde dont il a raté la première épreuve, contre le Portugal (0-0), en raison d'une suspension. Reste que Gough, malgré son âge (trente ans), a encore une sacrée santé.

Le mois dernier, il a raté plusieurs rencontres à cause de cette même blessure, mais, lors du match retour contre Leeds, il a été l'un des meilleurs sur le terrain.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, John Brown, qui compose avec Gough la charnière centrale des Rangers, a lui aussi été touché lors du derby et n'a pas joué la seconde mi-temps. Mais le Celtic, si fort soit-il, n'a pas réussi à égaliser.

Il faut dire qu'Andy Goram, le gardien international des Rangers, a réalisé un match parfait, intervenant fort à propos devant Dariusz Wdowczyk ou Stuart Slater, mais en étant aussi à l'origine de l'unique but de la partie, marqué par Ian Durrant (33e).

Grâce à sa relance fort habile, Hateley, Gordon puis McCoist ont pu rapidement mettre hors de position la défense du Celtic pour ouvrir le chemin du but à Durrant. Les Rangers ont ensuite dû défendre ce mince avantage pendant la plus grande partie de la rencontre, comme ils l'avaient d'ailleurs fait à Leeds le mercredi précédent.

Ils ont ainsi montré une fois de plus qu'ils peuvent marquer quand leurs adversaires ne s'y attendent pas ; en ce sens, ils ont encore prouvé qu'ils forment aujourd'hui une véritable formation européenne.

Correspondance Scott McBURLEY

Richard Gough, triomphant mercredi et blessé dimanche. *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

Belgique

Waregem dans le rôle du tombeur

BRUXELLES. — La Coupe d'Europe laisse souvent des traces. Les clubs qui y forgent une performance notoire le mercredi en paient fréquemment le prix le week-end suivant, dans leur Championnat national.

Les quatre clubs belges rescapés n'ont pas échappé au phénomène : ils n'ont remporté qu'une victoire, arraché un partage des points et concédé deux défaites.

L'événement de cette douzième journée est la défaite concédée par le Standard, à Sclessin, devant Waregem qui s'impose décidément comme la véritable révélation de l'automne et la terreur des grands.

Les Waregemois n'en sont pas à leur coup d'essai. Il y a quelques semaines déjà, ils avaient asséné un premier coup d'éclat dans la compétition en allant humilier le SC Anderlecht au Parc Astrid. Ils avaient infligé aux Sportingmen un détonnant 2-5. Sur leur lancée, ils avaient de nouveau passé cinq buts à la Gantoise avant de répéter cette performance, quinze jours plus tard, contre Ekeren.

Cette fois, c'est à Sclessin, face à un Standard qui n'avait pas encore lâché le moindre point à domicile, que les Waregemois, pourtant privés de Vidmer, leur meilleur buteur, ont réédité leur exploit.

« La performance de cette équipe ne m'étonne pas du tout, expliquait Luka Peruzovic, l'entraîneur d'Anderlecht. Waregem est la formation type de contre-attaque. Si elle tient le coup, elle peut retrouver l'Europe la saison prochaine ! »

Philippe Albert, le stoppeur international de ce même Sporting, se montrait plus élogieux encore : « Aucune équipe n'est invincible en Belgique. Mais Waregem figure parmi les meilleures du pays. Pour moi, c'est la révélation du début de saison. Elle allie les belles victoires au jeu chatoyant. Elle m'a produit une terrible impression car sa circulation du ballon est... terrible ! »

Nullement marqués, apparemment, par leur victoire contre Heart of Midlothian, les joueurs du Standard ont empoigné la rencontre à bras-le-corps dès le coup d'envoi et se sont rués à l'assaut du but d'Huysmans. Ils se sont ménagé moult occasions, mais se sont heurtés à une défense parfaitement organisée et à un gardien en état de grâce. Huysmans a tout arrêté, même un coup de réparation assez mollement tiré par Wilmots. Mais les Waregemois recelaient aussi assez de lucidité pour frapper en contre. Ils n'ont pas dû franchir le centre du terrain à plus de cinq reprises mais ils ont inscrit trois buts et en ont raté un autre.

Krüzen avait d'abord profité, dès la 10e minute, d'une hésitation coupable d'une défense liégeoise trop aspirée par l'offensive.

« Dès ce moment, je pressentais que nous serions battus », avouait après coup le gardien Bodart.

Le Standard redoubla de générosité. Il multiplia les efforts et les initiatives. Wilmots joua de malchance. Il manqua deux buts, rata un coup de réparation puis se vit refuser un autre but pour un hors-jeu qu'il contesta avec une véhémence polie. Blancke doubla l'avance des siens peu après l'heure de jeu, en exploitant le manque d'autorité très inhabituel de Bodart. Desloover ajouta encore à la confusion des Liégeois avant que Demol enfin sauve l'honneur. Il restait onze minutes à jouer. Il était trop tard pour perturber ce Waregem-là.

« Nous devons tirer les enseignements de cette défaite, observait Wilmots. Nous devons apprendre à mieux doser nos efforts quand ils ne se concrétisent pas tout de suite. Nous n'avons pas raisonné suffisamment nos offensives. » Arie Haan avait laissé souffler son arrière Genaux et son buteur Bettagno. Il n'invoquait nullement ces deux absences pour expliquer la défaite de son équipe. Son noyau est suffisamment étoffé pour ne pas pâtir exagérément de deux forfaits de titulaires à part entière.

Pendant ce temps, sur la pelouse d'un Lierse pourtant avide d'une revanche après son élimination-camouflet en Coupe... « Pendant toute la première période, nous avons encore ressenti, physiquement, les séquelles de notre voyage à Kiev et du voyage retour », affirmait De Wolf, le vétéran, de nouveau impeccable à son poste de libero.

Pendant quarante-cinq minutes, Anderlecht a buté sur une défense bien organisée. Il ne s'est pas ménagé une seule occasion. Lorsque Lierse fit mine d'aérer le jeu, le Sporting exploita promptement les espaces de manœuvre ainsi ménagés. Plus brouillon que de coutume, Van Vossen offrit le premier but à Crasson. Versavel confirma ensuite la victoire d'un SC Anderlecht qui n'avait jamais tremblé malgré l'absence, pour cause de suspension, de Degryse, son maître à jouer.

La conjugaison de ces deux résultats majeurs permet à Anderlecht de s'isoler en tête du classement. Le Sporting possède désormais deux points d'avance sur le Standard et cinq déjà, sur le Club Brugeois, auteur d'un mièvre partage blanc, à domicile face à Beveren. Les effets de la Coupe d'Europe.

Quant à l'Antwerp, le dernier qualifié après un surprenant match retour contre l'Admira Wacker, il s'est incliné un peu trop sèchement, à la Gantoise.

Ses attaquants, Czerniatynski notamment, ont manqué de réussite où Vandenbergh s'est distingué dans le bon sens.

Le noyau dur de ses supporters s'est, de nouveau, lamentablement conduit. Il a déferlé sur la pelouse, à quelques minutes du coup de sifflet final. Ce sont les... joueurs anversois et leur entraîneur qui les ont refoulés. La police s'est bien gardée d'intervenir. En agissant de la sorte, elle a peut-être prévenu un affrontement plus navrant encore.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Timofte, retour triomphal

LISBONNE. — Avant le sommet de la onzième journée, la situation était simple. Une victoire de Porto, et le leader consolidait sa position en tête du classement tout en reléguant Benfica à six points. Un succès lisboète, et Porto était presque rejoint puisque Benfica a un match en retard.

Pour Benfica, il s'agissait aussi de prouver, indépendamment du résultat final, que le choc psychologique provoqué par le remplacement d'Ivic par Toni avait ramené calme et sérénité du côté de La Luz. De fait, le Benfica version Toni, malgré les insuffisances encore étalées dimanche à Porto, se montre bien plus vif, fringant et engagé qu'il ne l'était il y a encore deux semaines.

Sur la pelouse de Das Antas, il a joué crânement sa chance, luttant à armes égales avec le FC Porto et s'appuyant dans les buts sur un super Silvino qui a peut-être livré là sa meilleure prestation de la saison. Malheureusement pour les siens, à quatre minutes de la fin de la rencontre, il n'a pas pu arrêter, comme il l'avait fait en première mi-temps, le penalty de Porto. Un deuxième penalty fatal, qui a scellé le sort du match.

Pour le FC Porto, cette victoire qui vient juste après son accession à la poule finale de la Coupe d'Europe, ouvre de bonnes perspectives pour la saison en cours.

Ce succès, il le doit en grande partie au Roumain Ion Timofte. Entré à la 57e minute, ce dernier, qui n'avait pas encore joué cette saison en raison du nombre excessif d'étrangers au club, a fait basculer le match. Venant d'acquérir la nationalité portugaise, il fut véritablement dimanche l'arme secrète de l'entraîneur Carlos Alberto Silva. Il a constamment harcelé, poussé à la faute la défense de Benfica. A la 85e minute, par le biais de Helder, cette dernière a commis une erreur qui lui a coûté cher.

La conséquence : ce penalty indiscutable marqué par Timofte, lui-même, a donné la victoire à Porto. Carlos Alberto Silva, visiblement ému à la fin de la partie, avait encore vu sa stratégie l'emporter. Porto poursuit ainsi sa course en tête.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Rendez-vous à Saint-Ouen

C'est un bien beau plateau qui a été réuni pour la rencontre amicale Portugal-Bulgarie, mercredi au stade Bauer, à Saint-Ouen.

Les deux sélectionneurs, le Portugais Carlos Queiros et le Bulgare Dimitar Penev, prennent cette rencontre très au sérieux et en font même un test de première importance dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

Le Portugal, justement, est engagé dans un groupe 1 très difficile (avec notamment l'Italie, la Suisse et l'Ecosse).

Pour la répétition de Saint-Ouen, Carlos Queiros a retenu dix-neuf joueurs.

Gardiens : Vitor Baia (Porto), Silvino (Benfica).

Défenseurs : Veloso, Fernando Mendes (Benfica), Joao Pinto, Jorge Costa (Porto).

Milieu : Rui Filipe, André, Semedo, Jaime Magalhaes (Porto), Peixe, Figo, Filipe (Sporting), Helder, Vitor Paneira (Benfica), Oceano (Real Sociedad).

Attaquants : Domingos (Porto), Cadete (Sporting), Paulo Futre (Atletico Madrid).

Dimitar Penev, pour sa part, a convoqué dix-huit joueurs, dont la plupart ont déjà joué contre la France et pourraient revenir l'an prochain à Paris pour France-Bulgarie. A noter que certains d'entre eux jouent dans des clubs portugais...

Gardiens : Mikhaïlov (Mulhouse), Nikolov (Levski Sofia).

Défenseurs : Tzvetanov (Etar), T. Ivanov (Bétis Séville), Iliev, Houbtchev (Levski Sofia), Ouroukov (CSKA Sofia), Kremenliev (Slavia), Kiriakov (Dep. La Corogne).

Milieu : Yankov (Levski Sofia), Balakov (Sporting Portugal), Sirakov (Lens), Metkov (CSKA Sofia), G. Yordanov (Sporting Gijon).

Attaquants : Kostadinov (Porto), Penev (Valence), Stoïchkov (Barcelone), I. Yordanov (Sporting Portugal).

Finlande

Choc psycho-sympathique !

HELSINKI. — Le Championnat finlandais est terminé. HJK Helsinki a remporté le dix-huitième titre de son histoire. Rien de bien nouveau. L'équipe de la capitale est l'une des meilleures du pays. Mais il s'est passé quelque chose d'unique ici au Pays des Mille Lacs, à quelques heures de la rencontre du Parc des Princes, il était intéressant d'y revenir. C'est notre confrère Gran Wallen d'*Huvudstadbladet*, le quotidien finlandais en langue suédoise qui s'en fait l'écho.

C'était le 5 juillet dernier. A Lahti contre le Kuusysi, HJK venait d'enregistrer une lourde défaite 5 à 1 et se retrouvait à... 10 points du leader d'alors, le Jazz de Bjorneborg. On parla de réunions de crise, de motions de défiance et... d'entraîneur à limoger ! Trois mois plus tard, l'équipe d'Helsinki remportait donc le titre 1992 avec trois longueurs d'avance sur ses suivants immédiats, les mêmes Kuusysi et Jazz... sans réunions de crise, sans motions de défiance et... avec toujours le même entraîneur.

HJK n'a perdu qu'un seul match sur dix-neuf après le fiasco de juillet. La vérité est que les dirigeants n'ont jamais pensé que la situation était aussi catastrophique que certains voulaient bien le prétendre. Qu'on faisait confiance à un entraîneur dont c'était la première saison au club. Qu'on lui laissa toujours carte blanche pour mener le travail qu'il entendait indépendemment des résultats au jour le jour. Ce pour quoi il avait été engagé. Et qu'il n'avait jamais été question de s'en séparer.

Patience et longueur de temps furent récompensées tout comme l'HJK et son entraîneur, Jari-Pekka Keurulainen, puisque c'est de lui qu'il s'agit, physiothérapeute de son état, à qui l'on a décerné cette semaine le titre d'entraîneur de l'année.

D. D.

Espagne

La Corogne fait de la résistance

BARCELONE. — Tenu en échec (1-1) dimanche à Albacete, le Deportivo La Corogne a conservé de justesse sa première place à l'issue de la dixième journée du Championnat. Pourtant, Barcelone était la veille revenu à la hauteur du club galicien en disposant (2-1) de l'Athletic Bilbao.

Trois jours après son élimination surprise de la Coupe des champions, le Barça avait donc remporté là une victoire courte mais satisfaisante. Il a retrouvé son football offensif, se procurant de nombreuses occasions de but, notamment par Laudrup et Stoïchkov. C'est ainsi que les Catalans ont pris peu à peu l'ascendant sur un Athletic en nette progression depuis l'arrivée, au début de la saison, de l'entraîneur allemand Jupp Heynckes.

Barcelone a donc ouvert la marque par Bakero (29e), d'un splendide coup de tête consécutif à un centre de Goicoechea. Les Basques, qui ne sont pas restés sans réaction, ont égalisé en début de seconde mi-temps. Sur un centre de Valverde, un défenseur du Barça, Juan Carlos, marquait contre son camp (52e)...

Ne voulant pas subir un nouvel affront, les joueurs de Johan Cruyff se sont alors défoncés pour enlever, par Stoïchkov (66e), un succès parfaitement mérité et qui les a réconciliés avec leurs exigeants socios. Ainsi, seuls sont encore fâchés à Barcelone Cruyff et Nunez. Mais pourront-ils se réconcilier vraiment ?

Avec le résultat d'Albacete se pose une nouvelle fois à La Corogne la question du verre à moitié plein ou à moitié vide. Pour les uns, le « Depor » a cédé un point à ses principaux rivaux. Pour les autres, il conserve la tête de la Liga avec un point d'avance sur le Barça et le Real. Pour trancher la question, il se mesure ce samedi au Milan AC. Le stade Riazor sera probablement trop petit...

A Madrid, le Real s'est fait quelques frayeurs. Mené à la mi-temps, il a bien réagi en seconde période pour venir à bout de l'Espanol Barcelone. Le Chilien Zamorano, auteur d'un doublé, et Alfonso ont effacé l'avantage donné au club catalan par le Russe Korneiev.

L'Atletico s'est aussi imposé (2-0). Pas à Madrid mais à Vigo, au terme d'une rencontre perturbée par le brouillard et si engagée que l'arbitre a dû exclure deux joueurs du Celta.

Le FC Séville, enfin, a souffert à domicile pour dominer (3-2) le troisième club madrilène, Rayo Vallecano, promu cette saison et entraîné par Camacho. Un succès qui couvre à peine la rumeur qui s'amplifie au sujet du comportement de Maradona. Diego ferait un peu trop des siennes et le journal espagnol *El Periodico* n'a pas hésité à écrire : « A Séville, on commence à être fatigué du manque de sérieux de Maradona. »

A peine plus d'un mois après son arrivée en Andalousie, le joueur argentin commence, en effet, à faire parler de lui en dehors des terrains. « Avant de venir à Séville, tout le monde savait que je n'allais pas suivre le même entraînement que Pineda. A trente-deux ans, j'ai besoin d'un autre genre de travail. Si on m'accepte ainsi, c'est bien ; dans le cas contraire, je pars », a déclaré Maradona à la télévision en guise de réponse à certaines critiques concernant son « mépris pour les entraînements ». Reste que las de l'attendre dans le hall de son hôtel, son préparateur physique, Javier Valdecantos, est rentré en Argentine...

Cette semaine, Maradona a effectivement fêté en grandes pompes son 32e anniversaire. C'était lundi soir et mardi il n'est pas venu à l'entraînement. Mercredi et jeudi, il ne s'y est attardé que vingt minutes en raison d'une douleur à la main...

Mais ce n'est pas tout ! Selon *El Periodico*, la Mercedes mise à sa disposition par le club a eu un accident au petit matin du 9 octobre, juste après que Maradona soit sorti d'une discothèque à la mode de Séville. Même si le joueur le plus en vue de la victoire du FC Séville sur Rayo Vallecano a été dimanche le Croate Suker, Diego a fait une bonne partie et il a marqué un but, sur penalty. Ce soir, il va pouvoir oublier ces tracasserie contre la Lazio Rome, à l'occasion d'un match amical de prestige.

Correspondance Paco AGUILAR

Suisse

Le blocage de l'enjeu

LAUSANNE. — On continue donc, dans le football helvétique pour le moins très particulier, à parler beaucoup plus des équipes préoccupées par la « barre », située à la huitième place, que du leader Servette ! Les clubs certains — Servette ou quasiment, Sion et Lausanne — de disputer le tour final alimentent moins les conversations que les six équipes qui se tiennent dans une fourchette de deux points, entre la cinquième et la dixième place. Pour l'instant, seuls Bulle et Chiasso sont condamnés au tour de relégation.

Pas étonnant donc que la qualité des rencontres ne vole pas très haut. Ce qui importe, c'est plus de ne pas encaisser de buts que de prendre les risques inhérents à la volonté d'en marquer. A Genève, Servette, privé de son Brésilien Renato, a buté sur une défense de Lugano très groupée. Venu pour chercher un point, Lugano (0-0) est reparti avec, mais le public n'a pas apprécié.

Même scénario à Lausanne, où la peur de perdre déboucha sur un football très désordonné. A l'arrivée, 0-0 et, pour Barberis et Stielike, entraîneur de Xamax, un point dans l'escarcelle. Soit l'essentiel.

La plus mauvaise affaire, c'est Saint-Gall qui l'a réalisée en se faisant rejoindre sur son terrain par Bulle (2-2) à la dernière minute — penalty transformé par Thomann. Bien que condamné, Bulle, parfaitement décontracté, continue à jouer le jeu.

Autre résultat important, la victoire au Letzigrund de Zurich (2-0) face à Aarau provoquant le regroupement dans le milieu du classement précisément duquel peine à s'extirper Grasshoppers, battu 2-0 et à la régulière sur le terrain du champion suisse (buts de Hottinger et Assis). Sion, après sa déconvenue en Coupe d'Europe (défaite 4-0 à Porto), avait besoin de se rassurer. C'est fait. Il reste donc quatre rencontres pour connaître les deux équipes qui suivront Bulle et Chiasso.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Turquie

Fenerbahce, enfer et paradis

ISTANBUL. — En l'espace de quatre jours, Fenerbahce a connu les flammes de l'enfer puis les délices du paradis. L'enfer, il s'est matérialisé avec l'humiliante défaite (7-1) face aux Tchèques du Sigma Olomouc. Une défaite entraînant la démission du président Metin Asik.

Une crise de courte durée. Dimanche, les hommes de Jozef Venglos ont battu (1-0) le Galatasaray, dans son antre du stade Ali-Sami-Yen, grâce à un but de Aykut. Rien de telle qu'une victoire sur le terrain fétiche des Sang et Or pour mettre une croix sur les problèmes qu'avait connus Fenerbahce quelque jours auparavant : personne ne parle plus de limoger Venglos et Asik a promis de revenir sur sa décision. Paradisiaque !

Une semaine folle, bien dans la lignée de l'histoire de Fenerbahce, le club le plus riche de Turquie. Un club capable du meilleur comme du pire. C'est-à-dire de se faire ridiculiser, en Coupe de l'UEFA, par Olomouc avant de dominer de la tête et des épaules un Galatasaray qui vient de se qualifier pour les huitièmes de finale de la C 3.

Galatasaray qui a réalisé une remarquable performance en éliminant l'Eintracht de Francfort par un but d'Ugur lors du match retour à Istanbul (en Allemagne, Galatasaray avait obtenu un prometteur (0-0). Rappelons que c'est la première fois qu'un club turc se qualifie aux dépens d'une équipe allemande.

Correspondance Selçuk MANAV

Roumanie

Une victoire pour un visa

BUCAREST. — Pour la Roumanie, la qualification à la WC'94 passe impérativement par une victoire contre la Tchécoslovaquie de Macala, samedi dans le stade du Steaua. Surtout après la défaite (1-0) des Roumains en Belgique et la victoire du Pays de Galles à Chypre (1-0), il y a de cela un mois.

Dans ce match capital, le sélectionneur Cornel Dinu ne disposera pas de tout son potentiel offensif. En effet, outre Gavrila Balint (Real Burgos) opéré du ménisque, il devra se passer de Florin Raducioiu (Brescia) et de Gica Popescu, qui pourrait cependant être récupéré in extremis.

Comme l'attaquant du Dinamo Bucarest, Daniel Timofte (ex-Uerdingen), est en petite forme, Dinu pourrait titulariser Ion Vladoiu (Steaua) et Ionel Gane (Universitatea Craiova), deux attaquants ayant cependant une expérience internationale assez réduite. La sélection va peut être s'inspirer de l'état de grâce que connaît actuellement le Steaua Bucarest.

Après avoir éliminé (en fin de match il est vrai) les Danois d'Aarhus en Coupe des Coupes, le Steaua s'est imposé (3-1) sur le terrain du Farul Constanta grâce à Ilie Stan (25e, 85e) et Ilie Dumitrescu (62e).

Ilie Stan totalise quinze buts (dont quatre penalties) en treize rencontres. Ce qui lui permet d'ecraser le classement des buteurs.

A signaler d'autre part l'impressionnante victoire (7-0) du Dinamo sur le Progressul, dans le derby de Bucarest, et la belle performance de l'Universitatea Craiova qui s'est imposée à Brasov (1-0) grâce à un but de Gane.

Correspondance Radu TIMOFTE

Israël

Sherf dos au mur

TEL-AVIV. — Pour la presse israélienne, la défaite (5-2) de la sélection en Autriche a pris des allures de catastrophe nationale, nonobstant le manque d'expérience des hommes de Shlomo Sherf en compétition internationale. Autant dire qu'à l'occasion du match contre la Suède, le sélectionneur israélien joue une bonne part de sa crédibilité.

Demain, à Ramat-Gan, Sherf présentera une formation sensiblement différente de celle de Vienne. Il a ainsi décidé de ne pas titulariser le stoppeur Harazi, le milieu de terrain de Petah Tikvah et le capitaine et arrière Avi Cohen, particulièrement fébrile face à l'Autriche.

Mais surtout, le sélectionneur a opéré un changement drastique dans sa conception tactique de la rencontre : finie l'offensive à tout-va du match contre l'Autriche ; à Ramat-Gan, les Suédois seront confrontés à une équipe d'Israël fort prudente, disposée en 4-5-1.

Pour faire oublier la déroute de Vienne, Sherf a fait appel à des joueurs tels que les vigoureux arrières David Ansalem (Bnei-Yehoudah) et Félix Halfon (Hapoël Tel-Aviv), ainsi qu'aux milieux Tal Banine et Haï Ravivo, grande vedette de la sélection Espoirs et auteur d'un très bon début de saison avec le Bnei-Yehoudah.

Correspondance Noah KLIEGER

Irlande

Le défi andalou

DUBLIN. — Après un excellent début dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, marqué par un 0-0 à Copenhague, l'équipe d'Eire se prépare à un nouveau défi contre l'autre favori du Groupe 3, l'Espagne. Pour se rendre à Séville, le 18 novembre, Jack Charlton a rappelé Denis Irwin, le défenseur de Manchester United, qui relève pourtant de blessure. Le sélectionneur irlandais a tout de même reçu l'assurance d'Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, quant au complet rétablissement de Irwin.

Autre revenant, l'attaquant de Millwall John Byrne qui avait dû déclarer forfait (sur blessure) pour le match contre le Danemark. Jack Charlton est, en revanche, encore hésitant en ce qui concerne Ronnie Whelan (Liverpool), John Sheridan (Sheffield Wednesday) et Tommy Coyne (Celtic Glasgow), actuellement toujours blessés. Aussi, a-t-il communiqué en semaine une liste de 21 joueurs afin de prévenir tout forfait.

Ce week-end, en Championnat, les Bohemians de Dublin, toujours invaincus après douze journées, ont porté leur avance en tête du classement à deux points. Alors que le leader arrachait le nul (1-1) sur le terrain de Sligo Rovers grâce à un but de Pat Fenlon, son poursuivant, Cork City, s'est incliné (1-3) à Dundalk. Suite à sa belle victoire (2-1), vendredi soir, sur le terrain de Shelbourne, le champion sortant, Derry City, s'est assuré la troisième place grâce à une meilleure différence de buts.

L'exploit individuel de la journée est à porter au crédit de Stephen Geoghegan, auteur des quatre buts de la victoire — la troisième de la saison — de Shamrock Rovers aux dépens de Waterford United.

A Belfast, samedi, Crusaders, en s'inclinant face à Ballymena Utd (1-0, but de Jonathan Speake) a perdu son invincibilité et sa première place. Du coup Glentoran, le champion sortant, reprend la tête du Championnat.

Correspondance Paul KELLY

Pologne

Poznan doute

KATOWICE. — Lech Poznan, le leader invaincu, est tombé lors de la 15e journée sur le terrain de Ruch Chorzow (0-2). Les joueurs de Lech s'étaient pourtant promis de laver l'affront de mercredi dernier (défaite 0-3 sur leur terrain face à Göteborg), et de confirmer ainsi leur suprématie nationale.

Seulement Ruch Chorzow ne leur en a pas laissé la possibilité, attaquant sans relâche durant 90 minutes. Fornalak a inscrit le premier but quatre minutes avant la pause, Dabrowski doublant la mise à la 55e minute. Ruch était pourtant privé de son meilleur buteur, Gilewicz, suspendu.

Le LKS Lodz a bien profité du faux pas du leader en allant s'imposer (2-1) sur le terrain de la lanterne rouge, Jagiellonia Bialystok. Il s'installe ainsi en tête du Championnat. L'autre équipe de Lodz, Widzew, a disposé (2-0) chez lui de Slask Wroclaw, rejoignant ainsi Lech Poznan avec 23 points. A noter que Widzew demeure la seule équipe invaincue, et que son buteur, Koniarek, qui a marqué un des deux buts de Widzew, conserve sa place de meilleur buteur avec 14 buts.

A signaler enfin l'écrasante victoire de Katowice à Cracovie face à Hutnik (4-1), avec deux buts de l'international Szewczyk sur deux coups francs de trente et quarante mètres.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Jeneï confiant

BUDAPEST. — Le Championnat de Hongrie fait relâche cette semaine. L'équipe nationale s'apprête à disputer un match de qualification pour la World Cup 94 en Grèce. Jeneï, le sélectionneur hongrois, se montre assez confiant avant ce déplacement : « Nous avons raté notre premier match à Budapest contre l'Islande (1-2), maintenant, nous n'avons plus de droit à l'erreur. La victoire au Luxembourg était obligatoire mais si nous voulons aller aux Etats-Unis, il nous faut obtenir un très bon résultat à Salonique. » Pour ce match, Jeneï devrait disposer de ses meilleurs joueurs avec cependant une incertitude, le buteur de Feyenoord, Kiprich, blessé. Si celui-ci n'était pas rétabli, il ferait appel àe Lokeren, Meszaros pour épauler Kalman Kovacs.

Quant à Lajos Detari, auteur déjà de six buts dans le Calcio avec Ancône, le public grec va le redécouvrir : il avait joué pendant deux saisons à l'Olympiakos. Face aux Grecs, il devrait jouer en deuxième avant-centre, se libérant ainsi des tâches défensives.

Correspondance Mathias IMRE

Tunisie

Des Finlandais timides

TUNIS. — S'il s'agit de tester les doublures des teams représentatifs de la Tunisie et de la Finlande, cette rencontre aurait atteint son objectif, mais, si on a visé la préparation des éliminatoires de la Coupe du monde contre le Maroc pour les premiers et contre la France pour les seconds, la confrontation aurait été superflue.

Avec sept absents pour la Tunisie (dont quatre professionnels) et cinq pour la Finlande, évoluant dans des clubs européens, la rencontre se limita à des essais individuels et collectifs, plus ou moins probants.

Athlétiques, les Finlandais ont étonné beaucoup plus par leur prudence défensive que par la valeur de leur jeu simple et sans génie.

Les quatre arrières n'ont à aucun moment quitté leur poste en défense, sauf le libero Kanerva, lors de l'exécution des huit corners obtenus par son équipe et demeurés improductifs.

Bien plus, ils furent en permanence secondés par les deux milieux excentrés, laissant souvent la lourde tâche de l'entre-jeu aux deux meilleurs éléments de l'équipe, Litmanen et Hjech, qui ont couvert toute la zone et distillé les meilleures balles.

Incapables de mener à terme leurs rares offensives, les Finlandais ont profité d'un coup franc et d'une balle ratée par Sarvinen qui a surpris Chihi pour rebondir sur sa poitrine et finir sa course au fond des filets tunisiens à la 23e minute.

Est-ce l'absence d'Holmgren, Ukaunen, Nyyri, Paatelaine et surtout du gardien de but Lokkanen qui sont à l'origine de cette prestation moyenne au cours de laquelle la défense de la Finlande a tremblé à chaque accélération des Tunisiens ?

L'hésitation et le manque de coordination des locaux en début de match ont cédé la place à un ensemble plus soudé et mis en confiance par l'excès de prudence de l'adversaire par petites passes redoublées et des prouesses techniques individuelles, l'équipe tunisienne a soumis à rude épreuve ses adversaires pour arracher l'égalisation par Boukadida (72e) suite à un tir puissant d'Hamrouni.

La note a failli doubler cinq minutes plus tard, c'était la sortie de Piami et le tir mal ajusté de la flèche tunisienne Hamrouni.

Comme il fallait un vainqueur pour l'attribution de la Coupe mis en jeu à l'occasion de la célébration du 7 novembre 1987, on eut recours aux coups de pied au but. La Finlande l'a finalement emporté quatre buts à trois.

Correspondance HAKIM

Maroc

De déception en déception

CASABLANCA. — Pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, le Maroc a obtenu dimanche à Casablanca, en présence de trente mille spectateurs déçus, un nul plutôt heureux (0-0) contre l'Egypte.

D'entrée, les Marocains imposèrent un farouche pressing, mais aveugle, cherchant à forcer le verrou adverse dans l'axe central. À ce petit jeu, la défense égyptienne se régalait, se payant même le culot de geler le ballon et de régner sur le milieu de terrain. Quelques actions trop isolées, grâce essentiellement à Fertout et à Mjid, mais ceux-ci furent en général mal soutenus, ce qui les empêchait de poser davantage de problèmes au gardien égyptien.

À la reprise, les visiteurs, soutenus par le public local déçu par ses protégés, allaient réussir une seconde mi-temps remarquable, dominant de bout en bout une équipe marocaine qui paniquait et qui semblait déposer les armes. Mais la supériorité intrinsèque des Pharaons restera inefficace, grâce notamment aux bonnes interventions du gardien marocain Brazi.

Pour les Marocains, désormais, le clignotant est allumé dans ce groupe qui n'est pas si facile qu'on le pensait. Le nouveau point qu'ils ont concédé à domicile face à l'Egypte les met dans une situation délicate après la défaite contre le Mali, et l'on peut se demander ce qui pourrait arriver à la fin du tournoi si cette équipe marocaine continue de gaspiller des points et de se montrer inefficace à domicile. Une stérilité relativement inquiétante, à trois semaines du déplacement à Tunis pour affronter la Tunisie en Coupe du monde.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Le champion dépouillé

ALGER. — Pour le MC Oran, champion en titre, la nouvelle saison risque de s'avérer beaucoup moins glorieuse que la précédente. Et pas seulement à cause de son brutal — par le score — échec de ce dernier jeudi face à une formation belcourtoise qui aurait même pu doubler la mise sans que l'on crie au scandale, mais aussi en raison du départ en Arabie Saoudite de Kechemli et surtout de son capitaine et stratège Meziane.

Cette deuxième journée, beaucoup plus offensive avec 19 buts contre 11 la semaine dernière, confirme l'excellent début de saison d'Ain'Lila, vainqueur facile de Bordj Menaiel et qui occupe seul désormais le fauteuil de leader.

Une position qu'il lui faudra aller défendre, par un curieux hasard, dès ce 12 novembre à Oran, face au MCO.

Derrière ces étonnants leaders qui n'en finissent pas de surprendre malgré de gros problèmes financiers, il y a Blida, vainqueur d'El Harrach, grâce à un but de Meguennio, et aussi le tandem constitué par Constantine et l'US Chaouia qui n'ont pu se départager après une confrontation fertile en rebondissements.

Des autres résultats nous retiendrons le carton réussi par les Oranais de l'ASM face à une Entente de Sétif trop affaiblie par le départ de ses habituels titulaires.

Quant au derby du jour, celui qui opposa à Tizi Ouzou, devant près de 30 000 spectateurs, la JS Kabylie au MC Alger, il fut, comme c'est souvent le cas, équilibré, indécis, avec une ouverture du score des Algérois après trois minutes de jeu, grâce à l'opportunisme de Boukht Ouchene, puis une égalisation à la 24e minute par Ait-Tahar.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Une fédération convoitée

Bien que confrontée à une multitude de problèmes financiers, matériels, humains, la Fédération algérienne n'en est pas moins terriblement convoitée par un nombre inimaginable de candidats à son bureau fédéral et à sa présidence.

Jamais depuis 1962-63 il n'y a eu autant de prétendants, dont les principaux sont loin de posséder un profil qui puisse justifier un tant soit peu leurs ambitions, d'où ces tractations à travers tout le territoire national, afin de constituer des listes pour les élections du 26 novembre.

Des noms, trop nombreux pour être tous cités, ont donc été avancés plus ou moins publiquement et parmi eux certains qui, déjà, font frémir l'opinion publique, de plus en plus inquiète pour l'avenir du football algérien.

A moins que la logique et le bon sens ne réapparaissent, même si, pour cela, le ministère de la Jeunesse et des Sports ne se décide à intervenir pour mettre un peu d'ordre et sélectionner les candidats, selon des critères qui ne devraient pas être trop difficiles à élaborer (âge, carte de visite, programme proposé, références morales).

M. B.

Argentine

Boca se détache

Buenos Aires. — Devant près de 55 000 supporters, Boca a franchi dimanche un nouveau pas important vers le titre en battant Estudiantes de la Plata à la Bombonera.

Carlos Tapia inscrivit le but à la 7e minute d'une première période médiocre et très violente, et fut le meilleur joueur du match. Boca se créa trois occasions en seconde mi-temps, mais les poteaux s'interposèrent, notamment sur une très belle tête de Marcico et un nouveau tir de Tapia.

L'équipe de l'Uruguayen Oscar Washington Tabarez, qui demeure donc invaincue après treize journées, compte de nouveau trois points d'avance sur San Lorenzo qui n'a pu battre San Martin Tucuman (0-0).

River a profité de la faiblesse du Racing pour s'imposer nettement sur le terrain de son adversaire (3-0) avec des buts de Da Silva, Silvani et Medina Bello. La formation de Passarella est à quatre points de Boca, alors qu'il reste six journées à disputer avant l'attribution du premier titre de la saison 92-93, celui de champion du tournoi Ouverture. En dehors de la course en tête de Boca, l'intérêt se focalise à Buenos Aires sur la sélection nationale qui recevra la Pologne le 25 décembre prochain. Alfio Basile espère pouvoir récupérer la plupart des joueurs évoluant en Espagne et en Italie, afin de présenter au public de Buenos Aires un spectacle aussi enthousiasmant que ceux offerts récemment en Arabie Saoudite.

Correspondance Francis HUERTAS

Supercopa

Le Racing se révolte

BUENOS AIRES. — Les demi-finales retour de la Supercopa, épreuve qui réunit les anciens vainqueurs de Copa Libertadores, se disputeront cette semaine à Buenos Aires et Belo Horizonte. Les équipes qui recevront, à savoir le Racing Club et Cruzeiro, seront favorites face à Olimpia Paraguay et Flamengo, respectivement.

Cruzeiro a confirmé qu'il demeure un sérieux prétendant à sa propre succession en gagnant au stade Défensores del Chaco d'Asuncion contre Olimpia (1-0). Luiz Fernando inscrivit le but en première période à la suite d'une mésentente des défenseurs paraguayens avec Goycochea.

Ce fut une victoire méritée, Cruzeiro attaquant en permanence face à une équipe locale incapable de s'organiser collectivement, et souffrant face aux attaques de Renato ou Roberto Gaucho. Le match retour se jouera à Belo Horizonte devant près de 100 000 spectateurs, et Cruzeiro ne devrait pas connaître de gros problèmes pour atteindre la finale.

Plus serré sera l'affrontement entre les Argentins du Racing Club d'Avellaneda et Flamengo. Le match aller, disputé à Sao Paulo pour cause de fermeture du Maracana et d'inhabilitation du vétuste stade de Fla, s'est terminé sur un nul (3-3).

Les Brésiliens réalisèrent une bonne première période au cours de laquelle le vétéran Junior — toujours le meilleur de son équipe — inscrivit un but.

En deuxième mi-temps, le Racing, qui piétine en Championnat d'Argentine, se révolta et prit l'avantage grâce à deux buts de Graciani et Claudio Garcia. Rogerio égalisa à 2-2, avant que l'Uruguayen Matosas n'inscrive sur penalty ce qui paraissait être le but de l'exploit pour le Racing. Mais à la dernière minute, l'arbitre colombien Armando Perez, qui expulsa deux joueurs dans chaque camp, accorda un penalty à Flamengo, que Djalma Dias transforma.

Quel que soit le qualifié de cette demi-finale, le grand favori de l'épreuve demeure Cruzeiro. Rappelons que les trois dernières compétitions de clubs sud-américains ont été enlevées par des équipes brésiliennes. Cruzeiro remporta la Surpercopa 1991, Sao Paulo la Libertadores 1992, et il y a quelques semaines Atletico Mineiro, autre équipe de Belo Horizonte, enleva la première édition de la Copa Conmebol, l'équivalent sud-américain de la coupe UEFA.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Santos se place

SAO PAULO. — Dans le Championnat carioca, Vasco de Gama (13 points) demeure le grand favori de la compétition. Le champion de printemps continue sur sa lancée et domine la phase des matches retour. Le vainqueur de celle-ci devait, selon le règlement, rencontrer... Vasco de Gama en finale mais le club au maillot orné de la croix de Malte semble bien décidé à ne pas laisser la moindre chance à ses adversaires.

Les deux seules équipes en mesure de jouer les trouble-fête sont Fluminense qui compte huit points et deux matches de retard, puis Flamengo avec six points et trois matches en retard. Eux seuls peuvent encore, in extremis, tirer le tapis sous les pieds de la meilleure équipe du Championnat. Botafogo (battu 2-0 par Olaria en milieu de semaine), Bangu et America effectuent de médiocres campagnes et ne sont d'ailleurs nullement à l'abri de la zone de turbulence proche de la Seconde Division. Rappelons que quatre clubs vont descendre.

Dans l'état de Sao Paulo la phase des demi-finales a commencé. Le groupe A réunit Sao Paulo FC, Portuguesa, Santos et Ponte Preta. Lors des matches avancés de samedi, Sao Paulo s'est imposé sans coup férir face à Portuguesa (2-0) à l'issue d'un match d'une excellente qualité malgré le terrain détrempé par les pluies. Il compte à présent trois points puisqu'il en avait déjà un de bonification en commençant cette phase décisive. A Cantinas, toujours dans le groupe A, Santos est allé prendre deux points précieux, prouvant si besoin était que l'expérience de ses joueurs sera un atout déterminant pour la suite de l'épreuve. L'ancienne équipe de Pelé s'annonce comme l'adversaire principal de Sao Paulo dans cette poule.

Dans le groupe B, on retrouve Corinthians, Palmeiras, Guarani et Mogi Mirim. Les demi-finales ont déjà leurs favoris à l'issue des matches aller en Coupe du Brésil : l'Inter de Porto Alegre, Palmeiras, Fluminense, Sport Recife ont pris une sérieuse option sur la qualification en milieu de semaine.

Correspondance Alain FONTAN

Coupe d'Asie des Nations

Le Japon maître chez lui

En remportant à Hiroshima la dixième Coupe d'Asie, le Japon s'est hissé au sommet d'un continent qu'il n'avait encore jamais conquis et a enlevé aux sélections du Moyen-Orient un trophée qu'elles détenaient depuis trois décennies.

L'ARABIE SAOUDITE n'a pas réussi la passe de trois. L'Iran reste donc la seule nation du continent à avoir inscrit à trois reprises son nom au palmarès de la compétition. Hasard du tirage au sort, c'est en dominant successivement (1-0 à chaque fois) ces deux équipes que le Japon s'est ouvert la voie d'un premier triomphe continental.

Un succès — le sixième du pays organisateur en dix éditions — qui n'a rien d'exceptionnel, mais qui offre au pays du Soleil-Levant de nouvelles perspectives dans un sport où il n'a jusqu'à présent jamais percé. Le Japon est en effet une force qui monte dans l'univers du ballon rond. Non seulement par sa puissance économique (un Championnat professionnel — avec des joueurs comme Zico, Lineker et Hugo Maradona — doit commencer en mars prochain), mais aussi par la réelle qualité de ses joueurs. Ceux-ci ont donc conquis dimanche leurs lettres de noblesses.

Grâce à un but de Takuya Takagi (36e), ils ont dépossédé les Saoudiens d'un titre qu'ils avaient conquis en 1984 et conservé en 1988. Pourtant, l'équipe nippone a failli ne jamais passer le premier tour. Tenue en échec par les Emirats arabes unis (0-0) puis par la Corée du Nord (1-1, égalisation de Nakayama à la 80e minute, après que Kazu eut raté un penalty, 65e), elle n'a dû sa qualification pour les demi-finales qu'à un but de Kazuyoshi Miura, dit « Kazu », à cinq minutes du coup de sifflet final d'un match contre l'Iran (1-0) particulièrement houleux.

Pour avoir agressé l'arbitre de la rencontre, trois joueurs iraniens (Farshad Peyoos, Morteza Kermani Moghaddam et Mojtaba Moharrami) ont en effet été suspendus pour un an par la Confédération asiatique. Deux de leurs coéquipiers (Jamshid Shah Mohammadi et Nader Mohammad Khani) ont également été suspendus, respectivement pour trois et un matches internationaux.

Pour les Japonais, cette victoire a constitué une véritable revanche sur des Iraniens qui les avaient éliminés, il y a deux ans à Pékin, en demi-finale du tournoi des Jeux Asiatiques. C'était aussi un profond soulagement pour leurs 37 000 fidèles du Bingo Stadium d'Hiroshima.

Au tour suivant, la chance a encore une fois souri aux Nippons ! Premier à égalité la plus stricte (deux buts marqués, un encaissé) avec les Emirats, le Japon s'est vu désigner par le sort la Chine plutôt que l'Arabie comme adversaire en demi-finale. Un choc qu'il a remporté (3-2) de haute lutte, grâce à un but de Nakayama à six minutes de la prolongation...

L'excellent Owairan et Bishi — meilleur réalisateur du tournoi avec trois buts — avaient, de leur côté, permis à l'Arabie Saoudite d'aller défendre son titre en finale. Mais, après trois décennies dans les pays du golfe et les échecs successifs en finale de la Chine (en 1984), et surtout de la Corée du Sud (en 1972, 1980 et 1988), la Coupe avait décidé de retourner en Extrême-Orient. C'est donc au Japon qu'elle a élu domicile pour quatre ans. Assurément un honorable choix !

Xavier BARRET
(avec Pierre JUSTO)

Le palmarès

1956 (à Hong-Kong) : Corée du Sud
1960 (en Corée du Sud) : Corée du Sud
1964 (en Israël) : Israël
1968 (en Iran) : Iran
1972 (en Thaïlande) : Iran
1976 (en Iran) : Iran
1980 (au Koweit) : Koweit
1984 (à Singapour) : Arabie Saoudite
1988 (à Doha, Qatar) : Arabie Saoudite
1992 (à Hiroshima) : Japon

Le fiasco du Qatar

DOHA. — Quart-finaliste des derniers Jeux Olympiques, la sélection qatarie a sombré corps et biens à Hiroshima. Une cruelle désillusion pour une équipe considérée à l'origine comme l'une des favorites de la compétition. Après deux bons matches nuls (1-1) face à l'étonnante Thaïlande puis contre la toute-puissante Arabie Saoudite, championne en titre, le Qatar a loupé la dernière marche pour les demi-finale face à une pourtant bien terne équipe de Chine (1-2).

L'illusion n'aura donc pas passé le premier tour, et la déconvenue chinoise a servi de révélateur. La formation batailleuse de Barcelone avait laissé place à un groupe difforme et démotivé. A ce cuisant revers, une explication simple.

Depuis les J.O., la sélection n'a plus de direction. Ballotté entre le glorieux héritage d'Evaristo, l'entraîneur brésilien limogé précipitamment sous le fallacieux prétexte qu'il était trop sévère avec les joueurs, et les errements de son successeur, le très controversé Labola, l'équipe nationale a perdu son âme.

Le constat d'Hiroshima est sans appel : tactique stérile, manque de rigueur défensive, les choix de Labola n'ont pas été les bons, d'autant plus qu'en rappelant quelques anciens écartés par Evaristo, il a cassé la jeune dynamique patiemment élaborée par le Brésilien.

Mais loin de prendre les décisions qui semblent s'imposer, la Fédération qatarie a renouvelé sa confiance à Labola. Une décision qui ne porte vraiment pas à l'optimisme, à deux semaines de la Coupe du Golfe qui doit avoir lieu à Doha.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Monde

Allemagne

(Huitièmes de finale)

Hertha BSC (amat.) - Hanovre 96 (D II) .. 4-3
Carl Zeiss Iena - MSV Duisbourg (D II) : .. 3-2
FC Hamburg (D II) - FC Nuremberg (D I) . 0-0
Nuremberg qualifié 4 tirs au but à 2.
Bayer Leverkusen (D I) - Hertha BSC (pro. D II) ... 1-0
Rot-Weiss Essen (D II) - Chemnitz (D II) . 0-1
Fortuna Düsseldorf (D II) - Karlsruhe (D I) ... 0-1
Eintracht Francfort (D I) - VfL Osnabrueck (D II) ... 3-1
Werder Brême (D I) - Borussia Dortmund (D I) ... 2-0

Rendez-vous

(14 novembre 1992, 13e journée)
E. Francfort - VfL Bochum
Dynamo Dresde - Karlsruhe SC
FC Kaiserslautern - Schalke 04
FC Cologne - B. Leverkusen
Bayern Munich - FC Nuremberg
Wattenscheid 09 - VfB Stuttgart
B. Dortmund - Werder Brême
M'Gladbach - FC Sarrebruck
Hambourg SV - B. Uerdingen

Danemark

(13e journée)

AGF Aarhus - AAB Aalborg 1-1
Lyngby - Frem 2-1
Bröndby - B 1909 1-1
FC Copenhague - Naestved 0-3
OB Odense - Silkeborg 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	18	13	8	2	3	27	13
FC Copenhague	18	13	6	6	1	21	11
3. Silkeborg	17	13	6	5	2	27	9
Bröndby	16	13	5	6	2	16	15
5. AAB Aalborg	13	13	4	5	4	17	15
6. AGF Aarhus	12	13	3	6	4	16	14
7. Naestved	12	13	5	2	6	20	25
8. Lyngby	11	13	3	5	5	12	15
Frem	9	13	1	7	5	15	30
10. B 1909	4	13	0	4	9	9	33

Albanie

(Matches en retard)

Kastrioti - SK Tirana 0-0
Elbanasi - Tomori 3-1

(12e journée)

Sopoti - Vllaznia 1-1
Partizani - Laci 1-0
Flamurtari - SK Tirana 2-1
Apolonia - Kastrioti 3-3
Dinamo Tirana - SK Teuta 1-1
Tomori - Albpetrol ..... remis
Besa - Pogradeci 2-1
SK Elbasani - SK Lushnja 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	19	12	8	3	1	22	9
2. Besa	18	12	8	2	2	20	8
3. Dinamo Tirana	16	12	6	4	2	19	16
4. Vllaznia	13	11	5	3	3	14	10
5. Albpetrol	13	11	5	3	3	16	14
6. SK Tirana	12	12	4	4	4	14	11
7. Apolonia	12	12	3	6	3	21	19
8. SK Elbasani	12	12	4	4	4	13	11
9. SK Teuta	12	11	5	2	4	12	10
10. Sopoti	11	12	4	3	5	17	19
11. Pogradeci	10	12	4	2	6	12	15
12. Laci	10	12	3	4	5	8	12
13. Flamurtari	8	12	2	4	6	9	16
14. SK Lushnja	8	12	2	4	6	6	15
15. Tomori	8	11	3	2	6	11	22
16. Kastrioti	6	12	1	4	7	9	16

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia) ..... (+1) 14
2. Coclli (Partizani) 8

Luxembourg

(11e journée)

Union Luxembourg - Aris Bonnevoie ... 2-0
Esch Fola - Spora Luxembourg 2-2
Grevenmacher - Dudelange 1-2
Ettelbruck - Red Boys Differdange 1-3
Beggen - Jeunesse Esch 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	16	10	7	2	1	22	9
2. Beggen	13	10	5	3	2	18	10
3. Jeunesse Esch	12	10	5	2	3	14	11
4. Red Boys Diff.	11	10	3	5	2	21	19
5. Dudelange	10	10	3	4	3	10	10
6. Esch Fola	10	10	3	4	3	10	12
7. Grevenmacher	9	10	2	5	3	12	12
8. Spora Lux.	8	10	2	4	4	9	15
9. Aris Bonnevoie	6	10	1	4	5	13	18
10. Ettelbruck	5	10	1	3	6	7	20

BUTEURS

1. Kharoubi (Red Boys) 9
2. Grettnich (Aris) ..... (+2) 8
3. Krings (Beggen) ..... (+2) 7
Thill (Union) 5

Lituanie

(9e journée)

Celeziais - Sakalas 3-1
Romar Jouaras - Granitas 0-0
Inkaras - Ljetuvos Makabi 3-1
Snaige - Ekranas 1-3
Elektronas - Banga 0-5
Sirijus - Minija 3-0
Zalgiris - Paneris 4-0

Class. : 1. Banga, 17 pts ; 2. Paneris, 16 ; 3. Zalgiris, Ekranas, 15 ; 5. Sirijus, 13 ; 6. Geleziris, 9 ; 7. ROMAR Jovar., 8 ; 8. Ljetuvos Mak., 7 ; 9. Granitas, 6 ; 10. Inkaras et Snaige, 5 ; 12. Sakalas, 4 ; 13. Elektronas, 3 ; 14. Minija, 1.

Angleterre

(Match en retard)

CRYSTAL PALACE - ARSENAL ... 1-2 (0-1)
20 287 spect. Buts : McGoldrick (69e) pour Crystal Palace ; Merson (4e), Wright (72e) pour Arsenal.

(15e journée)

ARSENAL - COVENTRY : 3-0 (3-0)
27 693 spect. Buts : Smith (8e), Wright (30e), Campbell (45e).

CHELSEA - CRYSTAL PALACE : 3-1 (2-0)
17 141 spect. Buts : Shaw (4e c.s.c.), Stuart (40e), Harford (57e), pour Chelsea ; Young (70e), pour Crystal Palace.

OLDHAM - NORWICH (joué le 9-11)

BLACKBURN - TOTTENHAM : 0-2 (0-0)
17 305 spect. Buts : Howells (67e), Sheringham (81e s.c.).

IPSWICH - SOUTHAMPTON : 0-0 (0-0)

ASTON VILLA - MANCHESTER UTD : 1-0 (1-0)
39 063. Buts : Atkinson (11e).

WIMBLEDON - QUEEN'S PR : 0-2 (0-2)
6 771 spect. Buts : Allen (23e), Wilkins (41e).

SHEFFIELD UTD - SHEFFIELD WED : 1-1 (0-0)
12 300 spect. Buts : Littlejohn (61e), pour Sheffield Utd ; Hirst (84e), pour Sheffield Wed.

NOTTINGHAM FOREST - EVERTON : 0-1 (0-0)
20 941 spect. Buts : Rideout (52e).

LIVERPOOL - MIDDLESBOROUGH : 4-1 (3-1)
34 974 spect. Buts : Rosenthal (9e et 38e).

MANCHESTER CITY - LEEDS UTD : 4-0 (2-0)
27 255. Buts : Sheron (12e), White (37e), Hill (75e), Brightwell (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	29	15	9	2	4	22	13
2. Blackburn	27	15	7	6	2	24	11
3. Aston Villa	27	15	7	6	2	24	15
4. Norwich	27	14	8	3	3	24	25
5. Queen's PR	26	15	7	5	3	22	15
6. Coventry	23	15	6	5	4	18	18
7. Manchester City	22	15	6	4	5	21	14
8. Chelsea	22	15	6	4	5	22	19
9. Ipswich	21	15	4	9	2	20	18
10. Manchester Utd	21	15	5	6	4	14	12
11. Liverpool	19	15	5	4	6	24	24
12. Middlesbrough	18	14	4	6	4	24	22
13. Sheffield Wed.	18	15	4	6	5	17	18
14. Leeds Utd.	18	15	4	6	5	25	27
15. Tottenham	18	15	4	6	5	16	22
16. Sheffield Utd	17	15	4	5	6	15	20
17. Everton	16	15	4	4	7	13	19
18. Oldham	15	14	3	6	5	21	23
19. Southampton	15	15	3	6	6	12	17
20. Wimbledon	14	15	3	5	7	18	23
21. Crystal Palace	11	15	1	8	6	19	26
22. Nottingham Forest	7	14	1	4	9	10	24

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn) 12
2. Wright (Arsenal) ..... (+2) 10
Atkinson (Aston Villa) ..... (+1) 9
Harford (Chelsea) ..... (+1) 9
5. White (Manch. Utd) ..... (+1) 8
Wilkinson (Middlesbrough) 8
Chapman (Leeds) 8
8. Saunders (Aston Villa) 7

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Irlande du Nord

(7e journée)

Bangor - Larne 5-1
Ballymena Utd - Crusaders 1-0
Carrick Rangers - Glentoran 1-1
Cliftonville - Ards 1-2
Distillery - Newry Town 5-0
Coleraine - Omagh Town 1-2
Linfield - Glenavon 1-0
Portadown - Ballyclare 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	16	7	5	1	1	23	6
2. Crusaders	16	7	5	1	1	13	7
3. Distillery	15	7	5	0	2	16	11
4. Portadown	13	7	3	4	0	17	6
5. Linfield	13	7	4	1	2	9	3
6. Ballymena Utd	13	7	4	1	2	11	11
7. Glenavon	11	7	3	2	2	11	5
8. Bangor	11	7	3	2	2	12	8
9. Carrick Rangers	10	7	3	1	3	14	13
10. Larne	10	7	3	1	3	11	13
11. Ards	10	7	3	1	3	10	16
12. Omagh Town	9	7	2	3	2	10	13
13. Newry Town	5	7	1	2	4	5	19
14. Cliftonville	3	7	1	0	6	8	14
15. Coleraine	3	7	1	0	6	6	15
16. Ballyclare	0	7	0	0	7	6	22

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran) ..... (+1) 10
2. Cisey (Portadown) ..... (+2) 6
Coyle (Omagh) ..... (+2) 6

Suède

(9e journée)

Trelleborg - Oster 7-2
AIK - Norrkoping 2-2
Göteborg - Malmö 2-0

Class. : 1. AIK, 31 pts ; 2. Öster Växjo, Norrköping, 29 ; 4. Trelleborg, 26 ; 5. Göteborg, 24 ; 6. Malmö, 24.

Buteurs

1. Hans Eklund (Oster) 15
2. J. Ekström (Göteborg) 13
3. V. Eutushenko (AIK) 12

Belgique

(12e journée)

STANDARD LIÈGE - WAREGEM : 1-3 (0-1)
15 000 spect. Buts : Willmots (79e), pour Liège ; Cruzen (8e), Blancke (28e) et Desloover (60e), pour Waregem.

CHARLEROI - FC LIÈGE ; 2-1 (2-1)
10 000 spect. Buts : Malbasa (10e et 20e), pour Charleroi ; Ikpeba (28e), pour Liège.

LOMMEL - FC MALINES : 1-3 (0-2)
5 000 spect. Buts : Mukanya (54e), pour Lommel ; Van Gompel (33e) et Vorsavel (41e et 74e), pour Malines.

LA GANTOISE - ANTWERP : 3-1 (2-0)
12 000 spect. Buts : Vanenberg (8e), Gronsveld (22e) et Porte (34e), pour La Gantoise ; Ukkonen (48e), pour Antwerp.

FC LIERSE - ANDERLECHT : 0-2 (0-0)
14 000 spect. Buts : Crasson (53e) et Vorsavel (64e).

FC BOOM - CS BRUGES : 2-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Smolders (56e) et N'Danga (72e), pour Boom ; Van Regennortol (4e, c.s.c.) et Weber (54e et 67e), pour Bruges.

FC BRUGES - BEVEREN : 0-0
8 000 spect.

RWD MOLENBEEK - LOKEREN : 1-1 (1-0)
4 500 spect. Buts : Vercauteren (10e), pour Molenbeek ; Sanson (35e), pour Lokeren.

EKEREN - RC GENK : 2-2 (2-0)
2 000 spect. Buts : Buia (10e) et Oheedene (28e), pour Ekeren ; Goots (75e) et Busuttil (84e), pour Genk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	21	12	10	1	1	31	11
2. Standard Liège	19	12	9	1	2	28	16
3. FC Bruges	16	12	7	2	3	15	7
4. Charleroi	15	12	7	1	4	27	20
5. Waregem	14	12	6	2	4	31	20
6. La Gantoise	14	12	6	2	4	19	13
7. FC Malines	14	12	7	0	5	21	16
8. Beveren	14	12	6	2	4	14	14
9. RWD Molenbeek	13	12	3	7	2	18	13
10. FC Lierse	11	12	4	3	5	18	19
11. Antwerp	11	12	5	1	6	19	25
12. RC Genk	10	12	3	4	5	14	14
13. CS Bruges	9	12	3	3	6	29	33
14. FC Boom	8	12	4	0	8	22	30
15. Lokeren	8	12	3	2	7	11	20
16. Ekeren	8	12	3	2	7	20	31
17. RC Liège	8	12	3	2	7	17	29
18. Lommel	3	12	1	1	10	10	33

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges) ..... (+ 2) 14
2. Malbasa (Charleroi) ..... (+ 2) 11
3. Bettagno (Standard) 9
Vidmar (Waregem) 9

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Eire

(12e journée)

Bray Wanderers - Drogheda United 1-1
Shelbourne - Derry City 1-2
Dundalk - Cork City 3-1
Limerick City - St Patrick 2-0
Shamrock Rovers - Waterford Utd 4-0
Sligo Rovers - Bohemians 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	19	12	7	5	0	29	6
2. Cork City	17	12	8	1	3	24	16
3. Derry City	15	12	4	7	1	8	4
4. Dundalk	15	12	5	5	2	18	15
5. Shelbourne	13	12	5	3	4	23	16
6. St Patrick	13	12	3	7	2	11	9
7. Limerick City	11	12	2	7	3	10	9
8. Shamrock Rovers	10	12	3	4	5	16	12
9. Drogheda United	9	12	2	5	5	7	15
10. Bray Wanderers	8	12	1	6	5	7	18
11. Sligo Rovers	7	12	1	5	6	4	19
12. Waterford UTD	7	12	3	1	8	12	30

BUTEURS

1. Morley (Cork City) 10
2. Tilson (Bohemians) 9

Turquie

(10e journée)

Trabzonspor - Besiktas 0-0
Sariyer - Gaziantepspor 2-0
Altay - Karsiyaka 2-1
Ankaragucu - Kayserispor 0-0
Aydinspor - Genclerbirligi 3-2
Konyaspor - Bakirkoyspor 1-3
Bursaspor - Kocaelispor 0-2
Galatasaray - Fenerbahce 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	25	10	8	1	1	31	7
2. Fenerbahce	22	10	7	1	2	24	11
3. Besiktas	22	10	6	4	0	20	7
4. Galatasaray	20	10	6	2	2	19	8
5. Trabzonspor	17	10	4	5	1	15	7
6. Bursaspor	17	10	5	2	3	17	12
7. Bakirkoyspor	13	10	4	1	5	18	17
8. Genclerbirligi	13	10	4	1	5	12	19
9. Altay	12	10	4	0	6	11	18
10. Karsiyaka	11	10	2	5	3	12	11
11. Sariyer	11	10	3	2	5	8	17
12. Kayserispor	9	10	1	6	3	12	15
13. Ankaragucu	8	10	2	2	6	7	15
14. Gaziantepspor	8	10	2	2	6	7	22
15. Aydinspor	7	10	2	1	7	6	20
16. Konyaspor	5	10	0	5	5	9	22

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor) ..... (+1) 11
2. Ergun (Kocaelispor) 10

Ecosse

(16e journée)

DUNDEE - ABERDEEN : 1-2 (0-0)
7 527 spect. Buts : Dodds (59e) pour Dundee ; Shearer (73e) et Richardson (89e) pour Aberdeen.

FALKIRK - AIRDRIONANS : 5-1 (2-1)
4 500 spect. Buts : Dunkell (14e et 86e), Cadette (41e), Lennox (75e), May (83e) pour Falkirk ; Kirkwood (26e sur pen.) pour Airdrionans.

HEART OF MIO - HIBERNIAN : 1-0 (1-0)
17 342 spect. But : Baird (16e).

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1)
51 958 spect. But : Durrant (32e).

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 0-2 (0-2)
5 379 spect. Buts : Jamieson (7e) et Craig (21e).

ST JOHNSTONE - DUNDEE UNITED : 2-0 (0-0)
5 513 spect. Buts : Wright (54e) et Arkens (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	26	15	12	2	1	39	11
2. Heart of Mid.	22	16	9	4	3	19	10
3. Aberdeen	20	15	9	2	4	24	13
4. Celtic Glasgow	20	16	7	6	3	25	17
5. Partick Thistle	18	16	7	4	5	25	22
6. Dundee United	17	16	7	3	6	14	17
7. Hibernian	14	16	4	6	6	17	21
8. Dundee	12	16	4	4	8	19	26
9. St. Johnstone	12	16	3	6	7	19	27
10. Falkirk	12	16	5	2	9	22	31
11. Airdrionans	9	16	2	5	9	11	26
12. Motherwell	8	16	2	4	10	18	31

BUTEURS

1. McCoist (Rangers) 19
2. Shearer (Aberdeen) ..... (+1) 9
Dodds (Dundee) ..... (+1) 9
4. Fergusson (Dundee) 7
Creaney (Celtic) 7
6. Wright ..... (+1) 6
Shaw (Partick) 6
8. May (Falkirk) ..... (+1) 5
Sacksow 5
Robertyson 5

Rendez-vous

(14 novembre 1992, 17e journée)
Aberdeen - Motherwell
Hibernian - Falkirk
Dundee United - Celtic Glasgow
Partick Thistle - Heart of Mid.
Airdrionans - St. Johnstone
Glasgow Rangers - Dundee

Norvège

(22e journée)

Lillestrom - Start 3-2
Hamarkam. - Viking Stavanger 0-0
Mjöndalen - Brann Bergen 1-1
Molde - Lyn. Oslo 2-1
Tromso - Sogndal 6-0
Rosenborg - Kongsvinger 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	45	22	14	4	4	58	19
2. Kongsvinger	40	22	12	4	6	43	27
3. Start	39	22	11	6	5	38	28
4. Lillestrom	38	22	11	5	6	48	28
5. Lyn. Oslo	37	22	11	4	7	33	29
6. Molde	36	22	11	3	8	30	30
7. Brann Bergen	24	22	4	12	6	26	30
8. Tromso	24	22	6	6	10	22	37
9. Viking Stavanger	21	22	4	9	9	25	34
10. Hamarkam.	20	22	5	5	12	30	46
11. Sogndal	20	22	5	5	12	30	56
12. Mjöndalen	18	22	5	3	14	20	42

BUTEUR

1. Kaasa (Kongsvinger) 17

Rosenborg est champion de Norvège 1992 et se qualifie pour la Coupe des Champions 1993-1994. Kongsvinger se qualifie pour la Coupe de l'UEFA 1993-1994. Lillestrom se qualifie pour la Coupe des Coupes 1993-1994.

* Sogndal et Mjöndalen descendent en Deuxième Division.

Coupe
(Finale)

Rosenborg - Lillestrom 3-0

Slovénie

(14e journée)

Branik Maribor - Rudar 2-0
Nafta - Ljubljana 2-3
Gorica - Mura 0-1
Koper - Slovan Mavrica 1-1
Potrosnik - Steklar 1-3
Studio D. - Zeleznicar Maribor 2-0
Kompas Holidays - Naklo 3-1
Olimpija Ljubljana - Zagorje 2-1
Isola - Celje 2-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 21 pts ; 2. Branik Maribor, 19 pts ; 3. Ljubljana, 19 pts ; 4. Mura, 18 pts ; 5. Studio D., 17 pts ; 6. Kompas Holidays, 16 pts ; 7. Zagorje, 13 pts ; 8. Naklo, 13 pts ; 9. Rudar, 13 pts ; 10. Koper, 12 pts ; 11. Gorica, 11 pts ; 12. Steklar, 11 pts ; 13. Slovan Mavrica, 10 pts ; 14. Celje, 10 pts ; 15. Nafta, 10 pts ; 16. Isola, 9 pts ; 17. Zeleznicar Maribor, 7 pts ; 18. Potrosnik, 5 pts ;

BUTEURS :

1. Ubavic (Olimpija) 10
2. Udovic (Slov. Mavrica) 9
3. Milosevic (Ljubljana) 7
4. Zulic (Olimpija) 6

Espagne

(10e journée)

CELTA VIGO - ATL. MADRID : 0-2 (0-0) — 28 000 spect. Buts : Alfaro (68e), Futre (90e).

ALBACETE - DEP. LA COROGNE : 1-1 (0-0). — 15 000 spect. Buts : Geli (53e) pour Albacète ; Nando (81e) pour La Corogne.

SÉVILLE - RAYO VALLECANO : 3-2 (1-1). — 5 000 spect. Buts : Maradona (21e s.p.), Monchu (78e), Simeone (89e) pour Séville ; Josete (7e), Riesgo (53e) pour Vallecano.

GIJON - VALENCE : 1-0 (0-0). — 15 105 spect. But : Manjarin (63e).

OSASUNA - OVIEDO : 2-1 (2-1). — 14 000 spect. Buts : Spasic (2e), Merino (42e) pour Osasuna ; Cristobal (35e) pour Oviedo.

BURGOS - LOGRONES : 2-2 (0-0). — 8 500 spect. Buts : Aguirre (50e, 68e) pour Burgos ; Poyatos (51e, 54e) pour Logrones.

REAL SOCIEDAD - CADIX : 3-0 (1-0). — 15 000 spect. Buts : Fuentes (24e), Imaz (54e), Kodro (89e).

FC BARCELONE - ATH. BILBAO : 2-1 (1-0). — 60 000 spect. Buts : Bakero (29e), Stoïchkov (66e) pour Barcelone ; Juan Carlos (52e c.s.c) pour Bilbao.

REAL MADRID - ESPANOL : 3-1 (0-1). — 80 000 spect. Buts : Zamorano (47e, 59e), Alfonso (89e) pour le Real Madrid ; Korneev (33e s.p.) pour Espanol.

TENERIFE - SARAGOSSE : 2-2 (2-1). — 20 000 spect. Buts : Castillo (6e), Pier (8e) pour Tenerife ; Seba (15e), Poyet (88e) pour Saragosse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	16	10	7	2	1	17	9
2. Real Madrid	15	10	7	1	2	20	6
3. FC Barcelone	15	10	6	3	1	22	11
4. Atl. Madrid	14	10	6	2	2	20	14
5. Séville	13	10	5	3	2	17	13
6. Gijon	12	10	4	4	2	10	7
7. Ath. Bilbao	11	10	5	1	4	15	13
8. Valence	11	10	4	3	3	12	10
9. Saragosse	11	10	3	5	2	10	9
10. Celta Vigo	10	10	3	4	3	4	6
11. Osasuna	9	10	3	3	4	15	14
12. Espanol	9	10	3	3	4	17	17
13. Tenerife	8	10	2	4	4	15	15
14. Rayo Vallecano	8	10	2	4	4	12	14
15. Oviedo	8	10	2	4	4	9	12
16. Real Sociedad	7	10	3	1	6	11	17
17. Albacete	6	10	2	2	6	15	20
18. Cadix	6	10	1	4	5	7	15
19. Burgos	6	10	2	2	6	9	24
20. Logrones	5	10	1	3	6	7	18

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone) ..... (+ 1) 10
2. Bebeto (La Corogne) 7
Ciganda (Ath. Bilbao) 7
4. Futre (Atl. Madrid) ..... (+ 1) 6
Suker (Séville) 5
Zalazar (Albacète) 4
Balint (Burgos) 4
Beguiristain (Barcelone) 4

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Rendez-vous

WORLD CUP 94

Groupe 3
11-11 Albanie - Lettonie

Groupe 4
14-11 Roumanie - Tchécoslovaquie

Groupe 5
11-11 Grèce - Hongrie

Groupe 6
11-11 Israël - Suède
14-11 France - Finlande

Lettonie

(19e journée)

Torpedo Riga - Skonto Riga 0-1
Star Koceni - Olimpia Lietaja 1-3
Daugavpils - RAF Jelgava 1-6
Gauja Valmeira - Vairogs Rez. 3-3
Pardaugava Riga - VEF Riga 0-1
Daugava Riga - Dilar Ilukste 4-1

Class. : 1. RAF Jelgava, 32 pts. ; 2. Skonto Riga et VEF Riga, 29 ; 4. Pardaugava R., 25 ; 5. Daugava Riga, 24 ; 6. Olimpia Liet., 22 ; 7. Daugavpils, 17 ; 8. Torpedo Riga et Gauja Valm., 15 ; 10. Vairogs R., 13 ; 11. Start Koceni, 2 ; 12. Dilar Ilukste, 1.

Russie

PHASE FINALE

(7e journée)

Dinamo Moscou - Spartak Moscou 2-5
CSKA Moscou - Nijni Novgorod 0-2
Vladikavkaz - Asmaral Moscou 3-0
Lokomotiv Moscou - Rostov-sur-le-Don . 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Moscou	22	13	9	4	0	31	12
2. Vladikavkaz	17	13	7	3	3	26	15
3. Din. Moscou	14	13	5	4	4	23	20
4. Lok. Moscou	13	13	4	5	4	11	14
5. CSKA	12	13	4	4	5	24	19
6. Nijni Novg.	11	13	2	7	5	9	15
7. Asmaral	9	13	3	3	7	16	33
8. Rostov	6	13	1	4	8	3	15

BUTEURS :

1. Kasumov (Din. Moscou) 5
2. Ribakov (Asmaral) 12

Pays-Bas

(11e journée)

FC VOLENDAM - FC TWENTE : 1-1 (0-0)
3 200 spect. Buts : Pastoor (87e), pour Volendam ; De Boer (50e), pour Twente.

PSV EINDHOVEN - FORT SITTARD : 5-0 (1-0)
23 650 spect. Buts : Kieft (12e, 57e et 75e), Berens (70e) et Ellerman (84e).

ROSA JC - FC GRONINGEN : 4-2 (3-1)
2 500 spect. Buts : Hofstede (16e, 27e et 45e) et Ajah (88e), pour Roda ; Meijer (34e et 53e), pour FC Groningen.

SPARTA ROTTERDAM - FC UTRECHT : 1-3 (0-2)
12 500 spect. Buts : Van den Berg (56e), pour Rotterdam ; De Kock (2e), Oosterhuis (22e) et Vandernet (58e) pour FC Utrecht.

RKC WAALWIJK - WILLEM II : 0-0
2 325 spect.

GO AHEAD EAGLES - SVV DURDRECHT' 90 : 2-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : Loons (3e et 10e), pour Go Ahead ; Van Wattum (77e), pour Dordrecht.

CAMBUHR - FEYENOORD : 0-1 (0-1)
12 000 spect. But : Kiprich (10e sur pen.)

AJAX - MAASTRICHT : 2-2 (1-0)
17 596 spect. Buts : Van Loen (22e) et Willems (84e), pour Ajax ; Meijer (48e) et Scheepers (69e) pour MVV.

FC DEN BOCH - VITESSE ARNHEM : 0-0
2 436 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	18	10	8	2	0	31	5
2. Feyenoord	16	10	6	4	0	23	6
3. FC Twente	14	10	6	2	2	20	9
4. Ajax	13	9	5	3	1	23	10
5. Vitesse Arnhem	13	10	4	5	1	15	4
6. FC Utrecht	13	10	5	3	2	16	11
7. Maastricht VV	12	11	4	4	3	17	18
8. Willem II	11	10	4	3	3	9	7
9. Go Ahead Eagles	11	11	4	3	4	14	17
10. Roda JC	10	10	5	0	5	19	17
11. Sparta Rotterdam	10	10	2	6	2	7	8
12. FC Groningen	9	11	3	3	5	11	18
13. RKC Waalwijk	9	10	3	3	4	9	17

Portugal

(11e journée)

PAÇOS DE FERREIRA - TIRSENSE : 1-0 (0-0)
7 600 spect. But : Sergio (60e).

V. GUIMARAES - FARENSE : 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Dane (45e, 73e).

BEIRA MAR - SP ESPINHO : 2-1 (2-0)
15 000 spect. Buts : Cabral (10e), Victor Duarte (17e), pour Beira Mar ; Chico Faria (82e), pour Espinho.

DESP. CHAVES - SPORTING PORTUGAL : 0-2 (0-0)
10 000 spect. Buts : Balakov (60e, 77e s.p.)

MARITIMO FUNCHAL - SP BRAGA : 1-0 (1-0)
8 000 spect. But : Ademir (38e).

FC PORTO - BENFICA : 1-0 (0-0)
80 000 spect. But : Timofe (86e s.p.).

ESTORIL PRAIA - FAMALICAO : 2-2 (0-1)
7 000 spect. Buts : Mauricio (47e), Voynov (50e), pour Estoril ; Pauk (32e), Mitharsky (73e), pour Famalicao.

BELENENSES - SALGUEIROS : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Gonçalves (10e).

GIL VICENTE - BOAVISTA : 0-2 (0-1)
8 500 spect. Buts : Arthur (45e), Nelo (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	18	11	8	2	1	22	6
2. Belenenses	16	11	6	4	1	14	4
3. Sporting Portugal	13	11	4	5	2	12	7
4. Boavista	12	11	4	4	3	14	9
5. Benfica	12	10	5	2	3	11	7
6. Salgueiros	12	11	4	4	3	12	12
7. Maritimo Funchal	11	11	4	3	4	17	11
8. Beira Mar	11	11	4	3	4	8	11
9. V. Guimaraes	11	11	5	1	5	11	15
10. Estoril Praia	10	11	3	4	4	13	12
11. Paços de Ferreira	10	10	4	2	4	14	14
12. Famalicao	10	11	3	4	4	11	16
13. Sp. Espinho	10	11	3	4	4	11	18
14. Farense	9	11	3	3	5	9	11
15. Tirsense	9	11	3	3	5	7	10
16. Gil Vicente	9	11	3	3	5	7	16
17. Sp. Braga	8	11	3	2	6	8	12
18. Desp. Chaves	5	11	1	3	7	7	17

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	6
2. Balakov (Sporting)	(+ 2) 5
Kostadinov (FC Porto)	5
Goncalvez (Belenenses)	5
Edmilsson (Maritimo)	5
Jussie (Paços)	5
7. Mihtarsky (Famalicao)	(+ 1) 4

Rendez-vous

(15 novembre 1992, 12e journée)
Boavista - FC Porto
Benfica - Desp. Chaves
Sporting Portugal - V. Guimaraes
Tirsense - Gil Vicente
Farense - Beira Mar
Salgueiros - Paços de Ferreira
Sp. Espinho - Maritimo Funchal
Famalicao - Belenenses
Sp. Braga - Estoril Praia

Bulgarie

(16es de finale aller)

Dobroudja - Svetkavitza (D II)	1-0
Yantra (D I) - Botes Plovdiv (D I)	1-5
Tchernomorets (D II) - Lok. Plovdiv (D I)	1-0
Spartak Plovdiv (D II) - CSKA (D I)	1-1
Slavia (D I) - LEKS (D II)	0-3
Lokomitiv GO (D I) - Bdin (D II)	0-0
Choumen (D II) - Etar (D I)	1-2
Pirin (D I) - Mineur (D II)	1-0
Tchernomorets - Martisa (D III)	2-0
Spartak Varna (D I) - Haskovo (D I)	1-1
Botev Novi-Pazar (D III) - Sliven (D I)	1-0
Lok. Sofia (D I) - Beroe (D I)	1-0

(Match avancé, 16e finale aller-retour)

Levski (D1) - Rilski Sportist (D2)	(1-1) 4-2

Croatie

(10e journée)

Zagreb - Pazinka Pisino	2-1
Segesta Sisak - Sibenik	2-0
Istra Pola - Hask Gradjanski	0-1
Belisce - Inker	2-1
Radnik - Varteks V.	2-1
Zadar - Cibalia Vinkovci	1-2
Osijek - Rijeka	1-1
Hajduk Split - Dubrovnik	3-0

Class. : 1. Hask Gradjanski, 17 pts ; 2. Hajduk Split, 16 pts ; 3. Rijeka, 15 pts ; 4. Istra Pola et Zagreb, 13 pts ; 6. Inker, 12 pts ; 7. Osijek et Radnik, 11 pts ; 9. Varteks V., 10 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 9 pts ; 11. Segesta Sisak, 8 pts ; 12. Zadar, 7 pts ; 13. Pazinka Pisino, 6 pts ; 14. Belisce, 5 pts ; 15. Dubrovnik, 4 pts ; 16. Sibenik, 1 pt.

Estonie

(8e journée)

Norma Tallinn - Vigri	3-0
EP Johvi - VMV Tallinn	2-0
Flora Tallinn - Keemik	3-0
Trans Narva - Viljandi	5-0
Kalev Tartu - Dinamo Tallinn	2-0
Merkuur - Kalev Sillamae	0-2

Class. : 1. VMV Tallinn, 19 pts ; 2. EP Johvi, 18 ; 3. VMV Tallinn, 15 ; 4. Flora Tallinn, 14 ; 5. Vigri, 13 ; 6. Trans Narva, 11 ; 7. Keemik, 8 ; 8. Kalev Sillamae, 7 ; 9. Kalev Tartu, 6 ; 10. Dinamo T., 4 ; 11. Merkuur, 3 ; 12. Viljandi, 0.

Suisse

(18e journée)

FC SION - GRASSHOPPERS :2-0 (1-0)
9 000 spect. Buts : Hottiger (27e) - Assis (80e s/p)

LAUSANNE - NEUCHATEL XANAX : 0-0
8 200 spect.

FC ZURICH - AARAU : 2-0 (0-0)
5 300 spect. Buts : Grassi (57e), Sesa (92e)

CHIASSO - YOUNG BOYS : 0-4 (0-1)
1 500 spect. Buts : Nowak (36e), Jakobsen (65e-76e), Kunz (82e)

SERVETTE GENEVE - LUGANO : 0-0
7 600 spect.

SAINT-GALL - BULLE : 2-2 (0-0)
5 900 spect. Buts : Wiss (62e) Urtado (73e) pour St-Gall, Bodoni (59e), Daomann (90e s/p) pour Bulle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	26	18	10	6	2	29	11
2. Lausanne	21	18	6	9	3	25	17
3. FC Sion	21	18	6	9	3	24	18
4. Young Boys	20	18	7	6	5	33	26
5. Aarau	19	17	7	5	5	22	23
6. Neuchâtel Xamax	17	18	4	9	5	22	21
7. Grasshoppers	17	18	4	9	5	24	24
8. Saint-Gall	17	18	4	9	5	18	21
9. FC Zurich	17	18	6	5	7	16	19
10. Lugano	16	17	4	8	5	20	22
11. Chiasso	12	18	4	4	10	12	23
12. Bulle	11	18	3	5	10	14	34

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	12
2. Fink (Lausanne)	9
3. Jakobsen (Y. Boys)	(+2) 8
Elber (Grasshopper)	8
Tulio (Sion)	8

Rendez-vous

(14 novembre 1992, 19e journée)
Grasshoppers - Saint-Gall
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Young Boys - FC Sion
Aarau - Servette Genève
Bulle - Chiasso
Lugano - Lausanne

Ukraine

(Match en retard)

Tavria Simferopol - Zaria Mals Loug.	2-1

(Match avancé)

Dinamo Kiev - Niva Ternopil	1-0

(11e journée)

Tchernom. Odessa - Zaria Mals Lougansk	2-1
Boukovina - Dniepr Dniepropetrovsk	0-0
Veres Rivne - Chakhtior Donetsk	0-2
Carpates Lviv - Torpedo Zaporojié	3-1
Krivbaas Krivi Rig - Metallist Kharkov	0-2
Niva Ternopil - Tavria Simferopol	0-0
Voline Loutsk - Kremin Rememtchoug	2-1
Metallourg Zaporojié - Dinamo Kiev	1-1

(12e journée)

Metallist Kharkov - Metall. Zaporojié	1-4
Tavria Simferopol - Carpates Lviv	0-0
Zaria Mals Loug. - Kremin Krementch.	2-1
Torpedo Zaporojié - Boukovina	0-0
Dniepr Dnieprop. - Tchernom. Odessa	3-1
Dinamo Kiev - Niva Ternopil	1-0
Chakhtior Donetsk - Krivbaas Krivi Rig	5-1
Veres Rivne - Voline Loutsk	2-1

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 19 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 17 pts ; 3. Dinamo Kiev, 16 pts ; 4. Metallist Kharkov, 14 pts ; 5. Boukovina, 14 pts ; 6. Tavria Simferopol, 14 pts ; 7. Metallourg Zaporojié, 13 pts ; 8. Carpates Lviv, 13 pts ; 9. Tchernomorets Odessa, 12 pts ; 10. Voline Loutsk, 12 pts ; 11. Zaria Mals Lougansk, 10 pts ; 12. Krivbaas Krivi Rig, 9 pts ; 13. Torpedo Zaporojié, 8 pts ; 14. Niva Ternopil, 7 pts ; 15. Veres Rivne, 7 pts ; 16. Kremin Krementchoug, 7 pts.

BUTEURS :

1. Kolesnik (Metallist Kharkov)	6
Goussev (Tchernomorets Odessa)	6
Matveev (Chakhtior Donestk)	6

Pologne

(match en retard)

Stal Mielec - Widzew Lodz	1-1

(15e journée)

Widzew Lodz - Slask Wroclaw	2-0
Hutnik Cracovie - Katowice	1-4
Rush Chorzow - Lech Poznan	2-0
Stal Mielec - Szombierki Bytom	1-1
Legia Varsovie - Zawisza Bydgoszcz	5-1
Siarka Tarnobrzeg - Gornik Zabrze	1-1
Olimpia Poznan - Pogon Szczecin	1-2
Jagiel. Bialystok - LKS Lodz	1-2
Zaglebie Lubin - Wisla Cracovie	3-0

Class. : 1. LKS Lodz, 24 pts ; 2. Lech Poznan, Widzew Lodz, 23 pts ; 4. Rush Chorzow, Legia Varsovie, 21 pts ; 6. Stal Mielec, 18 pts ; 7. Zaglebie Lubin, Katowice, 17 pts ; 9. Szombierki Bytom, Pogon Szczecin, 14 pts ; 11. Wisla Cracovie, Gornik Zabrze, 13 pts ; 13. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts ; 14. Hutnik Cracovie, 11 pts ; 15. Zawisza Bydgoszcz, 9 pts ; 16. Olimpia Poznan, 8 pts ; 17. Slask Wroclaw, 8 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 4 pts.

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz)	(+2) 14
2. Dylus (Zaglebie)	(+1) 12
3. Podbrozny (Lech Poznan)	11
Sliwowski (Legia(	11

Le Salvador s'est imposé au Canada à Vancouver (3-2) comme Oscar Ulloa à Randy Samuel.
(Photo REUTER)

Algérie

(2e journée)

MO Constantine - US Chaouia	2-2
USM Blida - USM El Harrach	1-0
JS Kabylie - MC Alger	1-1
ASM Oran - ES Sétif	4-1
WA Mostaganem - NA Hussein Dey	1-1
CR Belcourt - MC Oran	3-0
USM Annaba - WA Tlemcen	0-0
Aïn M'lila - JS Bordj Menaïel	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Aïn M'Lila	4	2	2	0	0	4	0
2. MO Constantine	3	2	1	1	0	4	2
3. US Chaouia	3	2	1	1	0	3	2
USM Blida	3	2	1	1	0	2	1
5. ASM Oran	2	2	1	0	1	3	1
CR Belcourt	2	2	0	2	0	2	2
7. MC Alger	2	2	0	2	0	1	1
JS Kabylie	2	2	0	2	0	1	1
9. NA Hussein Dey	2	2	1	0	1	2	3
10. MC Oran	2	2	1	0	1	1	2
JSM Bordj Menaïel	2	2	1	0	1	1	2
12. USM El Harrach	1	2	0	1	1	0	1
WA Tlemcen	1	2	0	1	1	1	2
14. USM Annaba	1	2	0	1	1	0	2
WA Mostaganem	1	2	0	1	1	1	3
16. ES Sétif	1	2	0	1	1	1	4

Tunisie

(Match en retard)

CA Bizerte - CS Sfaxien	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	24	6	6	0	0	15	3
2. JS Kairouan	17	6	3	2	1	10	5
3. Cl. Africain	17	6	3	2	1	8	6
4. CS Hammam-Lif	16	6	3	1	2	4	4
5. CS Sfaxien	14	6	2	2	2	6	6
6. ES Sahel	14	6	2	2	2	6	7
7. AS Marsa	14	6	2	2	2	6	8
8. US Monastir	14	6	2	2	2	5	7
9. CA Bizerte	12	6	1	3	2	6	7
10. Ol. Beja	12	6	1	3	2	5	6
11. OC Kerkennah	12	6	2	0	4	7	10
12. AS Kasserine	12	6	2	0	4	5	9
13. St. Tunisien	11	6	1	2	3	7	10
14. SR Sports	10	6	1	1	4	4	6

Yougoslavie

(10e journée)

Rad - OFK Belgrade	1-0
Buducnost - Spartak	1-0
Zemun - Sutjeska	1-0
Partizan - Radnicki B.	4-0
Vojvodina - Etoile Rouge	1-0
Hajduk Kula - Proleter	2-1
Mogren - Becej	0-0
Napredak - Radnicki Nis	2-0
OFK K. Kinda - Pristina	4-1

Class. : 1. Partizan, 19 pts ; 2. Vojvodina, 16 pts ; 3. Etoile Rouge, 14 pts ; 4. Napredak, 12 pts ; 5. Rad, Buducnost, Hajduk Kula, 11 pts ; 8. OFK K. Kinda, 10 pts ; 9. Becej, Zemun, Mogren, 9 pts ; 12. Proleter, OFK Belgrade, 8 pts ; 14. Radnicki Nis, Sutjeska, Spartak, 7 pts ; 17. Pristina, Radnicki B., 6 pts.

Pérou

(27e journée)

Sporting Cristal b. *Universitario	2-1
*M. Melgar Arequipa b. Defensor	1-0
*San Augustin et Cienciano Cuzco	1-1
*Dep. Municipal b. Sport Boys	2-0
*Carlos Manucci et Alianza Lima	0-0
*Leon Huanuco b. Union Minas	4-0
*U.T. Cajamarca b. Alianza Atl.	2-0
*Dep. Yurimaguas et C.N. Iquitos	2-2

Class. : 1. Universitario, 39 pts ; 2. Sporting Cristal, 36 ; 3. M. Melgar Arequipa, 33 ; 4. Cienciano Cuzco, 31 ; 5. Sport Boys et Alianza Lima, 30 ; 7. Union Minas, 29 ; 8. U.T. Cajamarca, 28 ; 9. Leon Huanuco et Alianza Atl., 27 ; 11. Dep. Municipal et San Agustin, 25 ; 13. C.N. Iquitos, 24 ; 14. Carlos Manucci, 20 ; 15. Defensor Lima, 19 ; 16. Dep. Yurimaguas, 9.

Mexique

(11e journée)

*Nexaca b. Correcaminos	3-1
*U.A. Guadalajara b. Atl. Morelia	2-0
*Monterrey b. Pachuca	2-1
U. Nuevo Leon b. *Veracruz	4-3
Cruz Azul b. *Toluca	1-0
*Puebla b. U. Guadalajara	2-0
*UNAM b. Leon	3-2
Guadalajara b. *Queretaro	2-1
*Atlas et America	1-1
*Santos b. Atlante	2-1

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	9	11	2	5	4	15	16
2. Queretaro	9	11	4	1	6	10	17
3. Veracruz	8	11	3	2	6	12	17
4. Santos	8	11	2	4	5	10	15
5. Correcaminos	5	11	1	3	7	7	19

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	18	11	8	2	1	26	12
2. U.A. Guadal.	16	11	6	4	1	16	9
3. Puebla	13	11	5	3	3	18	16
4. America	11	11	4	3	4	14	15
5. Atl. Morelia	8	11	2	4	5	11	20

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. Neuvo Leon	13	11	4	6	1	19	13
2. Cruz Azul	13	11	5	3	3	20	15
3. Guadalajara	11	11	5	1	5	12	12
4. U. Guadalajara	9	11	3	3	5	9	11
5. Atlas	9	11	3	3	5	11	17

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	15	11	5	5	1	18	11
2. UNAM	12	11	5	2	4	23	19
3. Leon	12	11	5	2	4	12	16
4. Toluca	11	11	3	5	3	17	14
5. Pachuca	9	11	3	3	5	7	11

BUTEURS

1. Basay (Necaxa)	8
2. Aspe (Necaxa)	7
Salvador (Atlante	7

Islande

(17e journée)

KA Akureyri - Valur Reykjavik	1-3
UBK Kopavogi - IBV Vestmannaeyjar	2-3
IA Akranes - FH Hafnarfjördur	3-1
KR Reykjavik - Thor Akureyri	3-1
Fram Reykjavik- Vikingur Reykjavik	2-1

(18e journée)

Valur Reykjavik - KR Reykjavik	1-9
IBV Vestmannaeyjar - KA Akureyri	2-1
Vikingur Reyk. - UBK Kopavogi	3-1
FH Hafnarfjördur - Fram Reykjavik	3-0
Thor Akureyri — IA Akranes	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	40	18	12	4	2	40	19
2. KR Reykjavik	37	18	11	4	3	41	17
3. Thor Akureyri	35	18	10	5	3	30	14
4. Valur Reykjavik	31	18	9	4	5	33	27
5. Fram Reykjavik	25	18	8	1	9	25	27
6. FH Hafnarfj.	21	18	5	6	7	24	29
7. Vikingur Reyk.	19	18	5	4	9	25	33
8. IBV Vestmann.	16	18	5	1	12	23	44
9. UBK Kopavogi	15	18	4	3	11	14	30
10. KA Akureyri	13	18	3	4	11	18	33

BUTEURS

1. Gunnlaugsson (IA Akranes)	15
2. Sigurdsson (Vikingur)	10
Gregory (Valur)	10
Margeirsson (KR Reykjavik)	10
Sveinbjörnsson (Thor)	10

Archives

WORLD CUP 94

CONCACAF

2e tour

GROUPE B

Le 1-11-1992 à San Salvador,
SALVADOR b. BERMUDES : 4-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. José Luis Fuentes (Honduras). Buts : J. Palacios (21e), Gonzalez (44e), M. Cienfuegos (52e), G. Rivera (56e) pour le Salvador ; S. Goater (79e) pour les Bermudes.
SALVADOR : Garcia — Osorio, Trigueros, Carcamo, Abrego — Castro, Rivera (Lazo), Cienfuegos, Palacios — Gonzalez, Ulloa (Coreas). Entr. : Ruiz.
BERMUDES : Adams — Wade, Payner, Stevens, Astwood — Jennings, Smith, Goater, Cann — Lightbourne (Swan), Jennings (Bascome). Entr. : Bascome.

COUPE D'ASIE DES NATIONS

A Hiroshima (Japon),
GROUPE A
EMIRATS ARABES UNIS b. CORÉE DU NORD : 2-1. — Buts : Kim Gwang-min (69e) pour la Corée ; Khamis Mubarak (81e), Bakhit (85e) pour les EAU.

JAPON b. IRAN 1-0. — But : " Kazu " Miura (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emirats A.U.	4	3	1	2	0	2	1
Japon	4	3	1	2	0	2	1
3. Iran	3	3	1	1	1	2	1
4. Corée du Nord	1	3	0	1	2	2	5

GROUPE B
ARABIE SAOUDITE b. THAÏLANDE : 4-0 (2-0). — Arbitre : M. Mohamed Ali Bujsaim (EAU). Buts : Awairan (4e), Bishi (10e, 72e), Thunyan (64e).

CHINE b. QATAR : 2-1 (1-1). — Buts : Peng Weiguo (44e, 58e) pour la Chine ; Sulaiti (20e) pour le Qatar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie S.	4	3	1	2	0	6	2
2. Chine	4	3	1	2	0	3	2
3. Qatar	2	3	0	2	1	3	4
4. Thaïlande	2	3	0	2	1	1	5

(Demi-finales)

JAPON b. CHINE : 3-2 (0-1). — Arbitre : Hossein Khoshkan (Irak). Buts : Fukuda (48e), Kitazawa (57e), Nakayama (84e) pour le Japon ; Xie (1re), Li (70e) pour la Chine.

ARABIE SAOUDITE b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 2-0 (0-0). — Arbitre : Eisa Rashid Al-Jassas (Koweït). Buts : Owairan (67e), Bishi (71e).

(Match pour la 3e place)

CHINE b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-1 (1-1 et 4 tab à 3). — Arbitre : Jouini Neji (Tunisie). Buts : Hao-haidong (15e) pour la Chine ; Khalid Ismail Mubarak (10e) pour les Émirats Arabes Unis.

(Finale)

JAPON b. ARABIE SAOUDITE : 1-0 (1-0). — 37 000 spectateurs. But : Takagi (36e).

SUPERCOPA AMSUD

(Demi-finales aller)

A Sao Paulo,
FLAMENGO (Brésil) et RACING CLUB (Argentine) : 3-3 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez (Colombie). Buts : Junior (28e), Rogerio (63e) et Djalma Dias (90e) pour Flamengo ; Graciani (59e), Garcia (61e) et Matosas (85e) pour le Racing. Avertissement : Roa (Racing). Expulsions : Reinoso, Vallejos (Racing), Rogerio, Luis Antonio (Flamengo).
FLAMENGO : Gilmar — Fabinho, Junior Bahiano, Rogerio, Pia — Junior, Uidemar (Luis Antonio), Marquinhos — Paulo Nunes, Gaucho (Claudio), Djalma Dias. Entr. : Carlinhos.
RACING CLUB : Roa — Reinoso, Borelli, Vallejos, Di Stefano — Matosas, Costas, Cabrol (Allegue), R. Paz — C. Garcia, Graciani (Zaccanti). Entr. : Grondona.

CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) b. OLIMPIA ASUNION (Paraguay) : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Orellano (Equateur). But : Luiz Fernando (32e).
OLIMPIA : Goycochea — Caceres, Ramirez, Ayala, Suarez — Jara Heyn, V. Sanabria (Samaniego), Caballero (M. Sanabria), Romero — G. Gonzalez, Amarilla. Entr. : Perfumo.
CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Celio Lucio, Harley, Nonato — Douglas, Rogerio Lage, Luiz Fernando (Edson), Betinho — Renato Gaucho, Roberto Gaucho. Entr. : Perreira.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(Demi-finale retour)

VITAL'O BUJUMBURA (Burundi) b. EL MERRIECK (Soudan) 4-2 (1-0). — Buts : Mbuyi (33e), Kitenge (64e s.p., 88e s.p.), Nduwayo (90e) pour Vital'O ; Kamal (51e, 71e) pour El Merrieck.

● VITAL'O qualifié pour la finale.

AMICAL

A Tunis (Tunisie),

TUNISIE et FINLANDE : 1-1 (0-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Medjiba (Algérie). Buts : Chihi (23e, c.s.c.) pour la Finlande ; Boukaddida (72e) pour la Tunisie. Avertissements : Kanerva (51e) pour la Finlande.
TUNISIE : Yazidi (Bédoui, 77e) — M'Hadhebi, Mizouri, Boukaddida, Ben Naji — S. Sellimi (Thabet, 85e), Chihi (Nasri, 46e), Ben Belgacem, L. Rouissi (Ben Pahar, 46e) — Hamrouni, A. Sellimi.
FINLANDE : Piami — Kinnunen, Hyyrylainen, Kanerva, Remes — Tauriainen (Hytia, 82e), Litmanen, Hjelm — Jarvinen, Vanhala (Nurmuva, 65e), Sumiala (Rinne, 54e).

Tchécoslovaquie

(12e journée)

Tatran Presov - Dukla Prague	2-1
Slovan Bratislava - D. Streda	3-1
FC Nitra - TJ Vitkovice	2-0
H. Kralove - Spartak Trnava	0-0
Sparta Prague - Brno	3-0
Budejovice - Inter Bratislava	2-1
Bohemians Prague - Sigma Olomouc	0-0
Banik Ostrava - Slavia Prague	2-3

Class. : 1. Slovan Bratislava, 18 pts ; 2. D. Streda, 16 pts ; 3. Brno, 16 pts ; 4. Sparta Prague, 15 pts ; 5. Sigma Olomouc, 15 pts ; 6. Slavia Prague, 14 pts ; 7. H. Kralove, 13 pts ; 8. FC Nitra, 13 pts ; 9. Inter Bratislava, 12 pts ; 10. Tatran Presov, 12 pts ; 11. Banik Ostrava, 11 pts ; 12. TJ Vitkovice, 10 pts ; 13. Budejovice, 9 pts ; 14. Spartak Trnava, 7 pts ; 15. Bohemians Prague, 7 pts ; 16. Dukla Prague, 4 pts.

BUTEURS :

1. Dina (Dunajira Streda)	(+1) 10
Luhovy (Inter Bratislava)	(+1) 10
Dubovsky (Slovan Kralove)	(+1) 10
Kuka (Slavia Prague)	(+1) 10
5. Simon (Dunajika Streda)	7
Lasota (Brno)	7
Postulka (Banik Ostrava)	7
8. Obsitnik (Inter Bratislava)	6

Colombie

Deuxième tour

(27e journée)

*Dep. Cali et Once Philips	1-1
*Atl. Nacional et America Cali	0-0
*Envigado et I. Santa Fe	0-0
*Millonarios b. R. Cartagena	6-0
Junior b. *Tolima	5-2
*U. Magdalena b. Quindio	1-0
*Bucaramanga et D.I. Medellin	1-1
*Dep. Pereira b. Cucuta	3-2

(28e journée)

*America Cali b. Envigado	4-2
*R. Cartagena b. Dep. Cali	2-1
*Cucuta b. Atl. Nacional	1-0
*Quindio et Millonarios	1-1
*Junior b. U. Magdalena	4-0
*I. Santa Fe b. Tolima	3-2
*Once Philips b. Bucaramanga	2-0
Dep. Pereira b. *D.I. Medellin	1-0

Classement : 1. America Cali, 54 pts ; 2. Atl. Nacional, 52, Dep. Cali, 52, Millonarios, 52, Junior, 52 ; 6. I. Santa Fe, 51 ; 7. Union Magdalena, 48 ; 8. Bucaramanga, 47 ; 9. Dep. Pereira, 45 ; 10. Envigado, 43 ; 11. Once Philips, 42 ; 12. Quindio, 40 ; 13. D.I. Medellin, 35 ; 14. Cucuta, 31 ; 15. Tolima, 29, Real Cartagena, 29.

Argentine

(13e journée)

Boca - Estudiantes	1-0
Rosario central - Independiente	3-0
Argentinos - Dep. Espanol	2-0
Lanus - Belgrano	0-1
Talleres - Velez	2-1
Mandiyu - Huracan	0-1
Platense - Ferro	0-1
Racing - River	0-3
Gimnasia - Newell's	1-0
San Lorenzo - San Martin	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	21	13	8	5	0	16	4
2. San Lorenzo	18	13	7	4	2	18	9
3. River Plate	17	13	7	3	3	16	5
4. San Martin	16	13	5	6	2	11	7
5. Ferrocarril Oeste	15	13	4	7	2	9	6
6. Lanus	14	13	5	4	4	13	10
7. Huracan	14	13	5	4	4	16	16
8. Rosario Central	13	13	6	1	6	22	11
9. Belgrano	13	13	5	3	5	13	15
10. Dep. Mandiyu	13	13	4	5	4	14	17
11. Talleres	13	13	4	4	5	10	15
12. Argentinos Juniors	12	13	3	6	4	13	14
13. Estudiantes	11	13	4	3	6	16	12
14. Velez Sarsfield	11	13	4	3	6	11	11
15. Dep. Espanol	11	13	4	34	6	13	14
16. Platense	11	13	3	5	5	11	12
17. Independiente	11	13	3	5	5	10	16
18. Gimnasia Y.E.	10	13	3	4	6	12	18
19. Racing Club	9	13	3	3	7	7	13
20. Newell's Old Boys	7	13	2	3	8	7	17

BUTEURS

1. Acosta (San Lorenzo)	9
2. Artime (Belgrano)	7
3. Cruz (Huracan)	6
4. Cabanas (Boca Juniors)	5

Chili

(21e journée)

*Colo Colo et U. de Chile	1-1
*Cobre

Le Guen : « Le parisianisme m'énerve ! »

Excellent lors des deux matches européens face à Naples, tout comme au Havre, samedi dernier, Paul Le Guen ne cesse de cultiver l'humilité. Le capitaine parisien se veut mesuré, manie les nuances avec dextérité. Et parle de lui. En finesse...

« PAUL, cette entrevue n'a pas l'air de vous enchanter particulièrement...

— Si, si. Mais enfin, deux pages, ça me semble un peu long. On ne pourrait pas faire ça un peu plus rapidement ? Je ne crois pas que ce soit si important, ni même intéressant, de me faire parler...

— Être le capitaine d'une équipe qui vient d'éliminer Naples et de se qualifier ainsi pour le troisième tour de la Coupe UEFA, cela fait pourtant pas mal de raisons pour légitimer un tel entretien...

— Si on veut. Mais enfin, ça me gêne toujours ce genre de commentaires dithyrambiques. Dans quelque sens que se soit d'ailleurs. Je n'aime ni les critiques excessives ni les louanges. La démesure me gêne toujours...

— Nous allons donc faire dans la sobriété...

— *(Il coupe, d'une voix douce.)* J'essaye de rester cohérent. Voilà pourquoi je n'aime pas l'indifférence lorsque l'équipe est moyenne, tout comme je ne supporte pas les envolées lyriques quand le Paris-SG brille.

« On ne parle pas assez d'Auxerre ! »

— 45 000 personnes au Parc des Princes pour voir Paris éliminer Naples n'est pas si commun.

— Oui, oui, certainement. Je comprends parfaitement que l'on parle de nous. Mais le parisianisme m'énervait déjà quand je jouais à Brest et à Nantes. Ça m'énerve toujours autant d'ailleurs.

— Vous croyez votre équipe surmédiatisée ?

— Il me semble qu'il y a un décalage entre l'abondance des sujets consacrés au Paris-SG et nos performances actuelles. J'ai beau être très content que l'on s'intéresse à nous, cet excès me pèse.

— ...

— On fait un bon début de saison, c'est sûr. En plus, la Coupe d'Europe, il n'y a rien de tel pour attirer les regards. Mais enfin, Auxerre fait également un bon parcours en Championnat, se qualifie pour le troisième tour de la C 3 et l'on ne parle pas d'eux aussi souvent !

— Idem pour Marseille ?

— Pourquoi pas ? Je comprends parfaitement que les joueurs marseillais soient agacés. Ils sont quand même en poule finale de la C 1 ! Alors, laisser entendre que l'on est en train de les supplanter, c'est aller un peu vite en besogne. Après quatorze journées de Championnat, il est vraiment prématuré de déclarer que Paris est désormais le numéro 1.

— Disons alors que vous tendez à le devenir...

— Là, je suis d'accord. Mais nous ne sommes pas les seuls. Marseille, Monaco, Auxerre et Nantes ont leur mot à dire aussi. Il y a au moins cinq postulants sérieux. Nous avons un potentiel intéressant, mais il faudra le confirmer. Sans être fragiles.

« Nantes, c'est une belle histoire »

— L'intérêt porté aux Nantais, Bretons comme vous, vous semble-t-il, lui, justifié ?

— Tout à fait. Je le comprends parfaitement. Eux, c'est la grosse surprise. Il y a vraiment matière à parler avec les Canaris.

— C'est un club que vous connaissez bien vous-même.

— J'y jouais encore, il y a deux saisons. Il

Pied gauche de maestro et sang-froid en toutes circonstances, Paul Le Guen a rassuré ses copains, Weah, Ricardo, Valdo, Colleter et Ginola, face aux trucages napolitains.

(Photos Patrick BOUTROUX et Didier FÈVRE)

C1

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARSEILLE (France) - Dinamo Bucarest (Roumanie)	2-0	(0-0)
Lech Poznan (Pologne) - IFK GÖTEBORG (Suède)	0-3	(0-1)
Leeds United (Angleterre) - GLASGOW RANGERS (Écosse)	1-2	(1-2)
MILAN AC (Italie) - Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie)	4-0	(1-0)
Austria Vienne (Autriche) - FC BRUGES (Belgique)	3-1	(0-2)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) - AEK Athènes (Grèce)	3-0	(0-1)
FC Barcelone (Espagne) - CSKA MOSCOU (Russie)	2-3	(1-1)
FC PORTO (Portugal) - FC Sion (Suisse)	4-0	(2-2)

C2

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) - AS Monaco (France)	0-0	(1-0)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) - FC Lucerne (Suisse)	4-1	(0-1)
STEAUA BUCAREST (Roumanie) - Aarhus GF (Danemark)	2-1	(2-3)
ATLETICO MADRID (Espagne) - Trabzonspor (Turquie)	0-0	(2-0)
ROYAL ANTWERP (Belg.) - Admira Wacker (Autriche)	3-4 a.p.	(4-2)
SPARTA PRAGUE (Tch.) - Werder Brême (Allemagne)	1-0	(3-2)
Boavista Porto (Portugal) - AC PARME (Italie)	0-2	(0-0)
Liverpool (Angleterre) - SPARTAK MOSCOU (Russie)	0-2	(2-4)

C3

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

FC Copenhague (Danemark) - AJ AUXERRE (France)	0-2	(0-5)
PARIS-SG (France) - Naples (Italie)	0-0	(2-0)
Celtic Glasgow (Écos.) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	1-2	(0-1)
FC Malines (Belgique) - VITESSE ARNHEM (Pays-Bas)	0-1	(0-1)
REAL SARAGOSSE (Esp.) - Frem Copenhague (Danemark)	5-1	(1-0)
Sheffield Wednesday (Angl.) - FC KAISERSLAUTERN (All.)	2-2	(1-3)
JUVENTUS TURIN (Italie) - Panathinaïkos (Grèce)	0-0	(1-0)
GALATASARAY ISTANBUL (Turq.) - Eintr. Francfort (All.)	1-0	(0-0)
Dinamo Kiev (Ukraine) - RSC ANDERLECHT (Belgique)	0-3	(2-4)
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - Vitoria Guimaraes (Port.)	2-1	(3-0)
STANDARD DE LIÈGE (Belg.) - Heart of Midlothian (Écosse)	1-0	(1-0)
Grasshoppers Zurich (Suisse) - AS ROMA (Italie)	4-3	(0-3)
Vac FC (Hongrie) - BENFICA LISBONNE (Portugal)	0-1	(1-5)
SIGMA OLOMOUC (Tch.) - Fenerbahce Istanbul (Turquie)	7-1	(0-1)
Torpedo Moscou (Russie) - REAL MADRID (Espagne)	3-2	(2-5)
DINAMO MOSCOU (Russie) - Torino (Italie)	0-0	(2-1)

● En capitales, les clubs qualifiés.

se passe quelque chose là-bas en ce moment. On sent que c'est peut-être le début d'une belle histoire. Ici, à Paris, c'est beaucoup moins inattendu. Nos moyens sont différents, plus importants, mais la cohérence est la même. Moins axée sur le long terme, bien que la durée soit également importante chez nous.

— Si l'on vous dit, finalement, que votre personnalité cadre parfaitement à l'image nantaise...

— Je vous répondrai que vous faites erreur. J'ai connu de bons moments là-bas, mais des périodes difficiles aussi. Quand Michel Denisot répète que le choix des hommes est prépondérant, il a parfaitement raison. Lors de mon passage à Nantes, ces choix ont été mauvais.

— Votre seul repère, c'est Brest ?

— Là-bas, c'est chez moi. Mon vrai départ, aussi ridicule géographiquement que cela puisse paraître, c'est de Brest à Nantes.

— Cela tombe finalement bien. Il existe une véritable enclave brestoise au sein du Paris-SG...

— Nous sommes six actuellement dans l'équipe à y avoir joué. Guérin, Colleter, Lama, Ginola, Cloarec et moi-même.

— De quoi se protéger du parisianisme dont vous faisiez état tout à l'heure ?

— *(Il rigole.)* Un passé commun, c'est très important pour la complicité.

— Plus sérieusement, cette timidité, ce côté introverti de votre personnalité, n'est-ce pas atypique quand on arbore le brassard de capitaine ?

— Je ne crois pas. Le rôle d'un capitaine n'est pas si prépondérant qu'on veut le dire. Cela dit, si on me l'a confié, ce n'est pas un hasard. Je ne crois pas que les autres joueurs parisiens aient été surpris du choix d'Artur Jorge...

— Vous n'êtes pourtant pas du type aboyeur.

— Le capitaine ne doit pas être forcément celui qui parle le plus. Il n'y a pas que le langage, que l'écoute, qui comptent. On n'a pas le temps de faire de grands discours sur un terrain. Ce qui compte le plus, c'est le comportement. J'ai toujours eu pour ligne de conduite de faire mon métier à fond depuis que j'ai compris que c'était une profession merveilleuse.

« Naples est une très bonne équipe ! »

— Revenons à la semaine dernière, lors de votre match face à Naples. Vous avez été excellent...

— Sans prétention, je suis effectivement content de mon match. Toute l'équipe a joué intelligemment. Le but, c'était de parvenir à un bon dosage entre une défense regroupée et une attaque équilibrée.

— Les Napolitains ne sont plus vraiment des cadors...

— *(Ferme.)* Vous faites erreur !

— Décidément...

— Naples est une très bonne équipe. Si l'on avait pas affiché cette rigueur dont je vous parlais, nous aurions eu de gros problèmes. Je ne tiens pas à valoriser excessivement notre performance, mais lorsque l'on voit que Careca, que j'avais vu excellent face à la France sous le maillot brésilien, n'était que remplaçant...

— On attendait néanmoins un départ en trombe des Italiens. Or, ils furent amorphes durant pratiquement toute la première période...

— Ils étaient persuadés que nous allions attaquer aveuglément, céder à l'euphorie devant 45 000 personnes. Nous, nous ne voulions pas prouver absolument que nous leur étions supérieurs. L'objectif était de se qualifier. Seulement de se qualifier...

— La cuisante défaite survenue quelques jours plus tôt face à Nîmes ne vous a-t-elle pas fait gamberger à l'approche de ce match ?

— Depuis ce match-là, on s'en veut terriblement. On culpabilise parce que l'on a laissé échapper deux points à notre portée. D'accord, face à Nîmes, on a tout donné. Mais mal donné. Et on a perdu...

— Un problème de motivation ?

— Inconsciemment, oui. Un problème de discipline surtout. On a eu beau se répéter que le match n'était pas facile, on s'est laissé aller, inconsciemment.

« Anderlecht sera favori »

— Après Salonique, vous avez goûté au vice du Calcio. Instructif ?

— En Grèce, c'était très chaud dans les tribunes. Au Parc, face à Naples, c'était sur le terrain ! Mais ça fait partie des qualités du football italien. Je crois qu'à partir du moment où ils ont senti que la qualification leur échappait définitivement, ils se sont énervés.

— Une grosse majorité des joueurs parisiens souhaitaient hériter du Real Madrid au tour suivant. Le sort vous désigne Anderlecht. Que savez-vous de l'équipe bruxelloise ?

— Peu de chose. Je connais Luc Nillis, leur attaquant, pour l'avoir rencontré en équipe de France militaires, il y a cinq ans. C'est à peu près tout.

— Joël Bats, votre espion attitré, ne tardera pas à vous renseigner...

— C'est déjà fait. Il les a vus samedi dernier face à Lierse, où ils ont gagné d'ailleurs *(NDLR 2-0.)* C'était, paraît-il, assez impressionnant. Anderlecht partira légèrement favori...

— D'autant qu'ils vous recevront au match retour...

— Oui, c'est le seul petit regret que j'aie. Les deux matches seront évidemment intéressants. Nous pouvons une nouvelle fois créer la surprise.

— Et en Championnat ? Artur Jorge déclarait récemment à *FF* qu'il était trop tôt pour envisager la conquête du titre. Démagogie ?

— *(Il rit.)* Forcément. Il n'est jamais trop tôt pour gagner un titre de champion de France ! Et moi, j'ai envie de gagner quelque chose. Rapidement.

— Vous êtes confiant après un tiers du parcours ?

— Tout porte à croire que c'est bien parti. Mais je ne veux néanmoins pas entendre parler de passage de témoin entre Marseille et nous. C'est trop prématuré.

— Vous comptez cinq internationaux dans votre équipe, tout comme eux...

— Eux peuvent prétendre cette année au titre de champion d'Europe !

« Je postule moi aussi à l'équipe de France »

— Etre le sixième Bleu du Paris-SG ne vous a-t-il jamais traversé l'esprit ?

— Je postule à l'équipe de France. Tous les joueurs y postulent d'ailleurs. Mais je n'y suis pas. Le sélectionneur me connaît, c'est donc un choix en parfaite connaissance de cause.

— Injuste ?

— *(Déterminé.)* Non. Je n'éprouve absolument aucun sentiment d'injustice.

— Un jour ou l'autre, un éventuel retour en Bretagne deviendra d'actualité ?

— *(Hésitant.)* Je suis moins affirmatif qu'avant, mais je crois que je retournerai là-bas. Bien que...

— Finalement, Paris sans parisianisme ne vous est pas indifférent...

— Paris me plaît bien, c'est vrai. Je suis très bien ici. »

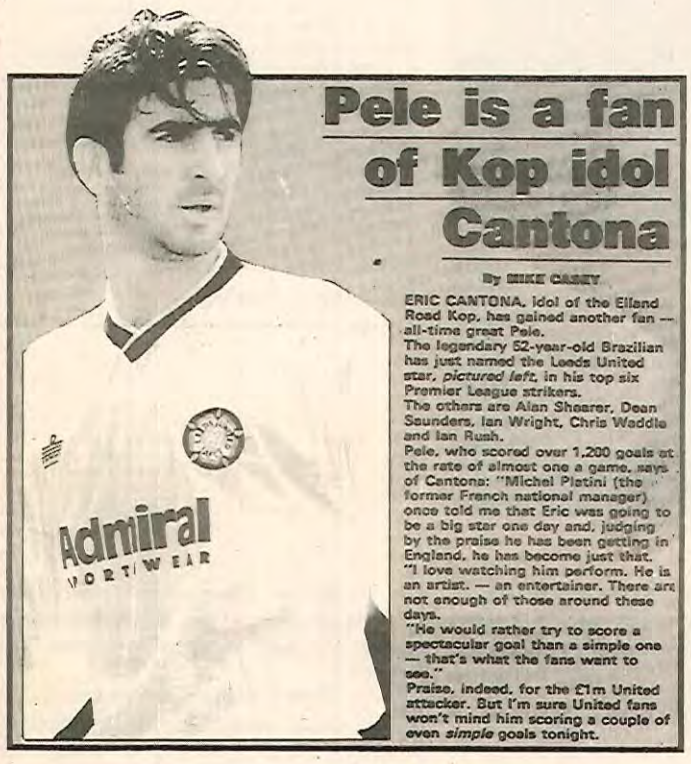
Damien RESSIOT

Europe

◆ David Batty, absent pour blessure, le milieu de terrain de Leeds était privé de son plus grand récupérateur de ballon, ainsi que d'un relanceur hors pair. Et beaucoup de faire de cette absence l'une des raisons principales de la défaite, eu égard au peu de rendement de Rocastle : « Pas du tout, s'insurgea Wilkinson. La présence de Batty n'aurait rien changé au problème ! »

◆ La rencontre Paris-SG-Naples se jouait, mercredi soir, à guichets fermés. Cela n'empêchait pas un certain nombre de « petits malins » de proposer des places au double du prix officiel. Ainsi une place à 165 francs se négociait autour de 300 francs.

clin-d'œil



Pele is a fan of Kop idol Cantona

By MIKE CASEY

ERIC CANTONA, idol of the Elland Road Kop, has gained another fan — all-time great Pele.
The legendary 52-year-old Brazilian has just named the Leeds United star, *pictured left*, in his top six Premier League strikers.
The others are Alan Shearer, Dean Saunders, Ian Wright, Chris Waddle and Ian Rush.
Pele, who scored over 1,200 goals at the rate of almost one a game, says of Cantona: "Michel Platini (the former French national manager) once told me that Eric was going to be a big star one day and, judging by the praise he has been getting in England, he has become just that.
"I love watching him perform. He is an artist. — an entertainer. There are not enough of those around these days.
"He would rather try to score a spectacular goal than a simple one — that's what the fans want to see."
Praise, indeed, for the £1m United attacker. But I'm sure United fans won't mind him scoring a couple of even *simple* goals tonight.

Admiral SPORTSWEAR

Le roi Pelé aime le bel Canto

Lu dans le* Yorkshire Evening Post, *le grand quotidien de la région de Leeds, au sujet de Cantona : « Michel Platini m'a dit qu'Éric serait un jour une grande vedette, et, à voir le volume qu'il a pris en Angleterre, c'est ce qu'il est devenu. J'aime le voir jouer. C'est un artiste. Ils sont rares de nos jours les joueurs de sa trempe. Il essaiera toujours de réussir un but spectaculaire plutôt que de marquer simplement. C'est ça que les supporters veulent voir. »
Signé Pelé.

(Photo D.R.)

◆ La pelouse du Parken de Copenhague est loin d'être à la hauteur du cadre rénové de cette enceinte moderne dont la capacité d'accueil est proche aujourd'hui des 50 000 personnes. Ce qui a incité Guy Roux à noter : « Ce doit être le jardinier de Monaco qui a officié ! »

◆ Oleg Blokhine, l'entraîneur ukrainien d'Olympiakos, a fêté ses quarante ans, jeudi dernier, le lendemain de la qualification de son équipe aux dépens de Monaco.

◆ Mark Hateley avait le sourire des grands jours dans les vestiaires d'Elland Road, la rencontre terminée. Il est vrai que l'ancien Monégasque venait d'être, avec le gardien Andy Goram, l'homme du match : « Nous nous sommes magnifiquement battus, nous n'étions pas venus pour défendre mais pour gagner et nous avons atteint l'objectif fixé », souffla-t-il sans tirer la couverture à lui...

◆ Les journaux anglais qui avait promis l'enfer aux Glasgow Rangers lors de la « bataille de Grande-Bretagne » n'ont pas fait de quartier, jeudi matin, même avec leurs compatriotes. Ainsi, Mark Hateley, l'avant-centre anglais des champions d'Écosse, y était présenté comme un traître qui « avait planté un couteau dans le cœur du football anglais ».

◆ « Nous avons fait tout ce que nous devions faire, en nous créant notamment un grand nombre d'occasions. Nous avons dominé sans jamais renoncer, mais la victoire et la qualification nous ont échappé. » Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds, « très, très désappointé » par la défaite et le « premier but assassin de Hateley », n'avait rien à reprocher à ses joueurs.

◆ La double confrontation OM-Dinamo Bucarest ne constituait pas une première. Les deux formations s'étaient déjà affrontées, en 1958 à Bucarest, lors d'une rencontre amicale remportée (3-1) par les Roumains. Un an plus tard, l'OM, alors sur le déclin, allait connaître les « affres » de la relégation pour la première fois de son histoire.

◆ La société BC et A, qui a pris en charge depuis le début de la saison la communication, la promotion et le parrainage de l'Olympique de Marseille, sait recevoir ses partenaires. Cette agence a ainsi créé un club VIP où les annonceurs se retrouvent après les matches, dans un salon cossu situé au premier étage du Stade-Vélodrome, pour une troisième mi-temps à déconseiller aux ascètes. La création d'une carte de crédit OM, comme il en existe dans certains clubs anglais, est même en projet.

◆ Cornel Dinu, le sélectionneur roumain, qui a accompagné à Marseille la délégation du Dinamo Bucarest, n'en était pas à son premier voyage en France. Cet ancien arrière central du Dinamo Bucarest, qui a notamment disputé la phase finale de la Coupe du monde 1970 au Mexique, a, en effet, affronté quatre fois la sélection tricolore entre avril 1969 et mars 1974. Les Français s'étaient imposés à trois reprises, mais Dinu, en inscrivant un but, avait été le grand artisan du seul succès roumain, obtenu le 6 avril 1972 à Bucarest (2-0).

◆ Absent trente mois des terrains à la suite d'une rupture des ligaments d'un genou, Ian Durrant, à vingt-six ans, n'en finit pas d'étonner depuis son retour. Et le milieu de terrain des Rangers, à l'origine des deux buts de son équipe mercredi à Leeds, n'est pas décidé à s'arrêter en si bon chemin...

◆ Pour la première fois de sa longue histoire, et après vingt-sept tentatives, Olympiakos vient d'atteindre un quart de finale de Coupe d'Europe.

◆ Arsène Wenger s'interroge sur l'opportunité d'engager le fameux joker. « Tout va dépendre, en fait, de la faculté de récupération de Rui Barros, actuellement indisponible. » D'ici deux à trois semaines, on devrait savoir.

◆ Arsène Wenger, l'entraîneur de Monaco, est plus qu'un passionné et sa réussite passe aussi par certains détails d'importance. Saviez-vous que l'entraîneur monégasque revoit chaque match de son équipe trois fois sur magnétoscope ? Un record, probablement, dans la profession.

◆ Luc Sonor, touché en bas du dos lors du match aller à Monaco, ne sait pas quand il pourra revenir dans l'équipe. « Sa blessure ne présente aucun caractère de gravité, mais elle occasionne, en revanche, de violentes douleurs. Tant qu'elles ne disparaîtront pas, il ne pourra pas rejouer », expliquent les médecins monégasques.

◆ L'histoire se répète pour Monaco, et Arsène Wenger, son entraîneur, la connaît par cœur. « Ce match en Grèce me rappelle notre quart de finale à Cologne contre Galatasaray. On a toujours eu le ballon. Si d'ailleurs on comptabilisait le temps de possession, tout le monde serait effaré. » Malheureusement, jouer n'est pas gagner.

◆ Tout au long de leur match contre Monaco, les joueurs d'Olympiakos ont cherché à gagner du temps. Même les petits ramasseurs de balles, probablement « conseillés », s'en allaient récupérer le ballon au ralenti. Il a d'ailleurs fallu l'intervention, à la mi-temps, du délégué de l'UEFA pour que le mouvement s'accélère (un tout petit peu) en seconde période.

◆ Quand on lui demande si, finalement, il ne regrette pas d'être venu à Monaco (éliminé dès le deuxième tour) plutôt que d'être resté à Paris (auteur de l'exploit européen de la semaine), Christian Perez répond : « J'ai attendu trois ans pour venir en Principauté et vous voudriez que j'aie des regrets ? »

◆ Elland Road est en travaux. La saison prochaine, les supporters de Leeds disposeront d'une nouvelle tribune d'une capacité de 17 000 places. « Toutes assises », précise-t-on non sans une certaine fierté.

◆ Les Écossais sont durs au mal. Ainsi, il a fallu mercredi à Leeds que M. Spirine, l'arbitre russe, interrompe la rencontre, comme un arbitre de boxe un combat, pour que Richard Gough, le capitaine des Rangers, se fasse soigner l'arcade sourcilière d'où le sang coulait...

◆ Aux journalistes, qui mettaient d'abord en avant les qualités de la défense des Glasgow Rangers, Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds, répondit : « Les Rangers ne défendent pas seulement bien, ils jouent bien. Ils sont bons. »

Rocky IV, le départ ?

Cet été, il a quitté Arsenal, qui venait de recruter l'Irlandais Townsend et le Danois Jensen. Il pourrait s'en aller de Leeds, où il a rarement été titulaire depuis son arrivée. David Rocastle, milieu de terrain international anglais, avait été recruté par les champions d'Angleterre pour remplacer Gordon Strachan.
Mais le vétéran écossais tient toujours sa place et l'ancien Gunner fait banquette. Incroyable lorsqu'on sait que Rocastle constitue, à 20 millions de francs, le plus gros transfert de l'histoire de Leeds ! Brian Clough, dont le club, Nottingham Forest, est actuellement bien mal en point, serait prêt à débourser une telle somme. A Nottingham, Rocky et son numéro 4 pourrait se refaire une place au soleil...

◆ « Résultat trompeur et injuste », a estimé Benny Johansen, l'entraîneur du FC Copenhague, après la seconde défaite de son équipe face à Auxerre. « Le problème, a-t-il conclu, c'est que nous n'avons pas de buteur, ce qui explique notre défaite... »

◆ « J'ai eu l'impression d'être dans ma chambre d'hôtel, devant l'armoire ! » Réflexion humoristique de William Prunier, le stoppeur d'Auxerre, après quatre-vingt-dix minutes au marquage de l'immense Michael Manniche (1,92 m, 90 kg). Un face-à-face que Guy Roux avait qualifié de « vrai test international » pour son capitaine. Il est vrai que Manniche a joué, il y a quelques saisons, à Benfica.

◆ Presque d'entrée de match, à Copenhague, Bruno Martini a pu tester la carrure du géant Manniche et le laxisme de l'arbitre anglais, M. Don, dans les duels aériens. « J'avais prévenu mes coéquipiers d'être le plus souvent possible au point de chute des ballons aériens », a expliqué le gardien de l'équipe de France, évidemment très satisfait de n'avoir pas encaissé le moindre but face au FC Copenhague.

◆ L'ancien capitaine de l'AJ Auxerre Serge Mésonès, aujourd'hui journaliste sportif, l'annonce sans rire : « Cette saison, Auxerre sera champion de France ! »

◆ « Avec la qualification, quatre points UEFA sur quatre et pas un seul avertissement reçu contre le FC Copenhague, on ne pouvait guère faire mieux, non ? » Commentaire teinté de satisfaction de Guy Roux, mercredi dernier, avant de quitter le Parken.

◆ « J'espère que ce premier but en Coupe d'Europe en appellera d'autres », réaction enthousiaste de Thierry Bonalair, l'ancien défenseur de Nantes, après avoir marqué le second but d'Auxerre à Copenhague.

Naples voit rouge

C'est en bleu que Naples devait initialement jouer mercredi dernier à Paris. Or, c'est en blanc, couleur dévolue à leurs homologues du PSG, que les joueurs italiens s'apprêtaient à disputer la rencontre. Après quelques palabres, ils se sont résignés à revêtir un inhabituel maillot rouge. Mais, malgré ces gammes tricolores, Naples a échoué dans sa conquête de la France...

◆ Organisateur du déplacement des supporters auxerrois à Copenhague, Michel Billard, qui fait partie du comité directeur de l'AJA, a eu à peine le temps de croiser son épouse avant le départ pour le Danemark. Celle-ci figurait, en effet, parmi les milliers de participants au récent Marathon de New York, duquel elle est revenue avec un nouveau record personnel de 3 h 59 min et quelques secondes !

◆ Le quartier du Parc des Princes avait été bouclé dès 14 heures, mercredi après-midi, neuf barrages filtrants installés aux neuf points d'accès au stade, six compagnies de CRS — environ 600 hommes — réquisitionnés pour l'occasion, ainsi qu'un escadron de 75 policiers et des agents de la sécurité publique : le match contre Naples avait été préparé avec minutie aussi pour ce qui concerne la sécurité.

◆ Les associations de supporters du Paris-SG avaient organisé une animation spéciale pour la venue de Naples, avec d'immenses banderoles de cinquante mètres et vingt-mille ballons rouges et bleus agités à l'entrée des équipes sur le terrain. Un lettrage « PSG for ever » a également été hissé sur le toit du stade. Un feu d'artifice devait ponctuer la soirée, en cas de qualification parisienne, mais il a été annulé sur requête de l'UEFA.

◆ Confidence d'Oleg Blokhine, l'entraîneur ukrainien d'Olympiakos, à l'issue de la qualification de son équipe face à Monaco : « C'est vraiment très difficile de marquer un but à cette équipe de Monaco. Le match retour a été plus difficile parce que les Monégasques ont tout donné pour obtenir leur qualification. J'ai eu très peur, surtout dans les cinq dernières minutes. »

◆ S'il ne participe pas avec son club, la Lazio de Rome, à une compétition continentale cette saison, Paul Gascoigne n'en reste pas moins un fervent partisan de l'Europe. Ainsi, Gazza a participé au centre sportif de son club, à Formello près de Rome, à une cérémonie en l'honneur de la paix sur le Vieux Continent. Gascoigne, souriant et disponible, a planté l'un des douze arbustes symboles de paix et invité tous les jeunes Européens à fraterniser.

◆ C'est peu dire que les jumeaux Johansen (du FC Copenhague) se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Ainsi, l'Auxerrois Bonalair, qui les a marqués tour à tour à deux semaines d'intervalle, s'est à peine aperçu de la différence.

◆ Jürgen Klinsmann était déjà venu en Grèce, il y a une dizaine d'années, mais jamais en qualité de footballeur. Avec sac à dos et matériel de camping, il avait réalisé un tour du pays dont il garde d'ailleurs un excellent souvenir.

◆ Pour la venue d'Auxerre, le FC Copenhague avait lancé 6 000 invitations et tablé sur une assistance de 8 000 spectateurs malgré le 0-5 de l'aller. Peine perdue, car il n'était que 3 000 personnes, mercredi dernier, au Parken.

◆ Des mesures de sécurité exceptionnelles avaient été prises, mercredi dernier, au stade Karaiskaki du Pirée. 1 200 policiers et fouille (systématique ?) à l'entrée du stade. Il est vrai que la direction d'Olympiakos ne tenait pas à connaître la même mésaventure que le PAOK Salonique lors de la venue de Paris-SG. D'autant plus que le club piréote a déjà été suspendu un an de toute compétition européenne, en 1990, pour « jets de bouteille » après un match contre la Sampdoria Gênes.

◆ Il y avait trois joueurs natifs du Ghana sur la pelouse du Stade-Vélodrome à la fin de la rencontre OM-Dinamo Bucarest : Abedi Pelé, bien sûr, l'attaquant du Dinamo, Nelson, rentré en fin de match, et Marcel Desailly qui, bien que de nationalité française, est né à Accra.

◆ C'est là où se prépare l'équipe du Danemark lorsqu'elle reçoit au Parken qu'Auxerre s'est installé la semaine dernière pour son match retour contre le FC Copenhague. Il s'agit d'une retraite boisée située à 20 kilomètres de Copenhague. « C'est vraiment magnifique, a lâché Guy Roux, admiratif. Nous étions au bord de la mer et derrière une forêt merveilleuse. J'y suis d'ailleurs allé faire un footing et je n'avais plus envie de rentrer. »

◆ Un retour qui a fait plaisir, mercredi dernier, au Stade-Vélodrome : celui d'Avi Assouly, journaliste grièvement blessé le 5 mai dernier lors de la catastrophe de Furiani. Avi, souriant et ému, a retrouvé son stade, ses amis, l'ambiance de la Coupe d'Europe...

◆ Les basketteurs de Gravelines disputaient, mercredi en fin d'après-midi, leur match retour de Coupe Korac contre Athènes juste en face du stade Karaiskaki. Les horaires le permettant, les Nordistes sont donc venus gentiment soutenir leurs camarades monégasques.

◆ Cornel Dinu, le sélectionneur roumain, était présent à Marseille à l'occasion du déplacement de Bucarest. Lors de l'entraînement et du match du Dinamo, il a pu juger des performances de Munteanu, Gerstenmajer, Mihali et Tene, tous sélectionnables certains ou potentiels.

◆ Un absent de marque, mercredi dernier à Copenhague, dans l'entourage du club auxerrois : le vice-président, Gérard Bourgoin, qui vient de se faire opérer d'un coude !

◆ « Avec au match aller le même arbitre que ce soir, nous serions qualifiés ! », s'est exclamé Jean Petit. L'ancien capitaine de l'AS Monaco, aujourd'hui entraîneur adjoint du club de la Principauté, n'a vraiment pas encaissé la façon dont son équipe a été sortie de la Coupe des Coupes.

◆ L'arbitre belge Alphonse Constantin officiait, mercredi dernier au Pirée (Olympiakos-Monaco), pour la dernière fois de sa carrière en Coupe d'Europe. A quarante-sept ans, il est, en effet, atteint par la limite d'âge, mais il doit encore diriger une rencontre internationale, Espagne-Irlande à Séville.

Nunez : « Cruyff aurait dû éviter l'euphorie ! »

L'élimination du champion d'Europe en titre, le FC Barcelone, apparaît avant tout comme un énorme échec personnel pour Johan Cruyff. Un coup dur qui risque d'exacerber son affrontement personnel avec le président du club, José Luis Nunez. L'entraîneur néerlandais, dont le contrat s'achève en juin, menace aujourd'hui clairement de ne pas prolonger son engagement (quitte à prendre une année sabbatique) si Nunez renouvelle son mandat. « Je n'aime pas qu'on se moque de moi, déclare-t-il. Or, avec Bergkamp, on veut me refaire le coup de Van Basten (1). Je n'ai plus confiance en Nunez. » Bref, la guerre que se livrent les deux hommes forts du Barça est en train de franchir un nouveau palier, malgré les efforts du vice-président Juan Gaspart, à la recherche d'un arrangement permettant à Nunez de briguer un nouveau mandat tout en gardant Cruyff à la tête de l'équipe. En pleine crise, le président Nunez s'est confié à *France Football*.

« QUE ressentez-vous après l'élimination du Barça ?

— Je redoutais ce match contre le CSKA. Contrairement à d'autres, qui croyaient la qualification pour la poule finale acquise avant même le coup d'envoi. J'aimerais dire beaucoup de choses, mais le moment n'est pas encore venu.

— **Pourtant, avec deux buts d'avance après une demi-heure de jeu, qui aurait pu prévoir ce qui allait arriver ?**

— Justement, après notre deuxième but, il aurait fallu tout mettre en œuvre pour éviter que les Russes reviennent à la marque. Le Barça aurait dû jouer avec plus de calme, de sérénité.

— **Or, c'est ce qui manque le plus aujourd'hui au sein de club...**

— L'essentiel est de rester unis. Il faut que toutes les composantes de la famille blaugrana serrent les coudes et se concentrent sur les trophées qui restent encore à notre portée : le Championnat, la Coupe intercontinentale, la Supercopa d'Espagne...

« Nos pertes sont sportives, pas économiques »

— **Cet échec, peut-il avoir une influence sur votre décision de briguer ou non un nouveau mandat ?**

— Ça ne modifiera rien du tout. Je sais parfaitement ce que je vais faire.

— ...?

— Sur cet échec, je ne dirai qu'une chose : le Barça devait se qualifier !

— **Est-ce un reproche à l'adresse de Cruyff ?**

— J'ai toujours demandé à Cruyff d'agir en fonction des intérêts du club. Il fallait éviter toute euphorie.

— **Menant 2 à 0, le Barça était trop confiant ?**

— Il fallait éviter à tout prix que les Russes marquent. Quand ils ont réussi leur premier but, malgré notre avantage de 2-1, j'ai été pris de panique. Je sentais que la situation devenait très dangereuse.

— **Le fait que les joueurs aient passé l'après-midi précédant la rencontre à jouer au golf dans l'hôtel Montanya, où ils étaient au vert, révèle un excès de confiance ?**

— Je dirai ce que j'en pense le moment venu.

« Certains joueurs ont préféré se cacher »

— **Au-délà de l'échec sportif, il y a aussi le manque à gagner. Pouvez-vous le chiffrer ?**

— Cette élimination est avant tout une énorme catastrophe sportive. Sur le plan financier, les pertes ne sont pas significatives, en raison du contrat très particulier que nous avions signé pour la retransmission télévisée de nos matches européens. En effet, une clause prévoyait que, en cas d'élimination, nous toucherions la totalité des sommes prévues. En échange de quoi nous devons, de notre côté, céder nos droits pour l'année prochaine. Ce contrat est très bon pour les deux parties : nous touchons ce qui était prévu au début de la saison, et la télé s'assure, pour le même prix, une année de retransmission supplémentaire.

— **Revenons à l'équipe. Au lendemain du match contre le CSKA, vous avez passé une demi-heure avec les joueurs. Que leur avez-vous dit ?**

— Je suis furieux pour plusieurs raisons, et surtout parce que l'équipe est retombée dans ses erreurs passées. J'ai dit aux joueurs qu'ils avaient commis des fautes enfantines, inacceptables dans une épreuve européenne. On n'encaisse pas un but à la quarante-quatrième minute...

— **Et encore ?**

— Il y a des joueurs dont le talent impose des obligations. Ils devraient prendre les rênes du match quand les choses tournent mal. Il faut alors qu'ils assument, qu'ils prennent des risques. Or, les joueurs en question, je ne vous dirai pas lesquels, ne l'ont pas fait contre le CSKA. Ils ont préféré se cacher.

— **Le Barça retombe dans ses éternels travers ?**

— Je le regrette, mais je ne peux que le constater : le Barça redevient une équipe capable d'alterner le meilleur et le pire. Je croyais que c'était une chose oubliée, mais les Russes ont prouvé que rien n'a changé.

— **L'élimination est uniquement imputable à quelques-uns ?**

— Les matches, nous les gagnons ensemble et il est clair que nous les perdons ensemble également. C'était vrai en mai dernier à Wembley, ça le reste au Nou Camp en novembre.

— **Cruyff vous reproche de ne pas vous battre pour Bergkamp...**

— Quel est l'intérêt de faire venir Bergkamp alors que nous avons déjà six étrangers sous contrat ? Ce n'est pas raisonnable. J'ai engagé, à la demande de Cruyff, celui qui était censé être le meilleur milieu de terrain du monde. Aujourd'hui, il ne joue même pas (2). Je suis d'accord pour accueillir Bergkamp, mais il faut d'abord que l'un de nos étrangers s'en aille. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

(1) Cruyff reproche aux dirigeants du Barça de lui avoir fait miroiter, dans le passé, l'arrivée de Van Basten, alors qu'aucune offre sérieuse ne justifiait cette intention. Il accuse aujourd'hui le président Nunez de ne rien faire pour favoriser l'arrivée de Bergkamp (NDLR).

(2) Le président Nunez fait référence à Richard Witschge.

Un Russe qui va de l'avant, Bakero qui s'affaisse, c'est le destin européen du Barça qui s'écroule face au CSKA Moscou. *(Photo AFP)*

Chiffres

C1

MARSEILLE	2 (1)	BUCAREST	0

Boksic (32e, 68e)

BARTHEZ	3	TENE	3
AMOROS	3	JERCALAU	2
(EYDELIE, 66e)		MIHALI	2
BOLI	3	CHEREGI	2
DESAILLY	3	TIMOFTE	2
CASONI	3	SELIMESY	3
DURAND	2	GERSTENMAJER	1
DESCHAMPS	3	DEMOLLARI	
SAUZÉE	4	(PANA, 14e)	3
PELÉ	4	MUNTEANU	3
VÖLLER	3	KADAR	1
(DI MECO, 73e)		HANGANU	2
BOKSIC	4	(NELSON, 73e)	
Total	35	Total	24

Entr. : Fernandez — Entr. : Moldovan

Le 4 novembre 1992, au Stade-Vélodrome. 20 000 spectateurs environ. Recette : n. c. Arbitrage de M. Pezzela (Italie)
Avertissements : Boli (43e) et Durand (87e) à Marseille ; Munteanu (63e) et Cheregi (71e) à Bucarest.

12e : Völler centre de la gauche. Tête de Pelé sous la barre. Tene claque en corner.

25e : corner de Sauzée. Tête plongeante de Desailly. Selimesy repousse sur la ligne.

32e : déboulé de Boli sur la droite qui centre au second poteau. Tête de Boksic (1-0).

40e : Munteanu se joue d'Amoros et centre. Gerstenmajer, seul, tire de la tête au-dessus.

54e : coup franc de Sauzée à vingt mètres. Tene dévie en corner.

68e : Eydelié monte sur la droite, centre à ras de terre. Völler laisse passer pour Boksic qui place la balle dans le petit filet (2-0).

8/20

C2

OLYMPIAKOS	0	MONACO	0

MIRTSOS	3	ETTORI	5
PAHATOULIDIS	2	VALÉRY	3
VAHOS	2	(DJORKAEFF, 59e)	
MITSIBONAS	2	THURAM	3
KARATAIDIS	3	DUMAS	4
TSALOUHIDIS	3	BLONDEAU	3
TSIANTAKIS	4	DIB	3
SAVIDIS	2	(FOFANA, 68e)	
(PROTASSOV, 86e)		PUEL	4
LITOVCHENKO	2	HENRIQUE	3
MAVROMATIS	1	GNAKO	3
(BATISTA, 52e)		PEREZ	4
VAITSIS	2	KLINSMANN	4
Total	26	Total	39

Entr. : Blokhine — Entr. : Wenger

Le 4 novembre, stade Karaiskaki d'Athènes. 40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Costantin (Belgique).
Avertissements : Mirtsos (31e), Mitsibonas (57e), Litovchenko (61e), Pahatoulidis (71e), Vahos (80e) à Olympiakos ; Perez (66e) à Monaco.

11/20

C3

F.C. COPENHAGUE	0	AUXERRE	2 (0)
		Cocard (64e)	
		Bonalair (88e)	

PETERSEN	3	MARTINI	4
LONSTRUP	2	BONALAIR	3
I. NIELSEN	3	PRUNIER	4
WEGNER	3	VERLAAT	4
ULDBJERG	3	MAHÉ	4
LARSEN	3	GUERREIRO	4
GIOLBAS	2	DUTUEL	4
KAUS	3	MARTINS	3
L.H. NIELSEN	3	COCARD	4
(BJERRE, 51)		BATICLE	3
Mi. JOHANSEN	4	(LASLANDES, 63e)	
MANNICHE	2	VAHIRUA	4
(JENSEN, 72)		(GOMA, 81e)	
Total	31	Total	41

Entr. : B. Johansen — Entr. : Roux

Le 4 novembre 1992 au Parken de Copenhague. 3 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Don (Angleterre)

68e : Cocard se rabat de l'aide droite vers la surface danoise. Giolbas et Larsen s'emmêlent les crayons quand l'attaquant français s'engouffre entre eux. Cocard peut tirer. Petersen est aux páquerettes ! (0-1).

88e : des 25 mètres, Bonalair tente sa chance d'un tir à mi-hauteur. Surpris plutôt que gêné par ses défenseurs, Petersen doit encore s'incliner (0-2).

10/20

PARIS-SG	0	NAPLES	0

LAMA	3	GALLI	3
SASSUS	3	FERRARA	2
RICARDO	3	CORRADINI	3
ROCHE	3	TARANTINO	3
COLLETER	3	FRANCINI	3
FOURNIER	3	PARI	3
GUÉRIN	3	THERN	2
VALDO	4	CARBONE	2
LE GUEN	4	(CARECA, 61e)	
GINOLA	3	MAURO	3
(BRAVO, 89e)		ZOLA	2
WEAH	3	(CRIPPA, 76e)	
(CALDERARO, 88e)		FONSECA	2
Total	35	Total	28

Entr. : Jorge — Entr. : Ranieri

Le 4 novembre, au Parc des Princes. 43 605 spectateurs. Arbitrage de M. Worrall (Angleterre).
Avertissements : Roche (70e) pour Paris-SG ; Carbone (47e), Ferrara (85e), Corradini (87e) et Tarantino (89e) pour Naples.

8e : coup franc sur la gauche de Le Guen. Weah prolonge et se heurte à Galli, qui intercepte.

20e : Weah s'engouffre sur le côté gauche, bien lancé par Valdo, et centre pour Guérin, dont le tir passe de peu à côté.

25e : Ricardo sauve près de sa ligne une tentative dangereuse de Francini.

79e : centre de Ginola et reprise de la tête de Weah, que Galli détourne en corner.

10/20

Buteurs

C1

1. **Romario (PSV), Kostadinov (FC Porto)**, Tulio (Sion), **4.**

4. **Verheyen (FC Bruges), Ellerman (PSV), Korsakov (CSKA Moscou), Toni (FC Porto)**, Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**

10. **Boksic, Martin Vazquez (Marseille), Staelens (FC Bruges), A. Numan (PSV), McCoist, Hateley (Glasgow Rangers), Ekström, Eskelinen (IFK Göteborg), Papin, Rijkaard, Van Basten (Milan AC), Grichine (CSKA Moscou), Fernando Couto, Domingos (FC Porto)**, Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Hasenhüttl (Austria Vienne), **2.**

36. **Völler, Sauzée, Ferreri (Marseille), Booy (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), Huistra, Durrant (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Nilsson, Mild, (IFK Göteborg), Albertini, Boban, Maldini, Massaro, Simone, Tassoli (Milan AC), Busmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Sergueïev (CSKA Moscou), José Carlos, Jorge Costa, Magalhaes, Semedo (FC Porto)**, Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatziloukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne), Tcheikenko (Tavria Simferopol), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reyjavik), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Golke (VfB Stuttgart), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Zerafa (La Valette), Iwanauskas, Kögler, Flögel, Zsak (Austria Vienne), **1.**

C.s.c. : Lukic (Leeds), pour Glasgow Rangers.

C2

1. **Rush (Liverpool), 5.**

2. **Czerniatynski (Antwerp)**, Christensen (Aarhus GF), Rufer (Werder Brême), Nikiforov (Tchernomorets Odessa), **4.**

6. **Vladoiu (Steaua Bucarest), Piatnitsky (Spartak Moscou), Kiprich (Feyenoord)**, Basson (Hapoel Petah-Tikvah), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), **3.**

11. **Karpine (Spartak Moscou), Andrasi (Steaua Bucarest), Luis Garcia (Atletico Madrid), Radchenko (Spartak Moscou), Sopko, Vonasek (Sparta Prague), Backer (Admira Wacker (Vienne)**, Luis Garcia (Atletico Madrid), **Marlon (Boavista)**, Simundja, Tarana (Maribor Branik), Daschner (Hanovre 96), Spoliaric (Apollon Limassol), Stewart (Liverpool), Kamenzind (Lucerne), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Simpson (AIK Stockholm), Brincat (Hamruns Spartan), Nir Levin (Hapoel Petah-Tikvah), Hami (Trabzonspor), Marshall, Ljung, Bacher (Admira Wacker Vienne) **2.**

C3

1. **Baticle (Auxerre)**, Fonseca (Naples), **6.**

3. **Weah (Paris-SG), Witeczek (Kaiserslautern)**, Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**

6. **Nilis (Anderlecht), Pacheco (Benfica), Hierro (Real Madrid)**, M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), **4.**

11. **Cocard (Auxerre), Bergkamp, Pettersson (Ajax), Van Vossen (Anderlecht), Van den Brom (Vitesse Arnhem), Mill (B. Dortmund), Kerbr (Sigma Olomouc), Rizzitelli, Giannini (AS Roma), Mateut (Saragosse)**, Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), **3.**

25. **Prunier (Auxerre), Davids (Ajax), Vitor Paneira, César Brito, Williams, Isaias (Benfica), Chapuisat, M. Rummenigge, Zorc (B. Dortmund), Kuntz (Kaiserslautern), Asselman, DeGryse, Goossens (Standard Liège), Skilarov, Simutenkov (Dinamo Moscou), Alfonso, Michel, Zamorano (Real Madrid), Hanus (Sigma Olomouc)** · · · **2.**

C1

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

GLASGOW RANGERS (Écosse) b. *LEEDS UNITED (Angleterre) : 2-1 (1-0). — 25 118 spectateurs. Arbitre : M. Spirine (Russie). Buts : Cantona (85e) pour Leeds ; Hateley (2e), McCoist (59e) pour les Rangers. Avertissements : Newsome (74e) à Leeds ; Fergusson (86e) aux Rangers.

LEEDS : Lukic — Fairclough (Wallace, 62e), Newsome, Whyte, Dorigo — Rocastle (Hodge, 62e), Strachan, McAllister, Speed — Cantona, Chapman. Entr. : Wilkinson.

RANGERS : Goram — McPherson, Gough, Brown, D. Robertson — Gordon (Mikhailitchenko, 72e), McCall, Fergusson, Durrant — McCoist, Hateley. Entr. : W. Smith.

***P.S.V. EINDHOVEN (Pays-Bas) b. A.E.K. ATHÈNES (Grèce) : 3-0 (1-0).** — 26 500 spectateurs. Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Romario (5e, 51e, 84e). Avertissements : Van Aerle au PSV ; Vasilopoulos, Manolas et Papaioanou à l'AEK.

P.S.V. : Van Breukelen — Van Aerle, Van Tiggelen, Faber, Heintze — Linskens, Numan, Vanenburg (Ellerman, 71e), Hoekstra — Romario, Kieft. Entr. : Westerhof.

A.E.K. : Minou — Agoroyannis (Mitropoulos, 60e), Vasilopoulos, Manolas, Papadopoulos — Karagiannis, Alexandris, Papaioanou, Savevski — Sliskovic (Patikas, 36e), Dimitriadis. Entr. : Bajevic.

***F.C. PORTO (Portugal) b. F.C. SION (Suisse) : 4-0 (0-0).** — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Hill (Angleterre). Buts : Jorge Costa (50e), Kostadinov (63e), Domingos (85e), Jaime Magalhaes (87e).

F.C. PORTO : Baïa — Joao Pinto, Jorge Costa, Aloisio, Bandeirinha — Magalhaes, Rui Felipe, Semedo (Jorge Couto, 76e), Antonio Carlos — Domingos, Kostadinov (André, 73e). Entr. : Silva.

F.C. SION : Lehmann — Sauthier, Geiger, Herr, Quentin (Biaggi, 73e) — Hottiger, Piffaretti, Luis Carlos, Gertschen (Tulio, 62e) — Assis, Orlando. Entr. : Brigger.

C.S.K.A. MOSCOU (Russie) b. *F.C. BARCELONE (Espagne) : 3-2 (1-2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Heyneamann (Allemagne). Buts : Nadal (12e), Beguiristain (31e) pour Barcelone ; Busmanov (44e), Mashkarin (57e), Korsakov (61e) pour C.S.K.A.

F.C. BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman — Guardiola (Eusebio, 46e), Bakero, Nadal (Julio Salinas, 67e), Amor — Goicoechea, M. Laudrup, Stoïchkov, Beguiristain. Entr. : Cruyff.

C.S.K.A. MOSCOU : Kharine — Gushine, Kolotovkine, Balivkov, Fokine — Koleshnikov (Ivanov, 75e), Mashkarine, Grishine (Korsakov, 38e), Sergeiev — Busmanov, Faizulin. Entr. : Kostilev.

***MILAN A.C. (Italie) b. SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) : 4-0 (2-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne). Buts : Boban (28e), Rijkaard (29e), Simone (49e), Papin (71e). Avertissement : Zeman au Slovan Bratislava.

MILAN A.C. : Antonioli — Tassotti (Gambaro, 68e), Baresi, Costacurta, Maldini — Rijkaard, Donadoni, Boban, Lentini — Massaro (Simone, 46e), Papin. Entr. : Capello.

SLOVAN BRATISLAVA : Vencel — Stupala, Cvila, Kristofik, Kinder — Zeman, Haraoui (Moravec, 62e), Gostic — Pecko, Dubovski, Timko (Maixner, 46e). Entr. : Gallis.

***AUSTRIA VIENNE (Autriche) b. F.C. BRUGES (Belgique) 3-1 (0-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : Zsak (49e), Fridrikas (73e), Hasenhüttl (90e) pour l'Austria Vienne ; Van der Heyden (64e) pour Bruges. Avertissements : Pfeffer, Iwanauskas, Stöger, Aigner à l'Austria ; Staelens, Verheyen, Van der Heyden à Bruges.

AUSTRIA : Wohlfahrt — Kogler (Fridrikas, 66e), Aigner, Zsak, Pfeffer — Binder, Prosenik, Stöger, Flögel — Hasenhüttl, Iwanauskas. Entr. : Stessl.

BRUGES : Verlinden — Verspaille, Cossey, Disztl, Plovie, Borkelmans — Van der Elst, Staelens, Van der Heyden — Booy (Creve, 89e), Verheyen (Dziubinski, 74e). Entr. : Broos.

I.F.K. GÖTEBORG (Suède) b. *LECH POZNAN (Pologne) : 3-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Kelly (Irlande). Buts : Ekström (28e), Nilsson (47e), Mild (84e) pour Göteborg.

LECH POZNAN : Sidorczuk — Rzepka, Bak, Bereszynski (Kofnyt, 53e) — Moskal, Skrzypczak, Ktyger (Lukasik, 46e), Remien — Trzeciak, Podbrozny, Araszkiewicz. Entr. : Apostel.

GÖTEBORG : Ravelli — Johansonn, Ohlsson, Svensonn, Kaamark (Bengtsson, 89e) — Eriksson, Rehn, Mild, Nilsson — Andersson, Ekström. Entr. : Gustafsson.

C2

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

***ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) b. ROYAL ANTWERP (Belgique) : 4-3 a.p. (2-0).** — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Buts : Czerniatynski (21e), Severeyns (43e), Van Rethy (102e), pour Antwerp ; Bacher (46e), Abfalterer (57e), Ljung (63e, 80e), pour Admira Wacker.

ADMIRA WACKER : Knaller — Bacher, Zingler, Muller, Graf — Gutlederer, Artner, Gruber, Ljung — Marschall, Abfalterer. Entr. : Sigi Held.

ANTWERP : Svilar — Kiekens, Emmerechts, Smidts, Brockaert — Moukrim (Vincent, 74e), Van Rethy, Segers (Van Veirdeghem, 21e), Ukkonen — Severeyns, Czerniatynski. Entr. : Meeuws.

PARME (Italie) b. *BOAVISTA PORTO (Portugal) 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts : Nogueira (12e c.s.c), Melli (78e). Avertissements : Venancio (19e), Bobo (84e), à Boavista ; Cuoghi (37e), Di Chiara (58e), Francini (71e), Melli (78e), à Parme.

BOAVISTA : Alfredo — Rui Bento, Venancio, Nogueira, Caetano — Jaime Alves (Tozé, 32e), Bobo, Tavares, Sanchez (Litos, 45e) — Marlon Brandao, Owubokiri. Entr. : Manuel José.

PARME : Taffarel — Matrecano, Minotti, Apolloni, Di Chiara — Pin, Zoratto, Cuoghi, Pizzi — Melli (Donatti, 86e), Brolin (Franchini, 52e). Entr. : Scala.

SPARTAK MOSCOU (Russie) b. *LIVERPOOL FC (Angleterre) : 2-0 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Manuel Diaz Vega (Espagne). Buts : Radtchenko (63e), Piatnitski (89e). Avertissements : Burrows (20e), à Liverpool ; Onopko (20e), Tchernichev (47e), au Spartak. Expulsion : Marsh (87e), à Liverpool.

LIVERPOOL : Hooper — Rob Jones (Rosenthal, 60e), Wright, Burrows, Nicol — Marsh, Hutchinson, Thomas, Redknapp — Rush, McManaman. Entr. : Souness.

SPARTAK MOSCOU : Tchertchesov — Khlestov, Tchernichev, Pisarev, Onopko — Piatnitski, Ivanov, Karpine — Lediakhov, Radtchenko, Beschastnikh. Entr. : Romantsev.

***SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) b. WERDER BRÊME (Allemagne) : 1-0 (1-0).** — 29 704 spectateurs. Arbitre : M. Nervek (Norvège). But : Siegl (7e). Expulsion : Rufer (90e), au Werder Brême.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Vrabec, Sopko — Mistr, Bilek, Frydek, Vonasek, Nemec — Dvirnik (Nedved, 89e), Siegl. Entr. : Urhin.

WERDER BRÊME : Reck — Bockenfeld, Wolter, Braseth, Borowka (K. Allofs, 46e) — Votava, Eilts, Legat, Neubarth — Bode (Kohn, 80e), Rufer. Entr. : Rehhagel.

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) b. LUCERNE (Suisse) : 4-1 (2-1).** — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). Buts : Taument (2e), Blinker (16e), Kiprich (46e, 83e s.p.), pour Feyenoord ; P. Nadig (12e), pour Lucerne. Avertissements : Bertelsen et Van Eck, à Lucerne. Expulsions : Bertelsen (51e) et Van Eck (71e), à Lucerne.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Metgod, De Wolf, Refos — Bosz, Gorré (Trustfull, 86e), Rob Witschge — Taument (Obiku, 80e), Kiprich, Blinker. Entr. : Janssen.

LUCERNE : Mutter — Gmür (Gilli, 58e), Rueda, Van Eck, Birrer — Bertelsen, Fregno, Baumann, Schönenberger — Nadig (Koch, 70e), Camenzind. Entr. : Bicsel.

***ATLETICO MADRID (Espagne) et TRABZONSPOR (Turquie) : 0-0.** — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Avertissements : Cyzio (3e), Abdullah (27e), Lemi (64e), à Trabzonspor ; Solozabal (17e), Lopez (33e), à l'Atletico. Expulsion : Abdullah (49e), à Trabzonspor.

ATLETICO : Diego — Tomas, Solozabal, Ferreira (Acosta, 8e), Lopez — Pedro, Donato, Vizcaino — Luis Garcia (Sabas, 52e), Moya, Futre. Entr. : Luis.

TRABZONSPOR : Viktor — Ogün, Kemal, Lemi, Abdullah — Hamdi, Turgut (Seyhmus, 70e), Ünal (Suleyman, 88e), Cyzio — Soner, Orhan. Entr. : Leekens.

***STEAUA BUCAREST (Roumanie) b. AARHUS GF (Danemark) 2-1 (0-1).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Armet Çakar (Turquie). Buts : Cristescu (81e), Vladoiu (89e), pour Steaua Bucarest ; Christensen (12e), pour Aarhus GF.

Avertissements : V. Ion, I. Stan à Steaua ; K. Nielsen, Lynd à Aarhus.

STEAUA : Stingaciu — Cristescu, Sburla, Bucur, Pîrvu (Filipescu, 61e) — V. Ion, Gâlka, I. Stan — I. Dumitrescu, Andrasi (Fulga, 56e), Vladoiu. Entr. : A. Iordanescu.

AARHUS : Rasmussen — Skov, M. Nielsen, K. Nielsen, Thomsen — Halvorsen, Töttig, Lynd, Bartram (T. Christiansen, 73e) — P. Christiansen, C. Anderssen (Sörensen, 82e). Entr. : L. Lundqvist.

Gianluca Vialli s'est contenté d'un nul avec la Juventus pour consommer l'élimination du Panathinaïkos. C'est maintenant avec Sigma Olomouc qu'il faut compter... *(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)*

C3

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie)	7	Hanus (9e, 90e), Kerbr (12e), Barborik (34e), Marosi (51e), Fiala (76e), Vadura (80e)	Vac FC (Hongrie)	0	
Fenerbahce Istanbul (Turquie)	1	Aykut (38e)	Benfica Lisbonne (Portugal)	1	Schwarz (13e)
Galatasaray Istanbul (Turquie)	1	Ugur (5e)	Real Saragosse (Espagne)	5	Mateut (7e, 38e, 83e), Seba (39e, 66e)
Eintracht Francfort (Allemagne)	0		Frem Copenhague (Danemark)	1	Colding (74e)
Celtic Glasgow (Ecosse)	1	Creaney (13e)	Sheffield Wednesday (Angleterre)	2	Wilson (27e), Sheridan (64e)
Borussia Dortmund (Allemagne)	2	Chapuisat (53e), Zorc (58e)	FC Kaiserslautern (Allemagne)	2	Witeczek (62e), Zeyer (76e)
Standard de Liège (Belgique)	1	Wilmots (62e)	Juventus Turin (Italie)	0	
Heart of Midlothian (Ecosse)	0		Panathinaïkos Athènes (Grèce)	0	
FC Malines (Belgique)	0		Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	2	Bergkamp (25e), Alflen (61e)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas)	1	Cocu (73e)	Vitoria Guimaraes (Portugal)	1	Ndinga Mbote (57e)
Dinamo Kiev (Ukraine)	0		Grasshopers Zurich (Suisse)	4	De Vicente (36e s.p., 68e), Sutter (49e), Gamperle (58e)
RSC Anderlecht (Belgique)	3	Van Vossen (20e), Nilis (61e, 67e)	AS Roma (Italie)	3	Rizzitelli (7e, 89e), Caniggia (30e)
Torpedo Moscou (Russie)	3	Talalaev (12e), Tichkov (60e), Mourachev (77e)	Dinamo Moscou (Russie)	0	
Real Madrid (Espagne)	2	Zamorano (9e), Hierro (57e)	Torino (Italie)	0	

FOOT CENTER

PUMA Portés par les pros

PARKA LONG «PUMA»(PUMA)

100 % polyamide - Doublure 65 % polyester 35 % coton - Ouate 100 % polyester - Parka long matelassé aspect froissé au col montant avec capuche sous glissière - Ouverture totale zippée sous rabat à pressions - 2 grandes poches plaquées devant à pressions - 2 poches hautes biais zippées - Poche intérieure zippée - Poignets fermant par pressions (réglable) - Cordon de serrage à la taille et à la base - Broderie PUMA ton sur ton - Un parka idéal pour affronter les intempéries ! Porté par les pros !

Marine **Réf. 561020**
4 tailles
S, M, L, XL **Prix *746 F***

COLLANT COURT «DIEGO» (ADIDAS)

80 % polyamide 20 % élasthane - Collant mixte style bermuda avec lacet de serrage à la taille - Logo Adidas - Foot, cyclisme, gym... ou tout simplement loisirs, il vous sera indispensable.

6 coloris :

Noir	Réf. 641021
Roy	Réf. 641022
Rouge	Réf. 641023
Violet	Réf. 641024
Ciel	Réf. 641025
Blanc	Réf. 641026

4 tailles
75, 85, 90, 95 **Prix *165 F***

SACS «TEAM SANTIAGO» (ADIDAS)

Nylon OXFORD 210D enduit PVC - Noir grande impression ADIDAS en blanc - Compartiment principal à glissière - 2 poches latérales à glissière - Bandoulière règlable et amovible.

3 modèles :
TEAM S (1 seule poche latérale) Dimensions 50 x 28 x 28 cm
Réf. 732120 **Prix *135 F***
TEAM M : Dimensions 63 x 27,5 x 29,5 cm
Réf. 732200 **Prix *163 F***
TEAM XL : Dimensions 80 x 36 x 38 cm
Réf. 732130 **Prix *218 F***

BALLON «FRANCE» (ADIDAS)

Ballon de football en polyuréthanne et PVC - Haute ténacité - Rétention d'air - Souplesse - Régularité physique - Agréable au contact - 2 modèles

N° 4 (junior)	Blanc/Vert	Réf. 711024	Prix *169 F*
N° 5 (adulte)	Blanc/Roy/Rouge	Réf. 711025	Prix *174 F*

SWEAT «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

80% coton 20% polyester - Sweat molletonné à col en bord-côtes tricoté - Coupe ample - Vignette cousue sur manche - Logo «ADIDAS EQUIPMENT» brodé - Finition très soignée.

Beige/Vert **Réf. 512172**
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 **Prix *375 F***

PANTALON «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

80% coton 20% polyester - Pantalon molletonné - Ceinture élastique - Lacet de serrage - Poches biais - Chevilles élastiquées - Vignette «ADIDAS EQUIPMENT» cousue - Confort et qualité exceptionnels !

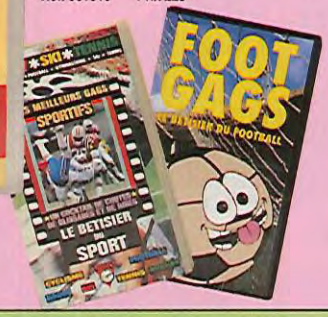
Beige **Réf. 522102**
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 **Prix *309 F***

NOËL à FOOT CENTER

PACK «BETISIER DU SPORT ET FOOTGAGS»

Série limitée - Coffret de 2 cassettes hilarantes de 45 et 55 mm : Chutes, chocs et ratés en tous sports pour la première et en football uniquement pour la seconde.

Réf. 801310 **Prix *225 F***



K7 «FRANCE/BRESIL MUNDIAL 86

Durée 160 mm env - Le 21/06/92 : 1/4 de finale à Guadalajara (Mexique) : Brésil 1 (Careca, 16') France 1 (Platini à la 40'). Tirs aux buts : France 4, Brésil 3 - Du côté Brésil, ZICO, SOCRATES, CARECA... du côté France, PLATINI, GIRESSE, TIGANA, BOSSIS, que l'on surnomme «les Brésiliens d'Europe» - C'est sans aucun doute l'un des plus beaux matches de l'histoire du Mundial.

Réf. 801460 **Prix *149 F***

K7 «MUNDIAL ESPAGNE 82»

Durée 80 mm env - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 146 buts sans oublier les pénalties sur cette cassette de collection !

Réf. 801330
Prix *139 F*

K7 «MUNDIAL MEXIQUE 86»

Durée 80 mm env - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 132 buts sans oublier les pénalties et la fameuse «Main de Dieu» de MARADONA.

Réf. 801340 **Prix *139 F***

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LA CHAUSSURE MINI-FOOT ADIDAS (10 cm) ET LE NOUVEAU CATALOGUE

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/92dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles	
Statures en cm	Equivalence
114/126	6/8 ans
138/144	10/12 ans
152/160	0/1
162/170	2/3
175/182	4/5

Tailles à commander
8
12
1
3
5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	/	203202	515 F	525 F	535 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F26**

Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI FRANCE METROPOLE ▶ 28 F ; AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F (envoi recommandé) — F

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26' au 10/08/92) — **TOTAL** — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **51/F25**

Marseille

Sans briller ni rassurer, l'OM a rempli sa première mission de la saison. La poule finale de la Coupe des Champions lui assure un hiver plus douillet. Surtout, cette qualification offre aux joueurs l'espoir de revivre la passion des « grands matches » et les glorieuses heures d'un passé récent.

rejoint son ombre

LE joueur Basile Boli présente deux visages. L'un rageur et enragé lorsqu'il déboule droit devant pour un geste tranchant. Comme à la 32e minute de cette partie décisive contre Bucarest où son centre idéal a propulsé Boksic au but. Cette aptitude à l'engagement ponctuée de grimaces hallucinées, le Marseillais l'a acquise au cours de son adolescence entre la Côte-d'Ivoire et Auxerre, à une époque où il lui fallait en vouloir pour conquérir sa place parmi les grands. Ce Boli-là fait frémir d'aise tous les stades d'Europe, surtout le Vélodrome. Encore mercredi dernier et encore d'autres mercredis et samedis.

Et puis, il y a l'autre visage du stoppeur des Bleus. Comme un masque que le jovial homme enfile quand le doute tourmente son esprit. Alors il peut « sauter les plombs ». Cela n'arrive que très rarement, uniquement quand le gaillard sent que son courage ne suffira pas. Quand le contexte d'avant match pousse la pression au-delà d'un certain seuil de tolérance. Les faciès de Stuart Pearce et de Jürgen Klinsmann s'en souviennent douloureusement.

Mercredi soir, jamais Basile Boli n'a eu besoin de sortir cet attirail. Ses tacles costauds et ceux de Marcel Desailly ont prestement assommé les brèves embellies roumaines. Il n'a fait les gros yeux qu'une seule fois, à la 15e minute, accourant vers un Roumain fautif sur un de ses partenaires à trente mètres de lui. Basile le vengeur s'était réveillé... Sur le coup, la production d'adrénaline a fait un léger bond. Ce fut l'unique et l'ultime d'une soirée fadasse et désopilante. Le reste du temps, Boli a pu se concentrer sur son placement — facilité par l'absence d'adversaire direct — sur sa participation offensive — une nouvelle fois salutaire pour l'OM. Et sur ses continuelles harangues au public à peine chaud malgré l'enjeu. Est-ce l'heure singulière (19 heures), la présence de la télé, les récentes et passables prestations des hommes de Jean Fernandez ?

Dinamo, taureau et vidéo

Il est vrai qu'il était parfois utile de secouer un peu l'attention des plus dévoués fanatiques. Le score de l'aller (0-0) suscitait à l'évidence un vrai suspense. Au stade national de Bucarest, les Rouges du Dinamo avaient dominé les Marseillais grâce au tranchant de Dorinel Munteanu, Tibor Selimesy, Gabor Gerstenmajer... Mais, mercredi, les lames roumaines n'ont jamais jailli. Pas une microseconde leur opposition n'a été crédible. Les joueurs du Dinamo paraissaient détachés, loin du terrain, comme des employés l'œil fixé sur la pendule, pressés d'en finir. Les balles mal maîtrisées par le camp d'en face ne les appâtaient pas, ils évitaient les duels, les défenseurs obtus balançaient devant où Hanganu tentait systé-

Boli harangue la foule, Boksic déploie son talent, et c'est l'OM qui passe...

matiquement le un contre quatre. Des joueurs réputés comme Daniel Timofte (ex-Bayer Uerdingen) ou Gabor Gerstenmajer perdaient tout sens de l'à-propos et du combat. En particulier, le second, deux fois en position de marquer de la tête et deux fois auteur du pire choix.

L'équipe du Dinamo Bucarest est jeune — les deux joueurs les plus âgés ont vingt-sept ans. Ses dirigeants comptaient sur les retombées pécuniaires de l'accession en poule finale pour solidifier la reconstruction en cours et éviter un nouvel exode massif des vedettes. Alors la motivation aurait dû exister. Jamais elle n'a même transparu. « Nous manquons d'expérience internationale », avançait timidement Costel Pana à l'issue de la défaite. Pourtant, la veille, l'entraîneur Alexander Moldovan, trapu, blond et moustachu, expliquait : « Mes joueurs jouent ou ont joué en sélection nationale, beaucoup connaissent la Coupe d'Europe. Je ne crains donc pas ce rendez-vous. Marseille n'est plus une très bonne équipe. Nous venons pour nous qualifier. » Pourtant, ils n'ont pas joué pour se qualifier. Mais, dès l'avant match, on comprenait que les Roumains ne ressentaient pas ce mélange de détermination et d'irrespect qui pousse les petits à l'exploit. Moins de soixante minutes avant l'ouverture des débats, mini caméra vidéo au poing, certains filmaient l'effervescence qui naissait sur la pelouse. Un panoramique sur les tribunes, un zoom pour rire sur un copain et, surtout, des gros plans sur le grand président local. Un BT tour à tour taureau sur le pré, caricature de sa caricature visible aux Marionnettes de l'info sur Canal Plus, et hôte exquis prêt à l'accolade avec les joueurs roumains sous le feu des flashes. Ils auront au moins ramené ça, une poignée de main et une photo avec l'ex-ministre et ex-député de la République française.

Deux heures et un joli doublé d'Allen Boksic plus tard, le patron de l'OM ne paraîtra pas devant la presse. D'autres préoccupations sans doute. Le dimanche précédent, sur TF1, il avait téléphoné : « Mes joueurs n'ont aucune pression. » Les intéressés et leur entraîneur, eux, expriment sans esbroufe leur soulagement mais se sentent surtout dispensés pour un temps d'une grosse contrainte. Jean Fernandez : « Ce match était capital pour le psychique. Il va y avoir un mieux. Les garçons vont être soulagés. » Franck Sauzée, performant en milieu de terrain : « C'était une partie à hauts risques. Quand on voit les sommes en jeu dans le football moderne... »

Retrouver les duels entre cadors

Pour le vivre depuis le mois d'août, les joueurs savent que l'équipe évolue sans vraiment de passion. L'amalgame tarde, même si les attaquants retrouvent peu à peu leur talent. A l'image de ses coéquipiers, Didier Deschamps guigne dès aujourd'hui vers le premier match de la poule finale, dans moins de deux semaines. Il a l'espoir d'y reconquérir la motivation : « La qualification va surtout nous permettre d'effacer le grand manque de la saison passée. Contre le Dinamo, notre match n'a pas été parfait mais il faut espérer qu'il nous redonne la sérénité. L'essentiel est d'être avec les grands d'Europe. Pour un joueur, c'est réellement fabuleux ! Nous avons six super matches devant nous. Le stade Vélodrome va retouver la grosse ambiance. Maintenant, avec ce poids en moins, le groupe ne peut que progresser. Il nous faudrait une victoire large par trois ou quatre à zéro. Mais pour l'obtenir, il nous manque de la complicité dans le jeu. Dans chaque ligne, il y a des choses à parfaire. On gagne, c'est vrai. On se qualifie. On prend des points en Championnat, on est toujours là mais il manque ce déclic... »

L'Olympique de Marseille bénéficie de deux semaines de Championnat pour le déclencher. Le délai est court, trop réduit pour se concentrer uniquement sur la course pour le leadership hexagonal face au Paris-Saint-Germain et au FC Nantes. L'OM du football ne pourra pas manquer les premiers chocs de la poule finale. Mais l'OM des comptes et BT peuvent souffler. L'homme est tranquillisé jusqu'au printemps. Les quelques dizaines de millions de francs qu'il vient d'assurer vont soulager les fins de mois. Une manne « indispensable pour l'avenir du club » avait avoué Alain Laroche, le directeur financier olympien, au mensuel *Capital*. Sur le terrain, il faudra quand même se montrer digne des prétentions tapiesques. Une ou deux roustes devant les cadors du continent humilieraient l'équipe et son chef encore plus sûrement qu'une élimination avant la poule finale.

Mais Allen Boksic et Abédi Pelé reviennent à leur niveau. La défense et le milieu vont finir par se poser. Un joker au milieu ou en attaque est attendu par Fernandez. Et Basile Boli affichera toujours ses deux visages.

Christophe LARCHER, à Marseille

Pelé, as-tu du dribble ? Boli, as-tu des nerfs ? Sauzée, as-tu du cœur ? Questions pour un candidat champion d'Europe.

Photos Alain de MARTIGNAC et André LECOQ

LEEDS UNITED - GLASGOW RANGERS : 1-2

Leeds et Cantona voulaient mettre les Rangers à leurs pieds. D'un pas décidé, les Écossais et un certain Goram ont piétiné les belles illusions anglaises. Récit au pas de course.

Leeds dans ses petits souliers...

CHAUD devant. Droit devant. Les Anglais ne changeront jamais. Et c'est tant mieux. Quatre-vingt-dix minutes d'un engagement total, quatre-vingt-dix minutes d'un autre football, venu d'une autre planète. On a beau savoir, tout connaître de ce jeu-là, c'est à chaque fois la même chose, le même choc, cloué au fauteuil comme lors du décollage d'un coucou au cœur d'une zone de turbulences. Le ventre noué, mais les yeux grand ouverts pour ne pas en perdre une miette.

« Peut-être n'avons-nous pas assez calculé ? Peut-être... Mais ici, nous aimons attaquer et c'est, finalement, ce qui est beau. Des matches comme celui-là, nous en avons joué et gagné des dizaines, mais, ce soir, nous avons perdu. Ce n'est pas pour autant que nous en oublierons l'essence même du jeu, que nous changerons quoi que ce soit à nos habitudes. Non, nous continuerons à attaquer, car c'est un bien pour tout le monde. Nous, sur le terrain, nous n'avons pas le temps de nous ennuyer. Nous nous régalons et les gens se régalent. C'est bon pour le football. »

Plus anglais qu'Éric Cantona, tu meurs. Le jeu, l'amour du jeu, sans cette masse de scories qui, au royaume des besogneux, souillent ce qu'il reste d'intentions, parfois bonnes. Le jeu sans filet, le risque pour exister, carburant d'un moteur qui tourne à plein régime, tous les témoins dans le rouge, au bord de l'explosion.

Mercredi noir

Pas un sifflet n'est monté des tribunes. Pas un mot plus haut que l'autre. Rien. Comme si les supporters, trop respectueux des efforts de leurs joueurs, partageaient la même souffrance, eux qui,

Photos Nicolas LUTTIAU

si souvent plongés dans une ivresse commune, se réveillent les lendemains de match la tête lourde et l'estomac barbouillé. Parce qu'ils savent que les leurs n'ont pas triché, qu'ils ont tout essayé, tout donné, cette fois sans réussite. Parce que les joueurs, si adulés, ne sont finalement que des hommes, parce qu'il faut rester debout face à la défaite, parce qu'il ne servirait à rien, si ce n'est à perdre son identité, d'avoir peur d'elle, parce qu'il reste, comme le dirait Canto, « tant d'autres matches à jouer et à gagner. »

Le football est ici un éternel recommencement. Comme une fête jamais interrompue, de peur que la magie ne s'envole, que les questions forcément sans réponse viennent embrouiller les têtes que l'on veut légères pour s'élever plus près des étoiles. Ça a été, de tous temps, la force du football anglais. Mais n'est-ce pas, aujourd'hui, un trop lourd tribut à payer ? Car même si l'Europe n'a jamais été, et ne sera jamais, au centre des préoccupations d'une nation et d'un football qui, contraint et forcé par la violence aveugle de quelques-uns, a déjà vécu en autarcie, le nouveau désordre économique qui prévaut dans le monde du ballon rond touche, tout autant, les clubs anglais. Beaucoup plus aujourd'hui qu'hier, beaucoup plus depuis que le label étranger frappe les joueurs irlandais, écossais et gallois, beaucoup

Des duels comme s'il en pleuvait. Dans les airs ou sur terre. Des duels dont Goram, le gardien des Rangers, est tout le temps sorti vainqueur, comme Hateley, buteur et passeur. Canto a eu beau tout essayer, rien n'y fit.

C'est tout, mais beaucoup déjà pour les Anglais. Cantona l'a compris. Et s'il peste contre les contraintes d'un système à nul autre pareil (70 matches dans la saison en moyenne), c'est sur le coup d'une déception toute légitime et qui ne remet nullement en cause son « amour pour le football anglais. » Mais l'Europe tendait les bras à Leeds et, « pour les copains, pas pour moi », cette élimination lui est restée en travers de la gorge...

Goram par K-O !

A lui, plus qu'aux autres, peut-être. Lui qui fut l'homme du match comme il l'avait annoncé, se multipliant sur le front de l'attaque, se créant bon nombre d'occasions. Quatre, cinq, pour finalement sauver l'honneur, nullement perdu, de Leeds à cinq minutes du coup de sifflet final. Canto a été l'homme du match, un peu moins pourtant que Hateley — un but et une passe décisive —, beaucoup moins encore que Goram, qui multiplia les arrêts. « C'est un mec qui travaille beaucoup à l'entraînement. Beaucoup. Il bondit. Le travail, ça

plus depuis que l'Italie, dans sa soif de pouvoir, débauche les meilleurs qui n'hésitent plus, comme il fut longtemps le cas, à s'expatrier. La crise sévit outre-Manche et frappe sans distinction...

L'Europe est devenu un passage obligé. Mais au pays des traditions, on se méfie de l'évolution comme de la peste. Rien d'étonnant, alors, à ce que les trois clubs anglais encore engagés en Coupe d'Europe ce mercredi — Manchester United étant tombé dès le premier tour — aient tous disparu. Leeds, Liverpool et Sheffield Wednesday (le nouveau club de Waddle) ont connu le même sort, éliminés dès le deuxième tour, renvoyés à leurs chères études comme un potache turbulent et si attachant pourtant.

Le décalage est frappant. Plus encore, peut-être, pour Liverpool et Sheffield, battus par des Russes et des Allemands, que pour Leeds et son adversaire britannique, ce cousin d'Écosse, nourri au sein d'une même culture sportive et footballistique. « D'accord, mais il n'y a que douze équipes dans le Championnat écossais et vingt-deux chez nous ! » Éric Cantona nous invite à goûter la différence, celle qui fait que les Rangers avaient, l'autre soir, le pied plus agile.

« Je pense qu'il va falloir revoir certaines choses, quelques petits détails dont l'importance ne peut plus échapper à personne. Chez nous, les internationaux jouent tous les trois jours depuis le 15 août et le programme des autres n'est pas de tout repos. Avant, les Anglais étaient tellement plus forts, tellement supérieurs dans l'engagement, qu'ils parvenaient, malgré la répétition des matches et des efforts, à s'en sortir, à gagner. Mais, sur le continent, les choses ont évolué pour arriver à une sorte d'équilibre... »

Trop, c'est trop ?

Et de cet équilibre naît le déséquilibre. A preuve, le second but de Glasgow. Après que Cantona a perdu un ballon difficilement négociable, c'est à quatre contre deux que les Rangers se retrouvèrent. Un modèle de contre mené par Durrant, poursuivi par ce diable d'Hateley et conclu, de la tête, par Ally McCoist. Les Anglais n'avaient pu fournir l'effort, trop sollicités depuis tant de mois, au bout du rouleau même si leur courage entretient l'illusion. « En France, il n'y a eu que deux matches entre les deux tours de Coupe d'Europe... Deux matches, c'est tout. Nous, combien en avons-nous joué ? » Éric Cantona ne sait plus, se contentant d'un « trop, c'est trop ». En revanche, il sait que les solutions se heurtent au mur des traditions : « Attention ! Jouer c'est bien. Nous aimons ça, mais il faudrait, peut-être, aménager le calendrier. Se donner une semaine de repos avant les matches importants... Comment ? En resserrant l'élite, en évitant de multiplier les rencontres. Ici, il y a deux Coupes dont une qui ne sert à rien. Quand tu la gagnes, tu fais le tour de la ville et puis c'est tout... »

paye et, aujourd'hui, il a gagné le match à lui tout seul. »

Goram, gardien titulaire de l'équipe d'Écosse, héros d'une qualification qui, une heure et demie durant, a tendu les bras à Leeds. Car même si Hateley, dès la deuxième minute, a « tué le match d'une exceptionnelle volée », pour reprendre les mots d'Howard Wilkinson, les camarades de McAllister avaient tout le temps de renverser la situation. Pour cela, il leur aurait fallu un peu plus de fraîcheur au milieu du terrain, un peu plus de réussite dans le geste final, un peu moins de déchets que d'habitude... Il aurait suffi de presque rien, d'un Lukic et d'un Chapman plus inspirés, d'un McAllister et d'un Speed au mieux de leur forme, du véritable Rocastle et non de l'ombre du grand joueur qu'il était encore la saison dernière à Arsenal.

Il aurait suffi que Leeds soit Leeds, comme Cantona a été tel qu'en lui-même. L'international français a pu, mercredi, méditer sur les sages décisions de son entraîneur qu'il n'avait sûrement pas appréciées, lui qui aime tant jouer. Mis au repos devant Queen's PR, entré en jeu à une demi-heure de la fin contre Coventry, l'idole du kop d'Elland Road était, lui, au meilleur de sa forme devant les Écossais. Mais il était le seul, trop seul en tout cas pour arrêter la marche triomphante des Rangers...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Leeds

Les dieux leur sont tombés sur la tête

Toujours irréprochables et propres sur eux, les Monégasques sont, pourtant, aujourd'hui, des princes en guenilles. Jouer n'est pas gagner et pour n'avoir pas su conjuger la réussite au meilleur temps, ils quittent la scène.

IL a la tête penchée vers le sol. Une tête qui sonne le creux et l'écho que lui renvoient les trompettes de l'Olympe ne parviennent même pas à lui faire reprendre pied. Jürgen Klinsmann lève les yeux pour appeler un réconfort, demander un soutien. Au fond de la pupille, on croirait deviner un SOS. Dans cette salle d'embarquement de l'aéroport d'Athènes, le panzer sans chenilles cherche encore à comprendre. Il imagine, probablement, être revenu quelques mois en arrière. A l'époque où, à l'Inter, il connut la même période de doute et où il comptait ses buts sur les doigts d'une seule main. Il se souvient de ces soirées maudites et de ses buts de l'imaginaire qu'il n'inscrivait jamais. Il se rappelle, alors, les reproches, les critiques et la polémique qui lui coûtèrent sa place en équipe d'Allemagne. Et il commence à se demander si l'histoire, se répétant décidément comme à plaisir, ne va pas prendre une nouvelle tournure mélodramatique.

Il ne se cache pas davantage derrière l'énergie déployée sur la pelouse du stade Karaiskaki qui balaie toute équivoque sur son enthousiasme et sa volonté. Il ne recherche même pas un argument pour sa défense. « La malchance, les hésitations de l'équipe, ses petits drames depuis le début de la saison ne comptent pas à l'heure du bilan. » Il ajoute désabusé : « Je ne comprends pas, je ne comprends pas... »

« Un mauvais procès »

Il ne comprend pas comment ce ballon repris de la tête à la 82e minute de jeu n'est pas entré dans le but de Mirtsos, préférant se repaître de l'odeur du bois du poteau. Signe de sa détresse et de son mal de vivre sur un terrain. Ce n'est pourtant pas lui qui a volé la qualification de Monaco pour les quarts de finale. Il sait seulement qu'on attendait autre chose de lui que ces quatre buts en seize matches disputés sous les couleurs princières depuis le début de la saison.

Il n'ignore pas qu'au travers de ses performances, c'est Monaco que l'on va juger. Monaco que l'on va porter sur la place pour le petit jeu des comparaisons. Monaco que l'on va revoir quelques mois en arrière avec son emblème noir à la pointe de l'attaque. Et que Klinsmann va disparaître sous l'arc-en-ciel libérien. Pourtant, il avait averti à son arrivée en France : « George Weah est un grand joueur. Mes qualités ne sont pas les mêmes. Nos jeux sont complètement différents. »

N'empêche, ce constat a valu aux premières heures de sa vie en rouge. L'espace de quatre-vingt-dix minutes lors de l'ouverture devant Toulon et l'embellie procurée par deux buts. « A cet instant-là, reprend Christian Perez pour sa défense, on n'osait pas comparer George et Jürgen. Ça roulait. Offensivement nous disposions de tous nos atouts. Après, les pépins ont commencé et Jürgen s'est trouvé bien seul devant. On lui fait maintenant un mauvais procès. »

Et là où le Libérien s'éclatait, l'Allemand explose. « Parce que notre style, argumente Arsène Wenger, a changé, évolué. » « Parce qu'autant, auparavant, on comptait sur un exploit de Weah, donc une solution individuelle, autant on a appris à

Puel, tête basse, Gnako, Klinsmann et Thuram n'ont pu remonter le court handicap du match aller. L'Europe, qu'ils faillirent emporter il y a cinq mois, s'est évanouie au Pirée.

évoluer, aujourd'hui, davantage en groupe et en équipe », constate Petit.

L'opinion n'a que faire de ce type d'arguments. L'élimination consommée, le retard pris en Championnat signifiés par une pauvreté rare en buts, montrent du petit doigt la faiblesse actuelle de Monaco. Celle qu'à lui seul George Weah avait, peut-être, masquée. « Quand on a transféré George Weah, ajoute Henri Biancheri, le manager général, j'ai rencontré une cinquantaine de personnes. Pas une, vous entendez bien, pas une, n'a osé contester cet acte. J'ai même cru comprendre qu'on avait opéré le bon choix. »

Klinsmann s'interroge, lui. Chassera-t-il le spectre du Libérien ? Se débarrassera-t-il un jour d'un concurrent qui s'exprime neuf cents kilomètres plus loin ? « Un joueur, enchaîne Wenger, n'exprime jamais ses doutes auprès de l'entraîneur. Il n'a pas envie de se retrouver en situation d'infériorité. Mais pourrais-je seulement en vouloir à Jürgen ? Il met ses tripes sur le terrain. »

Ce passé qui rejaillit...

Mal assis — et injustement placé — sur le banc des accusés, il serait trop simpliste de régler le problème monégasque par le biais de Klinsmann. Mercredi, à Athènes, Henrique a manqué l'immanquable, la tête de Perez a frôlé la barre et le poteau sur une pichenette de Djorkaeff a sauvé, à l'ultime seconde du match, Olympiakos. « On n'est pas "chounards", dit Perez. En fait, c'est au moment où l'équipe reprend pied, dans son expression et son identité, qu'elle perd. C'est dur. Terrible. »

Pour tous les Monégasques convaincus, il y a un trimestre que ce groupe-là était promis aux plus hautes destinées. « Je n'en doute pas, affirme le technicien de l'ASM. Non, je ne doute pas de la valeur de notre potentiel. C'est aussi bon que l'an dernier, et l'année d'avant encore. »

Ce passé qui jaillit, de nouveau, décrivant d'hier à aujourd'hui une flamme vacillante. Ce passé aux valeurs stables qui retrace des conquêtes sûres et ne s'arrêtera pas sur cette année 92. Demain, lorsqu'il faudra rédiger l'histoire de l'ASM.

Problèmes inversés

Ce passé, tout simplement, que beaucoup regrettent déjà. Les nostalgiques, les pères-rasoirs. Mais Arsène Wenger est forcément suspendu à toutes ces interrogations. C'est lui qui a décidé du recrutement, c'est donc lui qui doit se justifier.

« On peut, effectivement, déplorer beaucoup de choses. Que l'arbitre de ce soir, exceptionnel, n'ait pas été celui de l'aller, parce qu'on serait passé. Que les blessures et les absences de certains éléments déterminants nous aient coûté cher à l'arrivée. Que l'efficacité nous ait fuis. Quand vous ne réussissez pas, c'est forcément qu'il vous manque un petit quelque chose. Ça fait partie du jeu, de la vie d'un club. Un échec, un succès ne s'expliquent pas. Mais, sur le fond, on n'a pas le droit de juger ce groupe, de le comparer. Il est bon, fort et démontrera sa solidité dans les autres compétitions qui l'attendent. C'est un but qu'il nous faut. Une série de trois ou quatre victoires. C'est dans ces conditions qu'une confiance s'installe. »

Wenger a souvent dû composer depuis le début de la saison. Il a vu aussi les problèmes s'inverser. Alors que l'on parlait d'un déséquilibre défensif en début de saison, son secteur offensif fonctionnait parfaitement. Aujourd'hui, il fait face à son contraire. Ce qu'il résume d'une belle image. « Quand tu te lèves le matin avec dix minutes de retard, tu cours toute la journée après le temps. C'est ce type de situation que nous vivons aujourd'hui. Entre les gars qui ont pris la préparation en cours, les pépins physiques de Rui Barros, Dumas, Perez, Petit, Fofana et Sonor aujourd'hui. Dans l'esprit des gens, tout cela ne compte plus. Dans le nôtre, même si nous savons qu'il existe une obligation de résultats, ça peut représenter un coup d'arrêt à l'ambition. »

Sans l'ombre d'une ombre

La tête et le moral qui ne comptabilisent alors que les doutes. Malgré l'énergie et l'enthousiasme toujours développés dans la manière Wenger. Le déclic que l'on cherche alors que l'on entend, à Athènes, une balle qui claque. « C'est toujours la même chose, explique Emmanuel Petit. Tu restes partagé entre la déception d'une élimination et tous les progrès de l'équipe sur le terrain. Tu sais aussi que ta saison ne sera plus la même. Que, quelque part, elle sera moins emballante parce que les parfums européens se sont envolés. Mais il reste, enfin, cette volonté de s'accomplir tous ensemble. Parce que le groupe est là, sa qualité sans l'ombre d'une ombre. Et que tu n'as pas le droit de passer à côté. »

Tous ces regrets qui se conjugent, paradoxalement, avec l'espoir. « Dans chaque match, depuis le début de la saison, on a eu des occasions. Ça veut dire que dans le jeu, on est présent. On maîtrise. Un but, voilà ce qu'il nous faut. »

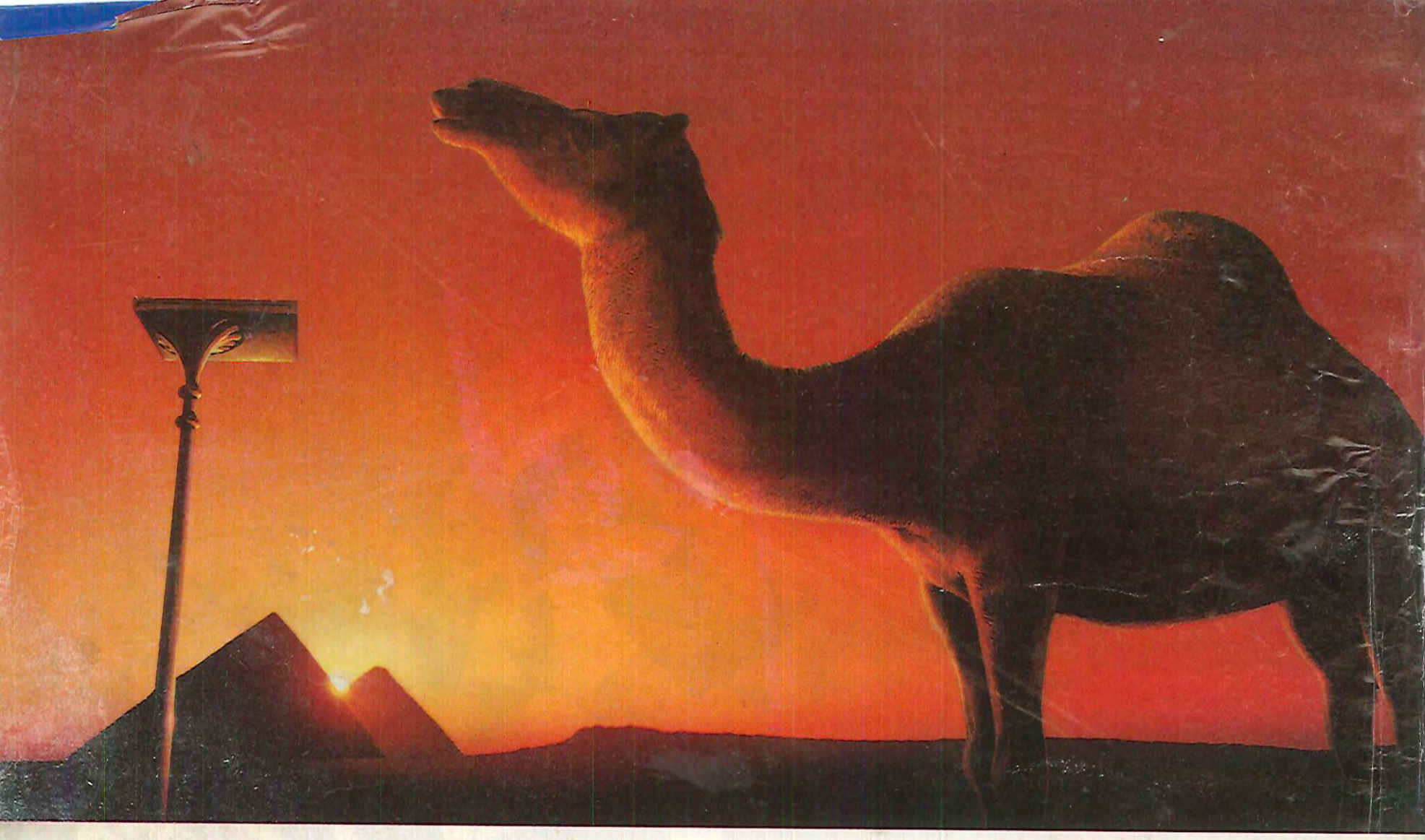
Et un but pour quatre matches européens, c'est un souvenir difficile à chasser. Monaco s'en remettra-t-il ? Domptera-t-il ceux qui continuent d'évoquer le passé et Weah ? Surmontera-t-il, surplombera-t-il, une situation qui le place au bord du précipice ? « Dans notre malheur, on se dit que le Championnat n'est pas perdu, qu'il reste la Coupe, l'ambiance entre nous, précise Perez. Les certitudes sur la valeur de l'équipe. Ce sont des éléments qui permettent d'avancer. Même si tout le monde constate et juge, aujourd'hui, notre surplace. »

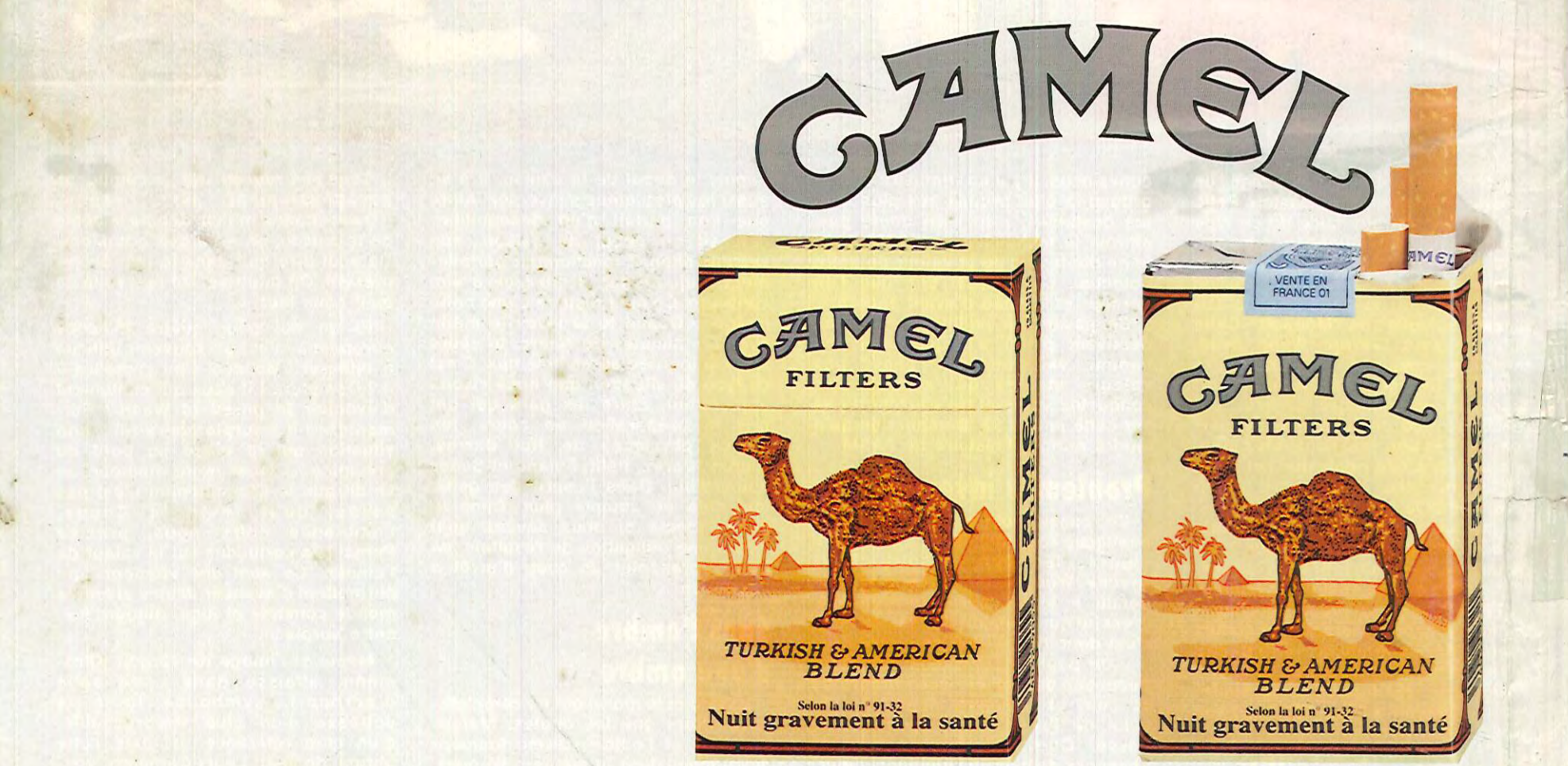
Même si l'image de Jürgen Klinsmann, affaissé dans cette salle d'aéroport, symbolise toute la détresse d'un club irréprochable, d'un club référence, il reste cette phrase de Jean-Louis Campora, voulant dédramatiser : « On ne peut pas gagner tous les matches. Dans ce sport, il y a encore une part d'incertitude. Cette fois, elle a joué en notre défaveur. Demain... »

Demain, c'est un autre combat qu'engage Monaco. Il lui faut, maintenant, démontrer que sous le lifting opéré en début de saison, il reste des chemins à explorer. Arsène Wenger et ses joueurs sont décidés pour cela à prendre leur sac à dos et à marcher encore longtemps...

Laurent MOISSET, à Athènes

Photos Jean-Claude PICHON





SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES